## eMonde

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 15964 - 7 F

**SAMEDI 25 MAI 1996** 

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBAN

### La France négocie avec les porte-parole des mutins centrafricains

ದ ವರ್ಷವು

- 1 to the s

15.000

THE REAL PROPERTY.

TO SHARE

- T 17 700

. . .....

A ......

。 A. C. C. C. C.

The second second

المستامة المقالي م

ليناهل سائد

A 150 150

فترجيهم والأراري

1991 238

THE TEST

1 1 St. 18

1000

tot un tabaulé réuss

DES NÉGOCIATIONS entre les porte-parole des mutins centrafri-cains et un officier supérieur français, ie général Bernard Thorette, devalent reprendre, vendredi 24 mai, au PC des forces françaises à Bangui, après une « première prise de contacts », la veille au soir. Jeudi matin, plusieurs milliers de manifestants avaient scandé \* A mort les Fronçais !», au lendemain de l'intervention des forces françaises à Bangui, qui ont empêché les mutins de s'emparer de la radio et de s'approcher de la résidence du président centrafilcain. Le Centre culturel français a été incendié. Vendredi matin, la situation paraissait un peu plus calme.

### Paris appelle « solennellement » tous les Français à quitter l'Algérie après l'assassinat des sept moines

Les autorités sont confrontées aux mystères de la nébuleuse du GIA

STUPEUR et indignation : telles étaient les réactions qui dominaient, vendredi 24 mai à Paris, d'un communiqué attribué au Groupe islamique armé (GIA) annonçant l'assassinat des sept moines français enlevés le 27 mars en Algérie. De manière encore plus pressante qu'auparavant, le Quai d'Orsay a «solennellement» appelé tous les Français, y compris les religieux, à quitter l'Algérie. Me Lustiger, cardinal-archevêque de Paris, a lancé un appel à « l'Intelligence et au cœur des musulmans afin de chasser la haine », cependant que le Haut Conseil des musulmans de France faisait part de sa « colère et de son affliction profonde » devant « l'abominable пиетіе ».

Le communiqué a été transmis jeudi soir à la radio marocaine Medi-1 de Tanger. Rédigé en arabe,



daté du 21 mai, portant le cachet habituel du mouvement intégriste armé et signé du chef présumé du GIA, Djamel Zitouni, alias Abou Abderrahmane Amine, il affirme que les religieux ont été « égorgés » mardi matin. Les signataires assurent s'être efforcés de négocier la libération de « prisonniers » avec Paris ainsi que celle d'un an-cien chef du GIA, Abdelhak Layada, condamné à mort et détenu à

Les autorités françaises, pour leur part, ont démenti avoir jamais négocié avec le GIA ou un groupe mouvance. Paris se retrouve confronté au mystère du GIA, cette nébuleuse de groupes dont l'opacité autorise nombre de spéculations, y compris celles de pos-sibles manipulations.

Lire pages 2 et 3 et notre éditorial page 14

### M. Séguin s'inquiète des coupes budgétaires « aveugles »

A L'OCCASION de la célébration du cinquantième anniversaire de « la planification à la française », M. Séguin a mis en garde, jeudi 23 mai, contre le recours à des coupes budgétaires « aveugles », lors d'un colloque à la Sorbonne. Sans évoquer explicitement la mauvaise graisse » de la fonction publique, il a regretté « la mise en procès par trop systématique » du secteur public.

Vendredi matin, à la Sorbonne, M. Chirac s'est dit pour sa part attaché aux + lieux d'évoluction et de concertation des choix publics \* pour faire face à la mondialisation.

Live page 7

#### ■ Un pas du Kremlin vers les Tchétchènes

Pour la première fois. Moscou assure vouloir négociér directement avec les indépendantistes tchétchènes. p. 4

#### ■ Le Brésil de M. Cardoso

A l'occasion de sa visite en France, à . partir du 27 mai, le président de la République du Brésil déclare au Monde: « Notre tâche n'est pas de gouverner mais de transformer. > ·

#### ■ Le casse-tête financier de l'exclusion

L'avant-projet de loi contre l'exclusion et la grande pauvreté vient d'être remis à M. Juppé. Le président de la République devra trancher entre l'ambition d'un texte et les impératifs budgé-

#### Changements chez Rhône-Poulenc

Le groupe français accélère la restructuration de sa branche chimie. p. 16

#### **■** France Télécom : accord social

La direction et le syndicat FO-PTT devaient condure, vendredi 24 mai, un accord de principe incluant des fins de carrière anticipées à l'âge de cinquante-ong ans. p. 30

#### ■ La révolution des supraconducteurs

Le Prix Nobel Alex Müller fait le point dans le Monde sur les applications commerciales des supraconducteurs à haute température, dix ans après leur découverte. . . . p. 20





### La puissance et les ratés de l'agit-prop eltsinienne

LE RETOUR aux commandes des commu- | Grozny, à plus grande échelle. Ruines, chiens | Plus largement, il semble que Dieu nous en nistes en Russie? « Dieu nous en garde l », s'exclament les partisans du pouvoir en place. Autrefois banale, l'expression est devenue le cri de raillement des « partisans des réformes », effrayés par la perspective d'une victoire du candidat communiste, Guennadi Ziouganov, à l'élection présidentielle, dont le prémier tour est prévu le 16 juin.

Mais Pexpression Dieu nous en garde! est aussi le titre d'une publication hebdomadaire de six pages couleur, éditée par un « comité de soutien au président » Boris Eltsine et diffusée gratuitement dans tous le pays à la bagatelle de dix millions d'exemplaires. Conçue dans le plus pur style de l'agit-prop (la propagande soviétique), Dieunous en garde! a fait son apparition jusque dans les coins les plus reculés de la Russie profonde, là où les habitants-n'ont pas vu la couleur d'un quotidien national dans leurs boîtes aux lettres depuis le début de l'ère des réformes, en janvier 1992.

Dans l'espoir de réveiller les mauvals souvenirs des indécis (ils seraient 35 % pour un total de 107 millions d'électeurs), le numéro paru début mai offre un tableau apocalyptique de ce que « risque de devenir la Russie » en cas de victoire des communistes : « Les chars seront déployés et Moscou sera comme

Liene de Chaumet

à partir de à 800.F

CHAUMET

12. PLACE VENDOME - PARIS - (1).44 77 24 00 PRINTEMPS HAUSSMANN - PARIS - (1) 48 74 60 95

affamés errants, cadavres d'adolescents : ce que vous voyez chaque jour à la télévision sera alors visible de votre fenêtre. »

La photo-portrait de Guennadi Ziouganov occupe une pieine page. Vetu d'une blouse de chirurgien, le chef communiste exhibe entre ses mains gantées de caoutchouc une faucille et un marteau miniatures et interroge: « De quai souffrez-vous? » Malgré le luxe des moyens et un message qui se veut clair, le clin d'œil à l'agit-prop n'a pas toujours été compris. Ainsi dans la région d'Astrakhan, selon une journaliste jocale, Nadejda Rodionova: « Beaucoup ont pensé que le lournal était fait par les communistes. »

La photographie de Guennadi Ziouganov en chirurgien aurait été épinglée et trônerait aujourd'hui dans nombre de cuisines de « patriotes » et fans du premier secrétaire du Parti communiste de la Fédération de Russie, « C'est une très honne nuh nour Ziouganov », ont confié plusieurs militants communistes à la presse. Piquée au vif. la direction du parti a porté plainte pour « incitation à la haine ». « La seule chose qui intéresse le public, c'est : " Combien cela a pu coûter de mettre ces six pages en quadrichromie dans chaque boîte aux lettres" », conclut le quotidien Komsomolskoïa Pravda.

garde / n'a guère sorti de sa-torpeur la Russie rurale, plus inquiète de sa propre survie que du suivi des expériences menées par l'équipe au pouvoir à Moscou. Par le passé, les expériences des « réformateurs » en matière de communication se sont souvent révélées désastreuses, révélant un peu plus encore le fossé qui existe entre l'élite dirigeante et la population. Lors de la campagne pour les législatives de 1993, les « démocrates » avaient largement diffusé un clip de propagande donnant à voir une famille heureuse dont le chien engloutissait des morceaux de viande tels que la plupart des Russes n'en avaient pas vu sur leur assiette

depuis longtemps. Les affiches de propagande du premier ministre, Viktor Tchernomyrdine, en vue des législatives de décembre 1995 avaient, elles, provoqué l'hilarité générale. Le premier ministre et chef du parti Notre Maison la Russie y était représenté, les mains à demi jointes dans un geste censé préfigurer un toit (probablement celui de Notre Maison). oublieux de ce que le mot toit, en russe (krycha), signifie aussi la « protection » ma-

### Le retour de Seles à Roland-Garros

A LA VEILLE du tirage au sort des internationaux de tennis de France, qui seront disputés à Roland-Garros du 27 mai au 9 juin, Monica Seles explique dans un entretien exclusif au Monde comment elle va tenter de reconquérir la terre battue parisienne. Une surface de jeu où elle avait triomphé trois années consécutives, mais sur laquelle elle ne s'est plus exprimée depuis qu'elle a été agressée à Hambourg, en avril 1993, par un supporteur déséquilibré de sa rivale ailemande, Steffi Graf. Monica Seles fait preuve d'une grande ténacité en déplt des blessures à répétition dont elle souffre depuis son retour à la compétition. Elle a dû notamment se retirer du tournoi de Madrid pour préserver ses chances à Roland-Garros. « Je n'aurais pas voulu rater Paris », nous dit-elle.

Ltre page 22

### Israël et ses devoirs de paix

liennes du 29 mai est aussi clair que crucial. S'il l'emporte, Shimon Pérès disposera d'un «mandat pour la paix », d'un contrat de confiance pour mener à son terme la négociation historique ouverte avec les Palestiniens. Et, si possible, pour en conduire une autre, avec l'ennemi syrien. Le tout étant soumis ensuite à un référendum en Israël. Pour la première fois, cette paix n'est plus une simple promesse d'estrade. C'est un processus en cours, exaltant et douloureux, mêlant l'espoir, la peur et le doute.

Pendant un demi-siècle, l'Etat julf a rêvé de nouer des relations « normales » avec ses voisins arabes, de voir la greffe sioniste s'enraciner dans la région. En quête ardente de légitimité, il convoitait cette reconnaissance et cet ancrage qui sont les gages d'une paix authentique. Et vollà que le réel rejoint, peu à peu, le désirable. Malgré le sang et les larmes, qui, ici et là, attisent encore la colère et brouillent le regard. rien ne semble devoir empêcher l'insertion régionale d'Israel. «L'Orient s'ouvre de nouveau à nous », se réjouit l'écrivain Haïm

Gouri. Comme elle paraît lointaine, en effet, l'époque où le philosophe Alain Finicièleaut analysait et déploralt la « réprobation » frappant Israël! En ce temps-là, le discours

L'ENJEU des élections israé- arabe et palestinien voyait pêlemêle dans l'« entité sioniste » -dans cet Etat que l'on répugnait même à nommer - une « tête de pont de l'Occident », « l'instrument d'un complot », « un corps artificiel et étranger ». Cétait il y a quelques amées, c'était il y a des siècles. Aujourd'hui, ce « bout de sol » - voulu par Théodore Herzi -, ce « coin du Levant », lieu de mémoire des juifs devenu leur lieu de vie, s'incorpore politiquement et économiquement au Proche-Orient. Qui doute sérieusement que les Israéliens, les Palestiniens et les Jordaniens -pour se limiter à ce « premier cercie » - aient désormais destin

> Pourtant, l'Etat juif aurait tort de trop exploiter cette dynamique régionale, et, en abusant de son son droit » - qui souvent l'avengia-, de se comporter en une Sparte moderne. A cet égard, son comportement, après le massacre de Cana, a laissé une vive amertume chez ceux qui, Arabes d'Israel d'une part, Jordaniens de l'autre, auralent été le mieux à même de comprendre, sinon d'admettre, les raisons invoquées par Jérusalem pour justifier sa nouvelle équipée

> > Jean-Pierre Langellier Lire la suite page 14 et nos informations page 4

### Les « voyageurs » de Saint-Malo



CE BRETON à stature d'ogre et voix douce, écrivain, spécialiste de Stevenson, va faire partager sa passion de l'aventure à quelque quarante mille aficionados. Du 25 au 27 mai, à Saint-Malo, plus de cent écrivains vont faire vivre le Festival de littérature internationale « Etonnants Voyageurs » organisé par Michel Le Bris.

Lire page 24

International 2	J802
France7	Agenda
Société10	Abornements
Carnet	Météorologie
Horizons13	Culture
Entreprises16	Guide culturel
Finances/marchés_18	Communication
Amount had	Radio-Television

1 », de l'assassinat des sept moines

31

tions secrètes qui auraient eu lieu

quitter le pays. © LE COMMUNIQUE françaises - qui démentent - pour DU GIA, qui n'a pas été formellement authentifié, fait état de tractament avoir égorgé ces derniers faute d'avoir obtenu satisfaction. • CES

ASSASSINATS ont semé la consternation en France et en Algérie, et notamment dans la petite commu-nauté chrétienne sur place. (Lire aussi notre éditorial page 14.)

### Le GIA affirme avoir égorgé les sept moines enlevés en Algérie

Dans un communiqué non authentifié, transmis par fax, jeudi 23 mai, à la radio « Médi 1 », le Groupe islamique armé fait état de tractations avec les autorités françaises pour obtenir la libération de prisonniers contre celle des religieux

LE DOULOUREUX «miracle » du 26 décembre 1994 ne s'est pas reproduit. L'histoire, en Algérie, bégale rarement. Les quelque deux-cents passagers de l'Airbus d'Air France, pris en otages, à Aiger, par un commando du Groupe islamique armé (GIA), avaient été libérés, après trois lours de terrible suspense, sur l'aéroport de Marseille-Marignane, grâce à la détermination des autorités françaises et à l'intervention musclée des gendarmes du GIGN. Les sept trappistes du monastère de Tibéhirine, enlevés le 27 mars, dans les montagues de Médéa, n'auront pas eu cette chance, si le communiqué du GIA dit vrai.

Paris, cette fois-ci, a manqué de prise pour agir. Du début à la fin, le drame s'est déroulé dans un huisclos total - à l'image de la tragédie algérienne, sur laquelle presque plus rien ne filtre désormais, hormis les communiqués officiels et le cortège des rumeurs, qui sont le sceau des dictatures et des pays en guerre. L'assassinat des sept trap-

### « Si vous refusez, nous égorgeons »

Le communiqué, signé du GIA, commence par deux hadith et un verset du Coran sur « celui qui ne



Médéa. Ils ont été transférés dans les montagnes ioin des renégats qui n'ont pas réussi (...) à les trouver ni même à les chercher (...). Le 18 avril 1996, un communiqué a été publié (...) pour dire aux gens

pacité à se protéger. Nous nous y sommes adressés au président français pour l'informer que les moines étalent encore en vie et que nous étions prêts à les échanger contre des prisonniers musulmans. Parmi ceux que nous avons désignés, le Frère Abdelhak Layada (...). Et nous avons dit : « Si vous [les] libérez, nous libérons [les moines], si vous refusez. nous égorgeons. »

que c'est nous qui les avons sé-

questrés [et] afin de mettre fin aux

fausses analyses et aux allégations

mensongères, et pour montrer la

faiblesse des renégats et leur inca-

« FIDÈLES À NOTRE ENGAGEMENT » Le 30 avril 1996, nous avons envoyé un émissaire à l'ambassade de France (...), porteur d'une cassette audio prouvant que les moines sont toujours en vie et un message écrit précisant les modalités de négociations, s'ils [les Français] veulent récupérer leurs prisonniers vivants. Dans un premier temps, ils se sont montrés disposés [à le faire] et nous ont écrit une lettre signée et cachetée. (...) Nous avons cru qu'ils étaient attachés aux sept moines et à leur sécurité. Quelques jours après, le président français et son ministère des affaires étrangères ont déclaré qu'ils ne dialogueraient ni ne négocieralent avec le Groupe islamique armé. Ils ont interrompu ce qu'ils avaient commencé et nous avons tranché la gorge des sept moines, fidèles [en cela] à notre ment. (...) Louanges à Dieu (...). Et ce fut exécuté ce matin [ le niqué est daté du 21 mai ].

Dieu le Tout-Puissant a dit: « Combattez ceux qui ne croient pas en Dieu et au Jour dernier ; ceux qui ne déclarent pas illicite ce que Dieu et son Prophète ont déclaré illicite; ceux qui, parmi les gens du Livre, ne pratiquent pas la vraie religion. Combattez-les jusqu'à ce qu'ils paient directement le tribut après s'être humiliés. » (Sourate de l'immunité, verset 29.) »

(

pistes a été perpétré selon des règles, devenues coutumières. A l'horreur du geste, s'ajoute l'horreur de n'en rien savoir. Pour le moment, ce crime, comme bien d'autres, ne laisse derrière lui, ni cadavres, ni témoins.

Dépassées par les événements et peu coopératives par habitude, les autorités algériennes n'ont jamais eu grand chose à offrir, pour rassurer leurs interlocuteurs français. Queiques indices au comptegoutte, quelques paroles rassurantes: pendant de longues semaines, Paris a dû se contenter de peu. Une longue attente, marquée d'angoisse. Chacun sait l'efficace brutalité dont est capable l'armée algérienne, quand elle mène ses ratissages, artillerie lourde ou napalm à la cié. Chacun connaît aussi l'impitoyable barbarie des commandos islamistes, à l'encontre des civils - algériens ou

Il a fallu patienter jusqu'au 18 avril, avant que les choses ne bougent. Dans un communiqué, signé du GIA et publié par le quotidien saoudien El Hayat, les « fous d'Allah » revendiqualent l'enlèvement des trappistes. Ils assuraient que leurs otages étaient vivants, mais menacaient - déjà - de les assassiner, si la France ne libérait pas certains « membres du GIA », détenus dans les prisons de l'Hexa-

Parmi ces «frères» présumés, était cité le nom d'un activiste

depuis plus de trois ans ... en Algérie. On voit mai comment la France aurait pu réussir à élargir un prisonnier, détenu hors de son territoire. Ni comment elle avrait pu libérer des « membres du GIA » emprisonnés en France : sur les

counu, Abdelhak Layada, incarcéré d'ombre, que l'assassinat annoncé De « forts indices » laisseraient à des sept moines de Tibéhirine ne permet pas vraiment d'éclaircir. Selon de bonnes sources, à Paris. il semble confirmé qu'un « émissaire » des ravisseurs a bel et bien été reçu, le 30 avril, à l'ambassade de Prance à Alger. On dément, en quelque deux cents islamistes, ac- revanche, qu'un accord ait été

#### Cierges éteints à Notre-Dame de Paris

Dès l'annonce de la mort des sept moines, le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, s'est rendu, jeudi 23 mal, à Notre-Dame, pour éteindre les cierges qui y avaient été allumés, dimanche 27 avril, au cours d'une cérémonie interreligieuse. Pour être fidèle à l'« offrande de leur vie »; il a associé dans son recueillement toutes les victimes de ce « massacre », « pauvres gens courageux qui luttent pour la liberté et que ces moines n'ont pos voulu quitter ». Il a lancé aux ulmans un appel pour « chasser la haine ». Au nom de la Conférence des évêques de France, son président, My Joseph Duval, a déclaré: « Que ce sacrifice retombe en grâce sur la terre algérienne. Que nos frères musulmans qui se tiennent éloignés de ces attitudes barbares ne cessent d'œuvrer pour la paix. » Dans la communauté musulmane, Dalil Boubakeur, recteur de la Mosquée de Paris, s'est dit « bouleversé » et invite chrétiens et musulmans à « ne pas oublier le message de fraternité de leurs Ecritures, afin de surmonter ce drame ». De son côté, le Haut Conseil des musulmans de France (HCMF) a exprimé sa « co-lère » devant F « abominable tuerie » et annonce un « recueillement comménique », samedi 25 mai, à 14 houres à la Mosquée de Paris.

gone, aucun ne s'est évidemment vanté d'appartenir à un groupe terroriste d'aussi sinistre réputation. Pourquoi le GIA, s'il s'agit bien

de lui, avait attendu si longtemps presque un mois - avant de se manifester? Et pourquoi afficher d'aussi fantaisistes exigences? Au-

tuellement incarcérés dans l'Hexa- conclu, prévoyant un échange de prisonniers. Et l'on nie aussi que la France se soit, à cette occasion, engagée à négocier quoi que ce soit

Selon ces mêmes sources, la « cassette-audio », à laquelle le communiqué du 23 mai fait allusion a été effectivement remise, le

penser aux experts que l'enregistrement a été fait, le 20 avril. Ce contact, dont on comprend aisèment que les autorités françaises aient tenu à le garder secret, a-t-il été le seul que le commando terroriste a réussi à établir ?

Le mutisme des dirigeants algériens est, à cet égard, fort troublant. On n'imagine mai comment ces derniers auraient pu rester totalement « en dehors du coup ». C'est aux militaires algériens - et à eux, avant tout-, que s'adressaient les ravisseurs. Les revendications de libération en attestent. Les éventuels marchandages, esquissés en coulisse, entre les islamistes et les responsables algériens, ontils tourné court, provoquant la fureur des ravisseurs? Un hebdomadaire français avait évoqué, au début de mai, sans être démenti, une visite-éclair du général Khaied Nezzar à Toulon, dont le préfet, Philippe Marchiani, est un proche de l'ancien ministre de l'intérieur, Charles Pasqua. Et l'on avait beaucoup glosé, aussi, sur la brève escale, à Alger, d'Yves Bonnet, député UDF de la Manche et, essoirement, ancien directeur de la Direction de la surveillance du territoire (DST).

Au-delà de ces supputations, une chose - et une seule - est sûre : l'assassinat des sept trappistes constitue un revers pour les autorités algériennes. Le « terrorisme résiduel », dont Alger promet régu-

(Sevil, 1995), poursuivant, sans

état d'âme, leur objectif de res-

tauration du Khalifat par la lutte

armée et quel que soit le sang

Le GIA a revendiqué un grand

nombre des attentats qui ont en-

sanglanté le pays et la plupart des

assassinats d'étrangers. Il s'est at-

tribué la patemité du détourne-

ment, le 24 décembre 1994, d'un

Airbus d'Air France sur l'aéroport

d'Alger et la sangiante attaque-

suicide contre le commissariat

central de la capitale qui avait fait, le 30 janvier 1995, 42 morts et

près de 300 blessés. Il serait aussi

l'auteur de l'assassinat de l'iman

Abdelbaki Sahraoui, en juillet

lièrement de venir rapidement à bout, n'est pas prêt de s'éteindre. Ce revers est particulièrement net pour le président Liamine Zeroual, dont les tentatives de normalisation politique, via la relance du dialogue avec l'opposition et l'organisation, en 1997, d'élections législatives, paraissent, plus que jamais, sans vraie portée. L'assassinat des religieux est aussi un manvais coup porté aux islamistes, présumés « modérés », de l'ex-Front islamique du salut (FIS). L'aile militaire de l'ex-FIS, l'Armée islamique du salut (AIS), paraît désormais largement dépassée et incapable de reprendre le contrôle d'une nébuleuse, aux dérives ter-

roristes de plus en plus violentes. La France assiste, impuissante, à la dérive tragique de son aucienne colonie. Le Quai d'Orsay a appelé « solennellement », jeudi, l'ensemble de ses ressortissants présents en Algérie, religieux compris, à quitter le pays.

Catherine Simon

### La radio « Médi 1 », « boîte aux lettres » des maquisards

C'EST LA RADIO maroco-française de Tanger, Radio Méditerranée internationale (« Médi I »), qui a diffusé, jeudi 23 mai, à 12 h 30 GMT, le contenu du faz que lui avait adresse tôt, le GIA.

La présentatrice de l'édition, Marysette Aît-Ali, a indiqué en préambule: « Nous allons vous donner une information que, et nous insistons, nous n'avons aucun moyen de contrôler. Nous sommes toujours sous la menace d'une manipulation. Nous avons reçu, hier, un coup de fil nous indiquant que les sept moines français enlevés, il y a cinquante-six jours, en Algérie, seraient morts. Nous n'avons pas diffusé cette information, ne pouvant en vérifier l'au-

17

«Aujourd'hui, a-t-elle ajouté, nous venons de recevoir un fax, tamponné du cachet de l'émir du GIA, et confirmant cette information. Mais, nous le répétons, il est tout à fait impossible de contrôler l'origine et du coup de fil et du fax. Cette information reste donc tout à fait au conditionnel. Rappelons-le, selon les services de renseignements

occidentaux, il y a une forte action de manipulation, de désinformation des services de sécurité algériens dont certains pensent qu'ils ont infiltré le GIA, ces services occidentaux rappelant que l'échec des recherches menées pour récupérer les sept moines constitue une aggravation du contentieux entre Paris et Alger. \*

Le coup de téléphone en arabe adressé, mercredi, à Médi 1, était impossible à localiser. « Il provensit du bled, la communication était imparfaite et la voix, au fort accent algérien, était difficilement audible. Comme nous recevons tous les jours des coups de fil et des fax du GIA infirmant ou confirmant nos informations, nous n'avons pas pris en compte cette voix nous annonçant que les moines avaient été exécutés. La personne nous a alors dit : on va vous faire signe autrement. On a re-çu le fax en arabe, le 23 mai, à mi-di », précise Pierre Casalta, directeur général de la station.

Le choix de « Médi 1 » est dû au fait que cette station d'information en arabe et en français émet en grandes ondes, 21 heures sur 24, sur l'ensemble du Maghreb. Depuis cinquante-six jours, la station évoquait quotidiennement l'enlèvement des religieux, dans ses bul-letins et ses journaux. L'influence de « Médi 1 » dans la région et sa pratique du tri des informations provenant du GIA la désignaient donc comme « boîte au lettres » du Groupe islamiste armé.

### Les tondamentalistes armés veulent imposer la « reislamisation » du pays

#### Le recrutement des militants continue de s'effectuer dans les banlieues déshéritées

SI LE COMMUNIQUÉ numéro 44 qui revendique l'« exécution », mardi 21 mai, des sept moines trappistes de Notre-Dame de l'Atlas, émane bien de son chef présumé Djamel Zitouni, alias Abou Abderrahmane Amine, et si effectivement les religieux ont été assassinés, le Groupe islamique armé (GiA) n'aura pas, une nouvelle fois, démérité de sa sinistre et sanglante réputation.

Sans autre idéologie que la « réislamisation » forcée et primaire de la société aleérienne retombée, selon eux, dans la période anté-islamique, les militants du GIA ont fait de la dérive terroriste la plus jusqu'au bou-tiste, leur méthode de combat et de la rédemption par le sang, la catharsis nécessaire à « tous les ennemis de l'Islam ».

Fondé au début des années 90 dans la clandestinité, le GIA dont le sigle est apparu pour la première fois en septembre 1993, s'est rapidement imposé comme le fer de lance intransfeeant de la lutte armée islamiste contre un pouvoir militaire jugé « impie ». Il comprendrait en son sein des « afghans », anciens combattants algériens de la guerre d'Afghanistan contre l'occupation soviétique initialement une petite centaine aurait constitué les premières unités combattantes -, un noyau dur qui, à son tour, a recruté, parmi les jeunes, les plus résolus à en découdre avec le pouvoir. Laisséspour-compte des baulieures dés-héritées d'Alger et des grandes

villes, membres de families touchées par la répression, ou adeptes d'une violence-exutoire, forment le gros des troupes vraisemblablement à peine plus de deux mille - du plus radical des mouvements islamiques armés algériens.

« En guerre avec tous les groupes sociaux à l'intérieur du pays et avec tous les Etats à l'extérieur »

Le GIA serait «éclaté» en petites unités ayant chacune un « émir » à sa tête, extrêmemen mobiles et hermétiquement cloisonnées les unes par rapport aux autres, sur le modèle des cellules du Front de libération nationale (FLN) qui fit ses preuves lors de la htte d'indépendance. Implantées surtout dans l'est et le centre, ces unités se déplacent cependant d'un bout à l'autre du territoire an gré des aléas des accrochages, abandonnant les zones rurales pour se replier dans les banlieues populaires, leur véritable vivier. Le nombre limité des individus d'un même groupe serait un atout efficace pour échapper aux ratissages des forces de sécurité, pour passer entre les mailles des dispositifs anti-terroristes et perpétrer impunément leurs atten-

Cependant, le GIA reste pour l'essentiel un mouvement armé dont personne ne peut avec certitude donner l'exact organigramme ou détailler les infrastructures. Y a-t-il un seul GIA ou plusieurs groupes hétérogènes se réclamant commodément de ce sigle? Des zones d'ombres trop importantes entourent le rival de l'Armée islamiste du salut (AIS), branche armée de l'ex-Pront islamique du salut (FIS) pour que l'on ne puisse penser que ce qu'il est communément admis d'appeler la «nébuleuse» du GIA ne cache pas en son sein des groupes armés aux horizons et objectifs divers: islamistes, bandits « desperados», policiers infiltrés... La violence imputée au GIA sert trop de gens en Algérie pour qu'il en

soit, apparemment, autrement. Pour beaucoup d'Algériens, certains attentats, parmi les plus spectaculaires, dont on aurait fait endosser la paternité au GIA, n'auraient rien à voir avec cette organisation clandestine armée. Reste cependant qu'il existe bien un noyau dur GIA, composés d'islamistes convaincus de la justesse de leur lutte contre la «junte», déterminés, « en guerre avec tous les groupes socioux à l'intérieur du pays, et avec tous les Etats à l'extérieur », comme l'écrit Séverine Labat, dans Les islamistes algériens. Entre les urnes et le maquis

1995, à Paris, et de la vague d'attentats qui a frappé la capitale française à la même période. Opposé à « toute trève, tout dialogue et toute réconciliation avec le pouvoir », il combat les intellectuels. les Journalistes, les hommes politiques, les « apostats » et s'est juré d'éliminer « de la terre d'Algérie, les juifs, les chrétiens et les mé-Cette morbide dérive terroriste n'épargne pas, non plus, les autres groupes islamistes armés

et notamment ceux de l'AIS, que le GIA voudrait réduire à merci, à défaut de les enrôler sous sa bannière de la vraie guerre sainte (djihad). Un projet d'unification entre les deux mouvements rivaux à fait long feu au printemps 1995, provoquant trahisons et régiements de compte. L'assassinat, en novembre, de deux importants dirigeants de la guerilla, Mohamed Said et Abderrahmane Redjam, ainsi que d'une vingtaine de leurs partisans, transfuges de l'AlS, aurait définitivement rompu le consensus minimal qui existait entre eux. « Crime impardonnable », selon un dirigeant de l'ex-FIS. Ce crime aurait déjà porté atteinte à la mobilité sur le terrain des groupes qui se réclament de Zitouni, toujours mystérieusement insaisissable, et qui se dé-

chireraient pour prendre la direc-

tion du mouvement.

All Habib

Dix-huit assassinats de religieux en deux ans

Depuis le début des violences en Algérie, dix-huit religieux, dont quatorze de nationalité française, ont été tués, et leur assassinat a été revendiqué par le Groupe islamique armé (GIA)

• 8 mai : un prêtre et une religieuse français sont assassinés dans la Casbah, à Alger. Le GIA revendique ce 23 octobre : deux religieuses espagnoles, de l'ordre des Augustines, sont tuées par balles dans le quartier algérois de Bab-el-Oued.

 27 décembre : quatre Pères blancs – trois Français et un Belge – sont assassinés, à Tizi Ouzou, en Grande Kabylie, par un ndo du GIA.

 3 septembre : deux religieuses – une Française et une Maltaise – sont tuées par belles, dans le

quartier algérois de Belcourt. • 10 novembre : une religieuse française a été tuée, et une antre grièvement blessée, dans un attentat commis dans le quartier algérois de Kouba.

• 27 mars : sept moines trappistes sont enlevés dans leur monastère de Tibéhirine, près de Médéa. Le GIA revendique ce rapt, le 18 avril. puis annonce leur assassinat, le

tés dans le seul but d'aider la po-

pulation algérienne, de manière

Il y a longtemps que les Pères blancs, les jésuites et les moines

trappistes ont renoncé au prosé-

lytisme condamné par le concile

Vatican II (1962-1965). Ils ne sont

plus que les porte-parole d'une

Eglise extrêmement minoritaire

qui partage le travail et le voisi-

nage d'une population souvent

pauvre. Pour toutes ces raisons,

l'assassinat des sept moines est

une insulte à des décennies de

Partir ou rester? « La question

de notre départ de l'Algérie ne se

pose plus », disait récemment un

évêque d'Algérie, de passage à Pa-

ris, en réponse aux pressions ré-

gulières du Quai d'Orsay pour que

les religieux rentrent en France.

Et il expliqualt: « Plus le temps

passe: plus les solidarités avec la

nulle part. ».

désintéressée.

DANS LA BONNE

DIRECTION,

## leves en Algérie

· ·

Le Parlement européen montre du doigt la Tunisie LE PARLEMENT européen, réuní à Strasbourg jendi 23 mai, a voté une résolution dans laquelle il se dit « très inquiet de la débinoration des droits de l'homme en Tunisie ». C'est la première fois que le ré-gime du président Ben All, au pouvoir depuis novembre 1987, est ainsi montré du doigt par les députés de Strasbourg. Dans cette résolution, adoptée à

leurs familles ». Ils évoquent les faire face « ne justifient pas un de « morts en détention dans des et augmenter leur influence ». conditions suspectes ».

« Vivement préoccupé » par le ment votait cette résolution, le sort de l'avocat Najib Hosni, emprisonné depuis près de deux aus, la résolution de Strasbourg déla liberté de circulation des ressortissants tunisieus et «l'absence de liberté de la presse ». Elle « salue » cependant la libération de deux Tunisiens, Sofiane Mourali et Hafedh Ben Gharbia, et « espère que une courte majorité, les députés les autorités tunisiennes continueeuropéens se disent « consternés : ront dans cette voie ». A son avis, par les persécutions dont sont vic- les « défis de mouvements extrétimes les opposants politiques et mistes » auxquels la Tunisie doit « mauvais traitements, tortures et étouffement des libertés démocramanque de soins médicaux » dont tiques, qui ne peut, à terme, que sont victimes les détenus, et les cas conforter les extrêmistes eux-mêmes Au moment même où le Parie-

président de la Fédération internationale des lignes des droits de Phomme (FIDH), Patrick Baudoin, plore les «fréquentes atteintes » à et l'avocat sénégalais Sidiki Kaba, représentant de la FIDH auprès de la commission africaine des droits de l'homme et des peuples, étaient refoulés à leur arrivée à l'aéroport de Tunis. Dans un communiqué, la FIDH s'indigne de cette « perte de sang-froid » des autorités locales, jugeant que cette « mesure arbitraire » « place la Tunisie parmi les très rares Etats, tels l'Iran, la Chine et la Birmanie, qui vont jusqu'à refuser l'accès de leur territoire aux observateurs internationaux non gouvernementaux ».

entre chrétiens et musulmans.

### Les symboles d'une fidélité sans faille à la terre algérienne

Le Quai d'Orsay invite les religieux français à quitter le pays

\* C'EST une semence déposée dans la terre d'Algérie, pour libérer ce peuple »: ainsi a réagi, jeudi 23 mai, dom Etienne Baudry, prieur de l'abbaye trappiste de Beliefontaine (Maine-et-Loire) - dont étaient originaires trois des sept momes -, à l'annonce de leur assassinat. Quelques jours avant, le même moine nous disait: « J'ai peine à croire qu'ils égorgeront nos frères. Il faudrait, pour y parvenir, une bonne dose d'inhumanité. >

A cette inhumanité, la communauté chrétienne d'Algérie paie aujourd'hui le priz fort. Très modeste, dans le pays, elle est réduite à moins de dix mille fidèles, répartis dans les quatre diocèses prêtres et religieux et deux cent cinquante religieuses, soit trois fois mains au il y a trente aus lors de l'indépendance. Avant les sept moines du monastère Notre-Dame de l'Atlas de Tibéhirine, onze autres religieux, en près de deux ans, avaient été assassinés.

ويعيد

2002

17/4/2

.....

012°

1000 1000 1000 1000

---

الشائلة المثانية المثانية

1 1 1 1 E 1 E Level "

> Le meurtre à la casbah d'Alger, le 8 mai 1994, du Père Hemi Vergès et de Soeur Hélène Saint-Raymond, tous deux qualifiés de « croisés », obéissait, selon la ver-sion de leurs assassins islamistes, a « une politique d'élimination des juifs, des chrétiens et des mécréants de la terre musulmane d'Algérie ». Celle-ci continue anjourd'hui.

> En frappant, six mois plus tard, le 27 décembre 1994, à Tizi-Ouzou en Kabylie, quatre Pères blancs - pour solder le compte des quatre preneurs d'otages de l'Airbus d'Air France tués, la veille, sur l'aéroport de Marseille, par le GIGN -, les terroristes avaient, alors, pris pour cible un ordre religieux connu, fondé en 1869 par le tardinal français Lavigerie, ancien archevêque d'Alger, qui, dans l'Afrique coloniale, avait pu symboliser une époque de mission et

de conversion. Cette fois, l'enlèvement et l'assassinat - s'il devalt se confirmer - des sept moines de Tibéhirine n'ont aucune autre raison avouée qu'un chantage pour obtenir la libération de terroristes

algériens incarcérés. Dans un texte qui avait été diffusé à Médéa, le 25 avril, à la veille de la publication, au Caire,

du communiqué 43 du GIA, an-

nonçant qu'ils étaient en vie mais

« négociables », les otages étalent présentés comme d'« orgueilleux moines ». Il leur était reproché de se mêler à la population et, en ce sens, de ne pas être de vrais moines au sens de l'islam (des ermites), donc susceptibles de subir les peines prévues par la loi islamique (charia), soit « le meurtre, l'esclavage et l'échange ». Dans l'ordre cistercien-trappiste, à Rome, comme dans les évêchés

d'Alger et d'Oran, on avait déjà

jugé ce texte très inquiétant. A travers ces bommes de prière et d'étude, les terroristes ont donc cherché à éliminer une présence silencieuse et gratuite, un dévouement, sans distinction, à toute la population, un acharned'Aiger, d'Oran, de Constantine et ment à continuer un dialogue, de Laghouat. Son clergé ne aux apparences de l'utopie, entre compte plus que cent trente chrétiens et musulmans. Et c'est parce que les islamistes ont touché à une fibre anssi symbolique que d'émotion et le réprobation, en Algérie comme en France, chez population sont fortes. Ce n'est les chrétiens comme chez les musulmans, stort aujourd'hui una-

Pour comprendre, malgré les risques pris, un tel attachement à l'Algèrie de ces moines - instituteurs, médecins ou agriculteurs ou des prêtres séculiers, des Pères blancs, des Jésuites qui maintiennent en vie des réseaux d'amitié, des centres d'études ou d'apprentissage, il fant se souvenir que ce ciergé chrétien a traversé toutes les épreuves du pays. Il a étudié l'arabe, avant de l'enseigner, L'islam hi est devenu fami-

A l'époque coloniale, ses principaux adversaires n'étaient pas les musulmans, mais les fonctionnaires anticléricaux de la Troisième République. Pendant la guerre d'Algérie, la plupart avaient pris fait et cause pour l'indépendance, dénonçant la répression de l'armée, à l'image d'un cardinal Duval, toujours en vie à quatre-vingt-treize ans, auquel l'OAS avait donné le sobriquet de « Mohamed ben Duval ».

Après l'indépendance, l'« algérianisation » progressive de la so-ciété avait sonné le glas de cette présence chrétienne, pourtant appréciée à la ville comme à la campagne, dans les écoles comme dans les hôpitaux. L'effectif du clergé, régulier et séculier, avait

de 45 ans à 82 ans

venzient de l'abbaye distercienne

de Tamié en Savoie.

Sept victimes, âgées

Parmi les sept nouvelles victimes françaises des islamistes algériens, le prieur du monastère Notre-Dame de Tibéhirine était le Père Christian de Chergé, 59 ans, parisien, arrivé en 1971 en Algérie. Le frère (non prêtre) Luc Dochier, 82 ans, se trouvait dans l'établissement depris exactement cinquante ans. Médecin de la communauté, connu et estimé dans la région, il soignait sans distinction la population, y compris les militaires et les maouisards. Il faut ajouter les noms du Père Célestin Ringeard, 63 ans, prêtre du diocèse de Nantes, ancien vicaire et éducateur de rue à Nantes; du frère Michel Fleury, qui devait avoir 52 ans le 21 mai (jour même de son assassinat présumé), originaire, lad aussi, de antes, et du Père Brano Lemarchand, 66 ans, ancien directeur de collège à Thouars (Vienne). Tous Notre-Dame de Bellefontaine (Maine-et-Loire). Enfin, le Père Christophe Lebreton, 45 ans, et le frère Paul Favre-Mirville, 57 aus,

Mgr Pierre Claverie, évêque d'Oran

### « En tant qu'Eglise, nous resterons en Algérie »

à Alger en 1938, est évêque d'Oran ponsable écouté de l'Eglise algé-

« Quel degré d'authenticité accordez-vous à ce communiqué

 La typographie est la même que celle du précédent communiqué, nº 43, dont l'authenticité, toutefois, n'avaît jamais pu être clairement établie. J'ai quand même le sentiment que la source est sérieuse. Des détails rendent ce communiqué vraisemblable. Par exemple, l'ambassadeur fran-çais en Algérie a affirmé avoir recu un jour un message du GIA. ainsi qu'une cassette enregistrée, même s'il niaît tout contact avec les ravisseurs. Or si le communiqué du 23 mai, nº 44, parle de contacts, il mentionne bien la même bande enregistrée. En réalité, je n'ai pius beaucoup d'espoir pour la vie de nos frères moines.

- Aviez-vous en connaissance. ces derniers jours, d'éléments qui pouvaient laisser présager le

- Pas du tout. Nous sentions bien qu'il n'y avait aucune discussion. Plus le temps passait, plus la situation devenait donc angoissante. Car que pouvaientils faire si longtemps avec sept otages? Comment pouvaient-ils circuler? Mais, ces derniers jours, aucun indice particulier ne nous permettait de croire à une Issue précipitée et tragique.

- Quelles ont été les réactions en Algérie à l'annonce de la mort des sept moines?

- La population est boulever-La consternation est généraie. Des Algériens me télé- peuvent plus supporter tout ce phonent en pleurant et en disant : « A quel point en sommes-nous arrivés? Ce n'est pas possible qu'on puisse en arriver là i » On avait

qu'on ne les revoie plus vivants, on gardait l'espoir d'un élément nouveau allant dans le sens d'une solution et d'une libération. Bien sûr, chaque jour des victimes, des innocents meurent en Algérie, et parce qu'il s'agit, cette fois, de sept moines français, l'opinion est davantage frappée. Mais si leur mort pouvait provoquer dans tout le pays un sursaut, un électrochoc, le rejet d'une violence aussi inoule, alors nos frères moines ne seraient pas morts pour rien.

- Quel sens donnez-vous à leur « sacrifice » ?

- Celui que la plupart des chrétiens restés en Algérie cherchent à donner à leur vie. Ils ont lié leur existence à ce peuple pour le meilleur et pour le pire. Ils subissent donc avec ce peuple les conséquences de la violence. Les moines de Tibéhirine avaient donné leur vie à Dieu et à leurs frères algériens. La population savait que leur présence n'était pas du tout prosélyte ni agressive, mais silencieuse, entièrement consacrée à la prière et à des travaux simples autour du monastère. N'est-il pas salutaire que, sur les lignes de fracture du monde, des témoins donnent ainsi gratuitement leur vie?

- Cette tragique affaire renforcera-t-elle votre résolution de

rester? La résolution que nous avons prise de demeurer en tant qu'Eglise en Algérie pe changera certainement pas. Mais que, sous les pressions intérieure et extérieure, des personnes décident de quitter le pays parce qu'en poids de violence, elles en ont,

Propos recueillis par



3

#### Divergences sur le groupe de surveillance du cessez-le-feu au Liban sud

WASHINGTON. Les représentants des pays membres du groupe de surveillance du cessez-le-feu au Liban sud se sont séparés, jeudi 23 mai, sans avoir réussi à aplanir les obstacles qui empêchent la mise sur pied de ce groupe. Un projet d'accord élaboré le 16 mai par les délégués des cinq pays (Etats-Unis, France, Israël, Syrie et Liban) a soulevé des objections. Il semble désormais peu probable qu'un accord définitif puisse être scellé avant le 29 mai, date des élections israéliennes. Les divergences portent sur le mode de scrutin au sein du Groupe, le délai de riposte de l'une ou l'autre partie en cas d'agression et la durée de la présidence du Groupe, qui doit être assurée alternativement par

#### EUROPE

RUSSIE : plus de neuf millions de personnes ont fui leur domicle depuis 1989 dans l'ex-Union soviétique du fait de tensions ethniques ou de catastrophes écologiques a déclaré jeudi 23 mai le Haut Commissariat des Nations unles pour les réfugiés (HCR). Ce chiffre ne comprend pas les personnes parties de leur plein gré pour raisons économiques. - (Reuter.)

■ L'un des vice-ministres russes de la justice, Anatoli Stépanov, assassiné dans la nuit de mercredi 22 à jeudi 23 mai (Le Monde du 24 mai), a été victime d'une rize mortelle dans son appartement mos-covite, a révélé jeudi le porte-parole du ministère de l'intérieur. - (Reu-

#### PROCHE-ORIENT

🖿 IRAK : Jean-Marie Le Pen, président du Front national, qui était du 15 au 22 mai en Irak, où il a rencontré Saddam Hussein a qualifié, jeudi 23 mai, de « crime contre l'humanité » et de « véritable génocide » l'embargo imposé par l'ONU. M. Le Pen a ajouté qu'il n'avait « pas du tout été choqué » par l'exécution des gendres du président Hussein, en indiquant que « ces troitres méritaient d'être fusillés quatre fois ».

#### ASIE

■ VIETNAM - ÉTATS-UNIS : Washigton a nommé Pete Peterson, représentant démocrate de l'Etat de Floride et ancien prisonnier de guerre au Vietnam, comme ambassadeur des Etats-Unis à Hanoï, a in-diqué jeudi 23 mai le bureau de M. Peterson. Cette nomination intervient presque un an après la normalisation des relations entre les

Etats-Unis et son ancien ennemi du Vietnam. - (AFR)

# FRANCE - AUSTRALJE: le ministre australien des affaires étrangères, Alexandre Downer, a tenu à clore le contentieux francoaustralien né des essais nucléaires en déclarant, jeudi 23 mai, que son gouvernement entend désormais placer les relations entre Paris et Canberra sous le signe de « l'avenir » « plutôt que s'appesantir sur les différends du passé ». M. Downer a fait cette déclaration dans un message transmis aux participants d'un colloque à l'Assemblée nationale consacré aux rapports entre la France et le Pacifique sud.

■ SOMALIE: une centaine de personnes ont été tuées, mercredi 23 mai, lors de combats qui ont permis aux combattants du clan somalien Rahanwein de reprendre la ville d'Huddur (centre) aux hommes du général Mohamed Farah Aidid, a affirmé jeudi un porteparole du camp Rahanwein. La plupart des miliciens du général Aidid ont été pris au piège dans un quartier de la ville où ils out été totalement défaits, a ajouté le porte-parole. - (AFP.)

■ NIGER : la junte a levé, jeudi 23 mai, l'état d'urgence décrété après le coup d'Etat militaire de janvier. Cette annonce intervient deux jours après la décision du chef de la junte, le général Ibrahim Baré Mainassara, d'autoriser à nouveau les partis politiques. - (AFP.)

#### ÉCONOMIE

(

■ FMI: le Trésor américain a annoncé jeudi 23 mai que le groupe des Dix ainsi que quelques autres pays avaient accepté un double ment des crédits d'urgence du Fonds monétaire international à environ 50 milliards de dollars environ. Ces crédits doivent étoffer un fonds utilisable en cas de situations d'urgence comme la crise finan-

cière qui toucha le Mexique il y a dix-sept mois. - (Reuter.) ■ ÉTATS-UNIS : le président Clinton a promis jeudi 23 mai à Milwankee (Wisconsin) de faire preuve de « souplesse » vis-à-vis des pays européens lorsque le moment viendra pour les Etats-Unis d'appliquer des sanctions contre les entreprises étrangères qui investissent en Iran, M. Clinton, qui parlait lors d'une conférence de presse commune avec le chancelier allemand Helmut Kohl, a ainsi confirmé son intention de signer le projet de loi républicain qui vise à instituer des sauc-tions contre toute entreprise étrangère investissant en Iran. – (AFR.)

#### Une commission parlementaire défend le président colombien

BOGOTA. La commission d'accusation, formée de 10 députés du Parti libéral au pouvoir et de 5 députés conservateurs de l'opposition, a décidé, par dix voix contre trois, de recommander à la Chambre basse du Congrès la mise hors de cause du président colombien Emesto Samper, accusé d'avoir financé sa campagne électorale de 1994 avec l'argent de la drogue du cartel de Cali. Largement dominée par le parti du président, la Chambre devrait se prononcer définitivement dans les semaines prochaînes sur le sort du chef de l'Etat. Si elle n'accepte pas les recommandations de la commission, le dossier sera transmis au

### Le président russe se dit prêt à recevoir le chef des indépendantistes tchétchènes

C'est la première offre sérieuse de négociations depuis le début du conflit

Le président russe, Boris Eltsine a accepté, jeudi 23 mai, le principe d'une rencontre directe à Moscou avec le chef des indépendantistes tché-mière tentative de négociation pourrait mettre

un terme à dix-sept mois d'une guerre qui aurait fait 50 000 morts et reste particulièrement impo-

MOSCOU de notre correspondante Il ne s'agit pas encore de la fin de la guerre, mais l'annonce faite jeudì 23 mai, au Kremlin comme à Grozny, d'une prochaine rencontre « au sommet » russo-tchétchène représente une ouverture et une concession russe sans précédent depuis l'entrée des troupes de Moscou en Tchétchénie il y a un an et demi.

C'est la mission de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) à Grozny qui, la première, a annoncé que Boris Eltsine avait accepté de rencontrer, dans les prochains jours à Moscou, le nouveau président îndépendantiste tchétchène, Zelimkhan landarbiev. Son communiqué laconique ne donnait aucun titre au successeur du président Djokhar Doudaev, que Bon's Eltsine qualifiait de « bandit » et avait toujours refusé de rencontrer. Mais Djokhar Doudaev a été tué il y a un mois, par les forces russes selon la version tchétchène. Une mort publiquement jugée opportune par Boris Eltsine. Le texte de l'OSCE précise en outre qu'un « accord préliminaire » a aussi été atteint « pour reprendre le dialogue entre les parties du conflit armé sur la base des principes fondamentaux \* de l'accord russo-tchétchène signé le 30 juin 1995, qui prévoyait des mesures de désengagement militaire

sans toucher au problème fonda-

mental du statut futur de la Tché-

tchénie. Les indépendantistes

tchétchènes ont toujours réclamé de sa délégation qui participerant la reprise de ces négociations militaires, rompues à la fin de l'été 1995, quand Moscou tentait d'imposer à leur place des « négocia-tions inter-tchétchènes », entre les indépendantistes et une administration installée par les chars

Boris Eltsine a dû abandonner cette exigence : il recevra à Moscou non pas une délégation composée à la fois de ses alliés tchétchènes et de leurs ennemis indépendantistes - qui qualifient les premiers de « marionnettes » des Russes -, mais le chef d'un mouvement de résistance armée, qui sera ainsi implicitement reconnu pour la première fois. Sa sécurité doit être garantie par l'OSCE, mais le service de presse de Boris Eltsine a précisé, jeudi soir, que « la sécurité de M. landarbiev, comme celle des membres

aux négociations » était garantie « par le président ». Il aura fallu 17 mois de guerre et près de 50 000 morts pour antiver

au résultat que les Tchétchènes téclamaient depuis leur proclamation unilatérale d'indépendance il y a cinq ans. Piusieurs projets de rencontre entre les présidents Eltsine et Doudaev durant ces années avaient échoué, alors que le premier président tchétchène répétait depuis le début de la guerre qu'il lui « suffirait de parler une demi-heure avec Boris Eltsine » pour faire cesser celle-ci.

Ce qui explique le scepticisme de beaucoup d'observateurs devant l'annonce faite jeudi par l'OSCE et confirmée par Boris Eltsine lui-même, en tournée électorale à Arkhanguelsk, dans le nord de la Russie. L'accord de M. Iandarbiev ne fait guère de doute non

#### Bill Clinton et Helmut Kohl votent pour Boris Eltsine

Laissant de côté les précautions diplomatiques d'usage, le président américain, Bill Clinton, et le chauceller allemand, Helmut Kohl, en visite aux Etats-Unis, ont pour la première fois, jeudi 23 mai, affirmé publiquement leur souhait de voir Boris Elisine réélu président de la Russie. Heureuse coincidence: quelques minutes avant cette déclaration, MM. Clinton et Kohl avaient appris que les premières négociations directes sur la Tchétchénie allaient se tenir à Moscou entre Boris Eltsine et le chef Indépendantiste tchétchène Zelimkhan Iandarbiev. Reste à savoir si la Douma (la Chambre basse du Parlement russe, à majorité communiste) condamnera cette « ingérence », comme elle vient de faire, jeudi 23 mal, à propos de la déclaration de soutien à Boris Eltsine faite, vendredi 17 mal, par les douze chefs d'Etat de la Communauté des Etats indépendants (CEI) réunis à Moscou. – (AFP)

plus. Cet ancien adjoint de Djok-har Doudaev, qui avait déjà proposé une rencontre avec Boris Eltsine an Daghestan voisin, ne peut qu'espérer accroître son prestige lors de négociations. Les Tchétchènes avaient d'abord affirmé que l'assassinat de leur président, organisé au moment même où celui-ci entrait en contact téléphonique avec un négociateur russe, exchiait la poursuite de ces négociations. Mais ils ont du ensuite admettre que leur meilleure chance d'obtenir des concessions du Kremlin était de profiter de la campagne électorale en Russie, dont les deux favoris se déclarent pareillement attachés à « l'intégri-

té territoriale de la Russie ». C'est en effet l'approche du scrutin du 16 juin qui a poussé Boris Eltsine à promettre un réglement de la guerre avant cette date. Mais cette échéance une fois passée, l'intérêt du Kremlin, quel que soit son occupant, à mettre fin aux massacres en Tchétchénie. pourrait décroître.

La guerre n'est pas finie. Les offensives russes sur le terrain se sont intensifiées à chaque « initiative de paix » proclamée par Boris Eltsine à Moscou. Vendredi, le ministre de la défense Pavel Gratchev se targuait ainsi d'avoir exterminé 400 indépendantistes en cinq jours de combats pour la prise de Bamout, une place-forte qui résiste aux assauts russes depuis plus d'un an.

Sophie Shihab

### Florissante, l'économie israélienne subit néanmoins des revers

#### JERUSALEM

de natre envoyé spécial Pour Benyamin Netanyahou comme pour Shimon Pérès, l'intendance suivra. Alors que déjà s'achève la campagne électorale israélienne, les indécis et les sceptiques sont bien en peine de différencier les programmes économiques des deux candidats au poste de premier ministre après les élections législatives du 29 mai. A droite comme à gauche, les mêmes mots tiennent lieu de projets : réduction des dépenses, mise en ordre des comptes, privatisation... Le B.A.-BA des manuels d'économie est. ânonné sans que les électeurs sachent précisément où portera la rigueur annoncée. Contraire-ment aux pays industrialisés aux côtés desqueis l'Etat juif entend désormais se ranger, la croissance et l'emploi ne constituent pas, il est vrai, les préoccupations majeures des Israéliens.

Avant tout parce que la situation économique en Israel semble mirobolante. Avec une croissance toujours supérieure à 6 % depuis 1992 et un taux de chômage désormals inférieur à 7 %, les travaillistes peuvent se targuer de résultats flatteurs. Les « Cinq Glorieuses » israéliennes ont ainsi permis d'absorber progressivement 700 000 immigrés venus d'Europe de l'Est et de Russie, soit un huitième de la population ac-

Le revenu par habitant, évalué à 15 000 dollars environ 75 000 francs - pour 1995, place dorénavant Israël devant l'Espagne et permet à M. Pérès d'assurer que l'Etat juif, bientôt, rattrapera la Grande-Bretagne. Le nombre record d'ingé-nieurs - 135 pour 10 000 employés, contre 65 pour le Japon, 34 pour Taiwan, ou 25 pour la Corée du Sud – plaide aussi pour la prospérité d'un « dragon » oriental, locomotive d'une région désormais au seuil de la paix. Ce sont d'ailleurs les

de M. Pérès avec leurs voisins arabes que vingt chefs d'entreprise, parmi les plus performantes du pays, ont mises en avant pour justifier dans la presse un appel en faveur du premier ministre sortant. Fort de son expérience de responsable des finances capable, dans les années 80; de bri-ser une inflation à trois chiffres, M. Pérès rassure les hommes d'affaires et les marchés.

#### CURE D'AUSTÉRITÉ

Pourtant, les succès du « miracle » économique israélien ne parviennent pas à éluder toutes les interrogations, et la gestion travailliste prête le flanc à la critique. L'indice du coût de la vie pour le mois d'avril a sonné l'alerte. Avec une hausse de 1,7 %, l'inflation se dirige vers un taux à deux chiffres, entre 12 % et 14 %, loin des 8 % ou 10 % envisagés par le gouvernement pour

Ce regain d'inflation s'accompagne d'une dé-gradation continue de la balance des paiements. Légèrement bénéficiaire en 1992 - 59 millions de dollars -, elle a enregistré en 1995 le déficit record de 4,5 milliards de dollars. Dans le même temps, la monnaie nationale, le shekel, a perdu du terrain vis-à-vis de la devise américaine. Une dévaluation qui, selon Alvin Rabushka, de l'Institut d'études stratégiques et politiques, «a anmulé deux ans de croissance du pouvoir d'achat » de l'Israélien moyen. Les retraités, qui voient avec inquiétude leurs revenus grignotés par l'in-flation, out d'ailleurs décidé de profiter de la campagne électorale pour se constituer en parti-politique - le Parti des pensionnés israéliens -, afin de prendre part à la course à la Knesset.

Dressé depuis belle lurette par les économistes, le constat s'impose aujourd'hui : « En Is-

retombées économiques du rapprochement engagé par les gouvernements de Ytzhak Rabin et.. sus de leurs moyens ».. Cette producalité ~ le déficit budgétaire dépasse 3,5 % du produit intérieur brut - est possible en partie grâce à une aide extérieure massive, principalement américaine, privée et publique, qui s'élève à 7 milliards de doilars par an, sans parier des emprunts. M. Rabushka, narquois, le constate dans l'un de ses repports: « Ca aide de pouvoir compter sur l'argent des riches oncies et des riches tantes des

Amériques pour boucler ses fins de mois I » Cette manne exceptionnelle ne permettra pourtant pas aux Israéliens de faire l'économie d'une cure d'austérité. « Après les élections, la fête sera finie », a déjà prévenu le grand quoti-dien Yediot Aharonot. Le responsable du programme économique du Likond a avancé ses solutions le 20 mai : pas question, bien sûr, d'augmenter les impôts, une baisse drastique de la dépense publique et l'arrêt des transferts aux kibboutzim en banqueroute et à l'Autorité palestinienne - taxes sur les marchandises en transit vers les territoires et sur les salaires des Palestiniens travaillant en Israel, conformément aux accords de paix - suffirent pour réduire les défi-

Pour désendetter l'Etat, le Likoud promet également de mener à bien les privatisations que les travaillistes n'ont pas pu effectuer dans les temps, en partie à cause d'un marché indif-férent. M. Netanyahou prévoit de liquider un tiers de l'énorme secteur public, dont peut-être la première chaîne de télévision et la compagnie aérienne El AL S'ils se montrent plus précautionneuz, les travaillistes n'en pensent pas moins: les mauvaises nouvelles viendront toujours assez tôt pour les électeurs israéliens.

Gilles Paris

### En Birmanie, la junte engage l'épreuve de force avec M<sup>me</sup> Suu Kyi

BANGROK

de notre correspondant en Asie du Sud-Est Plus de dix mois après la levée de son assignation à résidence, Aung San Suu Kyi, chef incontes-

té de l'opposition, entend pour la première fois forcer la junte de Rangoun à lever le masque à l'occasion d'un congrès de son parti, la Ligue nationale pour la démocratie (LND), prévu à son domicile dans la capitale du dimanche 26 au mardi 28 mai. L'occasion: le sixième anniversaire d'élections générales organisées par les militaires et au cours desquelles, au grand dépit des généraux, la LND avait emporté 392 sièges sur 485. Cette assemblée n'avalt jamais été autorisée à se réunir et avait été remplacée par une Convention nationale désignée par la junte.

Le pouvoir militaire, connu sous le nom de Couseil d'Etat l'ouverture d'une nouvelle sespour la restauration de la loi et de l'ordre (SLORC), a réagi en arrêtant déjà, selon l'opposition, près de deux cents déjégués au congrès de la LND. Répondant jeudi 23 mai à une série de protestations, notamment de Washington et de Tokyo, un porteparole du gouvernement s'est, cependant, efforcé d'expliquer, au cours d'une rare conférence de presse, que les délégués de la LND étaient seulement « retenus pour interrogatoire » et non déte-

Dans les mois qui ont suivi sa libération, en juillet 1995, le Prix Nobel de la paix 1991 a tenté, en yain, d'engager un dialogue avec les généraux. Simultanément, elle a réorganisé la LND. Le ton est monté une première fois en

novembre 1995 quand, lors de sion de la Convention nationale, elle a annoncé que les délégués de la LND n'y participeraient plus faute, notamment, d'«un réel dialogue politique ».

#### ATTAQUÉE PAR LES MÉDIAS Depuis, la situation s'est pro-

gressivement dégradée. Les médias, entièrement contrôlés par la junte, ont commencé à attaquer plus directement M™ Suu Kyi. Les militaires, qui avaient repris le pouvoir dans un bain de sang en 1988, out encore davantage limité ses mouvements tout en continuant de la laisser recevoir des visiteurs. De son côté, M™ Suu Kyi a critiqué de plus en plus sévèrement les méthodes du régime et a demandé plus ouvertement aux investisseurs étran-

gers de le boycotter. En convoquant un congrès lors de l'anniversaire du scrutin de mai 1990; l'opposante veut attirer l'attention sur le manque de légi-timité d'une junte déjà présentée, par les organisations humanitaires internationales, comme le régime le plus répressif d'Asie du Sud-Est.

C'est donc une partie très serrée qui se joue ces jours-ci à Rangoun, M- Suu Kyi a affirmé, encore jeudi, qu'en dépit des arrestations en cours, le congrès de la LND aurait lieu. Le porteparole de la junte a indiqué, de son côté, qu'il n'était « pas en-core » question d'assigner à nouveau Mª Suu Kyi à résidence. Les deux camps se mesurent à

Jean-Claude Pomonti

it prêt à recevoir istes tchétchènes

"En Europe, le marché de l'automobile ne devrait pas dépasser le millier d'unités."

Le porte-parole de Daimler Benz, 1900.

The Economist. Parce que les erreurs peuvent coûter très cher

Lance Street Line 186 Ar.

₹.

### Les négociations salariales du secteur public ont échoué en Allemagne

Une commission d'arbitrage a quinze jours pour trouver un compromis

Après l'échec des discussions entre les administrations 3,2 millions de salariés du secteur public réclament et les syndicats, des débrayages spontanés ont eu lieu, vendredi 24 mai, dans plusieurs villes allemandes. Les

de notre correspondant La partie de bras de fer engagée par le gouvernement allemand avec les syndicats n'est pas terminée. Des arrêts de travail ont repris dans plusieurs villes allemandes, vendredi 24 mai, quelques heures après l'annonce d'un échec des négociations salariales concernant 3,2 millions employés du secteur public, au statut de contractuels et non de fonc-

A l'issue d'une intense journée de discussions entre les employeurs (Etat fédéral, Länder, communes) et les représentants des syndicats (OeTV et DAG), les deux parties, constatant leur désaccord, ont engagé une procédure d'arbitrage afin d'élaborer un éventuel compromis. Au sein de la commission d'arbitrage, un poste de médiateur a été confié par les syndicats à Hans Koschnik, l'ancien maire SPD de Brême, qui vient de céder son poste d'administrateur européen à Mostar.

Les représentants des employeurs, conduits par le ministre de l'intérieur allemand Manfred Kanther (CDU), ont proposé d'augmenter les salaires de +0,5 % hisau'en mai 1997 et de +1 % pour huit mois supplémentaires. Proposition refusée par les syndicats, qui réclament cette année des augmentations de +4.5 %. « Les coisses de l'État sont vides », proclament

de façon unanime les représentants de l'Etat, toutes tendances politiques confondues. Leur argument : les revendications salariales des syndicats augmenteraient la dépense publique de 20 milliards de marks. Impensable dans le contexte du plan de rigueur du gouvernement allemand, qui prévoit 50 milliards de marks d'économies en 1997. De toutes les collectivités publiques, ce sont connaissent la situation financière la plus dramatique. De nom-

breuses villes de l'Ouest, comme

Duisbourg dans la Ruhr, sont au

bord de la banqueroute.

« Avec vos propositions, nous perdons 10 % de notre revenu », répondent de leur côté les dirigeants syndicaux. Ces demiers, qui font l'objet d'une forte pression de la base, refusent «l'obole» qui leur est proposée et dénoncent l'atteinte aux acquis sociaux : réduction des indemnités de maladie. contrôle de présence renforcé, gel des primes de Noël, etc. Les salariés de la base, qui ont déjà démontré leur détermination au cours des « grèves d'avertissement » des dernières semaines. entendent bien faire savoir qu'ils ne seront pas « les citrons pressés de la nation », selon la formule d'un de leur dirigeants syndicaux. Jusqu'à la remise des conclu-

sions de la commission d'arbitrage - dans douze jours au maximum le règlement traditionnel prévoit one les syndicats s'abstiendront de faire grève. D'où le caractère « spontané » des arrêts de travail qui surviennent ici et là, notamment dans les villes de la Ruhr.

Il est possible que les syndicats

soient décus par les propositions

de la commission d'arbitrage: même si les 18 membres de la commission se répartissent également entre représentants des employeurs et des salariés, les premiers peuvent compter sur la voix de l'actuel président de la commission, Carl-Lodwig Wagner (ancien ministre président CDU de Rhénanie-Palatinat), tandis que Hans Roschnik, qui a été désigné par les syndicats, n'a pas le droit de vote. Une fois que la commission d'arbitrage aura rendu ses conclusions, dans deux semaines, les partenaires sociaux devront reprendre les discussions. Si celles-cl échouent à nouveau, une grève pourra être décidée à l'issue d'un référendum à la base, selon le rituel appliqué dans toutes les branches de l'économie du pays. C'est seulement à ce moment-là qu'on pourra patier d'un « scénario à la française » ou comparer la grève à celle de 1992, qui avait paralysé pendant onze jours les services publics allemands.

Lucas Delattre

### La justice espagnole fait arrêter le général Galindo

Trois anciens ministres socialistes se solidarisent avec l'officier de la Guardia civil, haut responsable de la lutte anti-ETA, soupçonné d'être l'instigateur d'un double enlèvement en France

de notre correspondant. L'incarcération, jeudi 23 mai. par le juge Javier Gomez de Liano du général de la Guardia civil Enrique Rodriguez Galindo, considéré comme un héros de la lutte contre l'ETA, a provoqué une véritable tourmente dans les sphères politiques. A peine connue la décision de cet emprisonnement, deux Barrionuevo et José Luis Corcuera, ainsi que Rafael Vera, ancien secrétaire d'Etat à la sécurité, ont immédiatement convoqué une conférence de presse pour demander de partager le sort du général, affirmant: « Nous assumons pleinement la responsabilité qui découle de l'action de Galindo et de ses hommes, qui ont toujours accompli nos ordres dans le cadre de

la plus absolue légalité. » L'arrestation du général Galindo est la quatrième dans les rangs de la Guardia civil depuis le début de la semaine. Toutes sont liées à l'enlèvement en France, en octobre 1983, de José Antonio Lasa et de José Ignacio Zabala, deux membres présumés de l'El'A, qui furent par la suite torturés et assassinés. Les auteurs présumés de cette action de commando, Enrique Dorado et Pelipe Bayo, ont été incarcérés hundi 20 mai. Le leudemain, c'était au tour du lieutenant Pedro Gomez Nieto, ancien chef des groupes Omega spéciali-

sés dans la lutte antiterroriste. l'instigateur de l'enlèvement de L'instruction met désonnais directement en cause celui qui pendant quatorze ans fut en première ligne de la lutte contre l'ETA, le général Galindo, chef suprême de la caserve d'Intxaurrondo à San Sebastian, au Pays basque espagnol.

Considéré comme intouchable en raison des nombreux services terrorisme basque, le « patron » d'Intrauriondo, véritable bastion de la Guardia civil avec ses 1500 hommes et leurs familles, avait été élevé au rang de général par le gouvernement socialiste en été 1995. Ce qui avait provoqué des protestations au Pays basque en raison des méthodes utilisées par le général Galindo contre les militants basques. Il fut également soupçonné d'avoir couvert un trafic de drogue et des affaires de corruption sans que l'instruction aboutisse à le compromettre. Auiourd'hui, il est directement accusé d'être l'un des maillons importants de la « sale guerre » menée contre l'ETA, dont l'affaire Lasa et Zabala n'est qu'un des épisodes. Pour sa défense, les socialistes font remarquer que 89 de ses hommes sont tombés victimes du terrorisme et que, grâce à son action, 120 acti-

vistes de l'ETA ont pu être arrêtés. Pour le moment, il est reproché au général Galindo d'avoir été

Lasa et Zabala et, selon un témoin, d'avoir rendu visite aux deux bommes alors qu'ils étaient torturés dans un local appartenant au ministère de l'intérieur à San Sehastian. Mais il est également in culpé, ainsi que deux autres généraux de la Guardia civil, dans un dossier instruit par le juge Baltasar Garzon concernant l'assassinat de quatre militants présumés de PETA. La justice décortique actuellement les responsabilités de la Guardia civil dans le scandale des GAL (groupes antiterroristes de libération), affaire dite du « GAL vert » en raison de la couleur de l'uniforme de ce qui, en Espagne,

est l'équivalent de la gendarmerie. Le parquet, qui a requis l'incar-cération, a admis que le général Galindo « suivait probablement les ordres de ses supérieurs ». Devant le magistrat, le général Galindo s'est refusé à répondre aux questions, se bornant à lire une déclaration dans laquelle il affirme qu'il a toujours agi dans le cadre de la légalité. Deux jours avant sa comparution, le général Andrés Cassinello, ancien chef d'état-major de la Guardia civil, avait échappé à la prison uniquement en raison de son état de santé et de son âge. Le juge Garzon le tient pour directement responsable de la création du « GAL vert ».

Michel Bôle-Richard

### La France réclame une « européanisation » de l'OTAN même en temps de paix

EN PRÉLUDE à la réunion, en juin, du conseil ministériel de l'Alliance atlantique à Berlin, la France demande que la chaîne du commandement allié puisse fonctionner « en mode européen », au sein de l'OTAN, dès le temps de paix, et pas uniquement quand des opérations sont décidées. Le ministre de la défense, Charles Millon, qui s'apprête à recevoir son homologue américain, William Perry, invoque cette perspective dans un article publié en mai par la Revue de l'OTAN et intitulé : « la France et la rénovation de l'Alliance atlan-

A Berlin, les 3 et 4 juin, le conseil ministériel de l'OTAN, qui réunit les ministres des affaires étrangères des seize pays membres de l'Alliance, devrait poser les principes, le cadre général et les procédures d'une structure de commandement activée par les Européens. Il examinera aussi le projet de créer des groupes de forces interarmées multinationales (GFIM), c'est-à-dire des unités européennes usant de movens de commandement et de logistique alliés - notamment américains - dès lors que Washington s'abstiendrait d'intervenir. Le 13 juin suivant, à Bruxelles, le conseil des ministres de la défense de l'Alliance - avec la participation de M. Millon - a prévu de se réunir

« La solution, écrit M. Millon dans la Revue de l'OTAN, se trouve dans la mise en place d'une organisation plus souple. A l'avenir, les Européens doivent être en mesure de préparer et conduire l'engagement d'une force européenne s'appuyant, si nécessaire, sur les moyens et les structures existant dans l'OTAN > « En d'autres termes, însiste-t-ii, l'a européanisation " de l'Alliance doit être effective non seulement lors du déclenchement d'une opération, mais également en temps de paix. Elle doit pouvoir s'exercer non seulement au niveau de l'exécution de l'opération militaire, mais aussi aux niveaux de sa planification, de sa préparation et des décisions politico-militaires » « S'agissant des structures de commandement et des états-majors. toutes les possibilités doivent être explorées afin que la structure finale soit la plus flexible et efficace possible. Pour ce qui concerne les objectifs européens, indique encore M. Millon, la perspective est claire:

•

la chaîne de commandement ODAN doit pouvoir fonctionner en mode européen afin que nous soyions en mesure, le moment venu, d'utiliser des éléments nécessaires au commandement d'une opération prise en charge par les Européens »

Le secrétaire américain à la défense invité à en débattre par M. Millon

En décembre 1995, la France a annoncé - « une décision unilatérale et sans conditions », selon M. Milion - son intention de retrouver sa place dans les réunions du conseil des ministres de la défense et du comité militaire de l'OTAN, qui, lui, rassemble les chefs d'état-major des armées. Ces sièges, elle les avait abandonnés au milieu de la décennie 60 sur l'Instigation du général de Gaulle. Dorénavant, ces conseils des ministres de la défense de l'Alliance auront lleu tous les six mois.

Les projets en discussion, qui devraient déboucher concrètement avant la fin de cette année, consistent à identifier - sans les détacher de l'organisation militaire actuelle de l'Alliance - les structures, les procédures et les moyens qui seraient potentiellement sous commandement européen. A partir de l'expérience acquise en ex-Yougoslavic, les Français, mais d'autres Enropéens partagent cette convic-tion, considèrent que ces mécanismes ne peuvent être improvisés lors du déclenchement d'une opération et qu'ils doivent être préparés, planifiés et testés dès le temps de paix à l'occasion d'exercices de commandement et d'état-major. M. Millon a invité le secrétaire américain à la défense à en débattre, lors d'un séjour privé que M. Perry doit faire, pendant le ek-end de la Pentecôte, en région Rhône-Alpes et plus particulièrement dans l'Ain, une région et un département dont le ministre français est aussi l'élu.

#### Fernando Henrique Cardoso, président de la République du Brésil « Notre tâche n'est pas de gouverner mais de transformer »

de notre correspondant Le président brésilien Fernando Herrique Cardoso entreprend, lundi 27 mai, une visite officielle de quatre jours en France, M. Cardoso doit rencontrer, le 28 mai, M. Chirac pour une réunion de travail. Un diner d'Etat offert par le président français aura lieu le même jour à l'Elvsée. M.Cardoso ouvrira également un séminaire organisé conjointement par Les Echos et par la Gazeta Mercantil (le meilleur quotidien économique brésilien), puis il participera, à la Sorbonne, à une table ronde consacrée au « Brésil dans un monde en mutation ». Outre MML juppé et Seguin, le président brésilien aura des rencontres avec MM. Millon et Barre, ainsi qu'avec le président de Renault, le président d'Aerospatiale et le gouverneur de la Banque de

«Etes vous toujours de

- Qu'est-ce que cela veut dire au juste, selon vous, être de gauche? - Faire nasser la justice sociale avant les préoccupations écono-

- Si vous aviez lu Marx, vous ne m'auriez jamais donné cette définition. La justice sociale, prise séparément, c'est seulement de la charité. Cela vous donne peut-être une place au ciel, mais cela ne va pas changer la situation sur la terre. Etre de gauche, pour moi, c'est comprendre la situation objective et faire les transformations nécessaires pour permettre que les valeurs de l'humanisme, de la démocratie - et de la justice sociale - puissent réussir. En ce

sens, je suis vraiment de gauche. - Vous avez pourtant réussi un sans-faute dans le domaine monétaire, avec la création du réal et avec votre victoire sur l'inflation, mais vous n'avez pas réussi dans le domaine social...

- La vraie question est de savoir si les politiques menées par mon gouvernement ont permis de réduire les inégalités sociales. La réponse est oui. D'abord, il y a eu une amélioration fondamentale du sort des plus pauvres et du système d'éducation publique. On a fortement réduit la mortalité infantile dans les régions les plus deshétitées, comme le Nordeste. Mon gouvernement fait tout ce qu'il peut dans ce domaine, mais cela ne peut évidentment s'accomplir du jour au Jacques Isnard lendemain. On peut acrêter l'infla-

tion si on fait une politique correcte, mais on ne peut pas mettre fin en quelques mois à des injustices qui durent depuis des siècles. - On vous accuse d'être indifférent au sort des paysans « sans-terre ». Tiendrez-vous votre promesse électorale de

donner pendant votre mandat présidentiel de quatre ans un terrafo à 280 000 familles ? - Tout à fait. On a installé 42 000

familles en 1995. Jamais dans l'histoire aucun président n'en a fait autant. La movenne était de 16 000 familles par an. Cette année, on va atteindre 60 000. La vraie question



FERNANDO HENRIQUE CARDOSO

est de savoir si on a une réserve de terres suffisante pour ces 60 000 familles. J'ai déjà exproprié 1,5 million d'hectares. Un seul de mes prédécesseurs en a fait davantage. J'ai de bounes et solides raisons pour vous dire que, ce que j'ai promis, je le fe-

- Qu'est-ce que vous dites à la classe moyenne, qui subit actuellement la très forte hansse du prix des services dont elle a l'habitude, tels que les écoles privées et les plans d'assurance-

- Mon problème n'est pas en priorité le sort de la classe moyenne, mais celui de tout le peuple brésilien. La classe moyenne et haute a toujours été une classe privilégiée au Brésil. C'est vral qu'une partie de la classe moyeune souffre. Cela vaut aussi pour ma famille. Ma fille proteste auprès de l'école, quand les frais de scolarité des enfants augmentent, et en tant que grand-père je dois aider un peu en donnant quelque chose...

- Vous avez fait beaucoup pour les banques en difficulté, plus en tout cas que pour les catégories dont nous venous de parler. Cela ne correspond pas à l'idée qu'on se fait en Europe d'un social-démocrate...

voir un livre que m'a envoyé John Kenneth Galbraith, Pour une société juste. C'est un social-démocrate; non? Il dit qu'il n'y a qu'une seule chose pire que d'aider une banque en difficulté, c'est de la laisser faire faillite. Je n'ai pas donné un sou à un seul banquier. Ce que j'ai fait, c'est autre chose. l'ai permis que l'argent qui est dans le système bancaire soft utilisé pour faire changer de propriétaires certaines banques, et on a fait en sorte que les petits épargnants, tous ceux qui ont des dépôts dans ces établissements au bord de la faillite soient protégés. Tout le reste est de la démagogie. On dit «le gouvernement aide les banquiers, il ne donne pas d'argent pour l'éducation ». Mais l'argent des banques n'appartient pas au gouvernement. Je ne peux pas l'utiliser pour l'édu-

» Ce que je fais, c'est de dire au banquier : vous êtes mauvais, vous allez perdre le contrôle de votre banque. J'ai signé en outre un décret qui rend les banquiers, pas sculement les gérants mais les propriétaires, responsables sur leur fortune personnelle. J'ai donc pénailsé très fortement les banquiers. Mais les banques elles-mêmes doivent être sauvées. L'histoire retiendra qu'on a sauvé le système bancaire brésilien en dépit d'énormes difficultés, notamment politiques. Et je me sens à l'aise, en tant que social-démocrate, avec la caution de Galbraith\_

- Est-ce que cela va être plus difficile pour vous de travailler avec le Congrès dans les mois qui viennent?

- Jamais dans l'histoire brésilienne on n'a eu une telle majorité parlementaire. Pourquol? Parce que nous sommes obligés d'obtenir les trois cinquièmes des voix pour faire passer les réformes constitutionnelles. Et il y tant de choses inscrites dans la Constitution de 1988. Notre tâche n'est pas de gouverner, mais de transformer. Mon problème n'est pas le Sénat, là je n'ai pas de difficultés, mais la Chambre des députés. Je n'al pourtant été battu qu'une seule fois, avec le projet de réforme de la sécurité sociale.

» Ce qui va être difficile, c'est de faire passer la réforme du régime des retraites, surtout pour les fonctionnaires, et celle de l'administration. Nous épuisons nos ressources avec le paiement des retraites et du

perdre, ce sont les hauts fonctionde corporatismes, et l'opposition n'est pas constructive.

- Qu'attendez vous de voire voyage en France?

- D'abord, c'est très émouvant sur le plan personnel. J'ai vécu au total environ cinq ans en France, à différentes époques. J'y ai fait ma maîtrise de sociologie avec Alain Touraine que je connais depuis les années 50 et qui est devenu mon ami. J'y ai aussi suivi les cours de Raymond Aron à la Sorbonne, puis Pai été moi-même professeur de sociologie à Nanterre, avant d'enseigner aux Hautes Etudes et au Collège de France. A Nanterre, Daniel Cohn-Bendit a été mon élève. l'ai parcouru avec lui les barricades de mai 68 à Paris. J'ai aussi connu Sartre et Beauvoir. Ils sont venus

ensuite diner chez moi à Sao Paulo. - Qu'attendez-vous sur le plan politique de votre visite en France? - La situation actuelle est la sui-

vante : il n'y a plus qu'une seule SUDERDITISSANCE, les Etats-Time - Est-ce une bonne ou une mauvalse chose?

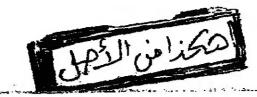
- C'est une réalité, même si je pense pour ma part qu'un monde multipolaire serait préférable. Cependant, nos relations avec les Etais-Unis sont les meilleures de toute notre histoire et mes rapports personnels avec Bill Clinton sont excellents.

~ Connaissez-vous déjà Jacques Chirac?

- Je l'ai rencontré à New York, aux Nations unies, et nous avons en un très bon entretien. Mes relations en France ont été traditionnellement avec le Parti socialiste. en particulier avec Michel Rocard et avec Lionel Jospin. Mais j'ai beaucoup de sympathie pour Jacques Chirac. Je hri ai parlé au téléphone l'autre jour. C'est un homme très accessible. Je crois que la France a un peu délaissé le Brésil ces dernières années, en matière d'investissements, par exemple... – Mais cela change ; Il y a Re-

- EDF vient d'entrer dans le capital de la Light [la compagnie de distribution d'électricité dans l'Etat de Rio. - NDLR (Le Monde du 23 mai)]. Renault va construire une usine de voitures au Parana. »

Propos recueillis par Dominique Dhombres



## pagnole fait arrêter

1.3 42

## DÉPENSE PUBLIQUE Le cin-

quantième anniversaire du commissariat général du Plan, célébré à la Sorbonne jeudi 23 et vendredi 24 mai, a
été l'occasion pour Philippe Séguin de

tion de la dépense publique, mise à
l'ordre du jour par Jacques Chirac et
sident de l'Assemblée nationale, mais
il s'est inscrit en faux contre les
assuré Alain Juppé, en visite à Orété l'occasion pour Philippe Séguin de

léans, mais « un budget de soutien à

contesté les chiffres avancés par Le Monde sur le nombre de suppres-

### Philippe Séguin conteste la politique budgétaire d'Alain Juppé

Les informations relatives à la préparation de la loi de finances pour 1997 ont amené le président de l'Assemblée nationale à se démarquer de la méthode suivie par le gouvernement, à l'occasion de l'anniversaire du Commissariat du Plan, célébré notamment par Jacques Chirac

Plan a célébré en grande pompe, jeudi 23 et vendredi 24 mai, dans le grand amphithéatre de la Sorbonne, à Paris, le cinquantième anniversaire de sa création. Rendez-vous très œcuménique, l'occasion a été fêtée en présence de personnalités de toutes sensibili-

. Après Jacques Delors, Jeancard, pour la gauche, ou encore René Monory et Philippe Séguin, pour la droite, Jacques Chirac est venu, vendredi matin, pour clore la cérémonie, chanter les louanges de la planification à la française et rappeler que dans « un univers

des choix publics ».

C'est surtout le président de l'Assemblée nationale qui a tenu la vedette. Cette rencontre était de celles dont Philippe Séguin raffole. pour se livrer à son exercice favori : prononcer un discours à double lecture. Parier de l'avenir du pays, afficher la grande ambition qu'il nourrit à son sujet, sans faire la Pierre Chevenement et Michel Ro-moindre mention directe à l'actualité immédiate ; mais, ce faisant, laisser entendre, en creux, tout le mal qu'il pense de la politique économique en cours.

que le gouvernement s'apprête à faire, dans le cadre de la préparabouleversé par la mondialisation et tion du projet de loi de finances ia montée de l'exclusion », la France pour 1997, M. Séguin n'a donc pas a plus que jamais besoin d'un lieu soufflé mot dans son intervention.

LE COMMISSARIAT général du de « concertation et d'évaluation jeucii. Comme tous les autres invités de ce colloque, puisque r'est la « planification à la française » qu'îl s'agissait de commémorer, il a, logiquement, donné son sentiment sur la place respective que devraient occuper l'Etat et le marché dans l'organisation de la société.

> « ÉVEIL DES CONSCIENCES » Sans grande surprise, le président de l'Assemblée nationale s'est démarqué de nombreux autres orateurs. Avant qu'il n'intervienne, René Monory, le président du Sénat, avait fait part de Des grands choix budgétaires son scepticisme, soulignant que « le plan est un mot du passé, et la prospective est un mot de l'avenir ». Pour le président de l'Assemblée nationale, l'occasion était belle de

pression de la « pensée unique ». Il a donc consacré tout son discours à défendre, non pas la planification de jadis, mais celle, nouvelle, qu'il conviendrait de mettre en œuvre.

Beau discours pour un bei anniversaire : « Le plan peut devenir, au sein de l'Etat, la vigie de la nation. Une vigie qui assure la veille, bien sûr, c'est-à-dire qui analyse l'environnement international et les stratégies à l'œuvre, mais aussi un éveil des consciences ! », s'est-il excla-

M. Séguin ne parlaît-si que de l'avenir? Progressivement, son propos s'est fait plus allusif et, même și l'orateur n'a pas fait la moindre mention du nom d'Alain Juppé, la critique est devenue

Ainsi, le président de l'Assemblée n'a pas dit explicitement que la formule employée par le premier ministre sur « la mauvaise graisse » de la fonction publique est, à son goût, malheureuse. Il n'y a d'ailleurs pas fait référence, mais sa cible ne faisait aucun doute lorsqu'il a dénoncé « la mise en procès par trop systématique des statuts du secteur public » et l'occultation qu'elle entraîne, selon hi, des « qualités » des fonctionnaires et agents des services pu-

 COUPES AVEUGLES > Sur le même registre, M. Séguin s'est gardé d'évoquer la préparation du projet de loi de finances

pour 1997 et les quelque 60 mil-

liards de francs d'économies bud-

nement. Entre les lignes, son allocution n'en était pas moins une critique en règle de la politique budgétaire actuelle, des « coupes aveugles » et des éconoforcer de prévoir, d'anticiper, de

qu'est tombé le gouvernement, en décidant, d'abord en février, de ge-Jer 20 milliards de francs de crédits budgétaires pour 1996, puis de reconduire seulement en francs courants, en 1997, les dépenses de l'exercice précédent? M. Séguin a laissé à ses auditeurs le soin de répondre par eux-mêmes à cette

### M. Chirac: « Penser l'avenir »



· ~ : . Las

dredi 24 mai, VERBATIM les cérémonies du cinquantenaire du Plan. Il a ajouté: le commissariat au Plan « aura été l'un des acteurs décisifs du progrèsuéconomique, et social. parce qu'il a su faire prendre conscience des nécessités de la modernisation, parce qu'il a su coordonner les efforts et les faire accep-

Jacques Chirac a aussi déclaré: « je sais que le sens de l'intérêt gé-

« LE PLAN est né d'un idéal de néral est assez fort en France pour solidarité, d'une volonté tournée que l'on assure au Plan, aujourd'hui vers l'avenir. Il exprimait un choix comme hier, sa place au sein des de la nation tout entière : celui de la institutions de la République. (...) La modernisation dans la cohésion. Cet mondialisation révèle chaque jour idéal anime d'immense réserves de croissance (...), mais encore faut-il se donner les moyens d'en tirer le meilleur, tout en maîtrisant leurs effets lorsqu'ils portent atteinte à la cohésion nationale. (...) L'Etat doit rendre compatible le temps des marchés et celui des hommes pour construire sur le long terme, au-delà des fluctuations de la conjoncture. (...) Dans un univers bouleversé par la mondialisation et la montée de l'exclusion. Vezistence de lieux de concertation et d'évaluation des choix publics est indispensable. Le Plan doit être l'un de ces lieux privilégiés (...). Il s'agit d'en faire un lieu où l'avenir est pensé en commun

AU COURS du colloque de la cès de la dépense publique. Mais, Sorbonne, jeudi 23 mai, M. Séguin a notamment déclaré : « On parle beaucoup de la réforme de l'Etat. Elle est absolument nécessaire. Mais il ne faut pas se tromper de réforme. A ne

se démarquer de cette nouvelle ex-



vivent certaines de nos administrations. (...) La mise en procès par trop systématique des statuts du secreur-public finit par acculter dans les esprits les qualités de dévoucment et de compétence de ses fonctionnaires et de ses agents. »

Le président de l'Assemblée nationale a évoqué la politique budpar l'ensemble des acteurs qui gétaire. « Depuis vingt ans, a-t-il déclaré, beaucoup a été dit sur l'ex-

### M. Séguin : « Rompre avec ces dérives fâcheuses »

letant un discrédit elobal sur l'intervention publique, manquant de critères de choix du fait de l'affadissement de la notion d'intérêt général, qui est la référence de la décision publique, on s'est rabattu sur une arithmétique comptable dont le moins que l'on puisse dire est

qu'elle n'a pas vraiment permis de moderniser l'Etai, ni de mettre en ordre nos finances publiques, ni d'améliorer notre situation écono-M. Séguin a ajouté : « Comme l'a

dit excellemment Alain Madelin,

d'abord réformer ", et non l'inverse. (...) Poser le problème de la dépense publique, ce n'est pas seulement poser le problème de son montant. c'est aussi poser le problème de son utilité; c'est aussi, du même coup, poser le problème de la décision publique. » Il a continué : « A force de anticiper, ni programmer, ni investir, à vivre au jour le jour, obsédé par la maîtrise comptable et enfermé dans un chacun pour soi des en-

pour réduire les dépenses, il faut 🔝 la cohérence des politiques. (...) La logique budgétaire avoit fini par l'emporter sur tout, même sur la démocratie. »

Ayant émis le souhait que la « rénovation de la procédure budgétaire » permette de « rompre avec ces dérives fâcheuses », M. Séguin a observé : « Nous savons tous rationner, on en était venu à ne plus que ce ne sont pas des coupes aveugies qui permettront le rétablissement de nos finances publiques. (...) Pas pius qu'il ne faut dépenser sans compter, il ne faut économiser veloppes budgétaires qui pulvérise sans évaluer, sans s'efforcer de préla cohésion des administrations et voir, d'anticiper (...). »

### Le premier ministre réaffirme sa volonté de soutenir « l'activité économique »

de notre envoyé spécial Le déplacement d'Alain Juppé à Oriéans, jeudi 23 mai, sur le thème de l'insertion professionnelle des jeunes, lui a permis de réaffirmer les grands axes de sa politique de l'emploi, d'inviter les forces économiques et sociales à un « sursaut »... et de multiplier les mises an point, notamment sur l'évolution des effectifs dans la fonction publique de l'Etat et la préparation du budget 1997.

A son arrivée, le premier ministre avait été accueilli par une manifestation d'agents du Centre hospitalier régional d'Orléans, qui réclamaient la création de cinquante postes supplémentaires. A one infirmière qui lui reprochait sa formule sur la «mauvaise graisse > dans la fonction publique, il a répondu qu'il n'avait < jamais dit que les fonctionnaires

La réaction d'Alain Juppé aux

informations du Monde sur la

préparation du budget de 1997

demande à être « décodée ». Le

démenti du premier ministre ne

porte pas sur les crédits, minis-

tère par ministère, dont les mon-

tants, tels que nous les avons pu-

bliés, se trouvent ainsi confirmés.

Ils ne devraient pas être modifiés

dans les mois qui viennent, si l'on

se fie à la nouvelle procédure

d'élaboration budgétaire voulue

Jusqu'à présent, le chef du

gouvernement n'intervenait

qu'en fin de procédure. Cette

fois, M. Juppé a décidé d'agir en

amont : il a dès à présent fixé les

par M. Juppé.

COMMENTAIRE

ARBITRAGES

ajouté: « l'ai trop de respect pour le travail que vous faites. J'ai dit que les effectifs de la fonction pu-blique, giobalement, avaient trop augmenté ces dernières années. »

Quelques heures plus tard, les fonctionnaires ont de nouveau rattrapé le chef du gouvernement. Informé des révélations du Monde (daté 24 mai) sur la préparation du budget 1997, et notamment sur le projet de supprimer de 20 000 à 25 000 postes de fonctionnaires de l'Etat, il a confirmé qu'il avait « adressé à l'ensemble des ministres les mandats de préparation du budget 1997 », préparation qui « va prendre encore deux ou trois mois », souligné que « ces lettres ne contiennent aucun chiffre de cette nature » et affirmé que celui de quelque 20 000 suppressions d'emplois avait été « inventé ». M. Juppé a affirmé, aussi, qu'il

enveloppes globales, ministère

par ministère. Les « conférences »

budgétaires du mois de juin de-

watent donc porter non plus sur

le montant global des crédits,

mais sur les moyens de respecter

M. Juppé a souligné que ses

mandats de préparation ne

contiennent « aucun chiffre »

laissant présager de 20 000 à

25 000 suppressions de postes de

fonctionnaires. Le Monde avait

jui-même précisé que les « man-

dats a en question n'évoquaient

pas la baisse des effectifs. Il est

néanmoins averé, de sources

gouvernementales, que M. Juppé

a mis cette balsse à l'étude dans

les ministères et qu'il en arbitrera

Laurent Mauduit

le niveau d'id à la mi-juillet.

les normes préétablies.

faisaient de la graisse ». M. Juppé a ne prépare pas « un budget d'austérité », mais de « soutien à l'activité économique ». Pour le premier ministre, « soutenir l'activité aujourd'hui, c'est réunir les conditions pour une baisse des impôts ».

« Tout le monde le demande, à raison. Pour y arriver, on ne peut pas laisser croître les déficits », a-t-il aiouté. «[Il faut en conséquence] baisser les dépenses, a-t-il dit, et, donc, les économies que j'ai demandées sont faites pour libérer les forces vives de ce pays, pour stimuler l'activité économique et la création, donc pour favoriser l'emploi (...). Ce n'est pas une logique d'austérité, mais de dynamisation pour la croissance et l'emploi. »

M. Juppé n'a pas démenti les informations du Monde selon lesquelles, les dépenses de l'Etat étant giobalement reconduites en francs courants l'an prochain, elles baisseront, en volume, du niveau de l'inflation prévue (soit 1,6 % en moyenne). Le Monde avait indiqué que, selon les « mandats de préparation » adressés mercredi à chaque ministère, les crédits de la plupart d'entre eux seront rédults, qu'il s'agisse des affaires étrangères (-11,4 %), de la culture (-19,5 %), de l'intérieur (~0,9 %) ou du logement (-0,4%). Les ministères de l'éducation nationale et du travail sont à peine mieux lotis avec, res-

pectivement, +1,3 % et +3,5 %. Enfin, le premier ministre a démenti les rumeurs de remaniement ministériel qui agitent les milieux politiques depuis quelques jours. Un gouvernement « Juppé 3 » ? « Cette question ne se pose pas, a-t-il assuré après une réunion avec une vingtaine de jeunes. Ça marche très blen, Jup-

**Iean-Michel Bezat** 

### IRRESISTIBLE TURQUIE.



Somptueuse, la fameuse Croisière Bleue à bord d'une de ces traditionnelles goëlettes

Des milliers de kilomètres de plage, des mers limpides, une nature belle à couper le souffle, des paysages d'une grande diversité et, partout, des sites archéologiques comme Ephèse, Pergame, Aphrodisias, Didymes... témoins des civilisations qui se sont succédé. Unique au monde, le Bosphore : cet endroit magique où l'Orient et l'Occident se

Unique au monde, le palais de Topkapi, avec ses fabuleux trésors.

Uniques au monde, la Cappadoce avec ses surprenants paysages lunaires, Pamukkale, avec son spectaculaire "château de coton" érigé par la nature.

Une infrastructure hôtelière moderne, confortable, une cuisine parmi les meilleures du monde, des possibilités de shopping à des prix très avantageux...

Et tout autour de vous, cette gentillesse, ce sens de l'hospitalité typiques de la Turquie. TUROUIE

La Turquie parle à votre cœur.

Service d'information de Turquie - 102 avenue des Champs-Elysées 75008 Paris Tél. 45 62 78 68 - 3615 Turquie

30/1

### L'Assemblée renforce l'encadrement des grandes surfaces

LES DÉPUTÉS ont adopté, jeudi 23 mai, le projet de loi relatif au développement du commerce et de l'artisanat, deuxième volet d'une poli-tique visant à encadrer l'activité des grandes surfaces (Le Monde du 10 mai). La majorité RPR et UDF a voté pour, le PS s'est abstetu, le PCF n'a pas participé au vote. Le texte, défendu par Jean-Pierre Raffarin, ministre des PME, durcit notamment les règles en matière d'urbanisme commercial. Il réforme la loi Royer de 1973, en abaissant à 300 mètres carrés (contre 1500 jusqu'à présent) le seuil au-delà duquel une autorisation est nécessaire pour la création ou l'extension de surfaces de vente des magasins de commerce de détail. Le texte soumet également à autorisation la création ou l'extension de stations-service adossées à des magasins ou ensembles commerciaux de plus de 300 mètres carrés.

■ LOGEMENT : Jean Tiberi, maire (RPR) de Paris, a confirmé, jeudi 23 mai au « Grand Oral O'FM-La Croix », la mise en vente progressive, avant la fin 1996, d'une première tranche de logements appartenant au domaine privé de la Ville de Paris, situés pour la plupart dans les IV. Ve et VI arrondissements. Le 3 juin, le Conseil de Paris, après avis des conseils d'arrondissement concernés, devra donner son accord sur le principe de mise en vente d'une liste globale de 323 logements du patri-

■ INFLATION : les prix à la consommation ont augmenté de 0,2 %, selon l'indice définitif d'avril. Sur les douze demiers mois, le taux d'inflation s'établit à + 2,4 %.

■ AÉROPORT : Alain Juppé a laissé entendre, jeudi 23 mai, à Orléans, que le troisième aéroport parisien pourrait être construit dans la région Centre. « Sans vouloir lever aucun coin de voile, je peux vous dire que nous ne vous décevrons pas trop dans la région », a déclaré le premier

■ SONDAGE : les cotes de popularité de Jacques Chirac et d'Alain Juppé sont en hausse par rapport au mois d'avril, selon un sondage lp-sos publié dans l'hebdomadaire *Le Point* (daté 25 mai). 44 % des Français (+ 2 %) contre 49 % portent un « jugement favorable sur l'action » du chef de l'Etat. M. Juppé bénéficie de 36 % d'opinions positives (+ 3 points) contre 59 %. Ce sondage a été réalisé les 17 et 18 mai auprès

POLYNÉSIE: Justin Arapari, candidat de la majorité locale (droite), a été étu à la présidence de l'Assemblée territoriale, vendredi 24 mai, par 23 suffrages contre 11 à l'élue indépendantiste, Tamara Bopp Du Pont.

#### **AVIS AU PUBLIC** PREFECTURE DE LA NIEVRE DIRECTION DES ACTIONS INTERMINISTERIELLES

#### Bureau de l'Environnement et de l'Urbanisme ENQUETE PUBLIQUE PREALABLE

- ny-Coms son (F.R. 1945); dification de la déclaration d'utilité pablique de la déviation d unges, prise par arrêté préfectoral du 27 novembre 1992 (s agent prève an niveau de la R.D. 174) ; aution du staint autoroutier à la déviation de Troupanges ()

la mise en compatibilité Magny-Cours et Challey.

Cette exquête se déroulers DU 10 JUIN 1996 AU 11 JUILLET 1996 INCLUS dens les conditions ci-après : CONSULTATION DU DOSSIER

Durant la période de l'enquête (sue

PREFECTURE DE LA NIEVRE EU l'URE son interministérieur lon des Actions interministérieur de l'Urban

Bureau de l'Environnement et de l' B.P. 840 - 58019 NEVERS CEDEX

Ouvert du landi au vendredi de 8 H 30 à 12 H 15 et de 13 H 15 à 16 H

TRONSANGES Londi, Mereredi et Vendredi de 14 H à 17 H

CHAULGNES Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi de 9 H à 12 H et 15 H à 18 H, Mercredi et Samedi (sun vacances scolaires) de 9 H à 12 H SERMOISE-SUR-LOIRE

Lundi au Vendredi de 8 H 30 à 12 H et de 14 H à 18 B CHALLUY

Lundi an Vendredi de 8 H à 12 H et de 15 H à 18 H MAGNY-COURS

Landi, Mercredi, Vendredi et Samedi de 9 H à 12 H Mardi et Joudi de 9 H à 12 H et de 14 H à 18 H

Les personnes intéressées pourrent prendre connaissance du dossier et consigner éventuellement leurs observations sur les registres ouverts à cet effet sux fieux

COMPOSITION DE LA COMBISSION D'ENQUETE La commission d'enquête désignée par le Tribunal Admit composé comme suit :

M. François HOEPFFNER, loginistr 12, rue Clausius - 71150 FONTAINES Tél. : 85.91.41.72

M. Jean DEBY, Directeur de la Concurrence et la Cous et de la Répression des Francies retraité "La Forgete" - 58240 CHANTENAY-ST-IMBERT Tél.: 56.38.63.69

M. Robert MIGNIERES, Receveur-percepteur retraité 11 bis, rue du Châtaignier - 58000 NEVERS Tél. : 86.57.19.21

RECOYTION DU PUBLIC PAR LES MEMBRES DE LA COMMISSION D'ENQUETE

€

Mairie de	M. MIGNIERES	10 juin 1996	de 14 h à 16 h
TRONSANGES	Robert	10 juillet 1996	de 15 h à 17 h
Mairle de CHAULGNES	M. DEBY Jean M. MIGNIERES Robert	10 juin 1996 11 juillet 1996	de 10 b à 12 h de 16 b à 18 b
Mairie de	M. ROEPFFNER	10 jain 1996	de 14 h à 16 h
SERMOISE-LOIRE	François	11 jaillet 1996	de 16 h à 18 h
Mairie de	M. DEBY Jean	10 juin 1996	de 14 h à 16 h
CHALLUY		11 juillet 1996	de 16 h à 18 h
Mairie de	M. HORPFFNER	10 juin 1996	de 10 h à 12 h
MAGNY-COURS	François	2 juillet 1996	de 14 h à 16 h

Dans un délai de un mois après la ciôture de l'enquête, la Commission d'Enquétablira un rapport relatant le déroulement de l'enquête et rédigera pour cha-des objets de l'enquête ses conclusions motivées en précisant si elles sont favoral

prendre connaissance du rapport et des conclusions motivées de la quête à la Préfecture de la Nièvre et dans chacume des Makries ant un défait de un an à compter de la date de la ciôture de

### Alain Juppé juge trop « complexe » la proposition du commissaire au Plan sur le temps de travail

M. Guaino a apporté ses propres correctifs à un projet de M. Rocard qu'il avait été chargé d'étudier

Dans une lettre à Henri Guaino, commissaire au Plan, rendue publique jeudi 23 mai, Alain Juppé d'étudier une idée de Michel Rocard, basée sur rejette sa proposition sur l'aménagement du me modulation des cotisations sociales, à la d'« erreur technique » et de « faute politique ».

ALAIN JUPPÉ préfère l'originalité de l'ancien premier ministre socialiste Michel Rocard au non-Réduire le chômage, l'est mon boulet conformisme du très séguiniste commissaire au Plan. Henri Guaino. Dans une lettre, rendue publique jeudi 23 mai, le premier ministre a rejeté la proposition - ses modalités précises ne sont pas connues - de M. Guaino sur l'aménagement du temps de travail. Celui-ci avait été chargé par M. Juppé d'étudier une idée avancée par M. Rocard mais il semble y avoir apporté ses propres aménagements, estimant que le projet initial ne pouvait être retenu en l'état.

En conséquence, le chef du gouvernement fait valoir que, le «relèvement massif, de l'ordre de plusieurs points, de la TVA » induit dans la proposition Guaino, est « une opération totalement inenvisageable ». Le taux normal de la TVA a déjà augmenté de 2 points (20,6 % contre 18,6 %) en août 1995. Le jugement sans appel de M. Jup-pé est tombé le jour où le commissariat général du Plan, lieu de dialogue et d'échanges, fêtait, dans les locaux universitaires de la Sorbonne, le cinquantième anniversaire de « la planification à la française » (lire page 7).

L'histoire commence le 15 février. M. Rocard soumet à l'acques Chirac un dispositif de réduction du temps de travail de nature, selon l'ancien premier ministre, à être fortement créateur d'emplois. La proposition consiste à diminuer de 7 francs par heure les cotisations sociales payées sur les 32 premières beures



de travail hebdomadaire et de les augmenter de 32 francs par heure au-delà de ces 32 beures. Le système est conçu pour que le montant global des charges sociales reste inchangé dans le cas du maintien à 39 heures de la durée hebdomadaire de travail. M. Rocard fait la même démarche d'explication, le 2 avril, auprès de M. Juppé. Ce dernier confie au commissaire au Plan la mission d'en examiner la faisabilité ainsi que les retombées

économiques et sociales. Après avoir mis à contribution plusieurs administrations et instituts spécialisés, le commissaire au Plan remet, mardi 21 mai, son rapport au premier ministre. Le document « prend acte des difficultés » de mise en œuvre de la proposition Rocard et « avance des pistes de ré-

« DOUBLE ORIGINALITÉ »

Bien que l'étude n'ait pas été rendue publique, M. Juppé fait savoir, deux jours après, que la « démarche envisagée » par M. Guaino est « complexe et ne lui paraît pas de nature à préserver la double originalité de celle de M. Rocard : son caractère directement incitatif à la réduction du temps de travail et la recherche d'une possible limitation de son coût ».

« En réalité, ajoute M. Juppé dans sa réponse à M. Guaino, voire proposition s'apparente très directement à un allègement du coût du travail peu qualifié, perdant largement de vue l'objectif d'aménagement du temps de travail ». Il poursuit : « Sur le fond, je ne suis évidemment pas hostile à la baisse de ces charges (...). Mais il est sans doute difficile d'aller beaucoup plus vite dans ce processus, alors même que les résultats des mesures déjà prises ne se sont pas encore pleinement fait sentir. » Pour conclure, il indique qu'il s'entretiendra « volontiers » de ces questions avec le commissaire au Plan.

Interrogé sur France-Inter, M. Guaino a estimé qu'il « faut remettre chacun à sa place. Il est sain que le politique demande son point de vue à l'expert. L'expert rend un point de vue technique. Au politique ensuite de se déterminer ». Quant au principal intéressé, M. Rocard, qui « planchait » devant la commission emploi du PS, le même jour, il a expliqué à ses amis que la démonstration est faite qu'un gouvernement de droite est incapable de faire preuve d'audace dans la lutte contre le chômage. Un des ses proches, Alain Bergounioux, a résumé ce jugement par cette formule: « Erreur technique et faute

M. Juppé est revenu à la charge,

gional «Le temps est maintenant

Olivier Biffaud

Ti.T.

22.

 $\sim$ 

4

1

Her

### Le premier ministre demande « plus d'audace » aux partenaires sociaux

dialoguer et, si possible, convaincre. Ainsi en a décidé le président de la République, ainsi fait Alain Juppé : ce dernier « bat » la province, plus souvent pour y dresser un bilan de sa première année à Matignon et en appeler à la mobilisation des « forces vives »

Le premier ministre, qui effectnait jeudi 23 mai un déplacement à Orléans (Loiret) sur le thème de l'insertion professionnelle des jeunes, a ainsi réaffirmé les grandes

que pour des annonces toni-

Anna - course de chômage. Management and table ronde avec des jeunes (lycéens, étudiants, enseignants, agriculteurs, artisans, animateurs de quartier), puis signé le programme pour l'insertion des jeunes de la région Centre, a recommi que « les résultats n'étaient pas encore à la mesure de nos attentes » sur le front du

chômage. Il a annoncé que la rencontre sur l'emploi des jeunes entre le gouvernement et les partenaires sociaux promise lors du sommet social du 21 décembre 1995 se tiendrait le 13 juin à Matignon. M. Juppé a fixé un objectif:

« priorités » de sa politique de lutte « Qu'aucun jeune ne reste à la sortie de ses études en cette fin d'année cipé à une scolaire sans solution d'aide. d'orientation, d'insertion, d'em-

> PANAMISER LA NÉGOCIATION > Le premier ministre ne pouvait pas étuder le thème du temps de travail, alors que plusieurs syndicats (CGT, CFDT, FSU, UNSA) avaient appelé, jeudi, à une journée nationale d'action sur ce sujet. « Je comprends parfaitement l'impatience de certaines organisations syndicales », a-t-il déclaré devant les jeunes, souhaitant que les syn-

venu que les πégociations engagées aboutissent concrètement ». a-t-Il insisté. Partisan du dialogue social plus que de l'intervention du législateur, il a confirmé qu'« un nouveau sommet sociai », début juillet, ferait «le point sur le résultat des discussions engagées > dans les branches. Non sans prévenir que ce serait aussi « pour examiner comment aller plus loin et plus vite, dès lors que les négociations de branches n'auraient pas produit tous dicats et surtout le patronat

les effets escomptés ». En cas d'échec, a-t-il prévenu, la loi devra « dynamiser la négociation d'entreprise » et poursuivre trois objectifs : assurer plus de sécurité aux salariés qui font l'effort de choisir le temps partiel ; permettre un aménagement du temps de travail dans les PME des secteurs n'ayant conclu aucun accord ; limiter les heures supplémentaires. Le gouvernement a confié à M. Cabanne, secrétaire général du groupe Thomson, une «mission

préparatoire ». En attendant, M. Juppé souhaite que le Parlement adopte « très ruidement » la proposition de loi de l'UDF aménageant la loi quinquennale sur l'emploi de décembre 1993, qui permet des baisses de charges pour les entreprises réduisant la durée du travail pour embaucher des nouveaux salariés.

Jean-Michel Bezat

#### Faible mobilisation syndicale à Paris et en province

LA JOURNÉE NATIONALE D'ACTION de la CFDT pour la réduction du temps de travail, jeudi 23 mai, à laquelle se sont associées la CGT, la CFTC, l'Union nationale des syndicats autonomes (UNSA) et la Fédération syndicale unitaire (FSU), n'a eu qu'une faible ampleur. A Paris, le mouvement, auquel s'était jointe FO, a rassemblé entre 8 000 et 10 000 manifestants à Paris. Queiques milliers de personnes ont participé aux manifestations régionales, notamment à Lorient (environ 2 000 manifestants), ainsi qu'à Nantes et à Saint-Nazaire (entre 1500 et 2000 personnes). La CFDT réussit cependant à sauver la face puisque la mobilisation a été plus importante que lors de la journée d'action du 14 juin 1995 sur les mêmes thèmes.

Nicole Notat a présenté cette journée, dont elle est l'instigatrice, comme « un commencement » et non « une fin ». « Nous voulons que la réduction du temps de travail devienne une véritable solution - pas la seule -

pour améliorer les conditions de travail de ceux qui ont un emploi et permettre à ceux qui n'en ont pas d'en avoir un », a déclaré la secrétaire générale de la CFDT.

De son côté, Louis Viannet, également présent en tête de la manifestation parisienne, a estimé qu'« il faut faire sauter le verrou actuel qui pèse sur cette revendication », au moment où « le patronat se bat de toutes ses forces pour [en] empêcher l'aboutissement ». Le secrétaire général de la CGT, après avoir serré la main de M™ Notat, a jugé « décisif » le « rapport de forces » que les syndicats vont établir avec le gouvernement et

La journée d'action a été marquée par quelques arrêts de travail, notamment chez Peugeot à Sochaux (Doubs), et par des perturbations limitées du trafic SNCF, notamment sur la banlieue nord de Paris, ainsi que vers les gares de Lille, Toulouse, Clermont-Ferrand. Londres et Bruxelles.

### Compromis au Parti socialiste sur le droit de vote des étrangers

LES SOCIALISTES sont sur la voie d'un compromis au sujet du droit de vote des étrangers aux élections municipales. Dans la préparation de la convention sur la démocratie, qui se réunira les 29 et 30 min. les rocardieus de l'Action pour le renouveau socialiste et la Gauche socialiste avalent remis à l'ordre du jour cette proposition de 1981 de François Mitterrand que, à l'unanimité, la commission sur la démocratie citoyenne, présidée par Martine Aubry, avait retenue. Lionel Jospin avait alors fait savoir qu'une telle réforme, souhaitable sur le principe, ne lui paraissait pas « réalisable » dans le cadre d'une cohabitation en 1998, les conditions ne pouvant être réunies pour

une révision de la Constitution (Le Monde des 14 et 17 mai).

Mercredi 22 mai, Jack Lang, chef d'orchestre du débat sur la démocratie, a présenté à la commission nationale d'élaboration un texte de quatre-vingts pages, qui sera res-serré d'ici au 5 juin et soumis au conseil national le 8 juin. Soutenue par M. Jospin, Ma Aubry a jeté les bases d'un compromis. Pour l'ancien ministre du travail, le droit de vote des étrangers aux municipales est « une nécessité en matière de démocratie et de citoyenneté » et un « geste de reconnaissance » à l'égard d'immigrés en situation régulière, dont le PS veut faciliter « l'intégration ».

La solution de M= Aubry

vorable au principe du droit de vote des étrangers aux élections municipales, mais en indiquant qu'il s'agit d'une « perspective » qui sera atteinte lorsque les conditions politiques serout réunies, ce qui ne sera pas le cas en 1998. Les rocardiens Alain Bergounioux et Michel Sapin out aussi amendé leur propre proposition. « Il revient aux socialistes, avec d'autres, indiquentils, de mener ce débat, même si nous savons que la réalisation de cette mesure ne saurait être immédiate et que disposer d'une majorité à l'Assemblée nationale ne suffit pas à assurer la réforme de la société française.»

Dans ce débat, M. Jospin affiche

consiste à rappeler que le PS est fa- le souci de dissocier le rappel de principes généraux et de valeurs du programme législatif, ce dernier ne devant comporter que des mesures « réalisables », et donc ne donnant pas lieu à une révision de la Constitution. Le PS pourrait ainsi demander non pas «l'abrogation» des lois Pasqua, mais leur « remplacement » par une nouvelle législa-

Par ailleurs, M. Jospin s'est aussi opposé à la proposition de la Gauche socialiste visant à octroyer au comité d'entreprise un droit de veto sur les plans de licenciements, mais il souhaite un renforcement du rôle de cette institution.

Michel Noblecourt

Gérard Courtois

## aplexe la proposition de travai

ace - aux parte and

tion à contribuer à l'aménagement du territoire », a-t-il lancé. M. Léotard ne votera pas la programmation militaire

position.

Le président de PUDF, François Léotard, a indiqué, mercredi 22 mai, an cours du déjeuner des responsables de la majorite à l'hôtel Matignon, qu'il s'abstiendra, lors du vote sur la loi de programmation militaire, dont la discussion est prévue, les 5 et 6 juin, à l'Assemblée nationale. L'ancien ministre de la défense entend ainsi signifier, comme il l'avait fait dans nos colonnes (Le Monde du 22 février), qu'il ne peut se déjuger par rapport à la précédente ioi de programmation militaire 1995-2000, adoptée par le Parlement en juin 1994 pour aife pour informer et orienter les fit pour informer et orienter les fits de des préciser que « le choix du volontariet, s'il implique l'abolition de l'appel sous les drapeaux, se concilie parfatement avec le maintien d'un spetime de recensement véritablement universel et d'une période de type "truis jours" étangie, dont l'appel sous les drapeaux, se concilie parfatement avec le maintien d'un spetime de recensement véritablement universel et d'une période de type "truis jours" étangie, dont l'appel sous les drapeaux, se concilie parfatement avec le maintien d'un spetime de recensement véritablement universel et d'une période de type "truis jours" étangie, sous les drapeaux, se concilie parfatement universel et d'une période de type "truis jours" étangie, sous les drapeaux, se concilie parfatement universel et d'une période de type "truis jours" étangie, dont l'unité scolaire et sanitaire est depuis longtement de la défense d'un spetiment universel et d'une période de type "truis jours" étangie. ables de la majorité

LA PRÉSÉANCE a du bon.

Alain Juppé, qui présidait ès quali-

té de « patron » du monvement

néogaulliste, jeudi 23 mai, le

conseil national du RPR consacré

assuré que la conscription « est

aujourd'hui déconnectée de la réa-

lité des menaces auxquelles nous

devons faire face » et qu'il ne faut

pas attendre de l'armée des tâches

qui ne sont pas les siennes. «La

défense n'est pas la famille, elle

n'est pas l'école, elle n'a pas voca-

certes profondément rénové, il en proposant une fourchette de estime que sa suppression créerait des « risques imuiles » pour clair, cependant, que cette formule

à la politique de défense et, en particulier, à la réforme du service pour l'essentiel, les conclusions du national, a pu s'en tenir au strict minimum. En ouvrant les travaux, le premier ministre a affirmé que vice national rénové serait volonla question du service national taire (dans des postes civils ou militaires), ouvert anx femmes, pour était « importante, voire essentielle », avant d'ajouter : « Il ne seune durée minimale de douze rait pas séant que le premier mimois (à l'exception du cas des nistre exprime sa préférence au son postes civils, où il pourrait être choix avant que le président de la République » ne fasse connaître sa UNE SOLUTION DE COMPROMIS Après lui, le secrétaire général La messe était dite, ou presque. du RPR, Jean-François Mancel, a

Le RPR se prononce en faveur

d'un service national volontaire

M. Millon veut limiter à dix jours maximum le « rendez-vous citoyen »

Il ne restait plus à Serge Vinçon,

sénateur du Cher, qu'à proposer

aux membres du conseil national

le texte d'une « contribution » qui-

a été adoptée à l'unanimité moins

deux abstentions et qui reprend,

devant les grands choix du président de la République, beaucoup vivent douloureusement la quasisuppression de la conscription. Un cadre du mouvement est ainsi monté à la tribune pour regretter que le «rendez-vous citayen » proposé, le matin même, par la mission d'information de l'Assemblée nationale, présidée par Philippe Séguin, soit « escamoté ». Un autre se disait, en tant que gaulliste, « un peu embêté aux entournures », car les contraintes budgétaires conduisent à une réforme qui manque de « souffle » et interdisent de réfléchir à une « réelle conscription, qui ne soit pas au ra-

.. Alain Juppé avait beau jeu de se référer à la contribution soumise au vote du conseil national. Ce

par le Parlement en juin 1994
grâce à la même majorité qu'aujourd'hui. Il a toutefois précisé
qu'il s'agit là d'une décision personneile, dont il estime qu'elle
n'engage pas PUDE.
Il est certain, également, que
M. Léotard n'a jamais caché son
attachement à la conscription,
qu'il considère comme un outil
« d'intégration et de civisme ».
Favorable à un service national,
certes profondément rénové, il

### L'armée de l'air fermera cinq de ses quarante-quatre bases dès 1996

L'ARMÉE DE L'AIR va fermer dans le cadre d'une politique de ra-cinq de ses bases avant la fin de cette année. C'est ce que le général avait été décidée la fermeture des Jean Rannou, sou chef d'état-ma-jor, a révélé, mardi 21 mai, aux dé-putés membres de la commission ves des services du personnel ; de de la défense, qui l'ont entendu Limoges (Haute-Vienne), avec un dans le cadre de leur réflexion autre entrepôt ; de Toul-Thouve-

avant le débat sur la programmation militaire 1997-2002.

Avant même cette annonce, l'armée de l'air a, cette année, restructuré la base de Compiègne (Olse),
dont le régiment du génie de l'air
est en voie d'être transféré à Avand
(Cher). Panni les nouvelles restructurations figure celle de la base de
Nîmes (Gard), qui sera fermée dès
cet été. Les commandos de l'air
qu'elle abritait seront provisoirement installés sur le site d'Albion,
près d'Apt, en Haute-Provence.
Cette solution paraît transitoire.
En effet, l'état-major de cette
même formation s'installe à Dijon

not (Meurthe-et-Moselle), où est
installée une mité du génie de l'air,
et de Cenon (Gironde), dont le
centre de transmissious sera déplacé sur la base voisine de Bordeaux-Mérignac.

REGROUPEMENT DES ACTIVITÉS
L'avenir de plusieurs autres
bases, panni lesquelles principalement celles accueillant des radars
ou des entrepôts, est en jeu. C'est
notamment le cas de la base de
Toul-Rosières, qui est à l'étnde selon (Gironde), dont le
centre de transmissious sera déplacé sur la base voisine de Bordeaux-Mérignac.

REGROUPEMENT DES ACTIVITÉS
L'avenir de plusieurs autres
bases, panni lesquelles principalement celles accueillant des radars
ou des entrepôts, est en jeu. C'est
notamment le cas de la base de
Toul-Rosières, qui est à l'étnde selon le de Cenon (Gironde), dont le
centre de transmissious sera déplacé sur la base voisine de Bordeaux-Mérignac.

REGROUPEMENT DES ACTIVITÉS
L'avenir de plusieurs autres
bases, panni lesquelles principalement celles accueillant des radars
ou des entrepôts, est en jeu. C'est
notamment le cas de la base de
Toul-Rosières, qui est à l'étnde selon des de l'air
de de Cenon (Gironde), dont le
centre de transmissious sera déplacé sur la base voisine de Bordeaux-Mérignac. même formation s'installe à Dijon des bases aériennes était de 44. Il (Côte-d'Or) et son école de formation à Rochefort (Charente-mari-tion à Rochefort (Chare tion à Rochefort (Charente-maritime). Or, les dix-inuit missiles nucléaires enfouis dans le plateau
d'Albion seront progressivement
démantelés. Cela prendra deux ans
et demi. Selon le général Rannou,
la question du sort définitif du plateau d'Albion – lequel, a-t-îl précisé, « s'adapte mai à d'autres missions » – est en suspens.

1996. En fin d'exécution de la loi de
programmation militaire, c'est-àdire en 2002, le général Rannou
prévoit que l'armée de l'air francaise ne devrait plus disposer que
de 32 bases. Le but de ces restructruations vise à privilégier la
constitution de grandes bases, où
seront regroupées plusieurs activités aériennes. sions » - est en suspens.

D'autre part, le chef d'état-ma-jor de l'armée de l'air a révélé que,

avant le débat sur la programma-tion militaire 1997-2002. not (Meurthe-et-Moselle), où est installée une unité du génie de l'air,

Jacques Isnard

### La polémique sur la Corse gagne les rangs de la majorité

Charles Pasqua proteste contre les propos de Raymond Barre sur l'indépendance de l'île. Parallèlement, certains nationalistes continuent de mettre en cause le Parti socialiste

Le conseil national du RPR, jeudi 23 mai, examinant la réforme du service national, a adopté une position proche de celle adoptée par la commission de la démons ne pourrait pas durer plus de dix jours. LA POLÉMIQUE provoquée par la situation en Corse s'est étendue la face. Lors de la rémion de la mission, mardi 21 mai, le rapporteur, Olivier Darrason (UDF-PR, à la majorité après les propos de Bouches-du-Rhône), avait, en ef-Raymond Barre (UDF), qui a lancé fet, proposé une période de jeudi 23 mai : « Si les Corses veulent quatre semaines. Devant les rétileur indépendance, qu'ils la premnent ! » (Le Monde du 24 mai). cences, voire l'opposition, d'une partie de la majorité, favorable à Ancien ministre de l'intérieur RPR, la période la plus courte possible, Charles Pasqua a jugé les propos le rapporteur a donc proposé, de Raymond Barre «un peu surmercredi, une solution de prenants de la part d'un homme qui a assumé des responsabilités imporcompromis qui permet aux uns de souligner que le principe de la tantes au niveau de la Répuconscription n'est pas abandonné blique ». « Il a été premier ministre et aux autres de se réjouir qu'il de 1976 à 1981 et je n'ai pas souvenir qu'il ait conduit une action soft réduit à sa plus simple expresferme et déterminée en Corse», a Charles Millon a apporté son ajouté M. Pasqua, interrogé au appni aux seconds, vendredi 24, terme d'une cérémonie de remise sur RMC, en jugeant « excellente » de décorations à l'Elysée. Pierre Fidée d'un « rendez-vous citoyen » Pasquini, ministre (RPR) des anciens combattants et maire de obligatoire, mais en ajoutant, sans ambiguité: « Une période longue l'De-Rousse (Haute-Corse), a jugé [d'une durée supérieure à une sela déclaration de M. Barre « bien maine ou dix jours] poserait un certain nombre de difficultés, en légère ». Le député de Haute-Corse et maire (Radical) de Bastia, particulier des difficultés sous Emile Zuccarelli, s'est déclaré l'angle financier et sous l'angle de l'encadrement.» « surpris qu'une personnalité comme Raymond Barre puisse tenir

de tels propos ». En revanche, Michel Charasse,

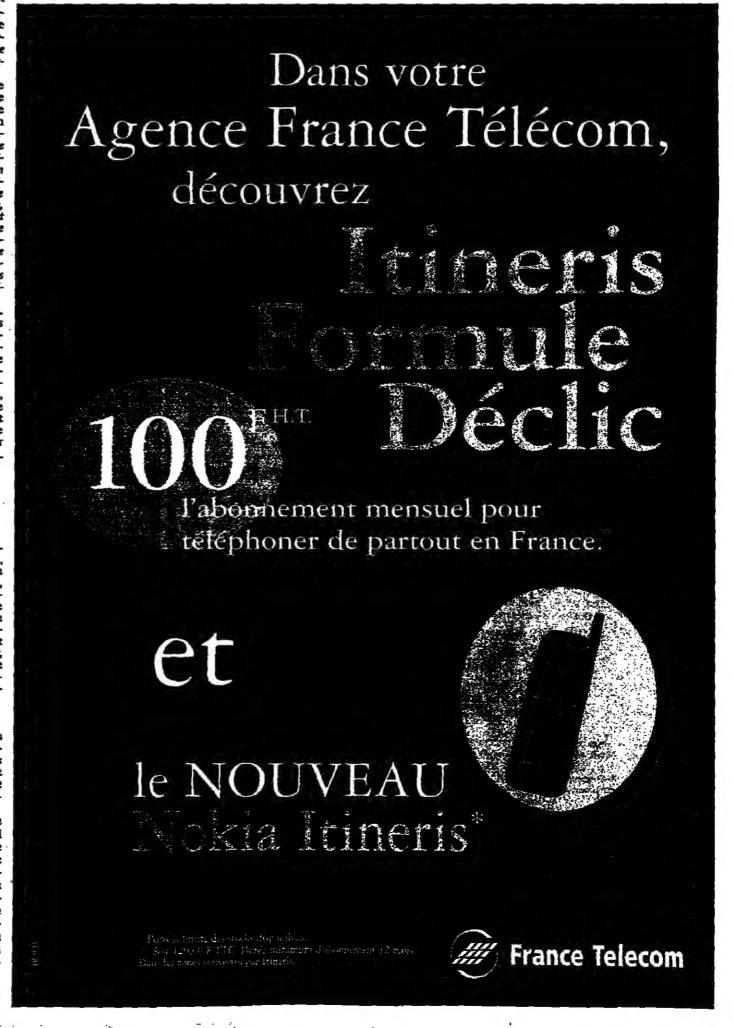
ancien ministre socialiste et sénateur PS du Puy-de-Dôme a jugé, dans un entretien au Figoro du 24 mai, que si les insinuations « polémiques et excessives » de Jacques Toubon « ne méritent aucun commentaire (...), celles de Raymond Barre, dont le sens de l'Etat est connu, méritent qu'on s'y intéresse ». M. Charasse a ajouté « qu'en Corse, la République n'est plus chez elle ».

Parallèlement, les socialistes out continué de réagir aux accusations lancées par M. Toubon, mardi, sur les « valises ouvertes de billets » sées pour négocier avec les nationalistes corses. Pierre Mauroy et Michel Rocard, tous deux anciens premiers ministres socialistes, ont écrit, jeudi 23 mai, au président Jacques Chirac pour lui exprimer leur « indignation » et demander « des regrets publics » après la « véritable agression » de M. Toubon contre les anciens ministres

Jacques Toubon, interrogé jeudi à Lille à l'occasion du congrès des huissiers de justice, a répondu:

«La réaction socialiste est pleine d'enflure et d'excès, c'est une ternpête dans un verre d'eau, j'en souris doucement. » De son côté, le RPR a réaffirmé, le même jour, lors te adopté à l'unanimité, son « soutien » à Alain Juppé, Jacques Toubon et Jean-Louis Debré sur la Corse. Jean Tiberi, maire RPR de Paris, a également apporté, jeudi, « son soutien total à Jacques Tou-

Enfin, François Santoni, l'un des deux secrétaires nationaux de la Cuncolta naziunalista (vitrine légale du FLNC-canal historique), qui avait affirmé mercredi que l'information donnée par M. Toubon nouvelle réaction du porte-parole du PS, Prançois Hollande. Alain Marsaud, député RPR de la Haute-Vienne et ancien magistrat, a demandé jeudi à M. Toubon d'ouvrir une information judiciaire pour « faire la lumière » sur ces « révé



jet prévoyant d'inscrire comme droit M. Emmanuelli sur l'accueil hivernal l'accès au logement et aux soins. Le et l'hébergement d'urgence sugvolet emploi et le RMI apparaissent comme les deux points les plus sen-sibles. • DEUX ETUDES remises à

gèrent une réorganisation des struc-tures existantes. Si l'offre de places est suffisante, la qualité de l'accueil

est souvent jugée mauvaise, de même que sont pointées de nombreuses lacunes dans la prise en charge, notamment psychologique,

### La loi-cadre contre l'exclusion bute sur les écueils budgétaires

L'avant-projet élaboré par Jacques Barrot et Xavier Emmanuelli vient d'être remis au premier ministre. Il devra trancher entre la volonté réaffirmée par Jacques Chirac d'un texte de « cohésion sociale » et les restrictions de crédits annoncées

JACQUES BARROT, ministre du travail et des affaires sociales, et Xavier Emmanuelli, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence, viennent de remettre au premier ministre, Alain Juppé, l'avant-projet de loi d'orientation contre l'exclusion et la grande pauvreté. Après les arbitrages de l'Hôtel Matignon, ce texte doit être soumis, vers le 20 juin, au Conseil économique et social, puis à un conseil des ministres. En raison des quelque six semaines de retard pris en regard du calendrier initial (Le Monde du 12 mars), le projet de loi ne pourra pas être présenté, comme il était prévu, au Parlement avant l'automne. Compte tenu des discussions parlementaires et de l'élaboration des décrets d'application, la loi ne devrait pas entrer en vigueur avant

1997, au plus tôt. Les associations de solidarité, notamment celles groupées dans le réseau Alerte, qui ont fait connaître leurs ultimes propositions il y a deux mois (Le Monde du 15 mars), regrettent certes ce retard, sans toutefois le juger « dramatique ». Mieux vaut, dit-on dans le mouvement associatif, se don-

sibles. L'essentiel réside dans l'esprit et le contenu d'une loi très attendue, promise par Jacques Chirac lors de la campagne présidentielle. Car il ne s'agit pas seulement d'œuvrer pour les personnes sans domicile fixe, pour la population dite du quart-monde, mais pour les quelque 12 millions de gens qui, seion le réseau, vivent dans une situation précaire.

Le président de la République n'aurait pas varié dans sa « détermination » de voir promulguer une grande loi de « cohésion sociale », expression formulée à plusieurs reprises depuis son élection. On assure aujourd'hui à l'Elysée que Jacques Chirac demeure dans cet état d'esprit, et c'est du reste fort à l'association, de ce soutien que Xavier Emmanuelli insiste sur le fait que cette serait pas question pour lui, quitte à la collectivité loi sera « un acte politique ». Il ne à mettre son portefeuille en jeu, de se satisfaire d'un texte « style DMOS > (diverses mesures d'ordre

· Les arbitrages à venir de l'Hôtel plus délicats. Alors que l'heure est principes. Certes, il est indispen-

ner le temps et les moyens de fixer les meilleures orientations posnaces financières planent sur les aides à l'emploi et au logement, comment redonner d'une main ce que l'on entend ôter de l'autre? Comment, par exemple, concilier la résorption du déficit de la Sécurité sociale avec, comme il est préconisé avenue de Ségur, une couverture « universelle » par l'assurance-maladie et une extension de l'aide médicale gratuite?

> Une mobilisation de la société tout entière, du citoyen de l'entreprise territoriale

La future loi ne devrait pas se Matignon ne s'en révèlent que contenter d'affirmer de grands

sable, notamment aux yeux des associations de solidarité, qu'elle inscrive Paccès aux droits fondamentaux pour tous figurant dans d'autres textes, du travail au logement, de la santé à la culture, auxquels elle pourrait ajouter d'autres obligations comme le droit à l'eau et à l'électricité.

Il est nécessaire aussi qu'elle instaure un dispositif institutionnel, avec un comité interministériel permanent de lutte contre l'exclusion, un observatoire statistique national de la pauvreté et, au niveau des départements, une celfule unique de coordination placée auprès du préfet. Ce schéma serait pratiquement acquis. De même, le texte devrait inciter fortement, comme le réclame le réseau Alerte, à une mobilisation de la société tout entière, du citoyen à l'association, de l'entreprise à la collectivité territoriale. Une évolution des esprits souhaitée, mais guère évidente, pour que «change le re-

gard » envers les plus démunis. Pour Xavier Emmanuelli et le monde associatif, cette transformation des mentalités, qui ne peut être décrétée, est au moins aussi importante que les considérations

budgétaires. Il n'empêche que ces dernières sont au centre des arbitrages de Matignon, sans compter la nécessaire articulation de la future loi avec, en particulier, le pian d'intégration urbaine et la réforme de l'Etat. Si l'Avenue de Ségur dede son avant-projet, il apparaît cependant que, parmi les points d'achoppement, figureraient le volet emploi et le devenir du revenu

minimum d'insertion (RMI). Le rapport Fragonard avait vivement recommandé (Le Monde daté 21-22 janvier) la création de 350 000 emplois d'utilité sociale (EUS), devant bénéficier à 300 000 titulaires de minima socianz et à50 000 jeunes et femmes isolés et sans ressources. « S'Il n'y avait qu'une mesure à retenir de mes propositions, c'est celle-cl », nous avait confié ensuite le délégué interministériel au RMI: des

EUS conclus pour cinq ans et ré-mmérés à 80 % du SMIC. Par quel

Le sort du RMI est lié à l'idée de \* transformer les indemnisations passives du châmage en dépenses actives », avec, comme le préconise le rapport de Claude Girard (lire ci-dessous), une réorientation marquée vers l'insertion. Les conseils généraux, cogestionnaires du RMI, seraient particulièrement impliqués dans une réforme de cette allocation. Ce ne sera pas le moindre sujet de débat au Parlement, lorsque le projet de loi viendra en discussion. D'autant que les clus auront à l'esprit une autre donnée, politique - les législatives de 1998 -, et que, s'agissant de la lutte contre l'exclusion, la notion de solidarité nationale risque de ne pas s'imposer d'elle-même.

#### Le RMI et l'Insertion économique

Dans un rapport de la commission des finances de l'Assemblée nationale rendu public le 20 mars, Claude Girard, député du Doubs (RPR), souhaite un « recentrage » du RMI sur une « véritable insertion économique ». Ce document rappelle que le coût total du dispo-sitif est supérleur à 30 milliards de francs ; 946 760 personnes étalent allocataires au 30 juin 1995, « avec les conjoints et les enfants à charge,

plus de 1-800 000 personnes sont convertes ».

M. Girard estime que le « déjant principal du dispositif est la faiblesse de l'insertion ». Selon les départements, en charge de ce volet, le taux de contrats d'insertion conclus avec les bénéficiaires varie de 8 % à 88 %, avec une moyenne nationale de 44 %. M. Girard propose un « décontingentement du nombre de CES » (contrat emploi-solidarité), un remforcement des aides aux entreprises d'insertion, qui pour-raient bénéficier, d'un accès prioritaire à certains marchés publics, une simplification des procédures et enfin, un renforcement des contrôles dans le versement des allocations. - - et delité sellen son

### Des lacunes sont relevées dans l'hébergement d'urgence et la prise en charge des jeunes

les différents dispositifs de solidarité, chère à Kavier Emmanuelli, doit être confortée par les deux rapports que le secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence a lui-même commandés sur l'accueil des personnes en difficulté et

qu'il a rendu publics jeudi 23 mai. Le premier document, rédigé par Michel Thierry, inspecteur général des affaires sociales, a trait à « la mise en œuvre du dispositif hivernal d'accueil et d'hébergement d'urgence ». Il estime d'abord que cet ensemble est quantitativement suffisant: au total, en France, 15 000 lits d'hébergement s'ajoutant, l'hiver, aux 35 000 places permanentes des centres d'hébergement et de réadaptation sociale (CHRS) et aux 12 000 logements déjà mis à disposition des plus démunis. En cinq ans, cette capacité hivernale a doublé. Sur ces 15 000 places, M. Thierry pré-conise d'en laisser 3 000 ouvertes

En revanche, l'auteur du rapport critique la qualité de l'accueil. Si la prise en charge s'est améliorée en matière d'accompagnement social ou de suivi médicosocial, elle comporte en revanche « des lacunes, dont la plus grave est le traitement des troubles psychiques ou psychologiques des accueillis , notamment les jeunes sortants de prison et les jeunes toxicomanes dépendants. La liajson entre les structures d'accueil et le secteur psychiatrique est, selon hi, pratiquement nulle.

ECRÉMAGE >

D'autre part, la qualité de l'accueil reste altérée par l'« écrémage », c'est-à-dire la sélection à Pentrée pénalisant ceux qui pré-sentent des troubles de comportement, dont des alcooliques et des toxicomanes, ainsi que les étrangers en situation irrégulière. Aussi M. Thierry formule-t-il quarante propositions pour me «éthique

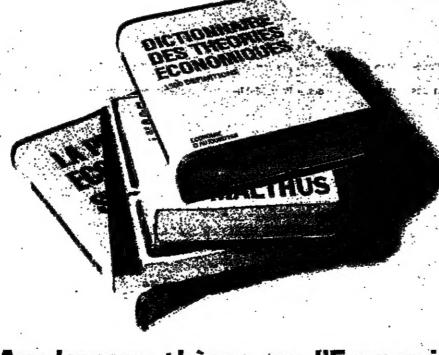
L'IDÉE de « mettre en réseau » de l'urgence », comportant en premier lieu l'inscription, dans la future loi contre l'exclusion, d'une

> « obligation d'accueil ». Le second rapport, réalisé par Danielle Huèges, directrice géné-rale de l'association Les baltes des amis de la rue, porte sur « les lieux d'accueil de jour ». Appelés « boutiques de solidarité » ou « haltes de jour », ces lieux offrent aux sansabri divers services : douches, vestiaire, laverie, salle de repos, aides administratives, médicales, sociales... Concept nouveau, le lieu d'accueil de jour est en plein développement - il en existe actuellement une centaine - et M= Huèges propose de constituer un « réseau animé par un collectif national », qui s'appuierait sur une « charte nationale » et un « la-

CINQ GRANDS DROTTS La charte instituerait « cinq

grands droits »: être accueilli gratuitement et anonymement « quelle que soit sa situation »; bé-néficier d'un « lien social » dans ce lieu «sécurisant»; avoir accès à des « prestations de base » (y compris une domiciliation); pou-voir recevoir des soins; disposer de moyens pour entamer un parcours de réinsertion. Toutes presde « personnels qualifiés, professionnels de l'action sociale ou bénévoles formés ».

Cette charte devrait, selon Xavier Emmanuelli, être élaborée par un « comité de pilotage », dont il vient de demander la création à la direction de l'action sociale. Ce comité comprendrait des représentants des pouvoirs publics, des collectivités territoriales et des associations concernées et la charte constituerait un « cadre de référence utile » pour les personnels, mais aussi pour les « partenaires



Aux longues thèses sur l'Economie, nous avons préféré une bonne synthèse.

C15 A PARTIR DE 36F HT PAR JOUR



Remise de 6000 FTTC sur les C15 soit le C15 First essenc 475 kg à pertir de 50 425 FHT (80 812,40 FTIC). Semple de créde-bail aur 60 mois pour un C15 First essence 475 kg : Premier loyer de 1 080 FHT° à la livreison, suivi de 59 loyers mensuels de 1 080 FRT\*, soit 35 FRT / jour (celcul effectué sur la base d'un mors de 30 jours). Option d'actet final : 5 D43 FHT - Coût total en cas d'acquisiton: 89 843 FHT -TVA 20,6% - Tarrit conseille du 31/03/96.

14000FTTC D'ECONOMIE SUR JUMPER



Soit Jumper à partir de 83 992 Fut (101 294 Fttc)

83 992 F HT (101 294 F TTC), 5 mg ii) - Charge uzile jusqu'à 1 765 kg° - Volume ubile jus

CITROËN

LES JOURNEES UTEITAIRES

### Me Henrot nie toute « complicité d'escroquerie » dans l'affaire des « châteaux japonais »

L'avocat parisien affirme avoir été abusé par ses clients, les époux Renoir

Mis en examen pour « complicité d'escroque-rie » par le juge Sylvie Petit-Ledair dans l'affaire des « chétones incomplicité d'escroque-jours de détention. Soupçonné d'avoir aidé les des « châteaux japonais », Mª lacques Henrot a

çais dans le capital de sociétés qu'ils contrô-laient, il se défend de toute escroquerie, affirmant avoir été abusé par ses dients.



d'un avocat vis-à-vis de ses clients? La mise en examen et la brève incarcération de l'avocat d'affaires parisien Jacques Henrot dans l'affaire des « châteaux japonais » conduit à se poser une nouvelle fois la question. Soupconné de « complicité d'escroquerie » par le juge Sylvie Petit-Leclair, et incarcéré à Fresnes, le 15 mai, Me Henrot avait été remis en liberté cinq jours plus tard par la chambre d'accusation de Versailles (Le Monde du 23 mai). Jugée « inutile et cruelle » par l'un de ses défenseurs, M. Jean-Pierre Mignard, la décision d'incarcération frappant cet avocat renommé avait provoqué une vive émotion chez ses confrères. Me Henrot, est la quatrième per-

JUSQU'OÙ doit aller la vigilance

sonne, et le deuxième avocat, mis en examen dans l'imbroglio juridico-financier qui oppose le milliardaire japonais, Hideki Yokol, PDG de la société immobilière Nippon Sangyo Kabushiki Kaisha (NSKK), à sa fille Kiko Nakahara (Le Monde daté 17-18 mars). Dans les années 80, M. Nakahara, mandatée par son père et assistée par son mari, le financier franco-américain jean-Paul Renoir, avait acheté huit châteaux français d'une valeur totale de 180 millions de francs pour la NSKK. Un neuvième, le château de Lacaze, dans les Landes, avait été acquis pour l'une de ses filiales, Dai Nippon Pudosan.

A partir de 1993, ajors que son père, rattrapé par une autre affaire, était incarcéré à Tokyo, M<sup>m</sup> Nakahara, abusant de sa qualité de mandataire, avait transféré les neuf châteaux dans le capital des sociétés qu'elle contrôlait avec son maré. Pour réaliser ce tour de passe-passe, elle avait notamment: faisifié une délégation de posivoir établie à son nom et enregistrée. le 20 octobre 1992, au consulat de France. L'escroquerie, découverte en 1995, a conduit à l'incarcération de Mª Nakabara, le 21 janvier, à Versailles. Jean-Paul Renoir, qui fait l'objet d'un mandat d'arrêt international, serait aux États-Unis.

C'est en enquêtant sur les

dette Chirac venue inaugurer le Sa-

lon infirmier qui a lieu actuellement

Porte de Versailles, à Paris, environ

quatre mille infirmiers de secteur

psychiatrique out manifesté, jeudi

23 mai, dans les rues de la capitale.

Pour la cinquième fois en trois

ans, Anne-Marie et Evelyne étaient

« montées » à Paris. Toutes deux

sont infirmières au centre hospita-

lier spécialisé (CHS) d'Albi. La pre-

mière est diplômée depuis 1977, la

seconde depuis 1992, année où une

réforme des études d'infirmier

avait eu pour conséquence la fu-

sion des deux formations initiales -

psychiatrie et soins généraux - et la

mise en place d'une sanction

..... THE

الكف زاج ر

11、144年李寶

- P. P. S.

東京 かばかな

avocats et des notaires français ont effectué les actes juridiques ayant permis de réaliser ces détournements que le juge Sylvie Petit-Leclair s'était intéressée à Jacques Henrot. Les faits reprochés à l'avocat parisien, qui fut pendant huit ans le conseiller de la Nippon Sangyo pour ses affaires immobilières en France, concernent le premier montage. Réalisé en décembre 1993, il portait sur l'incorporation dans le capital de la SCEA Lacaze, propriétaire du château du même nom, d'une nouvelle société contrôlée par Mar Nakahara, la Nippon Sangyo Gestion, qui devenait l'associé majoritaire. Au bout du compte.

conditions dans lesquelles des

Deux ans plus tard, la même technique et le même document falsifié seront employés pour transférer les neuf « châteaux japonais » dans une nouvelle société en nom collectif, Châteaux Holdings, regroupant NSKK, Dai Nippon Pudosan et quatre sociétés-écran contrôlées par les époux Renoir. Les deux premières appor-

(DEI). Dans chacune de ces

branches, le niveau et la durée de

formation sont équivalents (trois

ans). Mais, à la différence de leurs

collègues exerçant en soins géné-raux, pour lesquels l'octroi du DEI

est automatique, les infirmiers en

psychiatrie n'auraient pu l'obtenir

qu'à l'issue d'un stage de trois

Pour Anne-Marie, « cela voulait

dire que le travail que j'effectuais de-

plus considéré. » « Je sortais de trois

ans de formation et de stage, ren-

puis des années n'était plus reconnu,

DEPUIS PLUS DE TROIS AMS

l'exercice avait permis de faire

passer le château sous la coupe

des époux Repoir.

APRÈS avoir rencontré Berna- unique : le diplôme d'Etat infirmier

LE LOUP DANS LA BERGER

des châteaux) au capital de la nouvelle société. Les quatre autres seulement 10 000 francs chacune en espèces! Jean-Pierre Renoir, désigné comme gérant, avait la baute main sur cet ensemble. L'avocat responsable de ce montage, M' Jean-Louis Bordenave, a été mis en examen et incarcéré, le 15 mars, par le juge Petit-Leclair.

Jacques Henrot, grand spécialiste de ces questions, pouvait-il ne pas avoir réalisé que le montage revenaît à introduire le loup les époux Renoir - dans la bergerie de la Nippon Sangyo? Est-il possible que ses soupçons n'aient stié de Mª Nakahara, ou encore par le nom de la nouvelle société de Jean-Paul Renoir, Nippon Sangyo Gestion, qui était de nature à créer la confusion avec la Nippon Sangyo KK? Les enquêteurs ont du mai à le croire. Pour eux l'opération a tout d'une escroquerie.

Jean-Pierre Mignard, l'un des avocats de Mº Henrot, affirme au contraire que son client ne pouvait pas savoir. Et ce pour plusieurs raisons: Tout d'abord, explique-t-il, lorsque Jean-Paul Renoir a téléphoné à Jacques Henrot pour lui commander le mon-Renoir. Les deux premières appor-taient 134 700 000 francs (la valeur s'était borné à répercuter la de-

de rejutre un stage en soins géné-

raux, comme si ceux-ci étaient dif-

férents. » Et toutes deux de poser la

question: « Est-ce que les malades

mentaux sont des malades physiolo-

giquement différents? » Dans cette

mobilisation qui dure maintenant

depuis plus de trois ans, en effet,

aux inquiétudes que nourrissent les

personnels soignants en psychiatrie

quant à leur propre avenir se

combine le souci de ne pas voir

leurs patients subir une nouvelle

exclusion, « car eux ne pourront pas

venir protester ». Ainsi, d'établissement en établis-

sement, s'est constitué le Collectif

national de mobilisation en psy-

Les infirmiers en psychiatrie se mobilisent à nouveau pour leur diplôme

chérit Evelyne, et on me demandait chiatrie, qui réussissait déjà à ras-

autre avocat du cabinet Gide, Loyrette et Nouel - « avec lequel Mr Henrot n'a même pas été en contact » – qui se chargera de rédiger les actes. Ensuite, poursuit M. Mignard, « lorsque la demande a été faite, Jacques Henrot ignorait tout d'une guerelle entre M= Nakahara et son père. » Il ne pouvait pas non plus « deviner que les documents et pouvoirs dont il était question n'étaient pas conformes à ce que l'on pouvait attendre ». En effet, « seule une lecture policière rétrospective permettra de découvrir ce qui apparaît comme une in-

Me Mignard affirme que dans cette affaire les vérifications d'usage ont été faites, notamment pour le mandat falsifié. Mais ni acques Henrot, ni les autres professionnels concernés « n'y ont rien vu de suspect ». Mieux, le procès-verbal du montage adressé à la Nippon Sangyo à Tokyo était revenu avec la signature du PDG, Hideki Yokol, ie pêre de Mª Nakahara. Dans ces conditions, M' Henrot, affirme son avocat, n'avait aucune raison de ne pas faire confiance à sa cliente. Pour Mº Mignard, le rôle de son client dans cette affaire, est « ilmité et marginal ». D'autant plus qu'il a cessé, officiellement, d'être le représentant de la Nippon Sangyo

Elargissant le débat, Mª Mignard stime que la détention de jacques Henrot «place tous les avocats dans une position d'insécurité judiclaire et policière. Ce qui lui est reproché pourrait être reproché à beaucoup d'entre nous. Les avocats ne peuvent pas être les investigateurs de leurs cilents des lors que rien d'anormal ne transparaît à la surface des choses. » Pour Mª Mignard, la mise en cause de son client « ne pourrait, au pire, s'expliquer que si était apportée la preuve que, d'une part M. Yokoi n'avait pas signé le document et, d'autre part, que Jacques Henrot n'ignorait pas que cette signature était un faux. »

Roland-Pierre Paringaux

sembler plusieurs milliers d'infir-

miers de secteur psychiatrique, le

19 mai 1994 à Paris, à l'occasion

d'une manifestation nationale. Le

26 octobre 1994, le ministre de la

santé, Simone Veil, autorisait la pu-

blication d'un arrêté accordant la

délivrance du diplôme à tous les in-

fimiers. « Ce jour-là, on a fait la fête,

avoue Evelyne. On avait le senti-

appliquée. Alors, les « psy » out re-

pris leur bâton de pèlerin, les col-lectifs se sont remobilisés, malgré

l'inertie, quand ce n'était pas l'hos-

tilité, de la plupart des organisa-

tions syndicales, à l'exception no-

Mais cette décision n'a jamais été

ment d'avoir gagné. »

### M. Bayrou juge irréalisable l'allocation d'étude proposée par le RPR

LE MINISTRE de l'Education nationale, François Bayrou, a jugé, jeudi 23 mai sur France 2, que la proposition des responsables du RPR sur le statut de l'étudiant n'était pas réalisable « dans les circonstances budgétaires où nous sommes ». Le 14 mai, les députés Bruno Bourg-Broc président de la commission des affaires sociales à l'Assemblée nationale et Jean-Michel Dubernard, secrétaire national du RPR, chargé de l'éducation, avaient rendu publiques les propositions de réforme de l'enseignement supérieur du RPR. Ils avaient notamment, conformément à la promesse de campagne du président de la République sur un futur « statut de l'étudiant », proposé que soit crée une allocation d'étude pour les étudiants de second cycle. D'environ 30 000 francs par an, elle aurait été incompatible avec le rattachement du jeune au foyer fiscal des parents. M. Bayrou a en outre estimé que ce système serait socialement injuste. « Ou'est ce qui pourrait justifier qu'on donne une aide aussi massive aux étudiants et qu'on la refuse à ceux qui n'ont pas la chance de faire des études?» a interrogé le ministre.

M. Bayrou a précisé que, malgré les restrictions budgétaires dont son ministère devrait faire l'objet, il « tiendrait parole sur les recrutements annoncés » dans l'enseignement supérieur. « Un gouvernement qui ne respecterait pas la parole qu'il a donné aux jeunes et aux universitaires, a souligné M. Bayrou, seralt totalement décridibilisé »

■ DROGUE : des policiers sont intervenus, mercredi 22 mai, au lycée Joffre de Montpellier, à la demande du proviseur de l'établissement, qui s'inquiétait du nombre croissant de fumeurs de joints parmi les élèves. Ils ont interpellé quatre lycéens, âgés de seize à dix-sept ans, qui ont été placés en garde-à-vue au commissariat. L'un d'eux, considéré par les enquêteurs comme le principal responsable du trafic, a été mis en examen pour « transport, usage et détention de drogue » et placé en régime de liberté surveillée. Les trois autres ont été relâchés. Tous ont été exclus du lycée.

■ JUSTICE : le dirigeant d'une société de revente de voitures d'occasion reconnu coupable d'avoir fait trafiquer le compteur kilométrique d'une vingtaine d'entre elles, a été condamné, jeudi 23 mai, par le tribunal correctionnel de Saint-Etienne, à trois ans de prison, dont deux avec sursis. Pierre Cognet, patron de la société du même nom installée au Chambon-Feugerolles (Loire), a également été condamné à une amende de 250 000 francs. Avec près de quatre mille véhicules d'occasion vendus annuellement, la société des frères Cognet revendiquait la position de numéro un français du marché de In volture d'occasion.

■ Le tribunal de grande instance de Marseille a condamné l'an-cien directeur général de l'Olympique de Marseille, Jean-Pietre Bernès, à verser au Monde 50 000 francs de dommages et intérêts, au terme d'une poursuite en diffamation engagée à la suite d'un article de nos collaborateurs Philippe Broussard et Edwy Plenel, consacré à l'affaire du match Valenciennes-OM. M. Bernès s'était désisté de son action le jour de l'audience, le 2 novembre 1995.

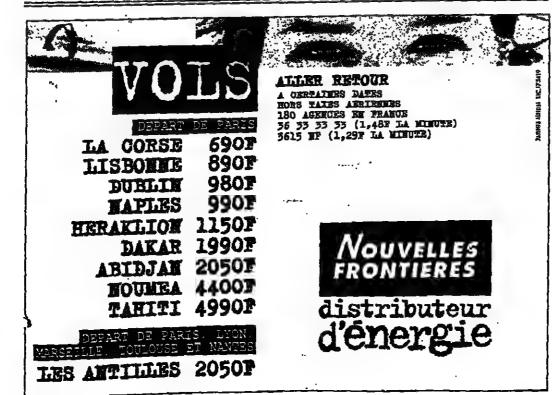
🖹 Le conseiller Renaud Van Ruymbeke a mis en examen, jeudi 23 mai, le directeur régional de la Générale des eaux en Bretagne, Yvon Mogno, pour « trafic d'influence ». Les faits visés par le magistrat se raient hés à la passation de certains marchés de l'eau à Rennes à la fin des années 80, dans lesquels était intervenu le bureau d'études Bretagne-Loire-Equipement

MACQUITEMENT: la cour d'assises de l'isère a acquitté, jeudi 23 mai, Marc Trouille, âgé de quarante-huit ans, accusé d'avoir assas-siné son épouse, décèdée en juin 1994 après avoir absorbé une dose mortelle de médicaments. L'avocat général avait requis douze ans de réclusion criminelle. Jacqueline Trouille souffrait de psychose mania-co-dépressive et elle avait déjà fait dix-neuf tentatives de suicide.

HARCELEMENT: Pancien directeur d'une concession automobile de Briev (Meurthe-et-Moselle) a été mis en examen et écroué. jeudi 23 mai, pour « agression sexuelle par personne ayant autorité » et « harcèlement sexuel ». Gérard Bastien, âgé de cinquante-trois ans, avait déjà été licencié par le groupe grenoblois auquel la concession appartient lorsque l'affaire avait éclaté, il y a un mois, à la suite de démarche auprès de la police de plusieurs employées décidées à refuser les avances de leur supérieur hiérarchique. Récemment, enfin, une plainte pour agression séxuelle a été déposée contre M. Bastien. TERRORISME: « Carlos » a été entendu sur commission rogatoire suisse, jeudi 23 mai à Paris, par le juge d'instruction Jean-Louis Bruguière. La justice helvétique avait souhaité qu'illitch Ramirez Sanchez soft interrogé sur les anciens membres suisses du groupe Carlos, L'interrogatoire a eu lieu en présence de deux magistrats suisses, l'un du parquet fédéral, l'autre du parquet de Berne.

■ BASQUES : le président et trois membres du bureau de l'association d'enseignement pour adultes de la langue basque AEK ont été interpellés, jeudi 23 mai, au siège social de l'association à Bayonne, par les policiers de la 6 DCPJ de Paris. Agissant sur commission rogatoire du juge parisien Laurence Le Vert, les fonctionnaires ont notamment saisi le fichier des élèves, des disquettes de formation pédagogique et deux ordinateurs. Ils recherchaient, semble-t-II, les dentités de deux élèves en stage intensif d'été qui auraient été en relation avec PETA.

old Delhi, Chatta Chowk. 22 mai. 23h12. Lin lavé pour le pantalon (845 frs) et la veste gansée (1520 frs). Gilet boutonné bicolore (490 frs) sur chemise classique (710 frs). Mallette



Coordonner-Rassembler-Construire (CRC). Et, le 21 mars, une précédente manifestation nationale réunissait plusieurs milliers d'entre eux. Le Conseil supérieur des professions médicales décidait. par un arrêté daté du 2 mai et publié le 11. l'élargissement des autorisations d'exercer à tous les établissements de santé publics et privés. Polyvalence d'exercice, donc, mais toujours sans diplôme reconnu. La mobilisation s'est depuis étendue, touchant à présent plus d'une centaine d'établissements et prenant une nouvelle forme de radicalité avec la suspension de l'encadrement des élèves. Jeudi, à l'issue des deux heures d'entretien qu'ils venaient d'avoir avec le directeur du cabinet du ministre du travail et des affaires so-

ciales, Jacques Barrot, les huit délégués du collectif et, avec eux, les manifestants ne dissimulaient pas leur déception : « Nous n'arrêterons que quand le DEI nous sera accordé, sans conditions. On est en train de dégrader le travail en psychiatrie, regrettait Evelyne. Qui voudra alors l'exercer?»

Patrick Roger



30/1

### Un ancien responsable de la répression du banditisme sur le banc des accusés

Philippe Féval comparaît pour complicité de trafic de stupéfiants

ses indicateurs, gérant d'un restaurant, des in-formations relatives à une enquête portant sur m'ait pas su que son « indic » appartenait au ré-Le commissaire Philippe Féval, ancien chef-ad-joint de la brigade de répression du banditisme

douze prévenus détenus, huit comparaissant libres, neuf autres en finite ou en attente d'extradition, ainsi qu'une nonia d'avocats pour les défendre des accusations contenues dans un réquisitoire définitif de près de deux cents pages... La 16° chambre correctionnelle du tribunal a prévu, à partir de jeudi 23 mai, dix journées d'audience réparties sur quatre semaines pour tirer au clair le rôle des différents protagonistes du réseau international de trafiquants de drogue qu'avait mis au jour l'office central de répression du

(BRB), est accusé d'ayoir communiqué à l'un de

TIS), en avril 1992. Il y a là des convoyeurs, des petits dealers, des « blanchisseurs d'argent sale » et celui que, sur dénonciation d'un informateur belge, Joseph Paques, les enquê-

trafic illicite des stupéfiants (OCR-

du réseau démantelé : Roland Plégat, cinquante-deux ans, déjà condamné pour braquage dans les années 70. Il s'est depuis reconverti, par prête-noms interposés, dans la gérance d'un restaurant baptisé Les Muses, rue Saint-Honoré à Pa-

Entre l'été 1991 et la fin de l'anpuis revendu 80 kilogrammes de cocaine et une tonne et demie de cannabis, en provenance du Brésil, du Canada, du Maroc et des Pays-Bas. La marchandise, comme l'a expliqué, jeudi 23 mai, un

nées par bateaux, trains ou ca-Au rang des prévenus libres, un

convoyeur, était cachée dans les

pneumatiques de voitures achemi-

son costume gris, sa chemise blene: le commissaire principal Philippe Réval, quarante-neuf ans, ancien chef-adjoint de la brigade de répression du banditisme (BRB). Ce brillant policier, haut en conleur et descendant de l'écrivain Paul Féval, est renvoyé devant le tribunal présidé par Béatrice de Beaupuis pour complicité d'infraction à la législation sur les stupé-

En juillet 1992, Philippe Féval et Roland Plégat se connaissent: liens d'amitié, liens de « flic » à indicateur. Le second est approché par deux Sud-Américains qui lui proposent d'acheter à bas prix 20 kilogrammes de cocaine. Il se confie à son ami Féval, qui découvre que les deux hommes sont en fait des indicateurs de l'OCR-TIS. Le numéro deux de la BRB

commet alors la fante : il préfère prévenir tout de suite Roland Plégat, au cours d'un déjeuner, le 23 juillet 1992, plutôt que d'infor-mer sa hiérarchie et l'OCRTIS.

L'ancien responsable de la BRB affirme qu'il ignorait que Roland Plégat était mélé à un trafic international de stupétiants et nie lui avoir fourni de pius amples renseignements sur l'enquête en cours. Pour Paccusation, en revanche, il apparaît « très peu vroisembloble : que le commissaire Féval n'ait jamais éprouvé de soupçons. Selon elle, le policier a «transgressé les règles les plus élémentaires de sa

**ECONOTES SAMS RETOUR** Il ne s'agirait donc pas d'une simple imprudence « pouvant s'apparenter à une faiblesse faite par pure amitié », car le haut fonctionnaire de police a continué de tenir son contact informé des éléments que lui avait fournis POCR-TIS au cours d'une réunion de travail. L'accusation en veut pour preuve qu'à compter du 23 juillet 1992 les écoutes téléphoniques placées au restaurant Les Muses out cessé d'être fructueuses, que le réseau s'est alors entièrement restructuré et que Roland Plégat a su que Jospeh Pacues l'avait dénoncé.

Philippe Féval, qui a effectué deux mois de détention provisoire, devrait recevoir le soutien de Claude Cancès, ancien directeur de la police judiciaire, aujourd'hui inspecteur général à l'IGPN, la « police des polices ». Le 30 mai, celui-ci témoignera en sa faveur, de même que Jean-Marc Bloch, ex-

Pierre ANDLER,

Les obsèques out en lieu dans intimité, le vendredi 24 mai, au

crématorium du Père-Luchaise, Les centres seron dispersées dans la forêt de

- M<sup>--</sup> Anne Cochet, noe Boge, Le docteur et M<sup>--</sup> Pierre Cochet, Le docteur et M<sup>--</sup> Claude Cochet,

colonel Jenn COCHET, amandeur de la Légion d'homa croix de guerre 1939-1945, croix de la valeur militaire, profit du combanant,

médaille commémoration

Les obsèques religieuses auront lieu à hambéry, le 25 mai 1996, en l'église

sarvena le 23 mai 1996, dans as q

Cet avis tient lieu de faire-part.

De la part de

· 22, rue des Canches, 77760 Reciones.

rifants. Parents et alliés

Jean-Michel Dumay

### M. Monod ne sera pas immédiatement entendu par la cour d'appel de Lyon

M. Carignon s'expliquera sur le marché de l'eau

de notre envoyé spécial Dominique Dulin, président de la 7º chambre de la cour d'appel de Lyon, a tenu à faire une mise au point, jeudi 23 mai, sur le sort réservé aux

demandes d'auditions de témoins formées au début du procès par **PROCES** avocats

d'Alain Carignon. En notant qu'il avait sans doute été « mai compris», le magistrat a précisé que l'examen de ces demandes avait été « joint au fond », c'est-àdire cu'elles ne seraient examinées que lorsque la cour entrera en délibération, et la décision sera rendue à la date fixée pour l'arrêt sur le fond de l'affaire. En conséquence, Jérôme Monod, PDG de la Lyonnaise des eaux, François Léotard, Prançois Guillaume et Martin Bouygues ne seront pas entendus au cours de la présente audience. Si dans son arrêt la conr décidait d'entendre un témoin, les débats reprendraient à nouveau « On ne peut pas dire que la cour a déjà pris sa décision », a insisté le magistrat en ajoutant, manifestement agacé : « Ce serait outrassant. »

La défense de M. Carignon avait envisagé que les incidents de procédure soient effectivement joints an fond, comme l'avait précisé le magistrat, mais que la décision relative à l'audition des témoins soit rendue plus normalement à la fin des débats, au moment où la cour est en mesure d'apprécier si elle est suffisamment éclairée ou si de nouveaux témoignages s'imposent. Ce n'est pas la formule qui a été choi-

sie. Aussi, bien qu'il ait peu de chance d'aboutir, la défense de M. Carignon a formé un pourvoi en cassation en demandant sa recevabilité immédiate au président de la chambre criminelle. Ce pourvoi dénonce « une hypocrisie judiciaire » en relevant que le résultat de la décision de la com revient en réalité à ne pas entendre les témoins.

M. Carignon avait refusé de s'exprimer sur un contrat de concession de l'eau de Grenoble à la Lyonnaise des eaux en exigeant la présence à la barre de M. Monod, Or, compte tenu de la nouvelle situation créée par la mise au point faire par la cour, les avocats ont annoncé que M. Carignon souhaitait désormais être entendu sur la concession de l'eau.

5

#### « On ne peut pas dire que la cour a déjà pris sa décision »

Se fondant sur son premier refus, le président a d'abord rejeté cette demande puis, devant Pinsistance des avocats et après avoir consulté ses assesseurs, le magistrat a an-noncé que l'ancien maire de Grenoble pourrait s'exprimer, soit à la fin des débats, soit à l'occasion d'un interrogatoire sur un autre sulet. L'audience s'est ensuite poursuivie par l'examen du renfiquement du holding Dauphiné News par les sociétés du groupe Merlin et par la Lyonnaise des eaux au cours d'un débat qui devait se continuer pendant la journée du jeudi 24 mai.

an .. G. ...: Maurice Peyrot

#### CORRESPONDANCE

#### Une lettre de M. de la Gorce

Mis en cause dans un article intitulé « Je demande que M. de la Gorce soit déchargé de ses attributions » (Le Monde du 14 mai), qui citait de larges extraits d'une note de Claude-Annick Tissot, alors présidente de la commission des marchés du conseil régional d'Ile-de-France à Michel Giraud, Xavier de la Gorce, directeur général adioint des services, nous a adressé la lettre suivante :

Vous n'ignorez pas que titrer un article « le demande que M. de la Gorce soit déchargé de ses attributions - est évidemment une mise en cause personnelle directe qui ne peut que jeter le doute et, en l'es-

tement dans le traitement de ces dossiers. Si ce titre fait référence à une note d'humeur interne à la région, dont l'auteur a été largement désavoué, je regrette que votre journal mette aussi fortement en exergue une polémique de cette na-

J'affirme sur l'honneur qu'en trois ans d'activité à la direction générale de la région je n'ai aucune raison de porter de soupçon vis-àvis de qui que ce soit dans l'attribution des marchés. Bien au contraire. Le désaccord ne portait que sur l'interprétation des textes et sur l'irrationalité de certains comportements qui ont motivé la demande d'expertise du président Michel Giraud à l'inspection générale de la

Les premières conclusions que le président en a tirées sont tout à fait éclairantes. Je regrette les amalgames, les approximations, voire les artifices de présentation qui, inévitablement, portent préjudice à ceux qui en sont les victimes. De surcroft, lorsque celles-ci sont des hauts fonctionnaires, statutairement et déontologiquement tenus par l'obligation de réserve, la situa-

#### > CA KN ET AU CARNET DU « MONDE »

- François Leccia. Françoise et Alain Mottet, Colette et Roger Planchou <u>Décès</u> Et tous ses amis.

Jolia DANCOURT.

survenue le 22 mai 1996. 29 mai, à partir de 9 h 30.

- Ma Jose Paniel. on épouse, Brigitte et Yves Legros, Bernard Paniel et Josiane Ha Martine et André Biechel

Isabelle et Brancois, Rénédices Se line et Pierre, Julie, r petits-enfants, M= Paulette Klehr et sa famille

Jean PANIEL, Jean Fa.NIEL,
agrégé de l'université;
inspectour général
de l'instruction publique
évalier de la Légion d'hou
officier de l'ordre
unitional du Mérite,
officier du Mérite agrico
munique des Palymanes andé

deur des Palmes acad urvent le 15 mai 1996, à l'âge de quatre

- Pascal, Nadioe Chevillard et Carole, Jean-Marc Vinot, Annie Kahn, Elie et Noé,

out la douleur de faire part du décès de Jean VINOT.

prvent à Paris, le 23 mai 1996. La cérémonie religieuse ann lieu en l'église Sainte-Germaine, 38, avenue Dumotel, à Cachan, le 25 mai, à

Il reposera roprès de son épour Gisèle VINOT.

écédée le 19 auût 1995. Cest areis trient lieu de faire-part

78500 Santrouville. 2, rue do Gril.

#### Remerciements

- Paris. Moret-sur-Loing (Seine-et-

n our sest attached à cotte

Et toute la famille, refendément touchées des marques de sympathie que vous leur avez témoigné lors des obsèques de

M. Francis MÉNARD

rous prient de trouver, ici, l'expre leurs sincères remerciements.

Anniversaires de décès – Le 24 mai 1996, . I hamineux souvenir de

Pierre ABOULKER est évoqué en ce vingtième anniverse

Messes anniversaires

-Le 30 mai 1985,

André MAUNOURY,

La messe de 19 houres du jeudi 30 mai 1996 sera célébrée à son intention en l'église Notre-Dame-de-la-Salesse, 27, rue de Dantzig, Paris-15°,

#### Concerts

Le Chusur du Marais donne des métodies de Debussy, Fauré et Saint-Saëns, le mercredi 29 mai 1996, à 20 h 45, salle Marchai, 56, boulevard des Land Marchai, 56, boulevard des Invalides, Paris-7, metro Duroc. Direction Yves Müller: Dominique Monty, soprano, et Sandrine Détens, pismo. Prix: 90 francs et 70 francs. Renseignements et location: 43-26-72-57.

### CARNET DU MONDE

42-17-29-94 ou 29-96 ou 38-42 66copieur : 42-17-21-36 Tarif de la ligne H.T.

### Grand Prix Edhec, Annonceurs 1996

Pour la 19 année consécutive près de 2000 annonceurs consultés par les étudiants de l'Edhec ont désigné spontanément les meilleures campagnes publicitaires 1995, réparties en 9 catégories, sous la présidence de Monsieur Alain GRANGE-CABANE, vice président de l'UDA; et de Monsieur Jean Marie CAVADA, président de La Cinquième.

### Catégorie Technologie Grand Public

mention co-décernée avec Ce Mande



Microsoft Windows Wieden & Kennedy



France Telecom - Lintas

€



Apple - CLM/BBDO

Grand Prix Edhec Annonceurs 58, rue du Port - 59406 Lille Cedex - Tel : 20 15 48 13 - Fax : 20 15 45 23

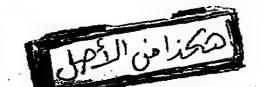
Marianne et leurs proches, out l'immesse peine de faire part du Henri LAMANT,

~M Claime Lament,

ingénieur des Arts et Manufactures

Annie, Michel et Monique, Eric et Eve ulic et Dimlerl, Pietre et Amélie,

₹.



### M. Monod ne serapa. immédiatement enten er la cour d'appel dels

de la Finul ne peuvent, faute de moyens, assurer leur mission originelle. Reste leur rôle déterminant

EURS Jeeps, leurs canions, ieurs transports de troupes clindés et leurs autoun grand « UN » instions sont visibles de très loin. Dans cette région de tous les dangers, ils sont connus de tous : les enfants les saluent, qui en fidjien, qui en finnois, qui en népaiais. Au 1.20 gré de la nationalité des bataillons - 2.3 qui se sont succédé ici, une quin-22 95 zaine depuis 1978, la langue change, mais pas l'amitié d'une population qui s'est attachée à cette

regagner ses foyers. Déployée sur 650 km² depuis mars 1978, la Force intérimaire des Nations unles au Liban (Finul) fait partie du paysage. A queiques dizaines de mêtres de chacum de ses barrages sur les routes, le même écriteau usé, en anglais et en arabe, rappelle le caractère paclfique de sa mission : «Le transport d'armes à feu, d'explosifs et le passage d'hommes en uniformes militaires au-delà de cette zone sont strictement interdits. » Un autre, vert ou rouge, suivant les circonstances, signale l'état précaire de la situation : « statut normal » ou « bombardement ». L'échec politique de la mission de la Finul, définie le 19 mars 1978 par la résolution 425 du Conseil de sécurité de PONU - « Confirmer le retrait des forces israéliennes, restaurer la paix internationale et aider le gouvernement libanais à assurer le retour de son autorité sur la région » -, ne doit pas occulter le rôle indispensable de cette force, seul témoin impartial d'une situation qu'elle ne peut contrôler

présence, grâce à laquelle elle a pu

**Pris entre** deux feux,

bleus »

entre les feux des différents acteurs du conflit - Israel et surtout les Palestiniens jusqu'en 1982, puis Israël et les combattants chiftes de diverses obédiences (principalement le Hezbollah pro-iranien aujourd'hui) -, la Finul a payé un lourd tribut - 205 tués - à une opération de rétablissement de la paix que la communauté internationale ne hii a pas donné les moyens d'assurer. « Nous n'avons pas fait le travail pour lequel nous avons été envoyés : faire partir Israēl ; mais ce n'est pas de notre faute, c'est la faute d'Israël. Si l'État hébreu avait accepté de se retirer, il n'y aurait plus de problèmes dans cette région », affirme le commandant Decian Lawlor, officier d'information du bazzillon irlandais, qui en est à

Prise, depuis son déploiement,

son quatrième séjour au Liban. Si elle n'a pas rempli sa tâche, la Finul joue toutefois un rôle modérateur essentiel. « Nous avons un rôle informel mais très important de contrôle du conflit, explique Timor Joksel, porte-parole de la Finul depuis 1979 et son conseiller politique depuis 1995 : à cause de notre présence, les acteurs ne peuvent pas foure tout ce qu'ils veulent. » En rapportant immédiatement tout ce qui se passe, la Finul est capable de

### HORIZONS



## Mission impossible au Liban

donner une image exacte des actes fidien et ce qui reste du français, et des responsabilités de chacun. au Liban depuis la création de la et des responsabilités de chacun. « Annound'hui, Israël a décidé que toutes les fautes reposent sur la Flnul, estime M. Goksel. Mais awand. un quart d'heure après le drame de Cana (au cours duquel, le 18 avril, 102 civils libanais réfugiés dans un poste de l'ONU ont été tués par des obus israéliens), les Fidjiens nous ont dit que le Hezboliah avait. peu auparavant, lancé des obus de mortier et des katiouchas, et que, je l'ai révélé immédiatement, les Israéllens étaient blen contents et nous l'ant fait savoir. »

La Finul patrouille jour et nuit dans sa zone de déploiement, mais elle n'a pas les moyens, notamment pas l'armement, de poursuivre en pleine nuit des combattants qui connaissent le terrain beaucoup mieux qu'elle. Plutôt rares, des incidents opposent toutefois le Hezbollah à des soldats de l'ONU, qui, selon le commandant Lawlor, ont généralement gain de cause. Pris sur le fait, les combat-

Finul, Comme la majorité des bataillons, les Irlandais font six mois de présence dans la région. « Ouand ie suls venu pour la première fois en 1980, il y avait très peu de gens dans le village, affirme le commandant Lawlor, L'agriculture était abandonnée, les écoles étaient fermées et il n'y avait pas de travail. Maintenant, les paysans vont aux champs, une usine de biscuits fonctionne à Tibnine, cinq écoles sont ouvertes, les boutiques font des affaires et les gens peuvent voyager. » La présence de la Finul a incontestablement permis un retour à un minimum de normalité au Liban sud et a largement contribué à la reprise de la vie économique dans

La Force des Nations unles ne ménage pas ses efforts en ce sens ; elle assure, par exemple, des patrouilles pour permettre aux agriculteurs de travailler dans leurs champs situés dans une zone dan-

La Finul a payé un lourd tribut - 205 tués à une opération de rétablissement de la paix que la communauté internationale ne lui a pas donné les moyens d'assurer

tants du Hezbollah n'insistent généralement pas. « Ils se fâchent, se mettent en colère, mais en général reculent », confie un officier. Quand les « casques bleus » trouvent des kationchas, c'est à l'armée libanaise qu'ils les remettent, une manière d'aider au retour de la souveraineté de l'Etat sur cette région. Les relations des deux forces, aussi impuissantes l'une que l'autre à mettre fin au conflit, sont d'ailleurs excellentes. La Finul a remis, il y a trois ans, quelques-unes de ses positions à l'armée de Beyrouth.

Installé à Tibnine, face à la zone d'occupation israélienne - dans laquelle il a trois postes-, le contingent irlandais se trouve, avec le norvégien, le ghanéen, le construites tout exprès proposent envoie parfois ses hélicoptères au

gereuse. «Des unités accompagnent les paysans, stationnent aux quatre coins des champs avec de grands drapeaux, le temps qu'ils ramassent leurs olives ou leurs oranges et l'abourent leurs terres », confie Hassan Siqlaoui, l'un des porte-parole de la Force à Tyr. Lors de la dernière opération israélienne, les soldats de l'ONU étaient sollicités par les paysans pour qu'ils les accompagnent traire leurs vaches, nourir leurs chèvres,

Les boutiques de village ont adapté leurs enseignes à l'origine des différents contingents présents. A Bourj-Qalawai, en face du quartier général du contingent finlandais, une dizaine de boutiques

à des prix intéressants tout ce dont peut avoir besoin un soldat. Sous son foulard soigneusement noué sur la tête. Samira Nourredine. vinet-deux ans, explique avec un grand sourire : « Mon père, installé à Beyrouth, est revenu ici à l'arrivée des Pinlandais. Nous avons ouvett cette boutique pour eux et cela marche très bien. » Pour mieux vendre stylos, montres, électronloue, jouets, elle a appris le finnois, « à l'aide de livres et d'un dictionnaire ». « Avant de rentrer chez eux, explique-t-elle, les soldats viennent chercher des catalogues, les envoient à leurs femmes, qui choisissent, et nous leur commandons ce qu'ils veulent. - Et s'ils partent? - Nous retournerons à Beyrouth », affirme placidement

Dans la boutique, les soldats défilent, l'arme à la bretelle. Norvégiens et Népalais viennent aussi. « et même, chaque semaine, les Français », ajoute Samira. Stationnés au quartier général de Nakoura, sur la frontière libano-israélienne dont ils sont chargés d'assurer la sécurité, 248 Français servent sous le casque bleu. Au milieu des années 80, la France, avec plus de 1 300 hommes, était le pays disposant du plus gros contingent au sein de la Finul. Elle est toujours le seul Etat membre du Conseil de sécurité de l'ONU à être présent au sein de cette Force qui compte auiourd'hui 4 800 hommes, contre 7 000 il v a quelques années. L'un des aspects du travail de la

Finul le plus mis en avant par la population est son rôle humanitaire, indéniable et très varié. Chaque contingent ayant son médecin, celui-ci assure des consultations pour les habitants, qui savent trouver auprès de lui une oreille attentive et des soins gratuits. A Tibnine, le petit hôpital de campagne du contingent irlandais reçoit des malades civils et fournit des médicaments. « En ce moment, confie le commandant Lawlor, nous avons deux médecins femmes, donc nous voyons beaucoup plus de patientes, qui sont ainsi en confiance. » « Pour des évacuations d'urgence, la Finul service de civils qui n'ont jamais rêvé parell traitement », assure Hassan Siglaoui. Ancien officier français de la Finul, Philippe Letnaitre, en mission d'évaluation au Liban sud pour Pharmaciens sans frontières, avoue que, dans la zone occupée par Israel, c'est le médecin du contingent français qui va assurer la gestion du stock de médicaments fournls.

LUS discrètement, certains contingents prennent en charge des œuvres sociales, comme c'est le cas pour l'orphelinat de Tibnine, qui abrite 94 enfants. Construit avec l'aide du contingent néerlandais - parti depuis –, l'orphelinat survit grâce à l'aide des Irlandais et des Norvégiens. « Nous dépendons à 65 % de l'assistance de la Finul », affirme le directeur, Mohammad Fawaz. « Les Irlandais nous fournissent la nourriture, le mazout pour le chauffage, les générateurs pour l'électricité, etc. La compagnie de maintenance norvégienne vient de refaire les cuisines », souligne ce professeur, qui précise : « Les soldats payaient les frais de scolarité et d'habillement des enfants. »

Le départ de cette compagnie, remplacée par des Polonais, inquiète cet homme, conscient que, malgré leur bonne volonté, les Polonais ne disposent pas des mêmes moyens financiers que les Norvégiens. Pour M. Fawaz, l'avenir de l'orphelinat est lié à celui de la Finul. « S'ils partent, nous partons, dit-il, et nous ne serons pas les seuls. » La récente menace du premier ministre israélien, Shimon Pérès, de demander le retrait de cette force a déjà, précise M. Fawaz, poussé certains habitants à faire leurs paquets.

Dans son jardin ombragé du village de Harris, d'où l'on aperçoit les positions israéliennes, Sleiman Ali Ahmad assure que « personne ne pourra faire parar la Finul avant l'application de la résolution 425 [qui exige le retrait inconditionne] d'Israel du Liban sud], car il faudra pour cela passer sur le corps des habitants ». Responsable de ce district à la lisière de la zone occupée,

M. Ali Ahmad a connu tous les officiers qui se sont succédé ici et feuillette avec fierté les deux albums de photos le montrant en leur compagnie. « Ce n'est pas la faute des soldats s'ils n'ont pu faire partir israel, dit-il; c'est la responsabilité des pays qui les ont envoyés ici et ne leur ont pas donné les moyens d'accomplir leur mission. »

Les milliers de soldats passés ici depuis dix-huit ans sont, une fois rentrés chez eux, les meilleurs ambassadeurs des habitants du Liban sud. « lis arrivent icl, spécialement les Européens, avec un préjugé favorable à Israël, mais, après six mois, ils ont vu que nous n'étions pas les méchants mais les victimes et que c'est Israel qui nous attaque, souligne M. Ali Ahmad. Ils peuvent témoigner de notre simple désir de vivre et savent que nous voulons la paix. C'est important pour nous. » A Harris, comme dans d'autres villages de la région que beaucoup de jeunes ont quittés pour aller travailler en Afrique ou en Amérique. les maisons des émigrés poussent à un rythme accéléré, à l'ombre des postes de l'ONU. « Pensez-vous que J'aurais investi tant d'argent s'ils n'étaient pas là?», interroge Ali, qui termine une imposante bâtisse avec piscine.

Contraints au devoir de réserve, les soldats de l'ONU ont néanmoins du mal à cacher leurs frustrations à l'égard d'une mission qu'ils savent ne pouvoir complètement accomplin. Beaucoup d'entre eux connaissent ici leur baptême du feu - dans des conditions parfaitement inégales, puisqu'ils ne peuvent opposer aux avions et missiles israéliens qu'un armement léger à usage uniquement défensif. Impuissants à faire cesser le feu, leur seule satisfaction réside dans la reconnaissance d'une population qui a, depuis longtemps, compris qu'ils faisaient le maximum pour lui venir en aide dans des conditions souvent difficiles, voire périlleuses, comme l'a montré la dernière opération israé-

> Françoise Chipaux Dessin : Ronald Searle

### Israël et ses devoirs de paix

Suite de la première page

Jusqu'à la tuerie du 18 avril, la Jordanie s'était pourtant gardée de trop blamer Israel, maigré la disproportion des représailles mises en œuvre.

Mais en s'embrouillant jour après jour dans des versions du drame trop changeantes, en affichant un mépris à peine dissimulé pour les soldats de l'ONU, en se dispensant, surtout, de présenter des excuses solennelles pour le sang versé d'une centaine d'innocents, l'Etat juif a heurté, en Jordanie notamment, ceux qui étalent le mieux disposés envers

« Nous ne sommes pas à la hauteur du drame », constatait alors un rabbin israélien. Un jugement largement partagé dans la région. Par sa désinvolture, Jérusalem a dilapidé soudain une grande part du capital de sympathie acquis après les quatre attentats islamistes subis en février et en mars. Les dirigeants arabes, massivement présents au sommet antiterroriste de Charm-el-Cheikh, ont eu le sentiment que leur geste de solidarité avec Israëi n'était pas payé de retour.

Israël doit être plus attentif aux tourments de ses voisins et mieux surmonter ce vieux « complexe de Massada » qui le fait réagir en Etat-forteresse

Un sentiment qu'a entretenu l'attitude de la majorité des Israéliens, restés apparemment insensibles à la tragédie de Cana. On comprend que ce peuple, révuisé par la violence aveugle qui l'avait frappé et atterré par l'impuissance de son gouvernement, ait salué avec soulagement les coups portés au Hezbollah. Manière, aussi, une nouvelle fois, d'exorciser ses peurs. On comprend moins que l'opération soit restée très populaire jusqu'au bout et que seule une infime minorité d'Israéliens, dans le sillage du drame, aient mis en doute non seulement l'efficacité mais le bien-fondé de celle-ci.

Contrairement à ce qui s'était passé après les massacres de Sabra et Chatila - dans des circonstances, il est vrai, très différentes -, la tuerie de Cana n'a soulevé aucune émotion collective en israel. Dans un article du quotidien Haaretz, l'écrivain Ari Shavit a décrit cette forme d'autisme politique: « Nous avons tué [les réfugiés] comme sans y prendre garde. (...) Sans l'idée ar-chaïque du péché, avec une sorte de naîveté présomptueuse. (...) Nous les avons tués simplement parce qu'il n'était pas assez important à nos yeux de ne pas les tuer. » Et il conclut, cruellement ironique, en déplorant cette forme d'« insensibilité post-moderne » au coeur de « la culture séculière is-« Avons-nous le droit ? »

€

On retrouve ici un trait national israélien, cette difficulté, à certains moments, chez ce peuple durci par les épreuves, à se mettre à la place de l'autre, à reconnaître en particulier le tort infligé au voisin arabe. Dans la perspective d'une vraie paix régionale, on voit les dangers qui le guettent : le bon droit qui devient bonne conscience, la griserie que procure la supériorité militaire, le double langage qui promet au Proche-Orient un avenir heureux et prospère mais n'empêche pas, dans l'immédiat, de semer les ruines hors de ses frontières.

Toute paix a un prix, qu'Israël, comme les autres, doit payer, surtout depuis les accords d'Oslo-Demière concession en date, et de taille: les travaillistes de Shimon Pérès n'excluent plus le principe d'un Etat palestinien. Mais en même temps, ils se gardent bien de vanter les mérites de leur partenariat avec Yasser Arafat - un choix pourtant stratégique -- car le chef de l'OLP reste un piètre fairevaloir électoral aux yeux de nombreux israéliens, pour qui il ne deviendra jamais « kasher », même s'il prêtait serment sur la Bible. Il a pourtant eu le courage d'imposer à ses troupes, au plus fort du tumulte libanais, l'aggiornamento de la Charte palestinienne promis

En outre, pour priz de sa sécurité, l'Etat juif maintient le plus long « bouclage » jamais imposé aux territoires autonomes, sans trop s'émouvoir du fardeau que ce châtiment collectif fait peser sur leurs habitants.

Les dividendes d'une future paiz régionale sont tout aussi notoires, et parfois déjà tangibles, par exemple pour le touriste israétien qui se rend désormais en voiture de l'autre côté du Jourdain, visite Amman ou Pétra. Soucleux de fouetter encore plus leur économie - qui croît au rythme annuel de 6 % depuis 1993 -, plus de trois cents industriels israéliens se sont publiquement engagés derrière Shimon Pérès. Comme s'ils s'étaient sentis frustrés d'avoir trop attendu, les investisseurs étrangers se bousculent dans le triangle Israël-Jordanie-Palestine pour étudier des projets d'intérêt mutuel. Convaincus que la paix se gagnera par le haut, en privilégiant l'« avantage commun », le partage des richesses et du savoir.

Les actes de terrorisme, si ravageurs qu'ils soient, sont le fait d'une infime minorité. Ils ne devraient pas détourner Israël des devoirs que la paix exige de lui, en premier lieu envers ses partenaires égyptiens, palestiniens et jordaniens, qui sont aussi ses alliés face aux Islamistes.

Il lui faut être plus attentif aux tourments de ses voisins et - par conséquent - mieux surmonter ce vieux « complexe de Massada » qui le fait réagir en Etat-forteresse. Faute de quoi, la paix conclue par les chefs n'aurait aucune chance de conquérir un jour les cœurs du plus grand nombre.

Jean-Pierre Langellier

#### RECTIFICATIFS

CORSE Contrairement à ce que nous avons écrit dans nos éditions du 24 mai, en affirmant que « deux scissions du FLNC sont antérieures à la politique de concertation de Pierre Joxe en direction des nationalistes », la scission du FLNC en deux branches principales n'a pas précédé ce processus, mais en est la conséquence. Le statut Jose a été adopté en première lecture par raélienne ». Amer constat dans un l'Assemblée nationale dans la muit pays qui chérit depuis toujours du 23 au 24 novembre 1990. La cette fameuse « pureté des création du FLNC-canal historique, armes », vieux code de l'honneur qui manifestait ainsi le refus par obligeant à se demander: une partie du mouvement nationaliste de la politique lancée par

M. Joze, a été annoncée dans une conférence de presse réunie dans la mit du 25 au 26 novembre 1990. Le MPA, vitrine légale du FLNC-canal habituel, avait été créé le samedi 24 novembre 1990, au lendemain donc de l'adoption du texte. Seule la première scission (création de l'ANC) est antérieure au statut Jone, puisqu'elle date de 1989.

#### IAPON

Les « femmes de réconfort. », ces femmes asiatiques, en majorité co-téennes, contraintes à se prostituer pendant la guerre pour satisfaire les soldats japonais, étaient au nombre de deux cent mille, et non de deux . cents, comme une coquille nous l'a fait écrire dans Le Monde du 24 mai.

du moins en Europe. Le bel enchaînement promis de la vertu libérale (les profits font l'investisse-

retour à leurs actionnaires »

Le populiste Pat Buchanan a su faire son miel, lors des primaires républicaines, au début de cette année, de l'angoisse des classes moyennes scandalisées par les hausses de Wall Street à chaque annonce de suppressions d'emplois. Le candidat Buchanan dénonçant les grandes entreprises devenues des «fat cats» (chats gras) a échoué mais son discours a porté -

Même s'ils continuent de déga-ger leur responsabilité à leur niyezit - une entreprise ne peut prément qui font les emplois) s'était, server l'emploi par devoirschématiquement, arrêté trop nombre de patrons se sentent

souvent au premier maillon : les concernés par les dégâts socians profits faisalent... des profits, une de la mondialisation. Umberto Agnelli, vice-président de la holding IFI qui contrôle Fiat, note, pessimiste: « Depuis un demisiècle nous avions, particulièrement en Europe, un modèle de croissance capitaliste qui avait réduit fortement les différences sociales et l'exclusion. La concurrence a provoqué une course sans précédent à la baisse des colits [entraînant] moins d'emplois et une chute du pouvoir d'achat. (...) Nous courons vers une division croissante qui menace de fragmenter la société. » Comment rendre « supportable » cette mondialisation? En partant à la conquête des « nouveaux marchés ». En Asie, avec les biens traditionnels, et ici en répondant aux

> Le retour aux discours offensifs ne signifie pas la fin du credo libéral, au contraire. Les suppressions d'emplois continueront dans les branches insuffisamment rentables et dans tous les domaines qui ont été jusqu'ici protégés (par exemple les industries militaires ou les banques). Les créations d'emplois des groupes français n'auront souvent pas lieu en France. Parallèlement, dérégulations, privatisations et baisses des prélèvements fiscaux doivent s'accélérer, selon les grands patrons, parce que le downsizing doit concerner maintenant l'Etat et ses dépendances. Mais un état d'esprit créateur reprend doucement de l'ampleur. Innovations, inves-tissements, développement : si l'a entreprises jouent cette chanson. les salariés montreront vite qu'ils aiment les paroles.

### Le Monde

'ALGÉRIE est trop proche et trop familière pour que la France s'en ilenne, à son égard, à une stricte politique de non-ingérence. Le vondrait-elle que ses interlocuteurs d'outre-Méditerranée s'emploieralent à tout faire pour la mêler à leurs affaires de famille. Les sept trappistes dont un communiqué signé du Groupe islamique armé (GIA) a annoncé, jeudi 23 mai, Passassinat, devaient ainsi, dans l'esprit des signataires, servir de moyen de chantage

Une fois encore, la France, à son corps défendant, se trouve prise dans la tourmente algérienne dout la violence semble ne plus avoir de limite, et qu'elle n'a guère les moyens d'apaiser. Elle ne peut, certes, se désintéresser du sort d'un pays dont elle accueille plusieurs centaines de milliers de ressortissants qui, eux-mêmes, ne sont pas indifférents à ce qui se dit et à ce qui se fait sur l'autre rive de la Méditerranée.

dans une prétendue négociation avec Pa-

Mais ce que la France peut faire chez elle pour maintenir la paix civile et la sécurité publique face à des « têtes brûlées » on à des réseaux divers qui essayent de porter le combat sur son soi, elle est, bien évi-

La nuit algérienne

Algérie. Même si des groupes difficiles à identifier s'en preunent sur place à ses ressortissants, jusqu'à ces sept moines de Ti-béhirine, hommes de paix et de prière, ai-més de la population locale et qui, fuyant tout prosélytisme, se voulaient totalement étrangers au conflit.

Tout serait plus simple si l'on ponvait, an moins grossièrement, départager les « bons » des « méchants », fixer les responsabilités des uns et des autres. Mais, plus la guerre s'éternise, plus les zones d'ombre

La situation en Algérie devient de plus en plus opaque, insaisissable. Qui sait ce que recouvre vraiment une signature du ĜIA, dans la nébulense des groupes et sous-groupes islamistes qui s'entre-dé-

chirent ? Qui sait de quelles manipulations il faut se métier ? Paris, qui a appelé de ses vœux la reprise du processus démocra-tique en Algérie, n'apporte au président Liamine Zeroual, revêtu, depuis novembre 1995, de la légitimité populaire, qu'un sou-tien sans illusions, sachant que la réalité du pouvoir ini échappe au profit d'une no-menkiatura militaire crispée sur ses privilèges et prête à tout pour les conserver. L'assassinat des moines affaiblit le discours sécuritaire du président Zeroual, qui se targue d'un retour progressif à la normale. Quant à son discours politique sur un dialogue avec l'opposition, il reste trop étriqué pour renforcer sa légitlmité.

Paris ne s'interdit pas de sonhalter la réintégration dans le jeu politique local des islamistes qui font profession de nonviolence et d'entretenir avec enx de dis-

Mais après avoir espéré que Liamine Zeronal, bien éin le 16 novembre, pourrait se faire l'artisan d'un début de réconciliation, La Prance est quelque peu désillusionnée. Elle ne peut pius, face à des drames comme celui qui vient de se produire, qu'appeler tous ses ressortissants à quitter l'Algérie.



#### DANS LA PRESSE

Clauda Imbert Pascinés que nous sommes par l'échec collectiviste, nous sous-estimons les failles de notre propre système. Mals elles existent, et elles se creusent. (...) Où le bût blesse, c'est lorsque la confiance en son propre système inspire à l'Occident une approche trop « missionnaire » de ses relations avec le reste du monde. L'Occident peut certes se féliciter d'avoir instauré, chez hri, le respect des droits de l'homme et un régime de libertés person-nelles sans égal. Mais il s'illusionne en imaginant que son modèle, issu du terreau judéochrétien, imposera, par exemple, ses rythmes et méthodes au milliard d'hommes de culture islamique. Ainsi, plutôt que de harceler les peuples musulmans de nos préceptes, devraiton se réjouir d'y voir des régimes - tel le marocain - s'éloigner calmement de la dictature, mais sans risquer le désastre qui advint au modernisme accéléré du chah d'Iran.

FRANCE INTER Philippe Bardonnaud

Les syndicats organisateurs peuvent bien additionner le nombre des manifestants de toutes les villes de France pour faire plus riche, force est de constatez que la mobilisation des salariés, même dans le secteur public, n'a pas été à la hauteur de leurs espérances. (...) Discrètement, le souffié est donc en train de retomber. La réduction de la durée du travail va rester en chantier quelque temps encore, et les prochaines joutes syndicales auront des objectifs plus traditionnels, revendications salariales ou défense du service public, un terrain mieux balisé pour les partenaires sociaux.

### L'entreprise reprend goût à la croissance

UNE DOUCE musique trop ou-bliée commence à se faire entendre chez les chefs de grandes entreprises. Après une décennie et demie pendant laquelle le refrain a été « restructuration », « concentration » et « réingénierie » – ce que les Américains ont résumé par le mot de downsizing-, vollà qu'il n'est plus question dans les chiffre d'affaires. Croftre donc. Toutes les sociétés

conseils, les publications ou les colloques que de... croissance. « Aucune compagnie n'a atteint la grandeur en rétrécissant », a souigné, non sans humour, Marc Wössner, le président du directoire de Bertelsmann, numéro un de l'édition européenne, lors du 26 symposium international de la petite mais réputée université suisse de Saint-Gall, mardi 21 mai. L'argument central qui motive

cet heureux retournement est des plus écoutés, puisqu'il inverse ce-lui qui a conduit aux gigantesques suppressions d'emplois précédentes : la croissance est dans l'intérêt de l'actionnaire. Autant hier il fallait couper, vendre, redresser, pour voir son cours de Bourse grimper (les résultats aliaient être mellieurs), autant fleurissent aujourd'hui les études qui démontrent que, sur le moyen terme, la valeur en Bourse d'une entreprise est directement pro-portionnelle à la croissance de son

de conseil - bonnes girouettes pour dire le vent qui vient puisqu'elles s'en nourrissent - se sont mises depuis quelques mois à détailler les « nouvelles perspectives » de croissance et - on n'invente tien en gestion - à ressortir les manuels des années 60. « Dans chaque industrie, les compagnies qui croissent le plus vite sont celles qui offrent le plus fort retour à leurs actionnaires», a professé à Saint-Gall Rajat Gupta, directeur de la société américaine McKinsey, hier championne des « coupes ». Et de poursuivre en expliquant que les entreprises doivent changer leur

organisation (les décentraliser), leur dirigeants (embaucher des « développeurs ») et leur culture (favoriser l'innovation). La petite musique de la croissance vient à point dans la plupart des grands groupes, où les cadres se sont fermés aux discours du serrage de celuture. Motiver rime maintenant avec développer. Elle vient aussi consoler les macroéconomistes qui, ayant dit au début des années 70 qu'il fallait réépullibrer le partage salaires-profits (en faveur de ces derniers) pour que la croissance reparte, étaient contredits par la réalité,

firmes a été leur priorité. Maintenant que c'est fait, il faut bien songer à nouveau à la croissance. Elle sonne aussi comme une réponse aux critiques qui se sont levées, y compris aux Etats-Unis mêmes, sur le thème du divorce entre l'entreprise et la société. En Amérique, ce n'est pas le chô-mage (quasi nul) qui motive la dénonciation du downsizing, mais l'autre drame de la mondialisation: la baisse des salaires nouveaux besoins de santé, de loisir et de culture, qui sont « sans li-

moyens. Les compagnies qui croissent le plus vite sont celles qui offrent le plus fort

fois placés sur les marchés finan-

ciers. Le désendettement des

HORIZONS-DÉBATS

おきはは

COLUMN STREET

11 h 936

r tripped



tout seigneur, tout homeur. Le président de la République a en service militaire : le courage de tirer clairement les conséquences d'un certain nombre d'évidences dont le

Nécessaire

les tabous sur lesquels s'était établie notre politique de défense. Evidences. Le monde communiste ayant implosé, il n'y a plus de menace tangible à l'Est. La place relative de la Prance dans le monde s'est réduite. De nouveaux défis ont surgi : le terrorisme à l'intérieur ; la nécessité de projeter des forces pleinement opérationnelles à l'extérieur, ne serait-ce que pour jouer honorablement notre rôle dans la prévention des conflits, le rétablissement de la paix civile et la défense des droits de l'homme, Autre évidence, indépassable elle anssi : la réduction de notre marge de manœuvre budgétaire.

simple énoncé heurtait hier encore

Ce constat impose des mesures radicales : dans un sens restrictif, la révision à la baisse de nos effectifs. l'amaignissement programmé de notre industrie d'armement, une approche plus modeste de la dissuasion nucléaire. En sens inverse: la professionnalisation de notre armée et l'acquisition d'un potentiel technologique militaire de haut ni-

Mais rien de tout cela ne conduit nécessairement à l'abandon de la notion de conscription obligatoire, ni même à l'exclusion d'un service militaire qui, à côté des formes civiles du service national, permettrait la présence d'appelés au sein

S'agissant de la conscription obligatoire, faut-il rappeler qu'elle est au coeur du pacte républicain? Que l'idée selon laquelle un jeune doit une période de sa vie au service de la nation est profondément ancrée dans l'esprit national? Que l'acquittement de cette dette de chacun à l'égard de tous constitue un flot de gratuité dans une société chaque jour plus affaiblie par les égoismes et les corporatismes? Que, maigné ses défauts et ses injustices, le service militaire a toujours constitué un creuset d'intégration et souvent une dernière chance de socialisation et de qualification professionnelle pour les jeunes exclus? Est-ce bien le moment de renoncer à une telle insti-

S'agissant de la présence d'appelés au sein de nos forces années, les événements récents (Yougoslavie, plan « Vigipirate »...) en ont montré l'utilité. Au demeurant, qui prendra la responsabilité de couper ce lien privilégié que constituait le service militaire entre l'armée et la nation ?

D'apparence libérale, le volontarist dénaturerait la conscription. Il édulcorerait le projet - nécessaire et généreux - de redéployer le service national vers les formes civiles. Outre qu'il laisserait définitivement les jeunes exclus en debors du dispositif, il irait au rebours d'une évolution qui, on ne le dit pas assez, est déjà largement engagée: sans même évoquer l'aide technique et la coopération, ne trouve-t-on pas de plus en plus de jeunes appelés dans la police, la gendarmerie, les sapeurs-pompiers, les administrations? Ne sont-ils pas de plus en plus souvent affectés aux tâches de solidarité ou de protection de l'environnement?

Or la reconversion progressive de la forme militaire, encore dominante, du service national vers les formes non militaires est rendue possible par les dispositions du

code du service national. Paut-il rappeler à ceux qui objectent des arguties juridiques à la conscription civique que l'article L1 du code du service national dispose d'ores et déjà que « le service national est universel. Il revêt :

- une forme militaire destinée à répondre aux besoins des armées : le

- des formes civiles destinées à répondre aux autres besoins de la dé-

Qui a jamais soutem que ce ten

to était inconstitutionnel? Contrairement aux craintes exprimées par le chef de l'Etat, la conscription civile ne pose pas de problème non plus an regard de la convention européenne des droits de l'homme et des libertés fondamentales, puisque son article 4 dispose que « n'est pas considéré comme travail forcé (...) tout service militaire (...), dans le cas des objecteurs de conscience, un autre service à la place du service militaire (...), tout travail ou tout service faisant partie des obligations civiques nor-

Pourquoi ne pas profiter de l'intervaile qui nous sépare de l'échéance de 2001 pour réaliser la montée en charge des formes non militaires du service national?

L'extension des formes non militaires du service national, dans le cadre maintenu de la conscription, est donc possible. Elle peut faire l'économie d'une mesure législative (sauf si, allant au-deià du volontariat féminin, déjà prévu per le code du service national, on souhaite étendre aux filles l'obligation de servir la nation, ce qui n'autait, au reste, rien de choquant).

En revanche, il faut vouloir ce redéploiement et s'en donner les movens. La ietmesse de ce pays y est prête - il suffit d'écouter ses représentants. L'armée est disposée à prêter son indispensable concours logistique et organisationnel.

Pourquoi ne pas profiter de l'intervalle qui nous sépare de l'échéance de 2001, fort prudemment fixée par le chef de l'Etat. pour réaliser la montée en charge des formes non militaires du serpice national ?

Nous formons id le voeu que le débat sur la réforme du service national conclue à l'instauration d'une conscription civique s'imposant aux jennes gens des deux sexes (un régime transitoire étant parfaitement concevable pour les filles).

Associant formes civiles et militaires (dans une proportion qui ne devrait pas réduire le service militaire à une portion trop congrue), maintenant le lien entre service national et défense nationale, faisant jouer à l'armée et aux forces de sécurité (police, gendarmerie, poutplers), en tant que de besoin, un rôle d'encadrement, la nouvelle conscription doit être porteuse des même vaieurs que l'ancieure.

Est-ce trop demander and espuits chagrins de tous bords que de comprendre que la défense de la nation revêt aujourd'hui deux modalités inséparables : le renforcement de la cohésion sociale à l'intétieur du pays et la protection de celui-ci face aux menaces exté-

Le pseudonyme Solon dissimule l'identité d'un haut fonctionnaire.

### La France face aux « guerres conscription par solon de 4e génération » par Bernard de Bressy

ERTAINS spécialistes, anz Etats-Unis notamment, pensent que le siècle prochain sera caractérisé, du point de vue stratégique, par les conflits ou'ils appellent « guerres de 4 généra-

Que signifie cette nouvelle génération de la guerre ? Il s'agit, d'une part, de marquer la diffédente - la guerre de mouvement utilisant les armes de haute technologie – qui a elle-même succédé aux guerres mondiales et aux guerres de décolonisation. On peut voir aussi dans cette formule une allusion à une «4e dimension » de la guerre, sortant de tous les schémus antérieurs.

En effet, les conflits dits de « # génération » n'opposeront plus entre eux des Etats-nations, notamment pour de classiques enjeux de frontières, mais se dérouleront entre un ou des Etats et des groupes armés ne relevant pas directement d'un Etat, et dont le Hamas, les GIA, le PKK nous fournissent des exemples.

Le plus récent - et aussi l'archétype - du « conflit de 3egénéra-tion » fut la guerre du Golfe. Certains commentateurs français n'ont voulu en retenir que la relative modestie en volume de notre engagement. Ils en tirent argument aujourd'hui. C'est oublier que cette limitation fut la conséquence d'une décision du pouvoir politique : l'armée française aurait pu engager sans problèmes des effectifs plus importants. Il faut toutefois reconnaître qu'il nous a manqué la valeur d'une division

En fait, il convient surtout de retenir que cette guerre constitua un épiphénomène qui n'a pratiquement aucune chance de se reproduire ailleurs. Elle s'est déroulée sur un terrain désertique très particulier, contre un adversaire certes fortement armé, mais au moral défaillant et qui «ne s'est quasiment pas battu » comme l'a écrit le général Maurice Schmitt. Dans ce contexte, la technologie américaine a, bien sûr, fait mer-

Cette guerre fut déclenchée entre des Etats-nations pour de classiques enieux de frontières. Il existe, certes, de par le monde encore diverses situations de ce type. C'est le cas, par exemple, entre l'inde et le Pakistan, entre la Chine et Taiwan et, bien sûr, entre les deux Corées. On peut toutefois s'interroger sur l'intérêt qu'aurait notre pays à se méler à de tels conflits, nullement vitaux pour nous, et où toute intervention se feralt sous commandement améri-

Pour ce qui concerne les autres interventions extérieures, notamment en Afrique pour faire face à nos engagements, François Heisbourg note que « les volumes de force employés seront en règle générale extrêmement faibles. La distance, l'impératif d'agir rapidement, les difficultés de la logistique nécessiteront des forces de format réduit. A cet égard, la guerre du Golfe est une exception; il y avait beaucoup de temps disponible, personne ne nous dérangeait, mais là

n'est pas le modèle. » Ces forces « de format réduit » sionnalisées. Voilà une évidence que personne ne conteste. Dans ces conditions, on peut légitimement se demander quel pourrait être l'usage éventuel, et dans quelle hypothèse, d'un volume de forces « projetables » de 50 000 hommes actuellement en-

Or, comme l'écrivait Jean Guitton, «toute puissance tend à

l'acte ». La possession d'un outil de projection de puissance plus important que ceux des autres grands pays européens peut conduire un futur pouvoir poli-tique à s'engager dans des interventions dont l'intérêt stratégique sur notre pays serait, pour le de la funeste expédition du Merique sous Napoléon III. En outre, toute intervention majeure sera désormais multinationale, sous leadership des Etats-Unis. scule superpulssance, dont nous risquons de passer pour les valets

La France serait-elle en train de préparer la dernière guerre, celle da Goife?

il risque de nous manquer à l'avenir une capacité de renforcement rapide en effectifs pour faire face à un conflit à l'intérieur de nos frontières

Les conflits du XXIe siècle seront vraisemblablement ces « guerres de 4e génération » où l'adversaire ne sera plus un Etat, mais des groupes armés extrémistes, voire des cartels de la drogue, des syndicats du crime, des révolutionnaires idéologiques, des religieux intégristes et bien d'autres. Comme le fait remarquer l'historien militaire israélien Martin Van Creveld, dès à présent, sur environ trente guerres dans le monde, aucume n'est menée entre des Etats.

Ainsi que l'a souligné le général

Wayne A. Downing, des forces spéciales américaines, ces groupes extrémistes « n'ont pas ce type d'infrastructures pour lesquelles nos armes de précision sont si idéalement adoptées. En fait, ces ennemis pourraient ne pas avoir de centre de gravité militaire identifiable. Ils sont entremélés à la population dans des zones urbaines où nos armes de précision les meilleures créeraient des dommages collatéraux inacceptables dans la population. » C'est exactement la démonstra-

tion par l'absurde que vient de faire l'armée israélienne. Incapable, faute d'effectifs suffisants, de contrôler efficacement la « zone de sécurité » qu'elle occupe au Liban sud, et d'où sont parties les salves de roquettes du Hezbollah contre Israël, elle a entrepris, sous l'influence des théories high tech américaines, de riposter par des actions aériennes ou des tirs d'artillerie à ces attaques. Le résultat, inévitable, fut le massacre de civils libanais à Cana et, en conséquence, la réprobation internationale et une victoire morale du Hezbollah.

En effet, pour contrer ces groupes armés, et notamment pour faire face au terrorisme, un de leurs modes d'action privilégiés, Il faut de gros effectifs, que, chez nous, la gendarmerie ne peut, à elle seule, fournir. Le modeste plan Vigipirate a récemment mobilisé jusqu'à 50 000 hommes dans les armées. Qu'en serait-il en cas de menace plus grave, par des bandes armées notamment? Qui assurerait la garde des multiples points sensibles?

Si l'armée de terre est, demain, limitée à sa seule mission de projection extérieure, elle sera la seule, parmi les grandes armées du monde occidental, à ne pas conserver une capacité de renforcement rapide en effectifs en cas de crise grave.

Les Etats-Unis entretiennent à fense.

cet effet leur garde nationale, do-tée de chars, d'artillerie et d'avions de combat, et les Britanniques leur Territorial Army de réserve de 65 000 hommes immédiatement mobilisables pour renforcer leur armée de métier de 116 000 hommes. Lors de la guerre du Golfe furent engagées des unités de combat de la garde nationale et de la Territorial Army.

Les Allemands, de leur côté, tout en maintenant la conscription, professionnalisent à 90 % leurs forces de réaction de crise et conservent des forces de défense principales susceptibles d'être rapidement renforcées en réservistes instruits.

Il ne s'agît pas ici de remettre en cause le bien-fondé des récentes décisions du président de la République. La professionnalisation de nos forces de projection est nécessaire. La réduction du format de nos armées, dans le nouveau contexte stratégique, est inévi-

C'est l'équilibre prévu entre les diverses composantes qui est critiquable, notamment pour ce qui concerne l'armée de terre. Alors qu'une force professionnelle de 136 000 hommes, entièrement vouée à la projection extérieure, besoins, il risque de nous manquer à l'avenir une capacité de renforcement rapide en effectifs pour faire face à un conflit « de 4e génération » à l'intérieur de nos fron-

Diverses formules ont été proposées pour pallier cet inconvénient. Espérons que l'une d'entre elles sera adoptée, pour éviter que notre pays ne soit, une fois encore, en retard d'une guerre.

<u>Le général Bernard de </u> Bressy (CR) est président d'Athéna, cercle d'études sur la dé-

MEILLEUR FILM ET MEILLEUR ACTEUR DES TROPHÉES FUN RADIO DU CINEMA CANNES 96





#### AU COURRIER DU « MONDE »

Amoureux de mon chat Dans le langage moderne, il y a une tendance à éviter le mot «époux», qui évoque Pordre et la stabilité. On ne parle plus que de « couples ». Avec mon chat, je forme un couple. Si les partenaires dans le mariage se comportaient comme moi avec mon chat, il n'y aurait plus de divorces. Quand ce

la table devant moi au moment où l'ouvre les yeux. Il me contemple en silence. Je ne l'ai pas appelé. Je ne l'ai pas entendo. Quand je lis mon journal, il vient se poser auprès de moi, toujours discret et élégant. Jamais une parole mutile. Jamais le moindre jugement téméraire, Il écoute et n'en pense pas moins. Il se repose avant d'être fatigné et, dans sa sagesse, quand finalement je m'installe à mon bureau pour travailler, il m'en dissuade en ven'est pas lui qui me cherche, c'est nant se coucher de tout son long moi qui le cherche. Si je m'assonpis sur mes mains. Nous avons une endans mon fauteuil, je le trouve sur tente muette. l'obtiens tout de lui

quand je fais ce qu'il veut. L'amour, qu'est-ce que c'est? Une décision constante de la volonté d'aller vers les autres. Je n'envisage pas de me séparer de mon chat pour en accacillir un antre et former un nouyears couple. Une entente si facile avec un chat, pourquot devient-elle și difficile avec un être humain dové de raison ? Si chacun pouvait témoigner à son conjoint autant de présence et de tendresse qu'un petit chat, plus personne ne penserait

Abbé Daniel Goens,

distance et internationales et à la té-léphonie cellulaire. A la même date, NTT avait commencé à être semi-pri-vatisé. • UNE SÉPARATION subsiste, depuis, entre télécommunications in-

térieures et internationales. Les aterconsidérés comme un obstade ma-

mondiales. ■ DE NOUVEAUX OPÉRAmoiements du gouvernement sont "TEURS nationaux placent leur pions en vue de la libéralisation, en 1998. jeur à la participation des groupes Les grands groupes internationaux nippons aux grandes manœuvres courtisent NTT pour l'indure dans

leurs alliances. • L'ÉTAT-MAJOR de NTT est renouvelé alors que le groupe annonce une progression de ses résultats de 179 % pour son der-

### NTT se prépare à la déréglemention des télécommunications japonaises

Les hésitations du gouvernement de Tokyo à libéraliser le téléphone intérieur font prendre du retard aux industriels locaux. Après avoir freiné la réforme, l'opérateur public rajeunit son état-major en vue de l'introduction de la concurrence, inéluctable en 1998

Gagnés par la fièvre du câble, de la téléphonie mobile et des réseaux informatiques, les télécommunications japonaises traversent une période singulière. Le fort développement potentiel du secteur est entravé par la lenteur qu'apporte le gouvernement à modifier le statut du grand opérateur Nippon Telegraph & Telephone (NTT), sous la pression de ses syndicats et de sa direction. Fermement opposé à son propre démantèlement, NTT se prépare néanmoins à l'inéluctable. Il vient de rajeunir sa direction, annonce des résultats en bausse et se donne pour objectif de tripler ses bénéfices à l'horizon 2000.

La concurrence dans les télécommunications nippones, depuis un premier chagement de régiementation en 1985, est encore limitée à certaines communications régionales, aux liaisons longue distance et internationales et à la téléphonie cellulaire. A la même semi-privatisé. Depuis, le gouvernement hésite. Le ministère des finances détient toujours 65 % de NTT et une stricte séparation subsiste entre télécommunications intérieures et internationales : ces dernières, interdites à NTT, sont partagées en trois sociétés, KDD, III) et IDC, qui sont, elles, d'accès au marché intérieur.

Ces atermolements sont considérés comme un obstacle majeur à

date. NTT avait commencé à être la participation des groupes nippons aux grandes manœuvres mondiales. Alors que l'ouverture de ce qui constitue pour l'instant le deuxième marché des télécommunications au monde, derrière les Etats-Unis, est prévue comme en Europe pour 1998, le nouveau report (à 1997) par le gouvernement, en mars, de la révision du statut de . NTT a provoqué un tollé parmi les analystes et les professionnels : le Japon va manquer son entrée sur

#### Des résultats records

En raison, notamment, d'une augmentation de ses tarifs téléphoniques au Japon de 16 % intervenue au mois de février 1996, NTT a vu ses résultats exploser au-delà de ses espérances, pour l'exercice 1995/96, clos au 31 mars. Le groupe a annoncé, vendredi 24 mai, un bénéfice net consolidé de 213.2 milliards de yens (environ 10,7 milliards de francs), en hausse de 179,5 % par rapport à l'exercice précédent. Le chiffre d'affaires consolidé, à 7 906 milliards de yens, a progressé de 12.4 %.

NTT a toutefois prévenu que ses résultats risquaient de diminuer au terme de l'exercice : pour faire face à une concurrence plus forte, elle a commencé à réduire ses tartfs sur les communications longue distance, ce qui risque de la priver de ressources importantes.

la scène internationale tandis que les grandes alliances étrangères prennent pied, elles, sur l'archipel. C'est la trointème fois en une dé-

cennie que le gouvernement japonais évite de scinder NTT, malgré les recommandations du comité d'experts chargé par le ministère des postes et télécommunications: les préoccupations électorales (on parle d'une dissolution de la Diète à l'automne) ont, comme en 1985 et 1990, été décisives, tant les équipes en place craignent de mécontenter le puissant syndicat des télécoms. Le débat qui a précédé la décision gouvernementale aura toutefois en le mérite de pousser NTT à des concessions, d'intensifier la compétition et de clarifier certains

Faute du grand bouleversement attendu, la déréglementation fait son chemin et les concurrents (iaponais, mais aussi étrangers) premient position. Les trois opérateurs privés de communications intérieures (les NCC, «new

sifs dans leur dénonciation du monopole de NTT, ont obtenu un accès facilité aux interconnextions locales et des baisses de tarif de connexion de NTT. Trois opérateurs régionaux ont entrepris de gérer conjointement un nouveau réseau de communications longue distance. Fin mai, c'était au tour de Matsushita d'annoncer son entrée sur le marché des communications longue distance, une première pour une société industrielle. Dans la téléphonie mobile, segment du marché le plus ouvert, NTT reste incontournable mais firmes automobiles, compagnies d'électricité. maisons de commence et géants de l'électronique ont investi tous azimuts dans les nouveaux opéra-

RUALES ÉTITAMEÈTES

Les grands opérateurs américains et européens, déjà présents dans plusieurs sociétés japonaises de telécommunications internationales, ont commencé à mettre en place début 1996 les prolongements nippons des alliances réalisées sur les autres continents. Concert (MCI et British Telecom), Global One (Sprint, France Telecom et Deutsche Telecom) et World Partners, le pôle constitué autour d'AT&T, out ouvert des filiales au Japon. Limitées pour l'instant à la fournime de services aux entreprises, les nouvelles sociétés prennent leurs marques. Toutes aimeralent conclure un accord avec NIT: \* c'est la plus belle fille du bai >, comme I'a dit Timothy Wiest, le patron de Global One au

Japon. Absent pour l'instant des grandes alliances internationales, NTT est en chiffre d'affaires le premier opérateur mondial. Le groupe a investi dans bon nombre de sociétés de télécoms nutionaliss de la zone asiatique (Philippines. Indonésie, Thailande), pour un to-tal de près de 300 millions de dollars. Des projets sont en cours en

à l'international, vient d'armoncer quant à lui pour 1995 un chiffre d'affaires (non consolidé) de 248 milliards de yens et 31 milliards de yens de bénéfice imposable. La société a rejoint, au Japon, World Partners, mais demeure exclue des télécommunications intérieures.

Le comité d'experts chargé de la déréglementation préconise la levée des restrictions qui pèsent sur

#### Une nouvelle génération de patrons

Une nouvelle génération de patrons est en train de s'installer an Japon. En moins d'un an, les présidents de quatre construc-teurs automobiles (Toyota, Mazda, Mitsubishl et Nissan) ou du groupe de photographie Puji ont été remplacés. Grande nouveauté au Japon: ces groupes ont nommé des hommes jeunes, souvent en rupture avec l'ancien ordre hiérarchique.

NTT s'inscrit dans ce mouvement. Junichiro Miyazn, vice-président du groupe depuis 1988, chargé du secteur multimédia depuis deux ans, est nommé président en remplacement de Masashi Kojima, Mais celui-ci. contrairement à la tradition, n'hérite pas du poste de président d'honneur du groupe, qui est pris par Shigeo Sawada. Ce dernier - autre nouveauté - a accompli une partie de sa carrière an ministère japonals des postes.

l'entrée des sociétés étrangères dans le capital de NDD et de KDD, et l'entrée de KDD sur le marché intérieur. En échange, NTT aurait accès au marché des télécommunications internationales. Malgré les frems et les résistances, chacun se prépare à la réforme.

Brice Pedroletti

#### Rhône-Poulenc accélère la restructuration de sa chimie

PAR un bref communiqué de sept lignes. Rhône-Poulenc a annoncé le 23 mai le « resserrement de l'organisotion du secteur chimie », qui, dans un premier temps, frappe son directeur. Le patron opérationnel de la branche, François Guinot, voit son poste supprimé, au profit de Phiippe Desmarescaux, directeur atnéral du groupe. Une deuxième étape sera franchie les 5 et 6 juin, avec la réunion du comité central d'entreprise de Rhône-Poulenc Chimie. Le regroupement sur un site, au lieu de deux, de la direction fonctionnelle devrait provoquer la suppression de plusieurs centaines d'emplois et des mutations vers les

usines du groupe. Cette réorganisation concerne un millier de personnes travaillant à La Défense, près de Paris, dans le cadre du transfert des personnels de l'immeuble des « Miroirs » vers celui, proche, de « Doumer » à Courbevole, siège de Rhône-Poulenc.

LIMOGEAGE \*

C

Pour la CFDT, le départ de M. Guinot est un « limogeage ». Le directeur se serait vu reprocher « de ne pas aller suffisamment vite dans la restructuration du secteur chimie ». Cette mise à l'écart brutale d'un dirigeant, dans un groupe plus enclin à pratiquer, en cas de problème, la mutation ou, si possible, la préretraite, a force de symbole. Elle marque la volonté des dirigeants de Rhône-Poulenc d'en finir avec leur problème majeur: la chimie. A la

différence de ses concurrents, le groupe français n'arrive pas à re-dresser la barre et ne profite pas de l'embellie cyclique qui dure depuis plus de deux ans. Les multiples plans qui se sont

succédé depuis 1986, date d'arrivée de Jean-René Fourtou à la tête du groupe, n'ont pas porté leurs fruits, avant plus pour conséquence d'incuiéter les salariés et de démobiliser les cadres. Deuxième secteur derrière la santé et devant l'agrochimie, les fibres et polymères, la chimie représente 30 % du chiffre d'affaires du groupe (25,4 milliards de francs de chiffre d'affaires), empiole 22 800 personnes, et a vu son résultat opérationnel en 1995 pionger de 66,2 %, à 326 millions de

«La crise de 1993 a révété la faiblesse de ce secteur », reconnaissait au début de l'année M. Fourtou. « Nous avions alors le choix entre vendre cette activité ou la réorganiser en profondeur comme les autres branches, » (Le Monde du 1º février). Depuis plus d'un an, le groupe a amorcé un abandon de ses produits de commodités pour se concentrer vers les produits finis à forte valeur ajoutée, tout en se toumant d'avantage vers les clients. Appelée au sein du groupe « chimie nouvelle », cette révolution s'est accompagnée d'une modification totale des structures reposant sur une décentralisation des responsabilités, une division des activités en une quinzaine de sociétés et une répartition en zones géodu Nord, Amérique latine).

Première conséquence : la direction fonctionnelle au siège n'a plus la même importance qu'auparavant, ce qui conduit à la suppression d'effectifs. Chez Rhône-Poulenc, on sociliene volontiers one la direction de la santé ne comporte que trois personnes : le directeur général, sa secrétaire et son chauffeur...

Le rôle des responsables de zones est de fait renforcé. De toutes les régions géographiques, c'est l'Europe qui pose le plus de soucis aux dirigeants. L'arrivée à cette direction, au mois de février, de Dominique Damon n'est pas sans inquiéter les syndicats, qui s'attendent à des suppressions d'emplois. Cette femme à poigne de quarante-neuf ans, diplomée d'économie et de psychologie, a travaillé chez Danone et Camaud avant d'entrer chez Alustrisse en 1989. A la présidence de la division emballage, elle a restructuré avec énergie cette division, abandonnant les produits de commodités pour se tourner vers les produits à valeur ajoutée. Pour la CFDT, Me Damon a été « engagée pour faire le mé-

Nul doute que « chimie nouveile » est l'ultime plan pour tenter de redresser le cap. An départ, la direc-tion s'était donné trois ans pour réussit. Ce délai est trop long pour les actionnaires, qui s'inquiètent de la non-rentabilité de leurs placements. Le comité exécutif du groupe a sans doute vonhi leur donner un signe, en faisant tomber une tête.

Dominique Gallois Inde, au Vietnam et Hongkong.

### Anne-Marie Idrac, secrétaire d'Etat aux transports

### « La notion de prix abusivement bas s'appliquera au transport routier »

« Neil Kinnock, le commissaire ettropéeu attx transports, a rencontré jeudi 23 mai à Paris les organisations professionnelles, syndicales et patronales du transport routier. Tous sont très inquiets de ce que, à la veille de la libéralisation du cabotage qui doit avoir lieu le 1º Juillet 1998, la régiementation sociale du transport routier ne soit pas harmonisée au niveau européen. Où en est-on ?

- Nous accordions, Bernard Pous et moi, une grande importance à cette rencontre. J'ai d'ailleurs présenté, le 13 avril à Rome, nu coars d'un conseil des ministres européens, un mémorandum social sur les transports, qui a plutôt été bien accueilli per mes homologues. Nous sommes certainement un des seuls pays de l'Union européenne à avoir un accord sur le temps de travail aussi novateur. La réglementation européenne n'impose que des temps de conduite maximaux - et ne réglemente pas l'ensemble des temps de travail (temps d'attente, de livraison et de travaux annexes). Il y a donc un risque de distorsion de concurrence avec certains de nos voisins. La perspective de l'élargissement aux pays de l'Est renforce la nécessité d'affirmer qu'il ne peut y avoir de libéralisation sans harmonisation, y compris sur le plan social. L'effort de modernisation. de sécurité routière et de création d'emplois développé par la profession avec courage ne doit pas se retommer contre elle. C'est ce que nous avous exprimé avec fermeté à Nell Kinnock lors de cette rencoutre, je pense, constructive.

des revendications des fédérations professionnelles en introduisant la notion de « prix abusivement bas ». Qu'en est-il d'une autre concernant un carburant ntifitaire moins taré?

- je me réjouis beaucoup qu'un amendement à la loi Raffarin, proposé par Bernard Pons et moimême, sur la notion de prix abusivement bas vienne d'être voté à l'unanimité jeudi 23 mai à l'Assemblée nationale. Tout prestataire de transport public routier de marchandises qui offre un priz inférieur au coût de la prestation, ne permettant pas la converture des charges, est passible d'une amende de 600 000 francs. Un dispositif juridique de 1992 prévoit des sanctions contre le donneur d'ordres qui utilise la sous-traitance à un puix anormalement bas. Il n'existait en revanche pas de texte équivalent pour celul qui fait une offre de transport à un prix inconcerne le carburant utilitaire. nous sommes très attentifs aux préoccupations des professionnels. C'est un sujet interministé-

-Dans quelle mesure le « contrat de progrès » passé entre le patronat et les syndicats de transport routier et entré en vigueur il y a six mois est-il appli-

Le contrat de progrès comporte plusieurs volets, dont les degrés d'application sont différepts. Du point de vue de la sécuri-té et du contrôle de la loyauté des conditions de concurrence, la situation a été améliorée: les contrôles out été nettement renforcés depuis deux ans; les sanctions administratives, elles aussi, sont rigoureusement appliquées; le nombre de retraits définitifs d'autorisation de transport, de 65 en 1994, est passé à 265 en 1995. Nous devons nous attacher à poursuivre les contrôles, plus

nombreux et, surtout, plus ciblés, comme la profession le demande.

» Du point de vue économique,

l'Etat accompagne les efforts des entreprises en facilitant les cessations anticipées d'activité (environ 200 dossiers en cours) et les regroupement d'entreprises (environ 60 dossiers en cours). Nous avons décidé, Anne-Marie Couderc, ministre délégué pour l'emploi, et moi-même d'adopter une circulaire qui permettra d'attribuer de manière plus sélective les aides de l'Etat: celles-ci ne devraient plus être accordées qu'aux entreprises qui acceptent de jouer le jeu du contrat de progrès. Les efforts des entreprises de transport routier qui s'inscrivent dans cette dynamique d'assainissement et de modernisation et qui, pour cette raison, embauchent doivent être confortés par un meilleur accès aux aides à l'emploi.

» Du point de vue social, enfin, l'accord paritaire sur les temps de travail pour les zones longues appliqué depuis le 1º octobre 1995 a changé la donne. La transparence des temps de travail, qui est au tœur même de ce dispositif, n'est certes pas complètement acquise. Mais c'est d'ores et déjà une réalité. L'application de l'accord, à partir du 1º octobre, a provoqué la création de 3 000 emplois pour les seuls trois derniers mois de l'année 1995, sur un total de 9 000 pour l'ensemble de l'année. Aujourd'hui, en tout cas, aucun de nos partenaires n'exprime le souhait de revenir en arrière. »

> Propos recueillis par Virginie Malingre

#### SICAV **PROFICIUS**

 Orientation: obligations françaises; revenus annuels • Durée de placement : 3/5 aus Valeur liquidative au 15.05.1996 : 1 001,15 F

#### Assemblée Générale

Les actionnaires de la Sicav Proficius sont convoqués à l'Assemblée Générale Ordinaire qui se tiendra le vendredi 21 juin 1996 à 9 h 30, 23 place de Catalogne - 75014 Paris. Cette Assemblée Générale aura principalement pour objet

d'arrêter les comptes de l'exercice clos le 29 mars 1996. La distribution du dividende de la Sicav Proficius est prévue le samedi 22 juin 1996.

Pour tout renseignement complémentaire, les actionnaires peuvent s'adresser à leur agence habituelle

Chaque jour le cours de PROFICILIS sur a SICAVECOUTE Tét. : 36.68.56.55 a Code : 51 O contrue aut



férieur aux coûts. En ce qui Le contrat de progrès

Depuis la fin de 1993, un ensemble de mesures out été prises pour réglementer et assainir le secteur dir transport routier.

O Voiet sécurité. La frande au « mouchard » et au limitateur de vitesse est devenue passible de sanctions, de même que l'exercice illégal de la profession.

 Volet social. Seion un accord du 23 novembre 1994, « les temps de service » (conduite, attente mise à disposition) des routiers en grande distance sont rémunérés et

depuis le 1ª octobre 1995, durée qui sera ramenée à 220 heures après le 1" octobre 1998. Le salaire mensuel brut minimum est fixé à 10 000 francs. Le 20 janvier 1995, un second accord paritaire a rendu obligatoire une formation. initiale et continue, pour les

• Volet économique. Un fonds de modernisation doté de 185 millions de francs est chargé de faciliter les cessations d'activités et les regroupements de petites entreprises.

6 to 17 12 24

े हे । हुन्

2000

200

7.1

FINANCES ET MARCHÉS

un emprunt obligataire de 25 milliards de francs

La Cades lance

Un montant record pour le marché français LA CADES (Caisse d'amortissement de la dette sociale), organisme chargé d'apurer la dette accumulée par les organismes sociaux au cours des dernières années, poursuit, à un rythme soutenu, son programme de financement. La Cades doit collecter 140 milliards de francs avant le 28 juin, échéance du crédit-relais consenti par la Caisse des dépôts et consignations. Après avoir conclu un crédit renouvelable de 60 milliards de francs et mis en place, sur le marché international, un programme de papier commercial de 35 milliards de francs, la Cades a décidé d'émetire, en début de semaine prochaine, un emprunt obligataire de 25 milliards de francs. Il s'agit de la plus grosse opération - hors émissions de l'Etat - jamais lancée sur le marché obligataire

A la suite d'une compétition de phisieurs mois entre les banques, ce sont finalement la Caisse des dépôts et consignations et la Société générale qui ont été retenues pour diriger cette operation très prestigleuse, tant par son montant record que par la qualité de l'emprunteur. L'émission, à taux fixe, sera divisée en deux tranches de durée distincte : six ans et onze ans.

La Cades empruntera à des conditions très intéressantes puisqu'elle n'aura à débourser qu'une prime comprise entre 0,06 % et 0,08% par rapport à ce que l'État doit lui-même payer pour ses propres émissions. Il y a encore quelques semaines, les banquiers estimaient que la Cades devrait se montrer plus généreuse et verser au moins 0,10 % pour attirer les investisseurs. Car si elle s'est vu décemer Percellente note, de triple A
par les agences chargées d'évaluer
la solvabilité des empaniteurs, elle
pe bénéficie pas, en revanche, de la
garantie explicite de l'Etat. Toutefois, les responsables de la Cades et
le discretion du Trégor au contila direction du Trésor, en soulignant l'engagement de l'Etat dans cette opération, sont parvenus à convaincre les investisseurs de la très grande solidité financière de ce nouvei émetteur. Résultat, la Cades occupera, sur les marchés de capi-

taux, un rang plus élevé que certains emprimteurs bénéficiant de la

garantie de l'Etat. Les obligations devralent, pour l'essentiel, se placer auprès des investisseurs français (compagnies d'assurances, caisses de retraite, sicav). « La demande semble bonne pour cette signature de très grande qualité et qui, comme elle est nouvelle, constitue un instrument idéal de diversification des portefeuilles », note un banquier. Les gestionnaires étrangers, en revanche, semblent se montrer aussi peu intéressés par les titres de la Cades qu'ils le sont par les emprunts d'Etat. « Les étrangers trouvent que le marché français est trop cher et qu'il est surévalué par rapport à son homologue allemand », selon un profes-

RÉSERVER LA CONSONIMATION Le placement d'obligations au-

près de la clientèle des particuliers devrait, lui aussi, être très limité. Le gouvernement, qui cherche à relancer la consommation et à réduire le taux d'épargne des ménages, n'a pas souhaité faire de cette opéra-tion un grand emprunt populaire, du type de celui qu'avait lancé le gouvernement d'Edouard Balladur an printemps de l'année 1993.

Après cette opération, la Cades bouclera son programme avec Pémission de titres à court terme sons la forme de billets de trésorerie. Son objectif étant toutefois de s'assurer, le plus rapidement possible, un financement à long terme la Cades devrait reprendre, dès rythme d'environ 15 milliards de francs par mois. Mais, afin de ne pas gêner l'Etat dans son propre programme (520 militards de francs en 1996) et évincer du marché oblisataire les antres emprunteurs, elle pourrait choisir d'émettre dans d'autres devises que le franc. Ces arguments de taille sont de nature à vaincre les réticences de ceux qui, au sein du gouvernement, se font mai à l'idée de voir la dette de la Sécurité sociale de la France être financée en dollars on en yens.

Plerre-Antoine Delhommais

### GIAT Industries aura besoin d'une nouvelle recapitalisation

L'ÉTAT FERA SON DEVOIR, a expliqué, jeudi 23 mai, le cabinet du ministre de la défense après la publication (Le Monde daté 23 mai) des résultats pour 1995 du groupe d'armement terrestre GIAT industries et l'annonce d'un plan social portant sur 2 700 suppressions d'em-plois. Soit le quart des effectifs. Pour un chiffre d'affaires de 5,4 milliards de francs, le total des pertes nettes s'élève à quelque 10 mil-

Il faudra, dit-on au ministère de la défense, que l'Etat ait versé, au titre du budget des charges communes du ministère des finances, environ 10 milliards de francs de reconstitution du capital de l'entreprise d'ici à fin décembre 1998. Tous les syndicats représentés, jeudl, au comité central de GIAT ont rejeté le plan social.

BOUYGUES : le groupe de BTP a annoncé jeudi 23 mai qu'il étudiait « la possibilité d'introduire à la Bourse de Paris et de New York sa filiale Bouygues Offshore à l'automne 1996 ». Bouygues entend, toute-fois, garder la majorité de cette filiale, qui a réalisé, l'an dernier, un bénéfice net de 184 millions de francs pour un chiffre d'affaires de

SAINT-GOBAIN: la branche isolation et renforcement du groupe français a conchi un accord, par l'intermédiaire de sa filiale danoise Glasuld, avec le groupe anglais BPB industries, en vue de créer deux sociétés, détenues à égalité en Angleterre et en Irlande. ■ GEMPLUS: la société française, spécialiste de la carte à puce, a annoncé, jeudi 23 mai, qu'elle va investir plus de 100 millions de francs dans une usine à Mexico. Cette usine devrait être opérationnelle en avril 1997 et produira, à terme, 100 millions de cartes par an à

destination de l'Amérique latine.

E DASA: le président du directoire de Daimler-Benz Aerospace (DASA), Manfred Bischoff, a déclaré, jeudi 23 mai, qu'il n'envisage pas pour l'instant de se porter acquéreur d'une part du capital du groupe français Thomson, lors de la privatisation de ce dernier. ■ DASSAULT: le groupe envisage d'introduire prochainement sa

filiale Dassault Systèmes (logiciels) à la Bourse de Paris (marché à règlement mensuel) et sur le marché électromique américain Nasdaq. ■ CARREFOUR : le groupe français de distribution a annoncé jeudi 23 mai avoir notifié à la SEC (Securities and Exchange Commission) son intention de vendre sa participation de 11% dans la société américaine Price Costco, qui est une chaîne de magasins d'entrepôt. americane Price Costro, qui est une chame de magasins d'entrepot.

EVERA: le groupe allemand a indiqué jeudi 23 mai qu'il négocie
avec le britannique Cable & Wireless, dont il détient 10 %, et l'italien avec le ornamique cause se voucress, dont la ocuent to m, et l'itaneir STET pour la création d'une société commune dans les télécommuni-

E SANWA BANK: la banque japonaise a enregistré une perte consolidée avant impôts de 220,1 milliards de yens (10 milliards de

### Les caisses d'épargne ne veulent pas du Crédit foncier et le font savoir

Le conseil de surveillance central de l'Ecureuil est hostile à tout rapprochement

Le conseil de surveillance du Cencep (Centre national des caisses d'épargne) s'est officiellement déclaré opposé jeudi 23 mai à toute prise de par-

dite. Le Crédit foncier doit trouver pour survivre

propos de M. Barberye sur l'ab-CELA VA MIEUX en le disant. Et même en le répétant. Le conseil de surveillance du Cencep (Centre national des caisses d'épargne) a donc publié jeudi 23 mai un communiqué pour repousser officiellement l'hypothèse d'une entrée au capital du Crédit foncier de France. L'enjeu est suffisamment important et la pression forte pour que l'Ecureuil, d'ordinaire plus réservé, adopte cette démarche inédite et mette les points sur les « i » à l'intention du ministère de l'économie, du Trésor, du CFF et de la communauté financière tout entière. Lors de leur convention nationale des 15 et 16 avril, les caisses d'épargne avaient déjà tenté d'allumer un contre-feu en affirmant la vocation sociale de leurs établissements. Leur président, René Barberye, avait enfoncé le clou en indiquant, fin avail, son opposition à une entrée de son groupe dans le Crédit foncier. Le conseil de surveillance a confirmé officiellement cette prise de position. Pour que

les choses soient bien claires, le

d'épargne : « Une coopération entre ces deux établissements ne serait donc pas viable. » Le Cencep avait déjà senti le vent du boulet la semaine précédant la présentation des résultats du Crédit foncier, le 29 avril. L'instinution financière avait alors annoncé des pertes historiques de près de 11 milliards de francs pour 1995. Confronté à un dossier dont il ne parvenait pas à maîtriser l'issue, mais dont ii porte une large part de responsabilité, le gouvernement avait imaginé un montage associant les caisses d'épargne et la Caisse des dépôts. Les deux organismes étaient en effet des

sence de réelles synergies entre le

CFF et le groupe des caisses

UN TRÉSOR DE FONDS PROPRES La Caisse des dépôts, bras armé de l'Etat, est, pour son malheur, systématiquement appelée à la difficiles. Elle a déjà consenti, en octobre dernier, un prêt de 20 mil-

« victimes » idéales.

refinancer. Les caisses d'épargne, elles, sont à la tête d'un trésor de 56 milliards de francs de fonds propres qui n'appartiennent à personne et que l'Etat cherche par tous les moyens à capter.

L'occasion avait semblé trop belle, d'autant que les caisses d'épargne détiennent, avec La Poste, le monopole de la distribution du Livret A, dont les banques réclament sans succès la banalisation. Il y a donc matière à discussion. Cette première tentative a échoué quelques jours avant la tenue du conseil d'administration du Foncier. L'Ecureuil a fait jouer tout ce qui comptait de parlementaires et d'élus locaux qui participent activement à la vie des caisses régionales. La recapitalisation envisagée de 6 milliards de francs n'a pas eu lieu. Le gouvernement s'est contenté de sécuriser la dette du Crédit foncier de quel-

que 290 milliards de francs. Privé de fonds propres, le Crédit foncier vit jusqu'à cette date dans un environnement financier tota-

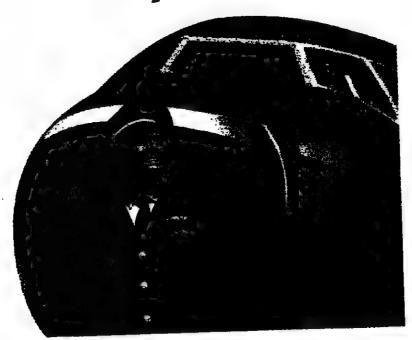
nier, son gouverneur, cherche activement à trouver un adosseur. L'intersyndicale de l'établissement a été reçue le 22 mai par Jean Arthuis. Le ministre de l'économie lui a assuré qu'une solution est à l'étude. On ne cachait pas ces derniers jours au Trésor qu'il pourrait à nouveau s'agir d'une mise à contribution des caisses d'épargne. D'où la déclaration de ces dernières. S'il refuse catégoriquement de participer à une recapitalisation, le Cencep a toutefois précisé qu'il était prêt « à participer à une solution de place qui mettrait à contribution l'ensemble des établissements bancaires ».

« Toute solution d'avenir pour le Crédit foncier passe par une profonde restructuration de l'établissement », a indiqué le ministre. Le Crédit foncier doit « être obligatoirement recapitalisé » au cours des « quatre mois » qui suivent l'assemblée générale du 28 juin, a précisé Jérôme Meyssonnier. Son ratio de solvabilité est tombé de



UN CIEL DE COMPETENCES

- L'expérience -



La très grande expérience des pilotes jointe à une formation de tout premier ordre

ocquise aux Etats-Unis, fait d'Aeromexico une des compagnies les plus compétentes

du monde. Avec sa flotte moderne et de technologie récente, Aeromexico vous

offre expérience et compétences.



Agromentico 12, rue Auber - 75009 Paris - Tél : [1] 47 42 40 50 - N° Vert · 05 42 30 91 - Munitel : 3615 Aeromentico

CAC 40

1

L'OR a ouvert en hausse vendredi sur le marché international de Hong-kong, à 391,50-391,80 dollars l'once, contre 391,30-391,60 dollars la veille en cióture.

CAC 40

7

■ LE DOLLAR est resté stable vendredi à Tokyo, où il cotait 106,92 yens en fin de séance, contre 106,90 jeudi soir à New York et 106,87 yens à Tokyo la veille en dôture.

MIDCAC

7

cice achevé le 31 mars, contre 17,1 millions de livres l'année précédente.

■ LE LONDON STOCK EXCHANGE a annoncé jeudi un bénéfice imposable de 9,5 millions de livres pour l'exerchangés. Son taux de prise en penchangés. Son taux de prise en penchangés. changés. Son taux de prise en pen-sion de 5 à 10 jours reste à 4,90 % et son taux d'appel d'offres à 3,70 %.

LONDRES

¥

FT 100

NEW YORK

\*

DOW JONES

#### LES PLACES BOURSIÈRES

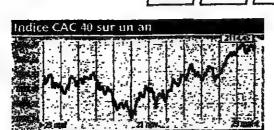
#### Stabilité à la Bourse de Paris

LA BOURSE DE PARIS évoluait autour du point d'équilibre vendredi pour la première séance du terme boursier de juin. L'indice CAC 40, qui avait ouvert en hausse de 0,21 %, s'inscrivait à 2 115,17 points, en progression symbolique de 0.04 %, aux aientours de 12 h 30.

Le marché était toujours en panne d'initiative et plutôt enclin à prendre ses bénéfices, surtout de la part des gestionnaires étrangers, a indiqué un boursier. Après la séance très mouvementée de la veille (10,2 milliards de francs échangés), le marché était plutôt calme vendredi avec 1 milliard de francs traités à l'issue de la première beure

La liquidation de mal, qui s'est achevée jeudi, s'est soldée par une très timide hausse (+ 0,11 %), la plus faible progression enregistrée depuis le début de l'année.

Parmi les valeurs en hausse, on notait le BHV, qui progressait de 7,4 % après une hausse de 9,2 % la veille, soutenu par des rumeurs d'achats de la part de Castorama



sur cette filiale des Galeries Lafayette. Promodès était en fort recul de 4,2 %. Deux éléments sont à l'origine de cette baisse, explique un analyste, notant la mauvaise réac-

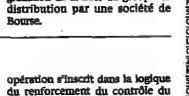
tion du marché après l'assemblée générale du groupe, jeudi, et la dégradation de la note du groupe de distribution par une société de

CAC 40

#### Accor, valeur du jour

À LA BOURSE DE PARIS, jeudi 23 mai, le titre Accor a terminé la séance dans le peloton de tête des quinze plus fortes bausses. L'action du groupe hôtelier a gagné 2,5 %, à 746 francs, pour un vohme de 467 000 titres échangés.

Le groupe a annoncé dans la matinée détenir 95.37 % du capital de la société américaine IBL (Motei Six) au terme de l'offre publique d'échange (OPE) proposée par Accor sur la base de 11 actions IBL contre 3 actions Accor. Cette

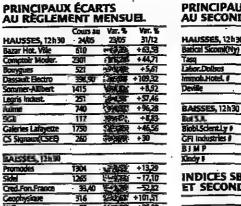




NEW YORK

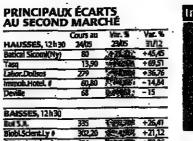
Les valeurs du Dow-jones

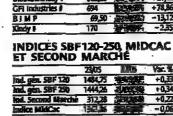
groupe hôtelier français sur IBL et

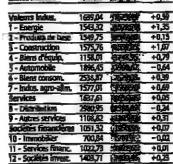


61637763 44724522,60











MILAN

¥

MIB 30

FRANCFORT

X



Indi	ce N	lidC	ac s	TI I	лю E	15
9.		11			17	,
- S		物			H	1
E /				4	11	
		<b>M</b> :			4	
				7.1	11	

#### Reprise à la Bourse de Tokyo

APRÈS DEUX SÉANCES de baisse sensible, la Bourse de Tokyo s'est ressaisie vendredi 24 mai. L'indice Nikkel a gagné 74,35 points, à 21 798,43 points, soit une avance de 0.34 %.

La veille, Wall Street avait terminé en baisse dans le siliage du marché obligataire, mais a réussi à limiter ses pertes grâce à un bond du titre Philip Morris. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes avait évolué irrégulièrement dans la matinée avant de s'orienter définitivement à la baisse quand les taux d'intérêt à long terme out accéléré leur ascension. Le principal indicateur a terminé en baisse de 15,88 points, soit 0,27 %, à

5 762,12 points. A la Bourse de Londres, l'indice Rootsie a perdu 17,2 points, à 3 747 (-0,4%). Après un départ en fan-

fare, dans le sillage de Wall Street, qui a battu un record mercredi, la tendance s'est retournée, les investisseurs craignant une forte baisse à New York, et se refusant à prendre des risques avant un long week-end. Outre-Rhin, la Bourse de Prancfort a gagné 0,14%, l'Indice DAX terminant à 2 560,46 points grâce au soutien d'un dollar plus ferme face au deutschematic.

	Cours are	Cours au	Var.
	23/05	22/05	en %
Paris CAC 40	2114,45	7708.49	+0,57
New-York/Dj Indus.	5760,27	2278	-0,31
okyo/Nikkei	21724,10	21951	-1,08
.ondres/FT100	3747	344.4	-0,46
rancfort/Dax 30	2560,46	2550,37	+0,14
rankfur / Conviner.	904,93	902,88	+0.24
Bruxelles/Bel 20	2077,04	2071,80	+0,25
Bruxeles/General	1764,62	377130	-0.37
Milan/MIB 30	1001	168E	-0,60
Amsterdam/Gé. Cos	381,20	378.98	+0,60
Madrid/lbex 35	362,64	36177	+0,26
tockholm/Affarsal	1571,28	***********	-
Londres FT30	2787,20	2793270	-0,45
tong Kong/Hang 5.	11000.00		-0,47
ingapour/Strait t	2335,92	2013/02	+0,96

Alctra	62,50	63
American Express	47,50 .	48
Affled Signal	58,25	58,50
AT & T	62,37	69
Bethlehem	12,75	12,87
Boeing Co	85,25	85,37
Caterpillar Inc.	67,62	69,25
Chevron Corp.	61,75	61,87
Coca-Cola Co	46,50	47,12
Disney Corp.	62 .	62,73
Du Pont Nemours&Co	83,12	82,75
Eastman Kodak Co	75	76,87
Exxon Corp.	67,87	87,75
Géril Motors Corp.H	55	55,25
Gén. Electric Co	\$4,50	34,87
Goodyear T & Rubbe	51,37	52,62
DW.	109,37	110,12
inti Paper	42,50	49,25
J.P. Morgan Co	88,12	58,75
Mc Don Dougi	108,37	103,87
Marck & Co.inc	63,37	68
Minnesota Ming. & Mily	69,37	69,52
Philip Morts	103,87	97,62
Process & Cambie C	19,50	69,87
Sears Roebuck & Co	49,75	48,87
Texaco	86,50	85,87
Union Carb.	43,25	45,67
Urd Technol	110,75	111,50
Westingh, Electric	18,12	18,37
Woolworth	21,75	21,87

- 34

## LONDRES Sélection de valeurs du FT 100 filen Airways



A



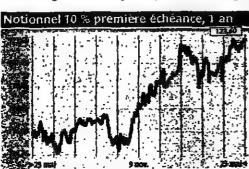


### LES TAUX

Recul du Matif

jour le jour	OAT 10 ans	jour 'e jour	Bonds 10 ans	jour la
qui mesure is, a cuvert			nilliards de c : accru ses p	

LE CONTRAT NOTIONNEL DU MATIE, « la performance des emprunts d'Etat françai en baisse, vendredi 24 mai. L'échéance juin cédait dix centièmes, à 123,64 points, en début de transaction. La veille, le marché obligataire américain avait terminé la séance en baisse (6,86 % pour l'emprunt à trente ans), affecté par l'annonce de la démission de Jeff Vinik, gé-



rant du Magellan Fund, le plus important fonds de ges-

LES TAUX DE RÉFÉRENCE

TAUX 23/05	Taux jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	des prix
France	3,70	6,49	7,32	2,30
Allemagne	3,31	6,45	7,20	1,70
Grandé-Breragne	5,81	8.04	8,26	2,70
Italia	9,12	-9,78	10,14	4,50
Japon	0,41	3,33	4,75	0,20
Etats-Unit	5,25	. 6,73	6,91	-2,70
				74

#### MARCHÉ OBLIGATAIRE DE PARIS

TAUX DE RENDEMENT	Taux au <i>23/</i> 05	Taux au 22/05	indice (base 100 fin 9
Fonds d'État 3 à 5 ans	NC	****	
Fonds d'Esat 5 à 7 ans	NC	NC	NC
Fonds of Blat 7 à 10 ans	-	NC .	NC
Fonds of Post 10 à 15 auts		NC.	
Fonds d'Port 20 a 30 aus			NC
Obligations françaises	_		MC
Fonds of East & TIME	1000	RC	-
Fonds d'Etat à TRE	NC		NC
Obligat, franç, à TME	NC	NC.	NC
Constant units			

d'actifs). Jeff VIns sur le marché des emprunts d'Etat américain alors même que celui-ci a comu un mini-krach. Les opérateurs craignent que son successeur, Robert Stansky, liquide une partie du

NEW YORK NEW YORK FRANCFORT

Le conseil de la Banque de France a choisi, jeudi

#### 23 mai, de ne pas modifier sa politique monétaire.

		Actat	Vente	Achat	Vent
		23/05	23/05	22/05	22/05
jour le jour		3,7500	-	3,7500	
T recis		3,78	3,90	3,78	3,87
i mois		3,82	3,94	300	3,99
i mois		3,90	3,02	ALC:	3,97
1 an		4,85	4,17	447	4,12
PIBOR FRANCS					
Pibor Francs 1 mo	· .	3,8750		33300	
Pibor Francs 3 (no	<b>16</b>	3,9219		3,950	
Pibor Francs é mo	N.S.	3,9688	-	3,5374	
Pibor Franca 9 mc	ois	4,83(3)		4,000	
Pibor Francs 12 m	iois	4.3036	٠	<b>49,09337</b>	-
PIBOR ÉCU					
Pibor Equ 3 minis		4500		<b>*****</b>	
Place Ecu 6 prois		23646		4	
Pibor Equ 12 mais		<b>1407</b>		4342	
		-440/2			
MATIF		demlar	pkus	plus	District.
MATIF Échéances 23/05	volume		pikus Inauri	plus bas	premi
MATIF Échéances 23/05 NOTROWNEL 10 9	volume	demler prix	Haut	bas	prix
MATIF Echéances 23/05 NOTIONNEL 10 9	volume 138568	demler prix	123,88	bas 123,56.	123,74
MATIF Échéances 23/05 NOTROMNEL 10 9 Juin 96 Sept. 96	volume 138568 2465	demler prix	123,88 122,40	123,54.	123,74 122,24
MATIF Échéances 23/05 NOTROMNEL 10 9 Juin 96 Sept. 96 Dec. 96	volume 138568	derniar prix 123,60 122,12 120,68	123,88 122,40 121	323,56. 122,19	123,74 122,24 121
MATIF Échéances 23/05 NOTIONNEL 10 9 Juin 96 Sept. 96 Déc. 96 Mars 97	volume 138568 2465	demler prix	123,88 122,40	123,54.	123,74 122,24
MATIF Echeances 23/05 NOTHOWNEL 10 9 Juin 96 Sept. 96 Dec. 96 Mars 97 PIEGR I MOIS	volume 138568 2445 227 2	demiar prix 123,60 122,12 120,90	123.88 122.40 121 120.90	123,56 122,70 120,96	123,74 122,24 121 121
MATIF  Échéances 23/05 ROTTOWNEL 10 9 Unin 96 Sept. 96 Déc. 96 Mars 97 PIECOL 3 MOIS Unin 96	volume 138568 2465	derniar prix 123,60 122,12 120,90 95,03	123,88 122,40 121 120,90	123,56 122,70 734,88 120,96	123,74 122,74 122,74 121 121
MATIF Échéances 23/05 NOTIONNEL 10 9 Juin 96 Sept. 96 Déc. 96 Mars 97 PIRORI I MOIS Juin 96 Sept. 96	volume 138568 2445 227 2	derniar prix 123,60 123,50 120,90 120,90 96,03 96,03	123.88 122.40 121 120.90 96.04 96.05	123,56 122,70 124,50 120,50 120,50 144,02	123,74 122,74 122,74 121 121 121 96,00 96,00
MATIF Echeances 23/05 NOTHOWNEL 10 9 Unit 96 Sept. 96 Dec. 96 Mars 97 PIBOR 3 MOIS Unit 96 Sept. 96 Duc. 96	volume 138568 2445 227 2 12095 7589	derniar prix 123,60 122,12 120,90 95,03	123,88 122,40 121 120,90 96,04 96,06 95,95	123,54 122,70 134,85 120,96 14,07 14,07 15,08	96.00 95.90
MATIF  Echéances 23/05  NOTROWNEL 10 9  Juin 96  Sept. 96  Mars 97  PIBOR 3 MOIS  Juin 96  Sept. 96  Dian 96  Mars 97	volume 138568 2445 227 2 12095 7589 2735 1319	derniar prix 123,60 123,50 120,90 120,90 96,03 96,03	123.88 122.40 121 120.90 96.04 96.05	123,56 122,70 124,50 120,50 120,50 144,02	96.00 95.90
MATIF Echeances 23/05 NOTHOWNEL 10 9 Unit 96 Sept. 96 Dec. 96 Mars 97 PIBOR 3 MOIS Unit 96 Sept. 96 Duc. 96	volume 138568 2345 227 2 12095 7389 2735 1319	derniar prix 123,60 122,12 120,90 96,03 96,05 95,93	123,88 122,40 121 120,90 96,04 96,06 95,95 95,76	123,5%. 122,00 124,00 120,5% 120,5% 150,05 155,92 95,13	96,0 95,7
MATIF  Echéances 23/05  NOTROWNEL 10 9  Juin 96  Sept. 96  Mars 97  PIBOR 3 MOIS  Juin 96  Sept. 96  Dian 96  Mars 97	volume 138568 2445 227 2 12095 7589 2735 1319	derniar prix 123,60 122,12 120,90 96,03 96,05 95,93	123,88 122,40 121 120,90 96,04 96,06 95,95	123,54 122,70 134,85 120,96 14,07 14,07 15,08	96,00 96,00 95,74
MATIF  Échéances 23/05  NOTIONINEL 10 9  Juin 96  Sept. 96  Déc. 96  Mars 97  PIROR 3 MOES  Juin 96  Sept. 96  Déc. 96  Mars 97  ECU LONG TERM	volume 138568 2345 227 2 12095 7389 2735 1319	derniar prix 123,60 122,12 120,90 96,03 96,05 95,93	123,88 122,40 121 120,90 96,04 96,06 95,95 95,76	123,5%. 122,00 124,00 120,5% 120,5% 150,05 155,92 95,13	123,24 122,24 121

**CONTRATS À TERME SUR INDICE CAC 40** 

#### LES MONNAIES

Repli du dollar LE DOLLAR était en légère baisse, vendredi matin 24 mai, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes. Il s'échangea à 1,5410 mark, 106,95 yens et 5,2154 francs . L'éventualité d'un resserrement monétaire au Japon a resurgi après qu'un responsable de la Banque du Japon eut affirmé à l'agence d'informations Knight-Ridder que

#### « la reprise de l'économie justifiait un ajustement des LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base banquire 6,75 %) MARCHÉ DES CHANGES À PARIS

L'OR

Or fin (en lingot)

Pièce française

Pièce 10 dollars us

LE PETROLE

1320

The state of the second of the second second

DEVISE	COMES BIDF 23/05	% 22/05	Achat	Vente
Albertancie (100 dan)	338,3600	F. 1000	327	351
ECU	6,3950	A0.02		
Etzets-Unis (1 usd)	5,2260	+0,12	4,9000	± £5,500
Belgique (100 F)	16,4625	206	15,9000	17
Pays-Bas (100 ft)	302,5200			
Italie (1000 lir.)	3,3445	- 2.07	3,1300	9,000
Danemark (100 km)	87,6400	ich GAD	83	V. 30 - 14
Irlande (1 iep)	8,1460	<b>9</b> ₩0.45	7,7500	- 58500
Gde-Bretagne (1 L)	7,8900	F-0606	7,4700	8,330
Grece (100 drach.)	2,1395	- DIV-	7,8500	- : 2:350
Suède (100 krs)	76,4500	- 035	72	P. Salar
Suisse (100 F)	412,4700	# B.34	398	14.27
Norvege (100 k)	79,0300	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	74	200
Autoritaine (100 sch)	48,0860	THE REAL PROPERTY.	46,7000	AB 300
Espagne (100 pes.)	4,0625	-032	3,7800	1580
Portugal (100 esc.	5,2950	-0,05	2,9500	3,650
Canada I dollar ca	3,8135	*020	3,5200	4120
Japon (100 yens)	4,8970	*6.63	4,6400	
Floiande (mark)	109,8400		108	- Marin

taux d'intérêt ». Des rendements plus élevés au Japon rendraient les placements en yens plus attractifs. En Europe, Ernst Welteke, membre du conseil de la Bundesbank, a déclaré jeudi que « le récent redressement du dollar a soulagé les exportateurs allemands et contribué au regain d'optimisme concernant l'évolution économique ». Le franc était stable, cotant

¥

1,5428



### LES MATIÈRES PREMIÈRES



100 M
ALC: NO. OF PERSONS
) S/bolsseau
12000
1
THE PERSON
2/tome.
1000
\$/toane
-000 S
CENTS/CONTR

1797

 LE MONDE/SAMEDI 25 MAI 1996/ 19 FINANCES ET MARCHES 38 - 1,96 46: + 0,92 179:50 + 0,27 20: - 0,59 20: - 0,59 20: - 0,70 20: - 0,12 20: - 1,76 20: - 0,71 20: - 0,71 81,60 440,90 179 525 669 81 285 242 192 271,60 1176 577 68,10 287,20 287 - 0,20 - 1,65 + 1,19 - 0,19 + 2,10 + 2,12 40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50
40.50 LB,M 6

LC I 8

Ito Yokado 8

Massishita I

Mc Donald's 8

Merck and Co 6

Missishita i Corps

Morgan J.P. 6

Nestle SA Nom. 8

Nestle SA Nom. 8 A - 0.14 - 0.17 - 0.34 - 0.99 - 0.90 - 0.90 - 0.90 - 0.90 - 0.97 - 0.97 - 0.97 - 0.97 - 0.97 - 0.97 - 0.97 - 0.99 - 0.97 - 0.97 - 0.97 - 0.99 - 0.97 - 0.99 - 0.97 - 0.99 PARIS VENDREDI 24 MAI +0,07% Liquidation: 21 juin Taux de report : 3,25 Cours relevés à 12 h 30 CAC 40 : De Dietrich Degremont...... Dev.R.N-P.Cal (il.) \_ Cours Derniers FRANÇAISES précéd. COURS (1) B.N.P. (T.P)\_ - 6.48 - 0.55 - 0.75 - 0.70 Cr.Lyonnais(T.P.)

Renault (T.P.)

Rhone Poulenc(T.P.)

Saint Coham(T.P.) Publicis
Remy Cointreal
Remark
Resel
Rhone Poulent A
Rochette (La)
Roussel Uclaf
Rue Imperiale(Ly)
Sade (Ny) Cours Derniers % précéd. cours +-Homimil (1) Thomson S.A.(T.P)
Accor
Air Liquide
Alcatel Alsthom VALEURS ETRANGÈRES 267,40 400 247,10 331 514 14,05 322,10 244,60 161,60 1429 1720 244 2625 166,70 267 129 76,30 402,90 3,28 69 - 1,25 - 0,44 + 0,18 + 0,35 + 0,37 - 0,06 - 0,89 + 0,52 + 2,04 - 1,04 - 1,63 ABN Armo Hold

Adidas AG 4

American Express

Anglo Armerican 4

Argold 4

Ario Wiggins App

ATT. 4

Barrick Cold 4

BASE. 4

BASE. 4 Alspi AGF-Ass.Gen.Franco Sade (Ny) Sagem SA Saint-Gobair Saint-Louis Ara...... Axime...... Bail Investis... T.D.K |
Teleforika |
Tostaba |
Uniber |
Uniber |
Val Reefs |
Val Reefs |
Valor (ac.B) |
Western Deep |
Yagnanouchi |
Yagnanouchi |
Zambia Coner BETT HOL VIIIE.
BETT HOL VIIIE.
BIS.
BIS.
BAN.P.
Boilore Techno.
Bongrain Groupe Andre S.A.
Gr.Zannier II(Ly)
Gr.Zannier II(Ly)
Gribert Crown Cork ord Bouyques

Canal +

Cap Gernini Sogeti

Cartefour

Cartefour

Casino Guichard

Casino GuichADP

Castorarna Di (U) + 0,65 Haves
Haves Ad. Euro RSCG
Imetal
Imetal
Impendo
Ingendoo
Ingendoo 263,20 113 460 192,10 + 0,96 + 1,48 - 1,75 - 1,32 + 0,03 + 3,41 - 0,14 - 0,66 + 0,50 - 0,69 192,10 57,05 20 445 291 410 . 94,55 57,85 15,10 59,20 50,65 1 ou 2 = catégories de cotation - sans la coupon détaché; • droit détaché.

DERNIÈRE COLONNE (1):

Lundi daté mandl : % variation 31/12

Mandi daté marcred : momant du coup

Marcred daté laudi : palantant deroier Gle Belgique 4 ....
Grd Metropolitan
Guinness Pic 6 ....
Hanson Pic ....
Hannony Gold 6 Ciments Pr.Priv.B... ACTIONS ÉTRANGERES Demlers 3852 995 324 1851 265,90 1606 1279 2690 404 146 1805 391,50 116 745 51,65 142,10 COUTS Demiers cours Cours précéd. ACTIONS 113,30 112,95 104,52 108,06 102,50 102,45 109,45 109,45 109,45 101,40 146,30 1131 19,15 301,20 170 29,75 . 10,05 53 336 387,10 FRANÇAISES Fioral9,75% 90-994 OAT 8,5% 87-97CA4 247 540 360 110 7,60 406,90 20,25 22,60 COMPTANT Cours relevés à 12 h 30 OAT 84-98 TM1 CA...... OAT 945-98 TM2 CA...... OAT 9,50525-98 CM...... DAT 9.90485-97 CM B.M.P.Intercont Bidermann intl. BTF (la cle)..... G.T.J (Trans VENDREDI 24 MAI Kubota Corp. Montedison act.ep. QAT TMB 87/99 CA..... OAT 8,125% 89-994..... DBLIGATIONS du nom. du coupen OAT 8500 TRA CA
OAT 198585-00 CA4
OAT 198585-00 CA4
OAT 89-01 TME CA
OAT 8,5978-29-19
OAT 8,5978-29-19
OAT 8,5978-29-19
Igon Elita 6,7890CY 146,50 422,10 5101 BPCE 9% 51-10. CEPME 8,5% 88-97CA .... CEPME 9% 89-99 CAL.... CEPME 9% 92-06 TSR .... CPD 9,7% 90-06 CB ..... 105,50 116,69 109,55 113,70 113 115,45 106,85 913,20 364 2700 311,50 520 12,20 453 755 4751 746 38,50 380,10 122 540 220 115,70 104,26 111,42 CIC Un Euro CIP CLT.R.A.M. (B) 15,80 65,33 275 1405 194,10 285 1350 950 345 477 164 465 247 184,20 78 382 Concorde Ass Risq

Gpe Valfond suCMP 119,07 119,07 114,49 1,710 105,76 116 112,22 106,58 117,50 112,70 109,08 113,50 102,02 117,14 Partinance... Parts Orienni **ABRÉVIATIONS** B = Bordesux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marselle; Ny = Nancy; Ns = Names. PSB Industries Ly -Rougier # SYMBOLES 1 ou 2 = catigories de cotation - sans indication catégories 3; El coupon detaché; el droit détaché; o = offert; d = demandé; † offre réduite; demandé réduite; de contrat d'animation. Eridamia Beghin CI ... Fidel..... Finalers .... CNA 9% 492-07. 94.20 34.20 CRH A.6% 92/34-08 5 5 5 1 P.H... CXH 8,5% 10/67-881 ..... BDF 8,6% 88-89 CM ..... Fonciere (Cit) — Fonciere Burls — Fonciere I EDF 8,6% 92-04 Emp. Stat 6929-97 L Peth Boy 4
Pochet
Poolpuskt Bis (Nis)
Radiol 6
Radiye(Cathiand)Ly
Reydel Indust L1
Robertet 6
Rodesu-Goldund NOUVEAU MARCHÉ HORS-COTE 104,30 951 252,96 655 280,30 283 148 77 616 118,90 370 206,10 361 507 206,10 551 552 Gal 2000
Gal Cal 2000 290 152 251,50 382 1472 291,50 304,50 305,50 730 42 270,50 669 209 177,50 385 140 62 176 63 140 62 128 228 75 75 79 790 1010 182 19 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 CEGEP IL Cours relevés à 12 h 30 SECOND Connex # (Lv)-**VENDREDI 24 MAI** VENDREDI 24 MAI Grandoptic Photo 4 \_\_\_\_ Gpe Gallish # Ly\_\_\_\_ Kindy # \_\_\_\_ MARCHE Demiers cours Cours précéd. Demiers Cours précéd. **VALEURS** Single Guerbet

Single Guerbet

Hermes inter **VALEURS** 0,04 29 38,15 1290 182 200 32,15 32,15 120,5 162 165 Hernes internat.1#\_\_\_\_\_ Hursi Dubols\_\_\_\_\_ ICBT Groupe #\_\_\_\_\_ 260 699 99,251 823 268,90 500 99,90 85 **VENDREDI 24 MAI** Demiers cours Cours précéd. VALEURS idlanova..... CAULS Vising Sté lecteurs du Monda.... 🗣 99,05 590 179 130,20 CA de l'isere Lyl Acial (MS)-II. AFE |
Aigle 1 |
Albert S.A (NS) |
Albert S.A (NS) |
Albert S.A (NS) |
Montagers P.Cest | AURÉVIATIONS B = Bordeaux; U = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantas. 7498 720 595 801 570 252,90 480 655 73,10 654 215,10 3271 Tri-1 \_\_\_\_\_\_Thenmador Hold(Ly)\_\_\_\_ Marie Brizard
Maxi-Livres/Profit
Merziec (Ly)
MGI Coutier Ducros Serv.Rapide Trouvay Caurin 1 ..... Scoo Trax Tempo Ly

Europ Edinc (Ly) SYMBOLES : 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication - catégorie 3; • cours précédent; • coupon détaché; • droit détaché; o = offert; d = demandé; ? offer réduite; • demande réduite; • contrat d'animation. Bque Picardie (Li).... Bque Sofirec (M).... Bque Tameaud(B)#... eret jouet Lyl ---- • 121,60 142,90 489 745 Vis Credit(Banque) Viel et Cle I Boue Vernes --Beneteau # ---B I M P ----OGF Omn Gest.Fin..... Onet# Paul Predault #.... Yirbac... Boisset (Ly)#... 1272 P.C.W. Gauties France 8 ... Cardif SA. 1046,0 1054,05 1996,33 1854,85 5413,92 578,93 1680,55 1694,77 1489,75 1338,93 1795,29 12227 Cadence 2 D... Cadence 3 D... Capimonitaire 1059,11 1064,59 1998,33 1856,71 8476,75 6478,75 678,75 1714,26 1653,13 1499,15 1383,54 313,49 1831,20 Créd Mart Ep Monde ..... 1261,02 1109,65 9276 9278 CIC CIC BANQUES TSZ,10
TSZ,70
TS 1530,71 1252,24 76368,92 1080,26 11560,91 1048,50 Capimonétaire C.......... 25635 LCF E. DE ROTHSCHILD BANQUE
175,210
17527 Asia 2000. 1752,10
17562,20
Self-thorone March, Erner. 648,29
Self-thorone Pacifique. 811 573,69 119,86 Natio Perspectives
Natio Placements C/D
Natio Revenus
Natio Securité 112020 114140 114194 Ecur. Capipremière C..... Ecur. Sécuripremière C... SICAV et FCP Francic Pierre... Francic Régions 11848,59 S.G. France opport. C.... S.G. France opport. D.... Une sélection - -CIC CIC PARIS Cours de clôture le 23 mai 1330,03 137(3) 358,02 2332,2 1440,17 438(2) 350,12 350,75 1184,53 116,54 165,64 348(3) CNCA Émission Frais incl. Rachat net VALEURS Conventicic. 11*5727.3*0 1577730 89212,92 Childe Mondial Manaden
Obig, tes cafe
Obig tes cafe
UDC GESTION
Usert Bourse inv.
Le Livret Portefet Ample Amerique
Amut Amérique
Amut Asie CDC GESTION
Livret Bourse Inv. D
Le Livret Porteficialle D
Nord Sad Disvelop. C/D
Patrimoine Remails C
Sicar Associations C
17269,20 149,07 106,90 25,97 Fonds communs de pl Office Storman
Sept.
Sep 1249,26 1706,75 144,95 122476 1673,28 140,11 Oblicic Régions 610,75 Atout Futur C. 100 A 642,45 882,06 2176,34 297,66 2359,24 582,60 1814,90 1875,04 ogenfrance Tempo D ... Asous Futur D. 44. BANQUE POPULAIRE 186 186 185 185 184 184 1308,500 1208,507 16689,72 11149,75 1348,75 1401,76 1348,75 232,55 243,65 1819,76 136,25 575,17 369,25 956,35 242,66 451,61 245,75 614,28 528,30 1774805 171,63 1805,79 1265,99 808,12 133,50 112,24 614,81 599,49 113,61 108,78 144,34 135,81 Etanciel D\_\_\_\_\_ Emergence Poste C/D\_\_\_ Géobilys C\_\_\_\_\_ 11573,02 Arber, Première ..... 11573.02 3946.89 1863.33 1072.94 1196,02 107,32 Arbitr. Sécurité. 19002,17 1<u>8242,2</u>8 100,62 187/8 Silvafran 187/8 Silvafran 197/37 Silvafran 197/37 Silvafran 14,30 15,65 15,65 15,65 15,57 255,57 255,57 255,57 255,57 255,57 255,57 BNP CAISSE D'EP.

SATAN.

Eur. Actions Futur D.

SATAN.

Eur. Actions Futur D.

SATAN.

Eur. Capitalisation C.

SATAN.

Eur. Capitalisation C.

SATAN.

Eur. Capitalisation C.

SATAN.

Eur. Eur. Paparision C.

1992.

Eur. Eur. Paparision C.

1993.

Eur. Eur. Futur D.

1993.

Eur. Trisorerie C/D.

1993. Lachade D.. Proficius... 578,48 159,51 853576 |3712 CAISSE D'EPARGNE Antigone Tresorerie ...... Natio Court Terme ...... Natio Court Terme 2 ..... SYMBOLES 13712 372511 2162,11 15506,81 2372,51 110,78,25 110,78,25 157,70 1126,85 1223,94 166,60 166,60 o cours du jour; o cours précédent. 214,71 43098,95 5282,27 2355,53 15942,84 1258,95 214,71 221,31 227,96 10271,57 79888,22 2961,92 175,42 1269,99 311,65 1969074 Trision
Trisio Revenus Trimestr. D ...... Natio Epargne
Natio Ep. Capital C/D....
Natio Ep. Croissance TOUTE LA BOURSE EN DIRECT Uni Foncer .. 670,13 916,59 £34,30 Line France ... 1702,26 1384,06 Natio En Crossusz:

Natio En Obligation:

Natio Epargne Restable

Natio Epargne Trusor

Natio Epargne Valcur

Natio France Index

Natio Instabilité: Uni Garantie 2053,55 1714,44 863,73 103,94 72319,95 **3615 LEMONDE** Uni Carantie D. 1631,73 SOCIETE GENERALE Uni-Régions 33938 Publicité financière Le Monde : (1) 44 43 76 26 299,97 299,97 36873,07 Univer C... 31383,38 1073,05 80.8 Univers Actions 231,11

191,50 1721,83

Univers-Obligat

and the second of the second o

一, 大学 20 7年 医乳腺 医异糖

73

500

. -. -

. :

٠٠.

1997 - 1987 - 1988 **188**5

1. 4. K

 $\sim e^{-|\rho|/|\rho|} e^{-\frac{2\pi i}{2}\frac{2\pi i}{\rho}}$ 

- -

722

自ちを言  $\mathcal{A}^{\mathrm{tr}} \otimes \mathcal{A}_{\mathbf{f}}$ 111013

100

· .em 네 사는 걸칠

PHYSIQUE Depuis une vingtaine

d'années, les industriels utilisent les

brèche. Les records tombèrent en quelques années, laissant entrevoir un nouvel eldorado industriel. 

LES PREMIÈRES APPLICATIONS appal'explique Alex Müller dans l'entretien qu'il nous a accordé, la perspec-tive de supraconducteurs à température ambiante semble encore

### Les supraconducteurs à haute température quittent les laboratoires

Les années 1996 et 1997 seront décisives pour l'avenir commercial de ces nouveaux matériaux explique, dans l'entretien qu'il nous a accordé, le prix Nobel Alex Müller, qui a contribué à leur découverte il y a dix ans

85 ans d'efforts pour gagner 130 degrés

EN 1986, l'Allemand Georg Bednorz et le Suisse Alex Müller ont découvert une nouvelle forme de supraconductivité à température plus haute que celle qui permettait jusque-là de transporter des courants électriques sans pertes dans des câbles plongés dans de l'hélium liquide (- 269 degrés Celsius). En dix ans, les progrès de la recherche ont permis de gagner 100 degrés en température et de recourir à des systèmes de refroidissement moins sophistiques et moins coûteux fonctionnant avec de l'azote liquide (- 196 ° C).

A l'heure où paraissent les premières applications industrielles, Alex Müller, agé de soixante-neuf ans, dresse un bi-



« Dix ans après votre découverte, les applications de la supraconductivité à heute température semblent limitées. N'êtes-vous pas déçu?

- Bien au contraire. En 1986, je doutais fortement qu'on puisse, un jour, réaliser des câbles électriques avec ces matériaux céramiques. Or, en mars, les compagnies American superconductors et Pirelli ont réussi à faire passer un courant de 1 800 ampères sur un câble supraconducteur de 50 mètres de long refroidi à l'azote liquide. C'est une intensité deux à trois fois supérieure à celle que supporte un câble à duit, destiné à l'alimentation des grandes agglomérations, pourrait être commercialisé d'ici deux ou

s'est écoulé entre la découverte du transistor et sa première application commerciale. Le transistor a en du mai à s'imposer, concurrencé qu'il était par les apparells à lampes, qui ont résisne songealt, à cette époque, aux possibilités qu'offrirait un jour intégration des puces électroiques. » En ce qui concerne les supraconducteurs à haute température, l'heure est venue. Je pense que les années 1996 et 1997 seront décisives pour juger de leur compétitivité réelle.

- Pas du tout. A Genève, la société ABB essaie de terminer la fabrication d'un transformateur prototype utilisant, hii aussi, des supraconducteurs à haute température. Il devrait être branché

» Dix ans, c'est le temps qui

 Les căbles d'alimentation électrique ne seraient donc pas les seules applications commerciales possibles dans Promoddint 7

77 K - 196 -C) TEMPERATURE DE LIQUEFACTION DE L'AZOTE TEMPÉRATURE DE LIQUÉFACTION DE L'HÉLIUM

sur le réseau suisse dès la fin de l'année. La même firme a déjà réalisé un «limiteur» d'une puissance de 1 million de voltampères, destiné à la protection des alternateurs géants des centrales électriques.

» Dans le domaine de l'électronique, les choses avancent également. La société américaine Conductus va mettre cette année sur le marché des Squids pour la are des champs magnétiques très faibles. De tels dispositifs étaient testés depuis plusieurs années en laboratoire sans qu'ils aient, pour autant, donné naissance à une ligne de produits.

Autre exemple, les grandes compagnies de télécommunications, tel l'américain ATT, terminent dans le plus grand secret la mise au point de filtres et de résonateurs construits autour de ' supraconducteurs haute température. Leur capacité à séparer les signaux est trois fois supérieure à celle des dispositifs ac-

» Aussi constituent-ils des dispositifs très attractifs pour les téléphones cellulaires et l'imagerie médicale par résonance ma-

: - Mais tout cela fonctionne encore à la température de l'azote liquide. Espérez-vous

voir apparaître un jour des su-

ducteurs à température

ambiante? Parier de « température ambiante » ne veut rien dire. Si de tels matériaux existent un jouz, il fandra, pour que cela fonctionne, les utiliser à des températures inférieures de 50 à 60 degrés à celle où apparaît leur supraconductivi-Ainsi, pour fonctionner à température ambiante (environ 20 ° C), devront-ils être supraconducteurs à 70 °C au moins.» Cela est-il possible? Avec les matériaux actuels à base d'oxydes de

cuivre, je n'exclue pas qu'on

puisse atteindre sans vraies difficuités une température de tran-sition de 170 K (-103 °C) et d'égaliser ainsi à la pression atmosphérique le record de 164 K, obtenu en 1993 en sonmettant l'échantillon à une forte pression. Au-delà, il est difficile de faire des prédictions.

- L'absence d'une explication théorique du phénomène ne freine-t-elle pas les recherches et les applications?

- L'Histoire montre que les applications précèdent souvent la théorie. Pour les physiciens, il est clair que l'explication des phénomènes représente une source de motivation énorme. Mais, pour les ingénieurs, qui veulent des résultats rapides. c'est moins fondamental. Souvenez-vous: le principe de Carnot n'a été établi que soixante ans après l'invention de la machine à

» De même, les diodes au silicium ont été utilisées dans les radars pendant toute la seconde guerre mondiale, mais l'explication théorique de leur fonctionnement n'est arrivée que beau-

coup plus taid. » Plus près de nos préoccupa-tions, n'oubliez pas que la supraconductivité à basse température, découverte en 1911, n'a été expliquée par John Bardeen, Leon Cooper et John Schrieffer qu'en... 1957 i »

> Propos recuellitis par Jean François Augereau et Jean-Paul Dufour

### Un « feu follet » trahi par le hasard

pliqué qui pourrait donner à penser que l'on obtient queique chose à partir de rien ; des découvertes effectuées par hasard : tout concourt à laisser la supraconductivité dans une atmosphère presque magique.

L'histoire commence à l'université holiandaise de Leyde, où le physicien Heike Kamerlingh-Onnes (1853-1926) explore le royaume de l'ultrafroid. Il cherche alors à développer des procédés nouveaux et précis pour mesurer le comportement des gaz, domaine de recherches défriché par un autre Hollandais, Diderick Van der Waals (1837-1923). Un environnement extrêmement froid apparaissait nécessaire pour cela, et son laboratoire cryogène de Leyde devient très rapidement le centre de recherche sur les basses tempéra-

tures le plus célèbre au monde. Pour faire fonctionner de telles installations, on utilise comme réfrigérants des gaz liquéfiés. Ramerlingh-Onnes se tourne vers l'hélium, le seul gaz ayant résisté, jusqu'alors, à toutes les tentatives de liquéfaction. En 1908, il parvient à vaincre les obstacles, après avoir refroidi le gaz récalcitrant

UN PHÉNOMÈNE pas encore vraiment ex- à 4 degrés Kelvin (-269 ° C). 4 degrés seulement au-dessus du zéro absolu (-273 °C).

Ce record battu, le physicien hollandais se met, tout naturellement, à étudier le comportement des matériaux dans le nouvel environnement créé par cet hélium liquéfié. C'est ainsi qu'en 1911 il constate avec stupéfaction que certains métaux comme le plomb et le mercure perdent toute résistance électrique quand fis sont refroidis au-dessous de 4.2 K, par immersion dans l'hélium liquide. Le phénomène s'annule soit en augmentant la température du matériau, soit en lui appliquant un champ magnétique.

UME CUMKOSITÉ SCIENTIFIQUE

Ces travaux lui vaudront le prix Nobel de physique, en 1913. Mais la supraconductivité restera du domaine de la curiosité scientifique jusque dans les années 50. C'est alors que sont découvertes les propriétés supraconductrices de certains alliages métalliques qui permettent de travailler à des températures moins basses, et ainsi de s'élever vers le

seuil des hautes températures. En 1954, un composé vanadium-silicium se

révèle supraconducteur au-dessous d'une « température de transition » de 17,1 K. Ce record est vite battu par un alliage niobiumétain, avec 18,6 K. Mais il faut attendre vingt ans pour monter jusqu'à 23 K (-250 ° C), avec un mélange de niobium et de germa

Cette frontière sera inviolée jusqu'en 1975. Au point que les physiciens se mettent à penser qu'elle est infranchissable, un peu comme celle de la vitesse de la lumière. Il est vrai que les incertitudes théoriques sur le phénomène ne sont pas de nature à lever le doute : les chercheurs ont bien une idée générale de la manière dont fonctionne un supraconducteur, mais, aujourd'hui encore, l'explication complète demeure insaisissable. A l'époque, personne n'est capable de dire avec certitude s'il existe ou non des supraconducteurs ayant une température de transition supérieure à 23 K ni, a fortiori, de prédire quelles seront leurs propriétés. La supraconductivité, se demandent alors les physiciens, ne serait-elle qu'un phénomène fugace, un « feu follet » ?

### Les électrons voyagent par deux

DANS UN MÉTAL, comme le déforme au passage d'un électron, cuivre ou l'ahminium, le passage ce qui conduit aussitôt un autre du courant électrique est analogue échauffement du conducteur. Dans certaines conditions de très basses températures, proches du zéro absoiu (- 273,16 degrés Celsius), cette viscosité disparaît et le courant cir-cule sans dissipation d'énergie. Le

matériau est supraconducteur. D'un point de vue plus microscopique, les électrons à l'origine du courant électrique se déplacent le long de sortes de canaux. Cette circulation est cependant déviée par les impuretés inévitablement présentes dans le métal et par les vibrations de son réseau cristallin, collisions qui rendent compte de la résistance électrique du métal.

Dans les conditions particulières de la supraconductivité, le réseau

electron à emprunter la même voie. à l'écoulement d'un liquide qui se-. Ce phénomène d'appariement est rait fait d'électrons. Cet écoulement connu sous le nom de « paires de « visqueux » se traduit par un Cooper ». Ces demières ont la particularité, contrairement aux électrons individuels, de ne pouvoir être déviées dans les canaux qu'elles fréquentent.

Les changements de cap n'étant pas possibles, la résistance électrique disparaît et laisse place à la supraconductivité. En 1957, John Bardeen, Leon Cooper et John Schrieffer ont expliqué ce phénomène, qui leur a valu le prix Nobel de physique en 1972. Cette théorie de l'appariement des électrons semble împuissante à expliquer la supraconductivité hante température des céramiques. Peut-être l'origine des difficultés actuelles résidet-elle dans le fait que ces matériaux out un comportement différent des cristallin du matérian conducteur se conducteurs métalliques classiques.

### Vingt ans de recherches riches en rebondissements

L'AVENTURE des supraconducteurs à haute température a tein, Heisenberg et Schrödinger. commencé il y a un peu plus de vingt ans, en 1975, lorsque fut déconverte une curieuse céramique. Elle était faite d'un mélange d'oxydes contenant du bismuth. du baryum et du plomb et laissait passer le courant sans résistance tant que la température n'était pas supérieure à - 260 degrés Celsius, soit 13 degrés - on dit aussi 13 kel-

vins - au-dessus du zéro absolu. Onze ans plus tard, en mars 1986, ces résultats sont bousculés par une découverte de Georg Bednorz et Alex Müller, du laboratoire de recherches d'IBM à Zurich, qui mettent en évidence un étonnant bond dans la chute de résistivité d'un de leurs échantillons. Le matériau, un oxyde de cuivre dopé aubaryum et au lanthane, une terre rare, laisse entrevoir l'existence d'un supraconducteur à « haute température », capable de travailler à 30 K. Prudents, les deux chercheurs d'IBM soumettent un premier article à la prestigieuse revue de s'affranchir des systèmes de re-Zeitschrift für Physik, éditrice en froidissement sophistiqués foncd'autres temps de pionniers de la tionnant à la température de l'hé-

physique aussi célèbres qu'Eins-Tout l'été, Bednorz et Müller attendent l'arrivée d'un nouveau magnétomètre pour lever leurs demiers doutes. L'article envoyé est aublié en sentembre. Une nouvelle ère de la physique est ou-

De nombreuses conférences scientifiques sont alors consacrées à cette découverte. En particulier celle organisée, en mars 1987, par l'American Physical Society, qui fut à la physique ce que Woodstock fut au rock'n roll. Après la confirmation des expériences par des Japonais de l'université de Tokyo, les choses s'accélèrent. Les « températures de transition », caractéristiques de ces matériaux supraconducteurs, monteut en flèche. A Houston, Paul Chu, de l'université du Texas, obtient une transition à

En février 1987, nouveau succès, avec une température de 98 K. Un pas important : il devient possible - 269 °C) et de recourir à l'azote Iiquide (77 K, soit - 196 °C). Un fluide bon marché pour le refroidissement des aimants supraconducteurs. Bientôt, une température, plus haute encore, autour de 90 K, est observée dans une céramique d'yttrhum, de baryum et d'oxyde de cuivre: l'YBaCuO, à l'origine d'une grande famille dont le nom a été simplifié par l'usage en YBCO.

Ayant remarqué que l'yttrium, comme le lanthane, étaient des terres rares, les chercheurs se demandaient si d'autres ingrédients, mêlés aux incontournables oxydes de cuivre, ne pouvaient pas les remplacer dans leurs recettes magiques, et leur offrir ainsi le moyen de monter plus haut en température. Très vite, des résultats, toujours plus proches de la température ambiante, furent annoncés. Mais jamais confirmés. La barrière de la température paraissait in-

En février 1988, Hiroshi Maeda praconducteur, mais à hante tem-

lium liquide (environ 4 K, soit et ses collègues du National Research Institute for Metals de Tsukuba (Japon) brisent le mur mythique des 100 K avec un mélange, sans terres rares, de bismuth, de strontium, de calcium et... d'oxyde de cuivre. Une nouvelle famille de céramiques supraconductrices voit le jour tandis que, moins d'un mois plus tard, une firme japonaise réussit à produire un fin film de ces matériaux.

Au même moment, MM. Sheng et Hermann, de l'université d'Arkansas, obtienment um nouveau record avec un composé, exempt de terres rares, à base de thallium, un « obscur » métal utilisé notamment dans la fabrication d'un raticide. Puis, c'est au tour des chercheurs du laboratoire IBM d'Almaden (Californie) d'annoncer une température de 125 K, lors d'un colloque à Interlaken (Suisse). Enfin, par un curieux revirement de l'histoire, un matériau à base de mercure - le métal qui avait permis on 1911 à Heike Kamerlingh Onnes de découvrir la supraconductivité à basse température - se révèle supérature. Autre clin d'œil, cette cé- six kilomètres de long pouvant ramique, qui fiirtait avec les 133 K. fut mise an point par Hans Ott et une équipe de la Technische Hochshule de Zurich, patrie récente des supraconducteurs à haute tempé-

MANUE OF THEORY

Ce record obtemu avec une céramique faite de mercure, de baryum, de calcium et d'oxyde de cuivre tient toujours, même si des valeurs de 160 K semblent avoir été enregistrées en soumettant des échantillons à de fortes pressions. Mais, malgré cela, l'espoir d'obtenir un supraconducteur fonctionnant à température ambiante (20 °C, soit environ 253 K) paraît toujours hors d'atteinte.

En attendant qu'un nouveau pas soit franchi, les premières applications faisant appel à ces nouveaux supraconducteurs commencent à fleurir. Utilisant une céramique de bismuth, de strontium, de calcium et d'oxyde de cuivre (BSCCO), des industriels ont pu fabriquer un cable électrique supraconducteur de 50 mètres à partir d'un ruban de

transporter sans résistance un fort courant. Des moteurs électriques « bobinés » avec ces BSCCO sont aussi en cours d'essais.

Mais, dix ans après la découverte des supraconducteurs à haute température, les trains ne flottent toujours pas sur des systèmes à sustentation magnétique industriels faisant appel à des supraconducteurs à haute température, les ordinateurs rapides à base de tels composants supraconducteurs n'ont pas encore vu le jour. Quant aux lignes à haute tension sans perte d'énergie, elles ne sont pas

pour demain. Pourquoi ne va-t-on pas plus vite? Peut-être parce qu'on est toujours dans l'incapacité de bâtir une théorie qui explique l'étonnant. fonctionnement de ces céramiques supraconductrices aux albires de mille-feuille.

\* Page réalisée par les rédactions du Monde et de la revue scientiAUJOURD'HUI-JEUX

 $\tau_i \mathbb{Z}^{m}$ 

 $\operatorname{Self}(\widehat{\mathfrak{g}})$ 

4"4

1- 4

. 2

.0.75

135

- 25

. .

aux particulation

of de was a constant

100

### JEUX, GRILLES ET PROBLÈMES

#### **MOTS CROISES** Problème nº 917

#### HORIZONTALEMENT

I. Suit de peu l'évell. - II. N'a que faire d'un chapelier. Travaille dur, en somme. - III. Contrôlée. Donnai des gages. - IV. On est bien obligé de la payer. Note. Désordonné mais possessif. - V. Ne s'épuisent jamais. - VI. Une ruche humaine. Moule, - VII. Vieux berceau de civilisé. Donnent du brillant. En trop. - VIII. En Guyane. Pépins. - IX. N'a rien reconnu. Lac. Connaît son destin. - X. Raleutissent les flux, ou les suppri-

#### VERTICALEMENT

1. Eu son année il y a peu. -2. Il vous montre le spectacle, mais peut aussi le cachet. Allie. - 3. Il travaille à toute vapeur. - 4. Emé 11. Nara. Artère. - 12. Scapulaires. tiques. – 5. Homme à principes. – 6. Compris à l'est. Elle fut aimée

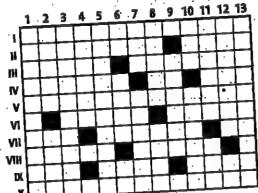
dans la chanson. Police. - 7. Rot. Palais. – 8. Saucisson. Eut une célèbre école. - 9. N'avance pas. -10. Roi. Appellation d'origine hollandaise. - 11. Parfum pour la mariée. Possessif. - 12. Travaillent dans les glaces. Note. - 13. Remises à leur place.

#### SOLUTION DU Nº 916

Horizontalement . I. Lieux communs. - IL Antre. Soulac. - III. Isaure. Titra. -IV. Culbute. Drap. - V. Iléus, Cusa. - VI. Sirs. Ole. Val. - VII. Ana. Amortira. - VIII. Teignes. Rôti. -IX. Er. Refiler. - X. Ornait. Opère. -XI. Naturalistes.

1. Laicisation. - 2. Insuline. Ra. -3. Etaleraient. - 4. Urubus. Grau. -5. Xérus. An. Ir. - 6. Et. Omerta. -7. Os. Eclose. - 8. Mot. UER. Fol. -9. Muids. Trips. - 10. Ultraviolet. -

François Doriet



### SCRABBLE (R)

#### LES ENFANTS TRINQUENT...

... Quand les parents choisissent leur prénom. C'est au mois de mai que naissent les bébés conçus pendant les vacances de l'année précédente. C'est à cette occasion que se perpètrent les méfaits de leurs parents, qui en profitent pour affubler leur progéniture de prénoms qui en feront la risée de leurs petits camarades. Voicl donc une quatrième livraison de prénoms, sinon portables (par les enfants), du moins jouables. Que ne sont-ils jetables?

OCTAVIE, joue accidentellement (une note) dans l'octave supérieure. Les deux Octavie latines n'ont pas été heureuses en ménage. La première, sœur d'Auguste, épousa Antoine qui la délaissa pour Cléopâtre. La seconde, sœur de Britannicus, mariée au futur Néron, fut répudiée par celui-ci et contrainte au suicide - OLYMPE, le ciel, séjour des dieux, en poésie. Olympe de Clèves est le titre d'un roman d'Alexandre Dumas PATRICE, dignitaire de l'Empire romain. Forme ancienne du prénom irlandais Patrick - PAU-

LETTE, impôt annuel de l'Ancien Régime, du nom d'un fer général. Le prénom vient du latin paulus, faible (cf. PAUCITÉ) - PENELOPE, oiseau tropical à plumage sombre, peut-être ainsi appelé parce que ses déplacements en groupe évoquent la fi-délité de la femme d'Ulysse -ROBERT, sein; du biberon Robert, marque déposée. Prénom allemand qui signifierait gloire brillante - ROSALIE, coleoptère bieu, alors que le prénom vient du latin rosa, la rose - SABIN, E, relatif aux Sabins, ancien peuple d'Italie - SATURNIN, E, provo-qué par le plomb (méd.), parce que les alchimistes considéraient le plomb comme un mé-tal froid, à l'instar de Saturne, censée être une planète froide -SIBYLLE, femme inspirée prédisant l'avenir, du nom d'une pretresse d'Apollon - SYLVAIN, E, qui passe sa vie dans les forêts.

Trois de ces prénoms génèrent une ou plusieurs anagrammes, qui sont CREPITA, ALESOIR et SURINANT.

#### Michel Charlemagne

• Nicolas Grellet, étudiant en mathématiques, vingt-quatre ans, est champion de France (d. la partie ci-dessous). Les quatrième et cinquième manches du championnat ont été jouées en deux minutes par coup au lieu de

### FINALE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE 2º manche - Nantes, 6 avril 1996

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est L'Officiel du Scrabble (Larousse).

		SOLUTION	KET.	
N°	TIRAGE		U.A.	· 72
1 23 4 5 6 7 8 9 101 12 13 14 15 6 7 18	PAOERTC INUTEV UAAENSI ILONCM ILM +EESG LOETSNF UUSERDP EEAALTM AADDLKN AADNHRLB N+WBIAVR NN+KEO?) N7+KZERE -OQZEGBD OG+MNOUT -FRNGUS FRNGU+IQ	COTERA(I) UNITIVES (2) AUNAIES (b) COIN LIMOGÉES (c) SOLFIENT DUPEURS AMENTALE LEK LABRADOR PILAW HAVIR JONCÉE (S)EXTE BRODEZ MOÛT LYS SURFIN	H4 11 EC 44E 5G7 2 H 13 DB 8 A0 4 A1 14 D3 1 L3 15 J	99 78 24 90 76 960 46 36 45 33 45 30 30 105

cations encore peu claires.

(a) INVITEUR, 8 A, 86; (b) SAUNERAI, 8 C, 59; (c) ELEGIMES, K 5, 70.

(a) INVITEUR, 8 A, 86; (b) SAUNERAI, 8 C, 59; (c) ELEGIMES, K 5, 70.

(b) Un carrefour important pour les Noirs, qui doivent jouer les Rivalan; 7. Lachaud; 8 Le Fur; 9. Kermarrec; 10. Michel.

### ANACROISÉS (R)

#### Problème nº 918

#### HORIZONTALEMENT 1. FEIOPQTU. - 2. AEELSUV

(+1). - 3. AEEINSSS. - 4. AEINOTT. - 5. HINORV. - 6. EINORRS (+1). -7. EIMOOR. -8. DELINOT. - 9. EEFILNSU. - 10. EEIISST. - 11. EGINOOS. - 12. ABILNORS (+2). - 13. EEEORSS. - 14. AABEIRSS (+8). - 15. AAEIINST. - 16. IIORRSSU. - 17. CEEOSST. - 18. EERSST (+ 5). - 19. EINNSSTV.

#### VERTICALEMENT

20. EEINNPTT. - 21. ABEEILR (+1). - 22. ADEILOV (+2). - 23. BULORSU. - 24: AAINORS. - 25. EINOST (+3). -26. IINORTT. -27. AAERRS (+1). - 28. GINNOOS. - 29. INNOSSU (+3). - 30. AETIRRSS. - 31. AEEEIMNS. - 32. ILNORST. - 33. ACHIOSTU (+1). - 34. AEGINOS (+4). - 35. EEILNSV (+ 1). - 36. AARSST. - 37. EUNNORS (+1). - 38. EEINSU. -39. EEEGNSS. - 40. EELNSSU. -41. AEGINSST (+4).

#### SOLUTION DU Nº 917 1. ROTOPLOT. - 2. EFFAREE. - 3.

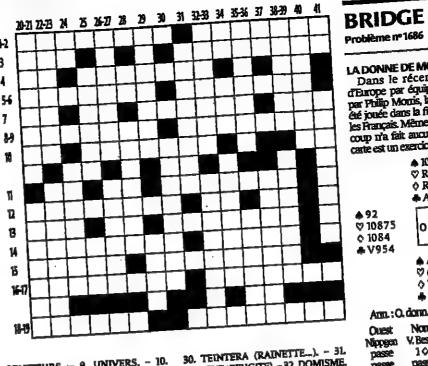
AZOTEUSE. - 4. TETERIEZ. - 5. ISOMERE (MOIREES, REMOISE). - 6. RISOTTOS. - 7. PELLES. - 8.

ÉCHECS

US MASTERS OPEN

Etude nº 1690

(Chicago, 1996)



TEZIGUE (ZEUGITE), - 32 DOMISME, GENITEURS. - 9. UNIVERS. - 10. ASTICOTE (COITATES). - 11. DESOSSE. - 12. HELICO. - 13. ANEMONE. - 14. UNIMENT. - 15. ISIAQUES. - 16. REBATTE (EBATTRE). - 17. RAMENDER. - 18. ERISTALE mouche (ALTIERES). - 19. ERREUR. -20. EPEISTE (PIETEES). - 21. XENONS. - 22. RATAPLAN. - 23. OZENEUSE. -24. ONEREUX. - 25. TOTALITÉ - 26. LIBERTE (BELTTRE). - 27. HIMATION. - 28. PERVENCHE. - 29. SAOULANT. -

Par exemple, 12..., Ca6 perd tout

de suite après 13. Txa61, Fxa6;

14. Df31; de même, si 12...,

Cb-d7; 13. Tb1f, menacant 14.

Txb5, comme 14. Fxc4. Et si 13...

Fc6; 14. Cxé61 ou 13..., Da5; 14.

Df4. Le coup du texte n'est pas

mauvais, mais le traitement de

Hübner avec les Noirs contre

Reefschläger en 1984 paraît en-

core plus précis: 12..., Fé7; 13.

Fé2, Fd51; 14. Ff3, h5; 15. Dg3,

h4; 16. Cé4, Cc6, et les Noirs ob-

h) Et nou 13. Cx66?, Dd71

i) Cet échange a été considéré

assez longtemps comme

jouable mais est, en réalité, infé-

rieur à la suite 13..., Cd7 ; 14. Fa3, Da51 ; 15. Fb2, Db61 ou 14. Tb1,

Fc6 ou 14. Fé2, Fd5; 15. 0-0,

Db6; 16. Ff3, Dc61 suivie de

j) 15. Df4 est également bon.

Après 15..., Cc6; 16. Fé2i, Tc8; 17. Ff3, Dd7, la clef de la posi-

tion passe par l'avance d4-d5,

même si la suite 18. d5, éxd5 ; 19.

Fg4, Dç7 n'est pas encore claire.

i) Préparant la domination

m) Mais les Blancs, entière-

n) Si 20..., Cé7 ; 21. Fa3!

o) Menace 22..., Cç2.

p) Menace 24. Fxb4.

q) Menace 25. Fb7.

s) Les Noirs sont paralysés.

t) Gagnant le pion ç4 avec

r) Ou 25. é61

zugzwang noit.

k) Si 16..., Dxg2?; 17. Ff3.

l'avance des pions a et b.

position solide.

Cé7-d5.

Cqs (I)

40. SUSURRES. - 41. MENEES. - 42. EPEISME. - 43. ENSERREE. Michel Charlemagne

étude de l'habitation. - 33. EBIONITE.

- 34. FESTIVES. - 35. FLOTTE. - 36.

OLEANDRE, laurier-rose

(LEONARDE). - 37. MOERES. - 38.

QUERIR. - 39. RHESUS (RUSHES). -

### et Michel Dugnet

DE L'ÉTUDE Nº 1689 D. GURGENIDZE et O. PERVAKOV (1990)

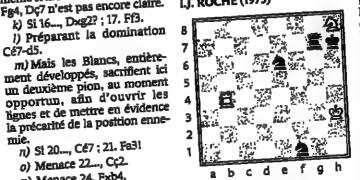
Blancs (4): Rh8, Tc8, Ca2, Pé4. Noirs (4): Ra4, Ch5, Pg4 et h3.

1. Cc3+, Rb3; 2. Cé2, b2; 3. Tc3+l, Rb4; 4. Tc1, g3; 5. Cog3l, Cog3; 6. é5!! zugzwang noir, Rb3; 7. Té1!, Rc3; 8. é6!, Cé2; 9. é7!, Cg1; 10. é8=D, b1=D+; Tl. Rg7, Dg2+ (sinon le R noir sera bientôt mat) ; 12. Dg6l, Dxg6+ ; 13. Rxg6, et le C est piégé. tiennent du contre-jeu avec une

Si 3, Tcl?, g3; 4, Cxg3; Cxg3; 5. 65, Rb4l zugzwang réciproque: 6. é6, Cé2; ;7. Th1, Cf4; 8. é7, Cg6+ nulle. Et si 6. Rg7, h1=D; 7. Txh1, Cxh1; 8. é6, Cg3; 9. é7, Cf5+. Ou encore 6. Rg8, hl=D; 7. Txh1, Cxh1; 8. é6, Cg3;

9. é7, Cé4 nulle. St. Thi?, Rc4; 6. é5, Rd5; 7. Rh7, Rxé5; 8. Rh6, Cf61; 9. Cxg3, Rf4; 10. Cf1, Cg4+; 11. Rh5, Rf3; 12. Cxh2, Rg2 nulle. Si 6..., Cé2; 7. Th1, Cf4; 8. Txh2 avec gain.

ÉTUDE Nº 1690 LJ. ROCHE (1975)

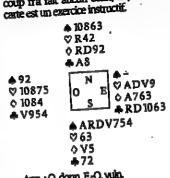


Blancs (3): Rh3, Tb4, Ch8. Noirs (4): Rh7, Tg7, Cé6 et fl. Les Blancs jouent et font nulle. Claude Lemoine

### Problème nº 1686

#### LA DONNE DE MONACO

Dans le récent championnat d'Europe par équipes mixtes parrainé par Philip Monis, la meilleure donne a été jouée dans la finale, remportée par les Français. Même si aux deux tables le coup n'a fait aucun écart, le jeu de la



Anna : O. donn. E.-O. vuln. Ouest Nord Bat Nippgen V. Bessis S. Auken Bessis 2 🚓 10 passe coolire passe\_

Quelle a été l'entame de Nippgen, en Ouest, au contrat de QUATRE PIQUES?

A l'auin	: jrable, 168	नवायक प	ancie.
Ouest Chemia	Nord V.Amim 1 SA	Est C.Saul 2 4	Suci Reps 4 ♠
besse basse	passe	contre	passe.

Ouest ayant entamé le 5 de troisième carte dans la couleur du partenaire), comment Reps, en Sud, aurait-il dû jouer pour gagner QUATRE PIQUES? Le déclarant allemand, qui avait cru bon de prendre avec l'As, donne deux coups d'atout et Jour Cancers. Comment Cotherine Soul, en Est, at-cile fait chutes

4 Piques? A la première table, que fallait-il entamer en Ouest? Est avait certainement une belle main, mais qui n'avair pas permis de contre d'appel à cause de sa fai-blesse à Pique. L'attaque à Trèfie (qui semble normale) est sans intérêt car Sud a probablement un singleton, et il vaut menchogies de ce que Ouest a la main pour abaquer Carreau ou Coaur. Mais aquelle de ces deux couleurs choisir? De préférence Cozur, où Est de plus fort qu'à Carreau (la couleur

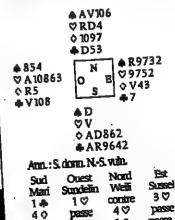
d'ouverture).

En tout cas, Georg Nippgen a trouvé
la solution de cette situation délicate en entament le 5 de Cour pour le Roi et une de chute...

#### CHAMPIONNAT DU MONDE NDMDUEL

Le deuxième championnat du monde individuel, créé par le président de la Fédération mondiale, José Damiani, et parrainé par Generali, a vu la victoire du Norvégien Heigemo, devant le Français Muliton, l'Américain Wolff et quarante-neuf autres champions internationaux. Chez les dames, le titre a été gagné par la Panisienne Elisabeth Delor, devant Bénédicte Cronier et vingt-six autres championnes.

La première édition de cette compétitionavait culicully a densans. La donne suivante avait alors permis au Français Christian Mari de terminer deuxième grâce à un chelem que l'entame d'un As aurait pu faire chuter. Cachez les mains d'Est-Ouest pour vous metire à la place



passe 6 + Ouest (Sundelin), craignant d'être coupé s'il entamait l'As de Coeur, a cru bon d'attaquer atout. Commant Mon, en Sud, a+11 gagné le PETTI CHELEM À TREFLE contre toute défense?

#### Note sur les enchères

Le comire négatif de « 1 Coeur » promettait aumoins 10 points, avec en principe quatre Piques. Le cue-bid à « 4 Cœurs » aurait dû garantir le contrôle du premier tour, tandis que «5 Cocurs » demandaità Nord de choisir la couleur du chelem.

Remarquons que, sur l'intention à «1 Cœur», l'enchère normale est « 1 Pique », mais la majorité des experts préférent aujourd'hui contrer plutôt que de dire « l Pique » s'ils n'ont pas cinq

Рыйрре Влидноп



a) 5. a4, suite courante qui garantit aux Blancs la prise du pion c4, présente le double inconvénient de perdre un temps et d'affaiblir la case b4. D'où cette tentative de Geller de s'emparer immédiatement du centre, au prix d'un pion, afin d'obtenir, coûte que coûte, des perspectives d'attaque.

b) Défendant le pion gagné. Après 5..., Fg4; 6. Fxc4, Fxf3, gxf3, la paire de F et un centre puissant assurent aux Blancs un

net avantage. c) Spassky a souvent joué 6. Dc2 dans les années 60, mais il semble que les Noirs n'ont rien à craindre après 6..., 66; 7. g3 on

7. a4, Db6; 8. Fé2, Fb7; 9. 0-0, 86; 10. Td1, Cb-d7; 11. Fg5, h6; 12. Fh4, Fb4; 13. Cé5, 0-0; 14. Cxd7, Cxd7; 15. b3, c5! (Spassky-Smyslov, championnat d'URSS, 1960). De même, si 7. g3, Fb7; 8. Fg2, Cb-d7; 9. 0-0, Fe7; 10. h3, a6; 11. a4, Db6; 12. Td1, 0-0 (Spassky-Bagirov, championnat d'URSS, 1960), et les Blancs n'ont pas de compensation suffisante pour le pion.

d) Une autre variante commence par 7..., a6; par exemple, 8. axb5, Cxc3 (si 8..., cxb5; 9. Cxb5); 9. bxc3, cxb5; 10. Cg51, f6 (si 10 ..., 66; 11. Cxf7, Rxf7; 12 Df3+); 11. Df3, Ta7; 12. é6, Fb7 (ou 12., Db6; 13. d5, fxg5; 14. Df7+, Rd8; 15. Fxg5); 13. Dt4 (ou 13. d5), Dc8; 14. d5!, Fxd5 (si 14., fxg5; 15. Df7+, Rd8; 16. Fé3); 15. Fé3, Tb7; 16. Df5, Dç6; 17. 0-0-0, g6; 18. Dxd5, Dxd5; 19. Txd5, Fxg5; 20. Fd4, et la paire de F des Blancs leur donne un net avantage (Timoschenko-Karitonov, Irkoutsk, 1983).

e) Menace 11. Cxf7 et 11. Df3. f) Ou 11..., Dd7; 12. FE2 (si 12. Cxh7, Cc6!; 12. Cxf8?, Dxd4!), Fd5 ou 12..., h6 avec des compli-

Le Monde DES PHILATELISTES

Chaque mois, pour tous les passionnés de timbres

ť

Les Internationaux de France 1996 sont marqués par le retour de la co-numéro un mondiale. Un entretien exclusif au « Monde »

Le tirage au sort des Internationaux de France de Roland-Garros qui se disputent mondial avec l'Aliemande Steffi Graf et qui fectué, vendredi. L'édition 1996 est marguée par le retour de Monica Seles. L'Amé-

est désignée tête de série nº 2, est invaincue sur la terre battue parisienne depuis 1990. Elle y avait gagné trois titres consécutifs avant d'être agressée à Hambourg, en avril 1993. Dans un entretien accordé au Monde, elle revient sur cet événement et sur sa carrière rythmée, depuis son retour, par des victoires et des blessures. Roland-

dernière apparition d'Henri Leconte en simple et en double, où il s'aligne avec Yannick Noah. Inquiétude, jeudi, pour le tableau masculin ; les deux premiers joueurs

mondiaux, Pete Sampras et Thomas Muster, ont renoncé à poursuivre leur préparation sur terre battue. Le premier a mal au dos, le second s'est donné une légère en-

POUR MONICA SELES, les retours continuent. Après trois ans d'absence, la Yougoslave devenue américaine défend son invicibilité aux Internationaux de France de Ro-

Jand-Garros, qui se disputent à Paris du 27 mai au 9 juin. Lorsqu'elle fut agressée à Hambourg, le 30 avril 1993, elle s'était imposée trois année consécutives sur la brique pilée de la Depuis son retour officiel durant l'été 1995, après deux ans et demi d'absence, la carrière de Monica

Seles a été chaotique. Après sa finale à l'US Open en septembre, elle s'est arrêtée trois mois pour soigner une tendinite au genou avant de retrouver la compétition en janvier, en gagnant le tournoi de Sydney et l'Australian Open. Battue le 2 février en quarts de finale à Tokyo, elle s'en est allée soigner une tendinite récidivante à l'épaule gauche.

A Roland-Garros, Monica Seles n'est pas favorite. Au tournoi de Madrid où elle effectualt son retour sur terre battue – surface de ieu où elle n'avait plus posé le pied depuis 1 118 jours – elle s'est montrée peu convaincante... et égale à elle-même en sauvant cinq balles de match, mercredi 22 mai, avant de se qualifier pour les demi-finales à la faveur du forfait de la Roumaine Irina Spiriea. Selon les confidences, accordées mercredi 22 mai au *Monde*, Monica Seles, d'excellente humeur, estime avoir le terros pour redevenir championne de Roland-Garros. Elle dit aussi adorer les surprises.

« Oue représente pour vous cette rentrée sur terre battue ?

FOOTBALL: Fattribution de la subvention de la région au Paris-

S**aint-Germain** a été reportée. Le conseil régional d'Ile-de-France se prononcera en juillet sur l'octroi d'une aide de 5,5 millions de francs,

consistant en l'achat de 105 000 places. De nombreux élus estiment qu'ils n'ont pas de garanties suffisantes sur le respect de l'ordre public dans le stade, condition à laquelle ils soumettaient le versement de la subven-

■ Alain Affielou dénonce l'attitude des joneurs qui quittent le club.

« Aujourd'hul quatre joueurs nous quittent et j'en suis fler, déclare le pré-

sident des Girondins de Bordeaux, dans un entretien au journal Sud-

Ouest, publié jeudi 24 mai. Ils ont dit qu'ils étalent Girondins à 100 %, ce qui

est complètement faux. S'ils avaient vraiment eu envie de rester, ils auraient

accepté nos propositions. Les menteurs, ce sont eux » Concernant Gernot

Rhor, l'entraîneur limogé, Alain Affielou estime qu'« il n'est pius l'homme

de la situation » cas « nous sommes en désaccord sur le plan sportif, sur le

W VOILE: le record de la traversée du Pacifique a été battu par le

skipper américain Steve Fossett et son équipage, à la barre d'un trimaran.

plan de la politique et de la stratégie du club ». – (AFP.)

- L'entrée sur le court, à Madrid, m'a begucoup émue. La coujeur de la terre m'a rappelé, un instant, de mauvais souvenirs, et puis l'ai joué. and-Gerree 1

- Après mes come-back à l'US Open et l'Australian Open, je n'aurais pas voulu rater Paris. Je sais, je n'ai pas disputé beaucoup de matches sur terre battue mais je me suis dit: essayons! Je suis plus qu'heureuse de revenir aux Internationaux de France. Je n'y ai que de bons souvenirs [Monica Seles s'est retirée, jeudi 23 mai, du tournoi de Madrid. Souffrant à nouveau de son épaule. elle préfère conserver ses chances pour Roland-Garros.1

- Que vous manque-t-Il pour retrouver le niveau que vous aviez avant l'aggression?

- Mon jeu a du mai à se régier : évidenment, en jouant un ou deux tournois tous les cinq mois, je manque de régularité et de consistance. Mes sensations ne sont pas mauvaises mais il manque cette harmonie: quand la force physique et la concentration se rejoignent. Mon jeu de fond de court n'est pas trop mauvais, je bouge bien mais je manque de rythme. Parfois j'envole à 1 ou 2 mètres dernière les lignes, c'est trop. Ce sont des choses qui m'amvaient rarement avant ! En revanche, je suis bluffée par mon service. Il est devenu plus efficace car J'ai pris quelques centimètres. C'est un comble! C'est lui qui m'a éloignée des courts. J'al trop servi et

mon épaule n'a pas tenu... - Avez-vous remarqué des changements dans le termis féminin ? Les femmes francent plus fort.

qu'avant et le niveau s'est resserré an sommer. Des vouennes, oue Sieffi Graf et moi dominions alors, en ne leur laissant que quelques leux sans perdre un set, peuvent aujourd'hui nous battre. La première fois que f'ai sur une autre planète. J'ai croisé tant

- Qu'est-ce-qui vous a le plus manqué pendant votre absence ? Les tournois du Grand Chelem. Y a-t-il des luntants de votre convalescence qui vous

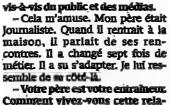
de nouveaux visages.

manquent? Les voyages avec les amis. Ils out été très proches. Aiors, aujourd'hui, ceia m'est très difficile de partir pendant deux mois, de quitter ma mère. Je pars et je me retrouve dans des villes où je ne connais personne. Le tennis est un sport de bohémien soli-

- Comment expliquez-vous votre incroyable volonté ?

- Steffi est aussi très volontuire. La bravoure avec laquelle elle supporte les événements de sa vie personnelle est stupéfiante. La volonté ? Je ne sais pas vraiment. Il est possible que je sois née avec. Les gens me disent que chez les juniors, je m'accrochais à chaque balle. La volonté est une qualité que je tiens de mon père : elle doit être dans les gènes.

- Avec vos rehours à l'US Open en tembre et à l'Open d'Australie en janvier, yous êtes enthousiaste



- Nous travaillons ensemble depuls que j'ai sept ans. Nous nous connaissons parfaitement. Nous avons pu séparer les deux personnages. Si nous n'avions pas réussi cela aurait été impossible. C'est dur, parfois, mais nous nous arran-

 Votre changement de nationalité a-t-il changé votre vie ? Je vis aux Etats-Unis depuis dix

ans : ce pays m'est devenu naturel. Je n'oublierai pas la Yougoslavie parce que je suis née là-bas, ou la Hongrie, parce que J'y ai vécu. Mais J'ai quitté l'Europe quand l'avais douze ans et mes souvenirs sont incertains et la mémoire que j'ai de mes racines m'a été înculquée par mes parents. J'ai de plus en plus de famille aux Etats-Unis et je ne parie qu'anglais. Si je parle hongrois, c'est quand je jure sur le court.

– Vous êtes plus mûre ?

- Ce n'est pas l'agression qui m'a changée. Je suis partie à dixneuf ans, je suis revenue à vingt et un ans : il est normal que j'ai gran-

- Comment vivez-vous le souve nir de votre agression ?

- Je me sens très blessée. Pour mol, elle n'a pas de sens. La veille, l'avais signé un autographe à cet homme et le lendemain il m'a poignardé dans le dos. Je me sou- ... à pied pour revenir le n'el jamais

viens : j'étais assise sur ma chaise, j'ai reçu un coup et, quand je me suis retoumée, j'ai vu le sang sur ma chemise. Cette image est gravée dans ma mémoire. C'est une partie de ma vie qui est cruelle, mais on doit avancer, n'est-ce-pas ? Et puis, pendant ces années, j'ai rencontré des gens et croisé des vies plus meurtries que la mienne. Mon père s'est tiré de deux cancers. Ces expériences vous aident à relativiser et à revoir votre juge-

négligé le moindre effort. Tout ce qui était dans mon pouvoir, je l'ai fait. - Vous êtes entourée de gardes du corps et vous êtes sollicitée par les médias et les sponsors. Pouvez yous avoir une vie privée ? - Aux Etats-Unis oui. En Europe, it

crois que ce n'est pas possible. Les gens veulent beaucoup de vous, par-fois jusqu'à la folie. Partout, je prends beaucoup de soin à ne pas ouvrir mon jardin secret.

- Que voulez-vous faire après ?

#### Thomas Muster blessé à une cheville

A priori, rien de bien grave, mais le petit monde du termis s'est fait une petite frayeur, jeudi après-midi. A Sankt-Pôlten, en Autriche, où Il s'échanffair pour son quart de finale, Thomas Muster s'est donné une entouse à la cheville qui l'a contraint à déclarer forfait. Les médecins out vite juré que le champion de Roland-Garros pourrait défendre son titre à partir de la semaine prochaine. L'Autrichien souffre d'une légère entorse qui n'a pas touché les ligaments. A Düsseldorf, où se dispute la Coupe des Nations, Pete Sampras n'a pas pu s'aligner avec son équipe. Le numéro un mondial souffre du dos mais n'envisage pas, pour l'heure, de déclarer forfait à Paris. Chanda Rubin, elle, ne viendra pas. L'Américaine, tête de série n°7 et spécialiste des matches marathons, souffre d'une tendinite au poignet. Son forfait permet à l'Antrichienne Barbara Panko de rentrer parmi les têtes de série.

- Vous voyez toujours un psycholome?

Plus maintenant. Le traitement que j'ai suivi a été important et indispensable pour mon retour. Mais si j'ai réussi à revenir, c'est parce que je me suis battue. Je savais qu'eu bout de mon chemin, il y avait quelque chose que fadorais : le termis. Pendant deux arm et demi, je me suis entièrement consacrée à guérir et à repartir. Il m'était parfois difficile de faire autre chose. Je me suis battue pied

- Quand je seral grande ? Un mé tier où je ne voyage pas ! Je voudrais travailler pour les enfants. Peut-être des émissions de télévision. Je ne voudrais plus être une vedette car fai vu ce que c'était. Après tout ca, le voudrals avoir une vie calme. - Penser-Your avoic riturn due

 En tant que joueuse professionnelle, out. Dans la vie, on cherche. Moi, je cherche toulours. »

Propos recuellis par Bénédicte Mathieu

### e sport russe souffre de la crise économique Dali

A DROITE en entrant, Lénine, en photo. A gauche, une agence de pique. Nous les avons presque tous l'Incombank. Au fond du couloir, la perdus lorsque le pays s'est morcebuvette et ses souvenirs stylisés faić. » Ainsi, le centre de Tsakadzor, capable d'accueillir près de con faucille et marteau. An siège du Comité olympique russe, on 600 sportifs de vingt disciplines différentes, est laissé à l'abandon parie en dollars sous le regard séparce que l'Arménie n'a pas les moyens de l'entretenir. Idem au vère du père de la Révolution. Depuls quatre ans, rien n'a changé. Aux étages, où cohabitent le Comi-Kazakhstan, ou en Abkhazie, province autonome de Géorgie, où le té et les fédérations olympiques, centre d'entramement ultramoles derniers bureaucrates du sport derne a été détruit pendant les parient encore des « chances soviétiques » aux prochains Jeux combats entre séparatistes et

rces gouvernementales. L'autorité olympique, devenue vestige somnolent depuis que l'Etat a cessé toute aide, en 1992, s'est légèrement réactivée ces derniers mois, à l'approche du rendezvous américain. « Après le changement de régime, raconte Lev Rossoshik, rédacteur en chef du quotidien Sport Express, le Comité olympique n'a plus servi à rien puisque son rôle consistait à redistribuer l'argent de l'Etat, et que l'Etat ne finance plus. » En cette année olympique, le gouvernement, dramatiquement endetté, a toutefois consenti un petit effort en promettant une enveloppe d'environ 500 000 dollars (2,5 millions de

UNE MACHINE DÉMANTIBULÉE Le montant est incomparable, certes, avec les 3 à 5 millions de

francs), étalée sur plusieurs mois.

dollars (15 à 25 millions de francs) annuels servis par l'ancien régime au Comité d'Etat de la culture physique et du sport - auxquels s'ajoutaient, pour le Comité olympique, les taxes sur les entreprises, la presse et la loterie nationale-, mais suffisant pour relancer une machine demantibulés.

La Russie a en effet perdu ce qui faisait la force de l'Union soviétique, tout en héritant de ses faises. L'indépendance politique des anciennes républiques sœurs a non seulement privé le pays de nombreux vainqueurs des 112 médailles glanées à Barcelone, en 1992, sous les couleurs de la CEI, mais aussi d'une bonne moitié de ses infrastructures sportives. « Nous avions des centres d'entraînement disséminés aux quatre coins national dès l'ouverture du pays de l'Union, explique Vitaly Smir- aux investisseurs occidentaux. Rec-

Moscou a dû bâtir à la hâte de nouveaux hébergements pour ses athlètes de haut niveau, en Sibérie ou vers la côte pacifique, et les rapatrier sur les trois centres de sa banlieue, Krougioe, Podolsk et Novogorsk, réputés pour leur déprimante vétusté. « Mais le problème reste entier pour les stages en altitude », reprend M. Smirnov. En effet, avec un point culminant à 1894 m dans l'Oural - contre les 5 000 m souvent atteints dans le Caucase -, les Russes ne peuvent plus faire l'économie de coûteux séjours à l'étranger, quand leurs fédérations en ont les moyens.

Même si les responsables revendiquent l'égalité de traitement pour tous les athlètes en partance probable pour Atlanta, il est évidemment préférable de s'appeler Irina Privalova ou Yolanda Chen, stars de l'athlétisme mondial, pour bénéficier aujourd'hui des meilleures conditions d'entraînement. Entre les mois d'avril et mai, la championne d'Europe du 100 m et l'ex-recordwoman du monde de triple saut ont navigué entre la Grèce et l'Italie, ne passant qu'une dizaine de jours dans la capitale russe, abandonnée aux sportifs de deuxième catégorie. « J'ai de la chance, avoue Yolanda Chen, d'avoir un club riche, Lutch, un sponsor personnel, Reebook, et d'appartenir à une fédération en bonne santé, puisqu'elle est aidée par cette même marque. »

La firme américaine - comme ses concurrents attirés par un marché de 150 millions de clients potentiels et sous-équipés – a assiégé le sport

The second second

book parraine donc à la fois le Comité olympique et quelques fédérations représentées à Atlanta, de même que le complexe industriel GazProm, seule entreprise russe à fonctionner de manière normale dans un paysage économique sinistré. Les sports moins médiatiques étant soutenus directement par le Comité, mais avec l'argent de ces mêmes sponsors.

Dans la redistribution des fonds. certains athlètes semblent plus égaux me d'autres. Ainsi, une discipline à médailles, mais peu pratiquée, telle que l'escrime bénéficie d'une aide dérisoire comparée à ses résultats : deux champions du monde individuels, deux médailles d'argent par équipes, chez les hommes, lors des derniers Mondiaux, n'ont pas attiré les investisseurs. Comme les gymnastes, les haltérophiles ou les lutteurs, les escrimeurs russes doivent avoir recours au système D.

« Nos frais liés à la compétition, woyages, séjours, sont pris en charge, raconte Alexandre Tchernissov, vice-champion du monde juniors et nouvelle recrue de l'équipe d'épée. Mais, l'équipement, la tenue, le logement, c'est nous qui les payons, parce que notre fédération n'a pas d'argent. » Comme ses coéquipiers, Alexandre a un petit boulot à horaire flexible. Lorsqu'il n'est ni en stage ni en compétition, il est garde du corps du PDG d'une en-treprise de tourisme, et s'entraîne quand il peut à son club du CSKA. Amputés d'un quart de leur teuritoire, de la moitié de leurs installations sportives et des athlètes avec qui ils partagezient le même drapeau jusqu'en 1992, les Russes affichent cependant un optimisme quelque peu farfelu. Après de savants calculs, les comptables du Comité olympique ont en effet prévu de ramener 37 médailles d'or d'Atlanta - soit à peine huit de moins que le bilan global de la CFI à Barcelone - et une centaine en tout, contre 112 il y a quatre ans. Même sans Union, les Russes croient encore en leur force.

Françoise Chaptal

### 4444 mais garde des rêves de grandeur pour les Jeux d'Atlanta à une victoire du titre national de basket-ball

D'ABORD l'affront, ensuite le titre. Pau-Orthez agit avec méthode dans les play-off de la finale du championnat de France. En remportant, jeudi 23 mai à Pau, une deuxième victoire consécutive sur Villeurbanne, par un score sans appel (100-77), Pau-Orthez a commencé par effacer la seule tache qui figurait au tableau d'une saison régulière et exceptionnelle. L'Elan béarnais avait subi deux de ses trois défaites en saison face aux Rhodaniens de l'Asvel.

Accrochés au cours du premier match, les Béarnais ont littéralement submergé les joueurs de Gregor Beugnot, jeudi soir. Dans une seconde mi-temps virevoltante, avec de nouveaux exploits individuels de Thierry Gadou et d'Antoine Rigaudeau, Pau-Orthez a pris ce qui pourrait être un ascendant décisif sur l'Asvel, incapable de répondre au rythme imposé par les Béarnais.

« PAS D'ÉTAT D'ÂME »

Les joueurs de Pau-Orthez n'ont besoin que d'une victoire pour empocher le titre de champion de France, qui leur échappe depuis celui de 1992. « On veut ce titre, et plus vite sera le mieux, a déclaré Michel Gomez, l'entraîneur de Pau-Orthez, qui quittera le club le 29 mai. J'ai conscience que j'ai peut-être, sûrement même, coaché mon dernier match à Pau. C'est la vie. Il ne faut pas avoir d'états d'âme. Ce soir, c'était mon 666 match; avec 72 % de victoires à mon actif, c'est pas mal je crois. Je reviendrai sûrement ici, mais pas avec Pau-Orthez. »

Pour Villeurbanne, le matche de dimanche à domicile va être celui de la dernière chance. Les détenteurs de la Coupe de France ont besoin de deux succès consécutifs à l'Astroballe pour rêver d'une manche décisive, samedi 1º juin, à Paul



725

- C. - C.

 $v\in \partial V_{\underline{A}}$ 

2. 67

 $\mathcal{L}_{\mathcal{A}_{l_{2}, 2}}$ 

));

( ) to

- 42 gg

20 8

1.00

120

 $\omega_{\rm s}^2 + \epsilon_{\rm ph}$ 

- 157

100

10 Miles

1212

40.5

- Per 25

1 . .5

425.7

V 22

......

 $x + \tau^{-2}$ 

12.

2.5

A 150

37

-

and participation

### Beaucoup de nuages

LA FRANCE reste soumise à un flux perturbé d'ouest. Ce flux est rapide, mais les perturbations qui circulent dans ce flux ne sont pas très actives, et les nuages se feront plus remarquer que les pluies. Celles-ci prendront parfois un caractère orageux au sud et à l'est. Seules les régions méditerranéennes, grâce à des pressions plus élevées, bénéficieront d'un temps mieux ensoleillé.

En Bretagne, Basse-Normandie



Prévisions pour la 25 mai vers 12h00



et dans les Pays-de-Loire, le ciel restera couvert toute la journée de samedi, avec un peu de pluie. Le vent de sud-ouest sera sensible sur la côte sud de la Bretagne, ainsi que sur les côtes vendéennes, où les rafales atteindront 50 à 60 km/h. En Haute-Normandie, en lle-de-France, en Picardie et dans le Nord-Pas-de-Calais, après les petites pluies de la nuit, le temps redeviendra sec, mais les nuages ne laisseront la place qu'à de timides éclaircies. Les nuages, accompagnés d'un petit peu de pluie, feront même un retour en force en fin de journée, sauf sur l'extrême Nord. Dans l'Aquitaine et le Limousin, le temps sera calme, avec un ciel partagé entre les nuages et les éclaicles. Dans la région Midi-Pyrénées, l'Auvergne, le Centre, la Bourgogne, l'ensemble du Nord-Est, la région Rhône-Alpes et les Alpes du Sud, les nuages domineront largement, ne laissant la place qu'à de très fugaces éclaircles. Quelques faibles pluies se produiront le matin sur la Champagne seulement, puis quelques ondées l'après-midi ici ou là ; celles-ci prendront parfois un caractère orageux sur le relief. Dans le Roussillon, le Languedoc, la Provence et la Côte d'Azur, soleil et bancs de nuages élevés cohabiteront pacifiquement dans le ciel ; un vent de sud-ouest modéré se lèvera à la mi-journée sur les côtes varoises.

Les températures minimales resteront douces, tandis que les maximales accuseront une baisse: les minimales seront comprises entre 9 et 12 degrés sur l'ensemble de la moitié nord, entre 12 et 15 sur la moitié sud; pour ce qui est des maximales, elles ne dépasseront pas 14 ou 15 degrés le long de la Manche, 16 à 18 sur la moitié nord, et 20 à 23 sur la moitié sud, luson'à 24 ou 25 dans l'intérieu du Languedoc et de la Provence. (Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)



**ETRANGER** 



TEMPERATURES

do 23 mai



Situation le 24 mai, à 0 heure, temps universel

P.J.



Prévisions pour le 26 mai, à 0 heure, temps universe

### PHILATÉLIE

### **PARIS EN VISITE**

### **Bitche**

MARDI 28 MAI, La Poste mettra en vente générale un timbre à 3 F consacré à Bitche (Moselle). Vauban construisit une citadelle

à Bitche lors du rattachement, en 1680, à la France de cette cité située au nord-est du département de la Moselle. Cette localisation lui vaudra plus tard de connaître le siège le plus long - deux cent trente jours - de la guerre de 1870 et d'être, lors de la deuxième guerre mondiale, une des dernières villes françaises libérées, le

Le Michelin à l'heure du

timbre. La nouvelle édition Au-

vergne-Bourbonnais du Guide vert

Michelin s'ouvre à la philatélie, rap-

pelant, entre autres, qu'un timbre

de 1933 sur Le Puy-en-Velay inau-

gura une longue série dont le der-

nier, émis en 1995, représente une

EN FILIGRANE

composition de volcans.

1 an

☐ 6 mois

☐ 3 mois

Nom:

Adresse: .

Pays: ----

Code postal:

Signature et date obligatoires

par écrit 10 jours avant votre départ.

Changement d'adresse :



16 mars 1945. Le timbre, au format horizontal 36 × 22 mm, dessiné par Serge Hochain, mis en page par Charles Bridoux, gravé par

ppagné de votre règlement à : *Le Monde* Service at

Ci-joint mon règlement de : ..... FF par chèque bancaire ou

postal; par Carte bancaire

Hemsetgnemenn: Portage a continue → suspension automatiques mensuels.
 Tanif autres pays étrangers → Paiement par préfévements automatiques mensuels.
 33 (1) 42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du londi au vendredi.
 Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

....

24, avenue du G<sup>al</sup> Lechere - 60646 Chantilly Cedex - TEL: 16 (1) 42-17-32-90.

Je choisis Suisse, Belgione.

• par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.)

Renzelgnements: Portage à domicile • Suspension vacances.

Raymond Coatanties, est imprimé en taille-douce en feuilles de cin-

★ Vente anticipée les samedi 25, dimanche 26 et lundi 27 mai, à Bitche, au bureau de poste temporairs « premier jour » ouvert à l'Espace Cassin, rue du Général-Stuhi. Souvenirs philatéliques : Clément Gross, 14, rue des Vergers, 57410 Gros-Réderching.

■ Ventes. Vente sur offres Roumet (Paris, tel.: 47-70-00-56) clôturée le 29 mai. Près de 2 000 lots, dont résidence impériale Palais de Biarritz de 1866 (départ 17 500 F), bei ensemble de ballons montés, nombreuses variétés (Coq fino en bloc de quatre nº 1331ag, 10 000 F), enveloppe de l'Ile-de-France (12 500 F) et petite rubrique de boîtes à timbres. Reims, 2 000 F)...

PP. Park DTN.

Vente sur offices Xavier Pigeron (Paris, tel.: 45-48-86-16) clôturée le 28 mai. Près de 3 000 lots, dont important ensemble de timbres en feuilles de France toutes époques, essais de couleur Empire lauré, Cérès (départ 10 000 F et 5 000 F), timbre-taxe nº 19 (37 500 F); carnets (Minéraline, 9 500 F ; Sourire de

#### LES SERVICES ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO DU Monde

A, avenue ou c	9 DECIME - CODIO	TE MOURE	42-17-24-04		
je choisis a douže sulvinit	Eance	Suisse, Belgique, Lucembourg, Pays-Bas	Antres pays de l'Union enropéemne	Télématique	3615 code LE MONDE
1 an	1 890 F	2 086 F	2 960 F	CompuServe : Adresse Internet	36 63 81 22 http://www.lemonde.fr
3 mois	1 038 F 536 F	1 123 F 572 F	1 560 F 790 F	Documentation	3617 code LMDOC ou 36-29-04-56
		CD-ROM:	(1) 44-08-78-30		
9852 Ny-say-Schoo,	Prince, second cass poster	Index et microf			
Lon, Jes spengement	ER; Send address changes i soutcake ann USA; RATER) Vinginia Beach VA 2	Films à Paris et en province : 36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 F/min)			
om:		Prénom:	1	Le Monde	est édité par la SA Le Monde, so cété assenyme avec directoire a
dresse ·					conseil de surreillance.

La reproduction de tout article est intentine sans l'accord de l'administration Commission paritaire des putraux et publications nº 57 437. Imprimerie du Monde : 12, rue M. Gunstourg, 94852 My-Cedex.



Président-directeur général : Lean-Marie Colombani Directeur général . Gérard Morax Membres du comité de direction : Dominique Alduy, Gisèle Peyou

PRINTED IN FRANCE.

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Parls Cedex 08 Tel.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30

#### Dimanche 26 mai

# L'ÎLE DE LA CITÉ, 10 h 30 (50 F), 2, rue d'Arcole (Paris autrefois); 15 heures (50 F), sortie du métro Cité (Fmille de Langlade). "L'ÎLE SAINT-LOUIS (55 F), 10 h 30, sortie du métro Pont-Marie

(Pierre-Yves Jaslet).

LE CIMETIÈRE DU PÈRE-LACHAISE (70 F), 11 heures et 15 heures, sortie du métro Philippe-Auguste (Vincent de Langlade). MARAIS: du Cirque d'Hiver à la fontaine des Haudriettes (50 F), 11 heures, devant les guichets du métro Filles-du-Calvaire (Emilie de

M MONTMARTRE, 11 heures et 15 h 30 (50 F), en haut du funiculaire sortie côté gauche (Claude Marti); 14 h 30 (37 F), sortie du métro Abbesses (Monuments histo-LA BUTTE - AUX - CAILLES

(50 F), 14 h 30, sortie du métro Corvisart (Découvrir Paris). LE PALAIS-ROYAL : trois siècles d'histoire de Paris (50 F), 14 h 30, place du Palais-Royal devant le Louvre des antiquaires (Connais-

sance de Paris). LE QUARTIER MOUFFETARD (45 F), 14 h 45, parvis de l'église Saint-Médard (Paris capitale histo-

L'ACADÉMIE FRANÇAISE ET L'INSTITUT: histoire et fonctionnement (50 F + prix d'entrée), 15 heures, 23, quai de Conti (Christine Merle).

DE LA CITÉ AUX TUILERIES (50 F), 15 heures, à l'angle du boulevard du Palais et du quai de l'Horloge (Frédérique Jannel). LES EGOUTS (37 F + prix d'entrée), 15 heures, sortie du RER

Pont-de-l'Alma (Monuments historioues). LE PARC DE BERCY (35 F), 15 heures, sur les pelouses face au Centre américain (VIIIe de Paris).

LE PARC DES BUTTES-CHAU-MONT (35 F), 15 heures, devant l'entrée côté place Armand-Carrel (Ville de Paris). ■ LE QUARTIER DE JAVEL (55 F), 15 heures, angle de l'avenue Emile-

Zola et de la rue de la Convention (Paris et son histoire). LE QUARTIER DE LA MOU-ZAÍA (50 F), 15 heures, sortie du métro Botzaris (Paris passé, présent).

adin'ny ara-drona mandritry arithman desimple and mandridge and mandridge and mandridge and and are also be a The second of the second and the second and the second and the second are also and the second and the second and the second are also and the second and the second are also and the second and the second are also are also and the second are also are also

MLE VILLAGE DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS (50 F), 15 herres, sortie du métro Saint-Germain-des-Prés (Résurrection du

RABAT RIO DE JAN. ROME SAN FRANC. SANTIAGO SÉVILLE

STPETERS.
STOCKHOLM
SYDNEY
TENERIFE
TOKYO
TUNIS
VARSOVIE
VENISE
VENNE

■ DES ARÊNES DE LUTECE A LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS (40 F + prix d'entrée), 15 b 30, sortie du métro Jussieu (Approche de l'art).

MILE MARAIS au sud de la rue Saint-Antoine (37 F), 16 h 30, 62, rue Saint-Antoine dans la cour (Monuments historiques).

#### Lundi 27 mai

MILE QUARTIER CHINOIS et ses lleux de culte (55 F), 10 h 30, sortie du métro Porte-de-Choisy (Pierre-Yves Jaslet). MLE CIMETIÈRE DU PÈRE-

LACHAISE (70 F), 11 heures et 15 heures, sortie du métro Philippe-Auguste (Vincent de Langlade). MARAIS: le quartier de la place des Vosges (50 F), 11 heures et 15 h 30, sortie du métro Saint-Paul

(Claude Marti). IL L'OPERA-GARNIER (50 F + prix d'entrée), 11 heures et 13 h 30, hall d'entrée devant la statue de Lully (Christine Mede). LA BUTTE - AUX - CAILLES (37 F), 14 h 30, sortie du métro Mai-

son-Blanche côté rue Bourgon (Monuments historiques). L'ÎLE DE LA CITÉ ET L'ÎLE SAINT-LOUIS (50 F), 14 h 30, Pont Neuf devant la statue d'Henri IV (Connaissance de Paris). LE VILLAGE DES BATI-

GNOLLES (37 F), 14 h 30, place Félix-Lobligeois devant l'église (Monuments historiques). ■ L'ACADÉMIE FRANÇAISE (60 F + prix d'entrée), 15 heures, 23, quai de Conti (Isabelle Hauller).

■ LE VIEUX BELLEVILLE (50 F), 15 heures, sortie du métro Télégraphe (Résurrection du passé). ■ JARDINS DE NATION À DAU-MESNIL (50 F), 15 heures, angle de la place de la Nation et de la rue Fabre-d'Eglantine (Émilie de Langlade).

BLE PANTHEON (55 F), 15 heures, place du Panthéon devant la mairie du 5° arrondissement (Paris et son histoire). WLE PARC GEORGES-BRAS-

SENS (37 F), 15 heures, angle de la rue Brancion et de la rue des Morlllons (Monuments historiques).

#### IL y a 50 ans dans Le Monde Grèves aux Etats-Unis

A LA GRÈVE des mineurs, qui dure aux Etats-Unis depuis plusieurs semaines, s'est ajoutée hier une grève des chemins de fer. La grande République américaine doit ainsi faire face à une crise économique et sociale d'une gravité exceptionnelle.

Le conflit dans les mines remonte au 30 mars. Une trêve de douze jours ayant été acceptée par les mineurs, le travail a repris. M. Krug, ministre de l'intérieur, invoquant « les irréparables dommages déjà causés à l'économie américaine», a demandé aux ouvriers de prolonger cette trêve pendant toute la durée de la réquisition, qui sera apparemment maintenue jusqu'à la conclusion d'un

Mais la situation s'est brusquement aggravée hier. Devant une menace de grève, les chemins de fer avaient été également réquisitionnés. 300 000 mécaniciens et contrôleurs ont

cessé le travail. En quelques heures, de New York à San Francisco, les réseaux étaient presque entièrement paralysés. Les trains ne circulaient plus que sur deux grandes lignes. Et déjà l'on annonce la fermeture imminente des mines, faute de wagons, l'arrêt des hauts fourneaux, des moulins, le blocage du blé.

Si cette grève continue, la plupart des usines devront cesser le travall, la production de l'électricité sera réduite de plus de moitié, dans quelques jours le ravitaillement des grandes villes sera compromis.

Le gouvernement a fait appel à l'armée et à la marine : la direction des transports mobilise tous les avions et les autos disponibles. Ces mesures seront-elles efficaces?

(25 mai 1946.)

#### LE CARNET DU VOYAGEUR

■ AÉROPORT. L'aéroport de la ville américaine de Detroit, dans le Michigan, va s'agrandir. Les travaux d'extension, qui concernent la construction d'un terminal, d'une piste, de parkings et de zones de maintenance pour les avions, devraient être achevés en 2001. - (Bloomberg.)

■ CHINE. L'interdiction de fumer dans les lieux publics d'une trentaine de grandes villes chinoises semble peu respectée. -(Reuter.)

# ÉTATS-UNIS. Plusieurs records de chaleur ont été battus. lundi 20 mai, dans le nord-est des Etats-Unis: à New-York, où le thermomètre a atteint 35,5 degrés Celsius, à Patuxent River, dans le Maryland (36,1 degrés), à Boston, dans le Massachusetts, ou à Hartford, dans le Connecticut - (AFP.)

# FRANCE. Le maire de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques) a prononcé par arrêté la fermeture administrative du Grand Hôtel, un établissement trois étoiles situé au cœur de la ville, à la suite d'un avis défavorable de la commission de sécurité. Ancien couvent reconverti, le Grand Hôtel, qui est l'un des plus vieux hôtels d'Aquitaine, compte cinquantequatre chambres. - (AFP.)

MAFRIQUE DU SUD. Le parc

Kruger, grande réserve animalière d'Afrique du Sud, va capturer une quarantaine d'éléphants et les transporter dans le parc de Marakelele, à Thabazimbi. Pour la première fois cette année, les parcs nationaux sud-afticains ont en effet décidé de ne pas abattre les animaux en surnombre. ~

■ ISRAEL. La compagnie aérienne israélienne El Al propose deux promotions cet été: Super Soleil et Early Bird. La première, valable du lundi 27 mai au mercredi 26 juin, met, sous certaines conditions, ses vols de jour au départ de Marseille et d'Orly au prix des vols de nuit. La deuxième permet, en réservant et en achetant son billet avant le vendredi 31 mai au tarif basse saison, de voyager en haute saison, c'est-àdire entre le jeudi 27 juin et le jeudi 25 juillet.

30/L

LITTERATURE Grâce à la passion

marqué par l'aventure et l'imaginaire

de l'enfance, deux pôles que revendiquent les « écrivains du passage », attachés à prouver la diversité d'un monde de plus en plus traqué par l'uniformisation. • « LE FESTIVAL est

né d'une insatisfaction et d'un désir lié à mon travail d'écrivain, rappelle aujourd'hui Michel Le Bris. Je me sentais étranger aux goûts littéraires français en vogue, à l'esthétique

dominante. Mon imaginaire s'est développé dans l'univers anglo-saxon et celtique, une littérature toujours considérée comme mineure sur la place de Paris. »

### Quand Saint-Malo célèbre les passionnés du « grand dehors »

A l'occasion du septième Festival de littérature internationale, les « Etonnants voyageurs », créé par Michel Le Bris, la patrie de Jacques Cartier, Surcouf et Chateaubriand, accueille plus de cent écrivains amoureux de l'aventure et quelque quarante mille aficionados

TOUT SAINT-MALO résonné du « grand dehors » et des ailleurs - trois jours par an, et pour la septième année consécutive. Babel éphémère vibrant au rythme de ces « Etonnants voyageurs » chers à Baudelaire ; petits enfants de Conrad et de Stevenson qui font le Festival de littérature internationale inventé en 1990 par Michel Le Bris. Sept ans. Un âge de raison illusoire pour la bande de *Travel* Writers, noyau dur et déluré de la manifestation, plus enclins aux griseries légères et aux délires de la fête qu'à de pontifiants débats bouclés par de mornes séances de signatures. Le succès manifeste du Festival - un flux de près de quarante mille aficionados qu'il a failu maintes fois endiguer - doit certainement quelque chose à l'esprit des lieux ; comme un petit miracle d'adéquation.

Saint-Malo, à l'austérité frondée par le lyrisme des tempêtes et la fantaisie des lumières; cité forte dont les marins ont par milliers – hisse et hoi – doublé les feux pour quelques pépites, quelques fortunes incertaines à courir. Saint-Malo riche d'une inépuisable légende corsaire, patrie de Jacques Cartier, Duguay-Trouin et Surcouf. Saint-Maio, enfin, berceau d'un François-René de Chateaubriand, à ce point subjugué par le cadre de ses premières rêveries qu'il batailla des années durant pour pouvoir reposer face à l'océan, sur l'Ilot du Grand-Bé. Sépulture entre ciel et mer que viendront saluer, entre autres écrivains voyageurs, Michelet, Hugo, Mérimée, Stendhai et Flau-

En somme, au degré zéro du

En somme, au degre zero da fantasme, l'héritage de Saint-Malo tient à l'enfance de l'aventure et à l'imaginaire de l'enfance. Deux pôles que revendiquent les écrivains du passage, attachés à prouver la diversité d'un monde de plus en plus traqué par l'uniformisation. Aussi Michel Le Bris n'a pas hésité un instant lorsque, à la faveur d'une exposition sur Stevenson, René Couanau, le maire de Saint-Malo (UDF-CDS), s'est déclaré ouvert à tout projet.

«Le Festivol est né d'une insatisfaction et d'un désir lié à mon travail d'écrivain, rappelle aujourd'hui Michel Le Bris. Je me sentais étranger aux goûts littéraires français en vogue, à l'esthétique dominante. Mon imaginaire s'est plutôt développé dans l'univers anglo-saxon et celtique, toute une littérature considérée comme mi-



L'affiche du premier Festival de Saint-Malo, en 1990. de terrae incongritae, semble bou-

neure sur la place de Paris. Les écrivains de langue française que j'aimais avaient un statut marginal, tel Jacques Lacarrière, ou demeuraient scandaleusement méconnus, tel Nicolas Bouvier.

» Plutôt que de mijoter dans la frustration, f'ai choisi de me bagarrer. En commençant par tenter de redonner à Stevenson, boudé par les intellectuels, publié en versions tronquées et relégué au rayon des écrivains pour enfants, sa véritable stature. l'étais, par ailleurs, particulièrement fusciné par la revue littéraire Granta, à l'origine de la renaissance de la littérature anglaise, qu'animait si intelligemment l'Américain Bill Buford (voir l'entretien avec Bill Buford, désormais au New Yorker dans « Le Monde des livres » du 22 mars). A partir de la fin des années 80, mon

travail de conseiller littéraire chez Phébus, auprès de Jean-Pierre Sicre, celui de directeur de la collection « Voyageurs » développée chez Payot, puis la création, avec Alain Dugrand, de la revue Gulliver, ont participé d'un même enjeu : faire découvrir aux lecteurs français des classiques méconnus, et donner la parole à cette nouvelle génération de « Travel Writers », dont l'émergence fut spectaculairement marquée par le récit de Bruce Chatsin En Patropriée

Chatwin, En Patagonie.

» Puis fe me suis dit qu'il faudrait un lieu où rassembler tous ces auteurs. Un lieu d'échanges, de paroles; où serait affirmé le désir d'une littérature voyageuse, aventureuse, ouverte sur le monde et soucieuse de le dire. Voilà pour l'histoire du Festival de Saint-Ma-

Les deux premières éditions n'avaient pas d'orientation thé-matique. Mais très vite, il est apparu qu'il fallait centrer la manifestation sur des thèmes précis pour éviter que ne se retrouve la même bande d'écrivains d'une année sur l'autre. A partir de 1992, furent ainsi célébrées, successivement, la « Découverte du Nouveau Monde», «Créolité et écritures métisses », puis « Autour de Stevenson », enfin « Le roman policier »; un genre trop souvent considéré comme de la sous-littérature et qui pourtant, dans son extrême liberté, est une manière

de décrypter le monde.

L'originalité du Festival de Saint-Malo repose sur plusieurs partis-pris. Un subtil dosage de débats pointus et grand public, destiné à satisfaire, selon Michel Le Bris, « la part élitiste et celle de simplicité enfantine que chaque lecteur porte au fond de lui ». A l'heure où la planète n'offre plus



de terrae incongnitae, semble bouclée et repérable de toutes parts, les « Etonnants voyageurs » s'expriment à travers une profusion de manifestations – rencontres, lectures, débats, expositions, projections... –, volomairement multipliées et proposées en divers lieux de la ville afin qu'apparaisse inépuisable cette fête dédiée à l'infinité des mondes. «Les premières fois, se souvient Michel Le Bris, le public, habitué aux Salons généralistes, était décontenancé; se plaignait de ne pouvoir tout voir et tout entendre. Mais depuis, il s'est adapté à ce tempo anarchique. »

Sur un espace qui n'a cessé de s'agrandir, le Salon du livre – stands d'éditeurs tenus par les libraires de toute la région - a battu tous ses records en 1995; et les fidèles déclarent attendre ce rendez-vous annuel pour faire provision de livres, en fonction des déconvertes et des enthousiasmes du jour. Le principe du « Café littéraire », imaginé dès la première édition comme espace de détente et de finidité au cœur du Festival, a connu un tel succès que l'idée en a été reprise pour la majorité des Salons littéraires organisés aujourd'hul. «Ce Café, animé par Maette Chantrel et Christian Rolland, ne désemplit pas, souligne Le Bris. C'est aussi que chaque auteur invité a été vraiment lu. Si bien que la conversation ne roule pas sur les habituels lieux communs et que les auditeurs sulvent l'échange jus-

UN PONCTIONNEBARNT « JAZZY » Le mot d'ordre est simple: fi des grands discours et de l'esprit de sérieux. Pas de stars, pas de cloisonnement ni de catégories. A l'occasion, les écrivains se déconvrent sous un jour de musiciens, peintres, cinéastes, photographes, et, plus souvent encore, comédiens ou clowns. On a vu ainsi un Derek Walcott, Prix Nobel de littérature, revêtir un tablier de garçon de café et passer les commandes sous le regard médusé des consommateurs du Café littéraire. Affleurs, il a faltu ouvrir les fenêtres de la salle comble ou le poète Lorand Gaspar disait ses textes, afin que la foule assemblée à l'extérieur puisse l'entendre... D'où ce sentiment d'un fonctionnement « jazzy », relevé par phisieurs auteurs invités : climat euphorique, liberté, improvisation, connivence et simplicité des rap-

ports entre auteurs, comme entre écrivains et visiteurs. Avec un budget de quatre millions de francs – auquel contribue pour une large part la municipalité –,

#### Insatiable Michel Le Bris

Etonnant personnage que le directeur du festival Etonnants royageurs! Né en 1944, ce Breton à stature d'ogre et à voix donce s'est formé à l'Ecole des hautes études commerciales. Rédacteur en chef de la revue jœz Hot à la fin des années 60; militant maoiste, directeur emprisonné de La Cause du peuple; membre de l'équipe fondatrice du mensuel l'accuse et du quotidien. Libération; rédacteur en chef, de 1990 à 1995, de la revue trimestrielle Gulliver, à laquelle Il compte redonner vie au printemps 1997... Spécialiste de Stevenson dont fi a édité maints ouvrages, insatiable découvreur de littérature voyageuse, Michel Le Bris, notamment conseiller internire ana éditions Paélus, a antmé pendant près de dix ans la collection «Voyageurs» chez Payot. Collection on'll reprendra dès septembre aux éditions Flammation. Auteur de nombreux essais et récits, avec L'Homme aux semelles de vent (Grasset, 1977) pour manifeste, Péczivain du « grand dehors » publie deux ouvrages à paralire au mois de juin : Un hiver en Bretagne (Nil) et Bretagne entre vents et amers (Apogéo

grace à la fidélité de partenaires neuf permanents attelés toute Pamée à l'organisation de la manifestation, le Festival louvoie aujourd'hui entre les divers écuells propres à toute réussite, tels que la sureprésentation des médias ou l'invasion d'auteurs « non invités » que les éditeurs, promotion oblige, délèguent sur les lieux (plus d'une centaine cette année). Mais Michel Le Bris ne s'en inquiète pas. Quelque pen réticents au départ, les Malouins ont fait de cette fête des littératures du « grand dehors » leur Pestival, et les projets fusent pour les éditions à venir. « Tant que l'on maintiendra ici l'idée d'une littérature écrite dans un rapport d'incandescence avec le monde, conclut Michel Le Bris, tant qu'il y aura encore du rêve à partager, ce Festival vivra. »

Valérie Cadet

#### L'origine des « Etonnants voyageurs »...

Etomoants voyageurs ! quelles nobles histoires.
Nous lisons dans vos yeux profonds comme les mers !
Montrez-nous les écrins de vos riches mémoires,
Ces bijoux merveilleux, faits d'astres et d'éthers.
Nous voulons voyager sans vapeur et sans volle !
Faites, pour égayer l'ennui de nos prisons,
Passer sur nos esprits, tendus comme une toile,
Voi souvenirs avec leurs cadres d'horrous.
Dites, qu'avez-vous vu ?

Le singulier rendez-vous des migrateurs

★ Extrait du « Voyage », de Saudeiaire

#### Autour du monde

 Après les journées des 23 et 24 mai destinées aux collégiens et lycéens de Bretagne, le festival Etonnants voyageurs de Saint-Malo ouvre au public les portes du palais du Grand Large et de la Halle Duguay-Trouin les 25, 26 et 27 mai. Au cœur du Festival, un Café littéraire (rotonde Jacques-Cartier) et un Salon du livre de près de 2400 m². Une floraison de débats, lectures, rencontres, expositions, films documentaires et concerts... organisés autour d'une centaine d'écrivains venus de tous horizons (samedi et dimanche : 10 heures/19 h 30 ; lundi : 10 heures /19 heures. Forfait journée : 30 F ; 20 F pour les moins de 17 ans et gratuit pour les moins de 10 aus). A l'honneur de cette septième édition, les « Nouvelles littératures de l'Amérique latine ». Occasion de découvrir, au côté de grands, déjà classiques, tels Adolfo Bioy Casares et Jorge Amado, les voix actuelles d'une fiction originaire de plus de vingt pays de langue espagnole ou portugaise. Toute une génération frottée, à travers l'expérience de l'exil, à la diversité des cultures, et deux phénomènes notables :

€

l'émergence d'écrivains femmes de tout premier plan – Zoe Valdès, Luisa Futuransky, Alicia Dujovne... , et l'explosion du roman policier, Talbo II, Rolo Diez, Gregorio

Manzur...

Occasion également
d'appréhender une irlande
irbaine dont la moltié de la
population a moins de 35 ans. Un
bout d'Europe représenté par John
McGabern, Julia O'Faolain,
Jennifer Johnston, Joseph
O'Connor, Anne Enright, Patrick
MacCabe, Eoin MacNamee et
Colm Toibin; huit écrivains invités
dans le cadre de « L'Imaginaire
irlandais»

Autres temps forts du Festival : Autour de plusieurs expositions. un hommage à Jean Malaurie, pour saluer le 40° anniversaire de sa collection « Terre humaine » (théâtre Chateaubrland, dimanche 26 mal); une importante exposition intitulée « André Malraux, portrait d'un aventurier », retraçant les années itinérantes de l'auteur de L'Espoir; la célébration des dix ans de la collection « Rivages/Noir » ; enfin, la prociamation du huitième prix Astrolabe pour lequel Le Neveu d'Amérique, de Luis Sepulveda (Anne-Marie Métallié), part grand

IL FUT un temps où Saint-Malo faisait boutique d'aventures et de voyages. Le travel-writing était à la mode et la revue Guiliver, petite cousine de la revue Granta, essayait de donner un air de famille à des gens qui ne se ressemblaient pas. La tradition anglaise dominait (à cause de Peter Fleming, Norman Lewis, Patrick Leigh Fermor ou Eric

des gens qui ne se ressemblaient pas. La tradition anglaise dominait (à cause de Peter Fleming, Norman Lewis, Patrick Leigh Fermor ou Eric Newby) mais la tradition française (s'abritant derrière Segalen, Michaux et Cendrars) ne faisait pas mauvaise figure. Nicolas Bouvier aimantait un public ravi par le don particulier qu'il a de dire le monde. Jacques Lacarrière, routard d'avant les routards, historien free-lance, écrivain à part entière, apportait une note assez érudite aux débats. Bruce Chatwin - mort en janvier 1989 - hantait la mémoire des arpenteurs du Palais du Grand Large et J. M. G. Le Clézio

boudait la fête superbement.

La magie de Saint-Malo joua toutefois à plein sur ceux qui y vinrent au début. La promenade sur les remparts, le Grand-Bé, le Bar de l'Univers, les Themes, les huîtres chaudes, les rochers scuiptés de Rothéneuf ou le manoir de Jacques Cartier, convenaient parfaitement au noma-

disme ambiant. La patrie de Surcouf nous permettait de nous rencoutrer sans abdiquer nos indépendances. Le Festival de Saint-Malo, qui fut sans doute un rêve d'enfant de Michel Le Bris, devint une belle utopie réalisée : le rendez-vous de migrateurs.

« Etranger professionnel », l'écrivain voyageur trouve chez l'exilé un frère de route

Au fil des années, il faiint blen élargir l'idée première pour us pas tomber dans un cercle stérile du chib privé. L'idée de la « world fiction » née dans le sillage de la « world music » s'imposa naturellement. L'écrivain vogesur, inimème « étranger professionnel », trouva chez l'exilé – coupé de sa langue maternelle – un frère de route. Il n'est pas indifférent de savoir que Salman Rushdie fut frappé par la futura le jour même où il

assista à une messe à la mémoire de Bruce Chatwin, à Londres, dans

une église orthodoxe russe...

Derek Walcott et Wikram Sethseront donc chez eux parmi les
écrivains voyageurs. Nos pas se regroupaient sans se confondre.
Même si nous n'étions pas égaux
devant la notoriété, même si nos
livres se vendaient à des tirages
fort différents, nous nous sentions
des solitaires « divers d'autres ».

Des amitiés durables et productives se sont nouées à Saint-Malo. Tout festival, tout salon, provoque évidemment ce type de rencontres. Sanf qu'id, à « Etonnanis, voyageurs », dans le mai malouin, entre un apéritif républicain et l'intervention d'un Prix Nobel, ce n'était pas un genre qui voulait s'imposer, mais seulement une intuition : il fallait décloisonner les

Dans un récit de voyages, vous pouvez glisser de l'ethnologie, un poème, une lettre d'amour, de la science, de l'idéologie, ou des fragments de dissertation philosophique. Libre à vous d'écrire « Bombay. 14 juin. J'ai mal aux pieds » ou, dans une bouffée anti-déricale, « Chaman échaudé craint l'eau bénite ». Tout est permis. Vol-

là pourquoi Saint-Malo – jouant de ce manque de spécificité – est un bon lieu pour se rencontrer et

se recentrer.

Bien que le genre baroudeur recrute plutôt du côté masculin, les
femmes ne manquaient pas à l'appel: Ella Maillart, Anita Conti ou
Lieve Joris, chacune dans leur registre, s'avéraient de très étonnantes voyageuses. C'était un bonheur de les voir signer leurs livres
aux côtés d'un Hugo Pratt, d'un
Glen Baxter, d'un Gavin Young, ou

d'un Alvaro Mutis... Bien sûr, le succès a ses lois propres. Il provoque des dérives subtiles, voire fondamentales. Tout nouveau territoire est convoité. Peu à peu, les écrivains qui prô-naient l'universalité du local se sont associés aux apprentis de Pailleurs. Le roman noir fut fêté à son heure et, aujourd'hui, les Irlandais et les Latino-Américains viennent nous faire partager leur vitalité narrative. De nouveaux noms s'affichent. Tant mieux. Le travail des écrivains voyageurs – qui se sont toujours heurtés aux objectivistes - n'aura pas été vain. L'histoire h'a pas de fin, elle est itinérante....

Jacques Meurie

Enestate alenie 

"Un film très grand public qui mêle avec efficacité action et psychologie." le Parisien

"Cimino dans la catégorie des plus grands aux côtés d'Eastwood, de Coppola, de Kubrick."

CHAEL CIMINO

SORTIE LE 29 MAI

**30**/L

•

### Le chanteur irlandais Christy Moore ouvre le « Printemps celte » à La Villette

L'auteur-compositeur, très populaire dans son pays, n'était pas venu en France depuis dix-huit ans

La Grande Halle du parc de La Villette accueille Irlandais Christy Moore, qui a obtenu quatorze pays celtes (Irlande, Bretagne, pays de Galles, Galice, Ecosse), chanteurs traditionnels, joueurs un festival celte qui s'est ouvert, mercredi disques de platine dans son pays. Jusqu'au

PRINTEMPS CELTÉ, Grande Halle, Porte de Pantin, jusqu'au 9 juin. Prochains concerts: les 24 et 25, Alain Le Goff, Didier Squiban Trio, Carlos Nunez, The Chieftains; le 26, Alain Le Goff, Les Bagadous du tonnerre ; le 28, Shoogienifty, West Wind. Jusqu'au 9 juin, horaires variables. Tél.: 40-03-75-75 et 75-03. Du dimanche au jeudi : 50 F. Vendredi, sumedi : 160 f.

Un concert de Christy Moore inaugurait, mercredi 22 mai, le « Printemps celte », festival qui jusqu'au 9 juin célébrera les cultures celtiques contemporaines. Le chanteur triandais rechigne pourtant à revendiquer sa « celtitude ». « Je n'accorde pas une grande valeur au fait d'être celte. Je ne suis pas sûr d'ailleurs de ce que signifie cette appellation. »

Les organisateurs ont essayé d'aménager l'intérieur de la Grande Halle en une série d'espaces pittoresques. La scène sur laquelle se produit Christy Moore 'insère au milieu d'un pub, le Pat's Bar, monté pour l'occasion. Mais le chanteur a demandé qu'on cache le nom du lieu dessiné sur le fond de scène et qu'on ferme le bar pendant son concert. Seul avec sa guitare acoustique, ce quinquagénaire aux cheveux ras et en sandales monastiques allait-Il nous infliger un spectacle pisse-froid? Les premiers accords réchauffent immédiatement l'atmosphère. Les mots tonnent et s'attendrissent au ryth-

lande. Certaines donnent envie de taper du pied, d'autres exigent le recueillement. De ce personnage à l'apparence rustande émane une surprenante séduction. Ce grand songwriter n'était pas venu en Prance depuis dix-huit ans. « J'al commencé en chantant dans les pubs plaide-t-il. Mon statut me permet aujourdhui de donner de vrais concerts. »

22 mai, par un concert très attendu du chanteur 9 juin, s'y succéderont des artistes venus des

C'est dans les années 60 que Christy Moore, comme beaucoup de ses compatriotes, redécouvre le formidable patrimoine musical insulaire. « Jusqu'à l'âge de treize ans je n'écoutais que du rock'n'roll. Un jour, j'ai entendu les Clancy BroJ'ai compris grâce à ce concert qu'il était important de décrire le monde qui nous entoure et de s'impliquer personnellement. Cette musique devait sortir des musées. »

En 1970, il fonde avec Andy Irvine, Donal Lunny et Liam Og O'Flynn le groupe Planxty, qui déridera la tradition de façon décisive. Dix ans après, il flirtera plus ouvertement avec le rock et le jazz au sein des Moving Hearts. Sa véritable originalité d'auteur, Christy Moore l'imposera en devenant un des seuls chanteurs politiquement engagés d'Irlande du Sud, un des seuls à Dublin à parler ouvertement de la situation de l'Uister.

Son originalité, il l'imposera en devenant un des rares musiciens à Dublin à évoguer la situation de l'Ulster

pays possédait une musique aussi excitante que le rock et beaucoup plus ancienne. » Le jeune homme se jette avec passion dans ce répertoire traditionnel, si foisonnant qu'il semble possible pour un musicien de ne jouer que des vieux

Dans la seconde moitié des sixties, un exil à Londres l'exposera à d'autres influences. Rock, jazz, folk américain. Un concert du folk singer écossais Ewan MacColl, le créateur de Dirty Old Town, lui fera prendre conscience d'une nécessaire modernité. « J'ai longtemps loué sans écrire une seule chanson.

L'ALGÉRIE VA MAL. Tous les livrets des

Cette conscience politique reste une des clés de son inspiration. Le chanteur se réjouit de l'influence déclinante de l'Eglise dans son pays. Deux de ses nouvelles chansons rappellent son opposition à l'orthodoxie catholique. « Dans Godwoman, je remets en cause ce dieu tovjours décrit comme un homme. Dans Strangeways, je parle du trouble d'un enfant agressé par un prêtre. » Mais c'est bien sûr le processus de paix en Irlande du Nord qui motive sa vigilance. « J'ai beaucoup d'espoir, mais le cessez-lefeu ne donnera rien si les leaders des partis en place ne passent pas la

main. Leur pouvoir se nourrit des di

visions. » L'énergie militante des années 70 s'est aujourd'hui transformée en une sagesse plus univer-selle. Son prochain album, Graffiti Tongue (à sortir le 1e septembre), se méfie des limites de la « chanson engagée». « Je refuse désor-mais ce terme de "chanson politique". Je refuse de faire des discours perché sur une estrade. J'essaie auiourd'hui de chanter ma vie de la plus belle des façons. J'ai longtemps été un jeune homme en colère, et les gens se détournaient de moi. Je détestais tout. J'ai ensuite compris que c'est Christy que je haissais. J'ai ap-pris à mieux le connaître. »

de comemuse, bagads, groupes de rock...

Avec autant d'énergie que de détesse, Christy Moore communique sur scène cette humanité. Qu'il parle de son pays, de Mandela, de la guerre d'Espagne ou d'un amour de jeunesse, ses mots, d'une densité minérale, savent aussi vibrer d'un souffie propre à la verte Erin. Accompagné de sa guitare ou du rythme hypnotique et grave du bodhràn, ce tambourin en peau de chèvre, il enchaîne des classiques demandés par une foule enthousiaste, quelques reprises dont A Fairytale Of New York, chantée il y a quelques années par Shane McGowan, le chanteur des Pogues, en duo avec Kristy Mac-Coll, la fille d'Ewan - et de nouveaux morceaux qui ne déparent pas dans cette collection de trésors. On pense à l'intensité de Van Morrison, à l'éloquence de Bob Dylan, à la précision de Johnny Cash. Ce n'est que le talent de

Stéphane Davet

### Régis Durand nommé à la direction du Centre national de la photographie

Le critique d'art succède à Robert Delpire

ON SAVAIT depuis janvier que Robert Delpire aliait quitter la direction du Centre national de la photographie (CNP), première institution de l'Etat en matière d'image fixe, dont les principales activités sont l'exposition et le livre (Le Monde du 19 janvier). Pour lui succéder, le conseil d'administration du CNP a désigné. Jeudi 23 mai, le critique d'art Régis Durand. Huit candidats ont été auditionnés, trois ont été présélectionnés: Michel Prizot, Sylvain Morand et l'élu.

La nomination de Régis Durand, qui s'est imposé par ses activités photographiques tous azimuts, n'est pas une surprise. Agé de cinquante-quatre ans, agrégé et docteur ès lettres, professeur à Bordeaux et à Lille, îl a tenu une chronique photographique dans la revue Art Press avant de rejoindre, en 1992, le ministère de la culture comme inspecteur de la création artistique. Auteur d'ouvrages théoriques dont Le Temps de l'image (La Différence, 1995), il a conçu des expositions et il est le directeur artistique du Printemps

de Cahors. Régis Durand va-t-il rompre avec la ligne Delpire? Ce dernier, plutôt défenseur d'une photographie classique, et qui a fait la part belle aux grands auteurs du passé comme du présent, a su fidéliser un public avec ce centre qu'il a créé en 1982 au Palais de Tokyo et poursuivi, en 1993, à l'hôtel Salomon de Rothschild. Régis Durand, plutôt défenseur d'une photographie dite plasticienne souhaite limiter les activités du

والمناك أوالموالية المالية

es. Caroline Peron o

CNP à « la période contemporaine », en imaginant « un centre d'art de niveau international » tout en soutenant « la jeune création ». Il souhaite également créer « une biennale de la création photographique».

Plusieurs points restent néanmoins en suspens. Le succès du CNP tient en grande partie à la collection «Photo poche» (soixante-cinq numéros à ce jour dont 175 000 exemplaires vendus pour le seul Doisneau). Il est question que cette collection soft rachetée par une maison d'édition. Comment alors combler le manque à gagner ? Et quel avenir sera réservé aux salariés ? En outre, la nomination de Régis Durand intervient au moment où le ministre de la culture, Philippe Douste-Blazy, prépare un « plan photo » qu'il devrait présenter prochainement. Le ministre trouve en effet que l'action photographique de l'Etat n'est pas assez « visible », surtout face à la tonitruante Maison européenne de la photographie, créée par la Ville de Paris dans le Marais. Le ministre aimerait mettre en place une sorte de « Beaubourg de la photo », mais sans vraiment d'argent supplémentaire. Ainsi le CNP, dont le budget avoisine les 9 millions de francs, devrait voir « son rôle renforcé ». dans quatre directions: l'information auprès du public, la pédagogie, le soutien à la création et l'édition. Sans doute Régis Durand almerait sim-

Michel Guerrin

### CLASSIOUE

FRICASSÉES LYONNAISES

livres du Parangon, qui mélangent

avec saveur compositeurs pari-

et sacqueboute, la couleur d'un

XVI siècle heureux, à l'heure des

sans redite, le voyage amorcé chez Deutsche Harmonia Mundi. Tou-

même poésie derrière l'impeccable

rigueur de pièces qui ne sup-

portent pas la médiocrité. C'est au

clavecin l'une des seules alterna-

tives à Scott Ross et au déjà vieux

disque Seon de Gustav Leonhardt,

moins impressionnante mais tout

aussi inspirée. L'autre bonheur at-

tend l'auditeur dans le livret qui

propose - outre le témoignage

d'un voyageur du XVIII siècle qui

découvre un démon qui « surpas-

sait tout idéal d'interprétation pos-

sible » dans Venise enthousiaste -,

un texte superbe de la romancière

★ 1 CD Astrée Auvidis E 8567.

DOMENICO SCARLATTI

Dix-bult sonates

Andreas Staier (clavecin)

### La vitalité de la chanson kabyle

Ait Menguellet, Lounès Matoub, Cherif Kheddam organisent la résistance

DISQUES

disques kabyles parus ces temps-ci nous le de Jacques Moderne rappellent. « Chaque être [y] est la victime po-Ensemble Doulce Mémoire, tentielle d'un totalitarisme émanant aussi bien Denis Raisin-Dadre (direction) L'hommage rendu à l'éditeur de l'Etat que d'une partie des prétendus oppo-Jacques Moderne, lors du Festival sants à cet Etat », avertit la notice de La Complainte de ma mère, l'album que vient de du Vieux-Lyon en novembre 1995, n'était que justice, puisque c'est ce Transalpin qui publia dans la cité publier Matoub Lounes, héros éphémère et controversé d'un enlèvement par des islarhodanienne la célèbre Musicaue mistes en septembre 1994. Quant au mode de love, réimpression augmentée d'emploi de l'opuscule très synthétisé de d'un recuell de Musica nova véni-Massa Bouchafa, une des voix féminines de la Kabylie moderne, il indique que la carrière de tienne. Ceux qui n'ont pu assister « cette voix authentique » s'est installée en à un concert mémorable ne manqueront pas ce deuxième disque 1989, lors de la commémoration du printemps de l'Ensemble Doulce Mémoire, berbère (des émeutes avaient été durement d'une probité irréprochable. Beauréprimées en mars 1980) « devant quatre-vingt coup des chansons tirées des onze mille spectateurs ». Claviers en nappe, belle

siens, lyonnais et italiens, reberbère, tire la chanson kabyle vers son vercoupent le catalogue du Comme à son habitude, le poète berbère concurrent Pierre Attaingnant. On retiendra surtout la séduction sans Alt Menguellet, qui publie Le Voyageur de nuit, reste dans le registre de la discrétion. On rappellera donc qu'il fut arrêté en 1986 - ce réserve de l'interprétation des plages instrumentales. oni rendent, grace aux timbres rares qui provoqua des émeutes en Kabylie -, mais des douçaine, hautbois, ottavino qu'il est un défenseur du Verbe et de la

voix : ce best-of de Massa Bouchafa, une op-

posante aux clivages régionaux, néanmoins

culture amazigh, un « artisan mélodique et

quasiment un rappeur qui utilise la musique pour mieux faire passer son propos », plutôt qu'un militant. « Où êtes-vous allés, rêves ?/Au pays du songe./Vous craignez de revenir/Au pays qui hait la vie » (La Fuite), écrit ce sculpteur de mots, chanteur à la voix chaude, profonde, peu enclin aux concessions moder-

LÁ COMPLAINTE TELLE UNE BARRICADE ! Menguellet joue de la guitare comme ses ancêtres du luth, les percussions coulent comme des sources montagneuses. Chœurs d'hommes, balancements des rythmes, lancinements de la mélodie, il y a de l'Aît Menguellet dans Idir, le champion de la chanson intelligente à fredonner. Avec ses quelques touches de synthétiseur violoneux, de basse électrique, Le Voyageur de nuit est un superbe album, tout miel mais terriblement acéré.

Il y a davantage de violence exprimée chez Lounes Matoub, musicalement plus âpre, plus sauvage, plus direct, mais aussi plus orné, à l'oriental. Lounès modernise, met des voix féminines, des flûtes et des riffs de cuivres. Même style pour les mots, Menguellet se joue des métaphores, Lounès Matoub frappe: \* je te laisse en paix, toi ma patrie./L'exil s'est emparé de mon cœur ». Appels aux combattants

**FUGEES** 

The Score

qui ont offert leur sang en sacrifice, à « nos JIL CAPLAN enfants [qui] à Paris pieurent à chaudes larmes, Al Capian eux qui veulent revoir l'Aigérie ». Comme Menguellet, Lounès Matoub rassemble les foules, chanson : Lumière. L'interprète en France, et en Kabylie, où il est allé chanter en a écrit les paroles, sans orneen avril 1995, par défi. La Complainte de ma ments inutiles : « Qui me consolemère est une barricade.

Pour retouver les racines de la Kabylie que formeraient tes bras, une chantante, il faudra écouter Cherif Kheddam, né en 1927, à Ait Bou Messaoud, en Haute-Kabylie, ouvrier dans une fonderle française après la guerre et dont la gloire s'est bâtie dans l'émigration à partir de 1955. Poète de l'amour, de la femme, de la liberté et de l'exil, Kheddam produit une musique enjouée, que les jeunes loups (Menguellet, Ferhat, Idir) n'ont pas encore épurée, pleine de violons, de derboukas, de rythmes à danser.

\* Ait Menguellet, Le Voyageur de nuit : 1 CD Triomphe Musique CTM 013. Lounès Matoub, La Complainte de ma mère : 1 CD Blue Silver 50 514-2 (distribué par Mélodie). Cherif Kheddam. 40 années de succès: 1 CD Club du disque arabe, Artistes arabes associés relle, sur une musique orientali-AAA 120. Massa Bouchafa, Rythmes berbères

Véronique Mortaigne

d'Algérie : 1 CD Aladin le Musicien AM 2435.

eune et très prometteuse vocaliste (également actrice en vue) se fond avec bonheur aux humeurs caraïbes de compagnons aussi fans de KRS One que de Bob Marley. La poésie lancinante de ce dialogue à trois voix est l'une des belles réussites du rap d'aujourd'hui. S. D. ★1 CD Columbia 483549 2. Dis-

SALLE PLEYEL - WARDI 28 MAI 201 30 Armin JORDAN, Hedwig FASSBENDER, James WAGNER. "Le Chant de la Terre" (version Schönberg/Riehn)



plement obtenir plus d'argent...

Tout commence par une belle ra... je voudrais un collier d'air. ceinture de lumière ».

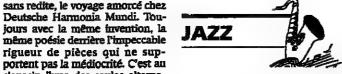
Sur un air celtique, L'Age de raison prolonge l'atmosphère, rythme en plus. Jil Caplan a des dons incontestables, une voix qui se tient, un charme, une légèreté, une envie de batailler attrayante. Mais elle a aussi des tics (des accents de fin de phrase volontiers félins), une fâcheuse tendance à la répétition qui apparaissent au troisième titre (Un jour de plus), disparaissent au quatrième (Les Clefs, avec un bel arrangement de cordes et de guitare signé, comme pour le reste de cet album, Frank Eulry), reviennent au cinquième (La Passe-

sée), et ainsi de suite. Cet album-montagnes russes. qui passe à un cheveu de la comédie musicale réussie, répond à la phrase d'Anais Nin, mise en exergue : « Je marche audevant de moi-même dans l'attente perpétuelle d'un miracle ». Qu'elle ose la tendresse simple, qu'elle retrouve la candeur, et le miracle redevient possible (L'Age des jardins, avec un orchestre symphonique londo-

★1 CD Epic 483 608-2.

<u>-50% du 29 mai au 2 jein 7</u> BOUFFES PARISIENS

redéfinitions religieuses et esthétiques des Réformes. Ph.-J. C. tranchant, vif, et parfaitement mai explorés (sans doute faudrait-il juste, dont ce « Scarlatti réincarné à Reno » rappelle qu'elle fut professeur de clavecin à Salzbourg aussi. Le mariage inattendu de deux magiciens au service de celui que Thomas Roseingrave, notre Un nouveau jaion Scarlatti dans touriste ébloui, saluait comme un le parcours sans faute du claveci-« artiste exceptionnel ». Ph.-J. C. niste allemand Andreas Staler. Désormais sous contrat d'exclusivité ± 1 CD Teldec 0630-12601-2. chez Teldec, l'artiste continue,



JAMES COTTON Deep in the Blues

La raison de fond qu'on a toujours cherchée sans faire mieux que de l'approcher, la raison qui fait que Jacques Lacan et Johnny Hallyday sont seuls à prononcer le mot amour d'une façon plus mûre que nous, leurs contemporains (« l'amîtûr », disent-ils), cette raison vient tout entière du blues. Les liens entre Jacques frene Dische, musicienne au style Lacan et le blues sont encore assez

chercher du côté de L'Origine du monde). L'hymne au biues de Johnny est plus explicite (« Tioûtte la musiqueu que l'aimeu.... »). Le dernier disque de James Cotton - Deep in the Blues - est à la fois une preuve par neuf de cette opération, une réponse à la plupart des énigmes et une superbe kiés. L'idée d'associer l'harmoniciste (et chanteur) qui traversa le Deep South avec Sonny Boy Williamson (quelle université!), avant de succéder à Little Walter et junior Wells chez Muddy Waters (quelle charge I), l'idée de l'associer à Joe Louis Walker (guitare), Dave Maxwell (piano) et Charlie Haden (basse), est à la fois notable et naturelle. Phis rauque, plus profond et plus bluesy, on ne trouve-

★ 1 CD Gitanes lazz Verve 529 849-2.

SPECTACLES RÉSERVEZ VOS PLACES SUR MINITEL

3615 LEMONDE

Aussi éloignés des invectives monocordes du gangsta rap que des tendances sirupeuses du tribué par Sony.

new jack swing - ce rhythm'n'blues croisé de hiphop –, les Fugees ont élaboré un album riche à la fois de conscience et de musicalité. Composé d'une New-Yorkaise, la délicieuse Lauryn, et de deux fils, Pras et Wyclef, de réfugiés haitiens (Fugees pour refugees), ce trio a dosé, avec une justesse rare, mélodies et scansions engagées, tension urbaine et sérénité. Très habilement construit, The Score, leur deuxième album, imbrique des chansons Dépitani Saison 96/97 dispo au 05 42 67 57 (appel gratuit) qui, maigré leur dépouillement, préservent toujours souplesse sensuelle et accroche harmonique. La culture soul de la

### Musiques métisses à Angoulême

Le jazz, la java, l'Afrique du Sud et la Guyane descendent dans les quartiers

OUVERT sur une soirée anniversaire (les dix ans de l'Orchestre national de jazz), ce festival défricheur du jazz français tourne la page à mi-course, comme à son habitude pour aborder le chapitre des musiques du monde. Pionnier en la matière, Musiques métisses n'a jamais voulu limiter son appétit en matière d'inconnu, de peu connu, ou même de très connu. C'est ici que Johnny Clegg fit ses premiers pas, c'est ici que Myriam Makéba revient, en 1996, pour fêter la paix retrouvée (le 25). Angoulème a ses fidèles : des Maliens (Boubacar Traoré, le 24, Lobi Traoré, le 26), des Malgaches (le 25, l'accordéoniste Régis Gizavo, qui vient de publier un album



chez Label bleu/Indigo, fruit de la collaboration de la Maison de la culture d'Amiens et de Musiques métisses d'Angoulème), des Guinéens (le formidable Kaloum Star, le 24), des Cubains (Cuarteto Patria, le 24), des Trinidadiens pour le carnaval (Renegades Steel Band, le 26), des Mozambicains (Gorwhane, le 26). En bref, un raccourci détaillé des musiques du village mondial, que les organisateurs portent sur les épaules chaque année avec la vaillance

Musiques métisses, 6, rue du Point-du-Jour, 16007 Angoulême. Les 24, 25 et 26 mai. Tél.: 45-95-43-42

#### **UNE SOIRÉE À PARIS**

2 : No. 1

1. 20%

-73 %

==,

27

. . . . .

1.4

3.2

74.2

100

: Ta

7. 2

1.00

1.74

. 7.74

3.345

1117 21

\_\* 1. 50 k

(3)

. . .

... <u>art.</u>

1.0

222.2

1, 21 July 1

1

---

 $\sim 10^{\circ}$ 

1.0

7

 $z_{i+1,2}$ 

Frank Black ne produit plus les décalages fulgurants qui avaient fait des Pixies un des groupes essentiels des années 80. Moins fantaisiste, le lutin rondelet s'est mué en boule de nerfs, concentrant sa musique en éclairs surfpunk d'une attrayante instanta-

néité. Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris &. M. Opéra, Madeleine. 20 h 30, le 24. TEl. : 47-42-25-49, 125 F.

Lynda Lemay La Québécoise Linda Lemay a composé de jolies chansons, parfois de cruelles satires de mœurs (La Visite, qui donne son titre à son dernier album). Accompagnée aux guitares, elle se plaît à osciller entre la « folie » et la « drôlerie ».

Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir, Paris 2. M. Sentier. 21 heures, les 24 et 25. Tél. : 42-36-37-27. 70 E.

The Chemical Brothers Ce duo britannique a démontré que, loin d'être incompatibles, le rock et la techno pouvaient additionner leur énergie et produire ensemble des moments extatiques sans recourir pour autant à des substances « ecstasic ». Le Bataclan, 50, boulevard Voltaire, Paris IF. M. Oberkampf. 19 heures, le 25. Tél.: 47-00-55-22. Maurice Béjart

Nouvellement nommé chef chorégraphe au Staatsoper de Berlin, Maurice Béjart reprend la 9 Symphonie, qu'il créa en 1964, pour le Ballet de l'Opéra de Paris. En

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

vet, 5° (43-54-42-34).

La Ballade de Narayama Film japonais de Keisuke Kinoshita

riim japonais de Reisuke Kiloalius (1958, inédit en France), avec Ki-nuyo Tanaka, Yuko Mochizuki, Telji Takahashi, Danko Ichikawa, Selji

Miyaguchi, Ken Mitsuta (1 h 38). VO: Reflet Médicis, selle Louis-Jou-

Diabolique (\*) Film américain de Jeremiah Che-

chik, avec Sharon Stone, Isabelle Adjani, Chazz Palminteri, Kathy Betes, Spalding Gray, Shirley Knight

VO : UGC Ciné-Cité les Halles, dolby,

1"; 14-Juillet Odéon, dolby, 6° (43-25-59-83); UGC Rotonde, dolby, 6°;

Gaumont Marignan, dolby, 8 (réservation: 40-30-20-10); UGC Nor-

mandie, dolby, 8°; Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (47-70-33-88; ré-servation: 40-30-20-10); UGC Gobe-

servation: 40-30-20-10); UGC GODelins, dolby. 13°; 14-Juillet Beaugrenelle, dolby. 15° (45-75-79-79). VF; Rex (fe Grand Rex), dolby. 2° (39-17-10-00); Rex, dolby. 2° (39-17-10-00); Paramount Opera, dolby. 9° (47-47-55-21); Africantion: 40-30-20-

(47-42-56-31; reservation: 40-30-20-

(47-42-56-31; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12º (43-43-04-67; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12º; Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13º (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10);

Gaumont Parnasse, dolby, 14º (ré-

servation: 40-30-20-10); Miramar,

dolby, 14\* (39-17-10-00 : réservation :

40-30-20-10); Mistral, dolby, 14 (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10);

Gaumont Convention, dolby, 15

(reservation: 40-30-20-10); Pathé

Wepler, dolby, 18" (réservation : 40-

30-20-10); Le Gambetta, THX, dol-

Trois vies et une seule mort

0-30-20-10).

by, 20° (46-36-10-96; réservation:

Film franco-espagnol de Raoul Ruiz.

avec Marcello Mastrolanni, Marisa

Paredes, Arielle Dombasle (2 h 03). Gaumont les Halles, 1# (40-39-99-40; réservation : 40-30-20-10); Gau-

cette fin de siècle, la danse refait le point sur les œuvres qui ont marqué son histoire... Concernant la 9 Symphonie, c'est Laurent Hilaire qui, dans le Quatrième Mouvement, reprend le rôle de Jorge Donn. Lourd héritage ! Le 8 juin : retransmission en direct sur

France Supervision. Opéra-Bastille, les 24, 28, 30 mai, les 1\*, 6, 8, 10, 12 et 14 juillet. De 50 F à 370 F. Location : 47-73-13-99. Minitel: OPERAPARIS. Le Parlement de musique

Martin Gester est l'animateur d'un ensemble qui est aujourd'hui parmi les plus inventifs. Il vient d'enregistrer une magnifique Passion selon saint Matthieu anonyme (Accord), mais sait tout aussi bien se consacrer au répertoire franis du Grand Siècle de l'organiste strasbourgeois, on remarquera l'exquise Caroline Pelon, soprano et fine musicienne. Lebègue : Pièces pour orgue et motets pour les couvents des religieuses. Caroline Pelon (soprano), Martin Gester (orgue, direction). Versailles (78). Chapelle royale du château. 17 h 30, le 25. Tél.: 39-20-

78-00. De 70 F à 130 F. Simon Goubert Quintet Des concerts en extérieur, sans que le lieu devienne voie de passage, des formations bien dans le temps actuel du jazz, peu de concessions aux modes. C'est au Parc floral. Le quintette de Simon Goubert y joue. Logique. Parc floral de Paris, bois de Vincennes, Paris 12: Mº Château-de-Vincennes. 16 heures, le 25. TEL: 43-43-92-95.

mont Opéra impérial, 2 (47-70-33-

88; réservation: 40-30-20-10); Le

Saint-Germain-des-Prés, salle G.-de-

Beauregard, 6º (42-22-87-23; réser-

vation: 40-30-20-10); Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23; ré-

Champs-trysers, 8" (4/-20-16-25; reservation: 40-30-20-10); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, 13° (45-80-77-00; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alé-

sla, 14º (43-27-84-50; réservation:

sia, 14" (43-4/-84-50; reservation: 40-30-20-10): Bienvenüe Montpar-nasse, dolby, 15" (39-17-10-00; réser-vation: 40-30-20-10); Pathé Wepler,

Film américain de Wes Craven, avec

Eddle Murphy, Angela Bassett, Alen Payne, Kadeem Hardison, John

VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby,

1°; UGC Danton, dolby, 6°; Gaumont Marignan, dolby, 8° (réservation: 40-30-20-10); George-V, dol-

dolby, 14\* (39-17-10-00; reservation:

40-30-20-10); UGC Convention, dol-

by, 15°; Pathé Wepler, dolby, 18° (réservation : 40-30-20-10); Le Gam-

betta, dolby, 20° (46-36-10-96; ré-servation: 40-30-20-10).

(\*) Films interdits aux moins de

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE

3615 LEMONDE

ou tél. : 36-68-03-78 (2,23 F/mn)

12 ans.

therspoon, Zakes Mokae (1 h 42).

18º (réservation : 40-30-20-10).

Un vampire à Brooklyn (\*)

#### RÉGION

MUSIQUE CLASSIQUE

BORDEAUX

Bernstein: West Side Story, danses symphoniques. Prokofiev: Concerto pour violon et orchestre nº 1. Chostakovitch: Symphonie nº 5, Roland Daugareil (violon), Yutaka Sado (direc-

Palais des sports, place Ferme-de-Richemont, 33 Bordesux. 20 h 30, les 29 et 30. Tél. : 56-48-58-54, 100 f.

EVIAN

Haydn: Quatuor op. 50 nº 6. Walton: Bagatelles pour guitare. Tippett: La Guitare bieve. Britten : Nocturne d'après John Dowland, Boccherini : Ouintet pour guitare et quatuor à

La Grange au Lac, avenue des Mélèzes, 74 Evian. 19 h 30, le 25. Tél. : 50-75-04-10. De 180 F à 300 F.

**Guildhall Symphony Orchestra** Tippett: Le Mariage d'été, Danses ri-Schumann: Ouverture, scherzo et finale. Dvorak: Te Deum. Janice Chandler (soprano), Kevin McMillan (baryton), Choral Arts Society Waslington, Raymond Leppard (direc-

La Grange au Lac, avenue des Mélèzes, 74 Evien. 19 h 30, le 26, Tél.: 50-75-04-10. De 180 F à 300 F.

de Beethoven : version de concert. Hillevi Martinpelto (Leonora), Albert Bonnema (Florestan), Franz Hawlata (Rocco), Christiane Œlze (Marceline), Geert Smits (Don Fernando), Monteverdi Choir, Orchestre révolutionnaire et romantique, John Eliot Gardiner (di-

Opera, place du Théâtre, 59 Lille. 20 heures, le 31 ; 15 h 30, le 2 juin. Tél. : 20-55-48-61. De 60 F à 250 F. METZ

La Travista Shyslaine Raphanel (Violetta), ilya Levinski (Alfredo Germont), Gaëtan Laperrière (Giuorgio Germont), Chœur de l'Opèra-Théâtre de Metz, Philharmonie de Lorraine, Jacques Lacombe (direction), Bernard Broca (mise en

Théâtre municipal, 4-5, place de la Comédie, 57 Metz. 20 h 30, les 29 et 31 ; 15 heures, le 2 juin. Tél. : 87-75-40-50. De 40 F à 200 F.

MONTPELLIER de Prodromides, création. René Massis (Goya), Marie-Stéphane Bernard (la duchesse d'Albe), Alain Vernhes (Bayeu), Chœur de l'Opéra de Montpellier, Orchestre philharmonique de Montpellier, Claude Schnitzler (direction), Petrika lonesco (mise en scène). Opéra, 11, boulevard Victor-Hugo, 34 Montpellier. 20 heures, le 31 mai et le 4 juin ; 15 heures, le 2 juin. Tél. : 67-60-

Don Giovanni de Mozart. Mikel Dean (Don Giovanni), Nicolas Cavallier (Leporello), Iulia Isaev (Donna Anna), Anne-Sophie Schmidt (Donna Elvira), Claire Brua (Zerline), Gabriel Alexandrescu (Ottavio), Olivier Lallouette (Masetto), Yurij Kruglov (le commandeur), Chœur de l'Opéra de Nancy et de Lorraine, Orchestre symphonique de Nancy, Jonathan Darlington (direction), Antoina Bourseiller (mise en scène).

Opéra de Nancy et de Lorraine, 1, rue Sainte-Catherine, 54 Nancy. 20 h 30, le 31 mai et les 4 et 6 juin ; 14 h 30, le 2 juin. Tél. : 83-85-30-63. De 45 F à NANTES

Pieter Wispelwey (violoncalle), Paolo Giacometti (piano). Schubert: Sonate pour violoncelle et piano D 821. Beethoven : Sonate pour violoncelle et piano op. 69. Mendelssohn: Variations concertantes, Sonate pour violoncelle et piano op. 58. Musée des Beaux-Arts, rue Georges-Clemenceau, 44 Names. 21 heures, le 29. Tél.: 40-69-37-38. 90 F. Capella della Pieta de Turchini

Musique sacrée à Naples au XVIP siècle. Musée des Beaux-Arts, rue Georges Clemenceau, 44 Nantes. 21 heures, le 30, Tel.: 40-69-37-38. 100 F.

RENNES Orchestre De Nederlandse Bachveriniging Bach: Cantate BWV 60, Messe brève BWV 235, Magnificat. Ensemble vocal lagittarius, Gustav Leonhardt (direc-

Théâtre national de Bretagne, 1, rue Saint-Heller, 35 Rennes. 20 h 30, le 31. 7년. : 99-31-12-31. De 160 F à 190 F.

tion: 40-30-20-10); y, 8°.
VF: Rex, dolby, 2° (39-17-10-00);
VGC Montparnasse, 6°; Paramount
Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon
Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Miramar, dolby, 14° (39-17-10-00); réservation: 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14° (39-17-10-00); réservation: DANSE

NANTES .

LYON Ballet Atlantique Régine Chopinot : Soli-Bach. Maison de la danse, 8, avenue Jean-Mermoz, 69 Lyon. 19 h 30, le 29; 20 h 30, les 30 et 31 mai et le 1º juin. Tél. : 78-75-88-88. 100 F.

Compagnie l'Eventail Marie-Geneviève Massé : Le Voyage de Terpsichore. Cité des congrès, 1, rue Valmy, 44

ntes. 21-heures, le 28, Tél. : 40-20-03-00. De 100 F à 125 F. TOULOUSE

Tudor: Dark Elegies. Michel Rahn: L'Oiseau de feu, création. Théâtre du Capitole, place du Capitole, 31 Toulouse. 20 h 30, le 31 mai et

les 1 et 4 juin ; 14 h 30, le 2 juin. Tèl. :

61-22-80-22. De 80 F à 160 F. VICHY Karine Saporta L'Or ou le Cirque de Marie. Théâtre-Opéra, 5, rue du Casino, 03 Vichy. 20 h 30, le 25. Tél.: 70-30-50-30.

THÉÂTRE

De 90 F à 170 F.

ANGERS

de Robert Walser, mise en scène de Claude Aufaure, avec Paule Annen, Claude Aufaure, Jean-Quentin Châtein, Nathalie Jeannet et Claude Yer-

Nouveau Théâtre-Beaurepaire, 12, boulevard Gaston-Dumesnil, 49 Angers. 20 h 30, les 29, 31 mai, 1", 3, 4, 5, 7, 8, 10, 11 juin ; 19 h 30, les 30 et 6. Tél. : 41-87-80-80. Durée : 1 h 35. 85 P et 110 F. Jusqu'au 15 juin.

BAR-LE-DUC Les Règles du savoir-vivre dans la so-

de Jean-Luc Lagarce, mise en scène de l'auteur, avec Mireille Herbstmeyer. Action culturelle du Barrois, 7, rue Jeanne-d'Arc, 55 Bar-le-Duc. 20 h 30, les 28 et 29. Tél. : 29-79-42-78. Durée : 1 h 30. 65 F\* et 75 F. CALAIS

Jours de fête à Calais « La Méridienne » (Ezéchiel Garcia-Romeu; entrée: 10 F), « la Visitation » (théâtre de la Bardane ; entrée : 10 F), « Pépium » (Royal de Luxe), la compagnie Tire-laine, « la Construction » (Tempestant Théâtre), « les Gros » compagnie Off), « les Padox » (compagnie Dominique Houdart-Jeanne Heuclin), « Hark I » (The Primitives), « Délices de Calais 2 » (Délices Dada), « Métamorphoses » (lika Schönbein), « le Tournage Imaginaire » (le Prato) et « Ezill » (les Plasticiens vo-

Le Channel, 13, bouleverd Gam 62 Calais. 11 h 30, du 25 au 27. Tél. : 21-46-77-00. Entrée libre.

DUON

Théistre en mai Ce qui est resté d'un Rembrandt déchiré en petits carrés bien réguliers et fourtu aux chiottes

de Jean Genet, miss en scène de Laurent Guimann, avec Michel Fau et Laurence Kélépikis. Faustus in Africa (en anglais

d'après Goethe, mise en scène de William Kentridge, avec David Minnaar, Antoinette Keilermann, Basil Jones et Adrian Kolher.

Va t'en chercher le bonheur et ne reviens pas les mains vides, par Sentimental Bourreau

evec Mathieu Bauer, Lazare Boghossian, Julien Bureau, Sylvain Cartigny, Judith Depaule, Laurence Hartenstein, Judith Henry, Joachim Latarjet et Martin Seize.

Gradiva d'après Wilhelm Jensen, mise en scène d'Olivier Besson, avec Patrick Blau-wart, Stéphane Laudier, Marion Weidmann, Sébastien Jacobs et Carole Le-

The Hospital d'après Anton Tchekhov, mise en scène de Mou Sen, avec Du Ke, Lu De An, Yue Hong Tao, Zhu Wen, Ling You Juan, Yang Jian Guo et Lei Zhen.

de Xavier Durringer, mise en scène de l'auteur, avec Farouk Benaileg, Elsa Dourdet, Laurence Haziza, Agnès Joessel, Philippe Kara-Mohamed, Bruno Lopez, Edouard Montouta, Omar Bekhaled, Betty Teboulle et Véronique Tis-

La Tragédie du roi Jean de William Shakespeare, mise en scène de Calixto Bleito, avec Mercè Anglès, Carles Canut, Quim Lecina, Santi Pons, Joan Anton Rechi, Montserrat Salvador, Toni Sevilla, Roser Cami, Emilia Carilla, Pep Planas, Mingo Rafols, Xavler Ripoll, David Selvas et Toni Vives. Jusqu'au 1° juin. 76. : 80-30-12-12.

THIE de William Shakespeare, mise en scàne de Daniel Mesguich, avec Odile Cohen, Guy-Pierre Couleau, Pascal Decolland, Hervé Furic, Jamy Gastaldi, Philippe Labonne, Christophe Maltot, Matthieu Marie, Xavier Maurel, Sarah Mesguich, Luce Mouchel, Laurent Rogero et Em-

manuel Vérité. La Métaphore-Grande Salle, Grand'Place, 59 Lille. 20 h 30, le 25. Tél.: 20-14-24-24. Durée: 4 heures. 90 F\* et 130 F.

Dom Juan de Molière, mise en scène de Daniel Mesguich. Même distribution que celle d'Hamlet

La Métaphore. 20 h 30, les 29, 31 mai, 1°' , 8 juin ; 19 heures, les 30 mai, 3, 6,

10 juin ; 16 heures, le 2. Durée : 2 h 30. LORIENT Soir de fête d'Irina Dalle et Martine Thinlères, mise en scène d'Irina Dalle, avec Martine

Centre dramatique de Bretagne, 11, rue Claire-Droneau, 56 Lorient. 20 h 30, le 25. Tél.: 97-83-51-51. Durée : 1 h 15. 85 F\* et 120 F.

MARSEILLE Œdipe roi (1) et Antigone (2) de Sophode, mise en scène d'Andonis Vouyoucas, avec Agnès Audiffren, Didier Bourguignon, Bernard Chatot-Roumaneix, Stéphane Dauch, Philippe Escande, Jacques Germain, Pierre Martot, Jean Nehr, Sylvie Raissiguier, Ivan George Balanchine : Capriccio. Antony Romeuf, Danielle Stefan, cinq chan-

They are a second of the company of

teurs et quatre musiciens Le Gyptis, 136, rue Loubon, 13 Marseille. (1): 19 h 15, les 25 et 30; 20 h 30, le 28. (2) 19 h 15, les 25 et 29 : 20 h 30, les 31 et 4. Tél. : 91-11-00-91. Durée : 2 heures. 90 F\* et 120 F. Jusqu'au

Les Jumeaux vénities de Carlo Goldoni, mise en scène de Gildas Bourdet, avec Muriel Brener, Kristov Carpi, Pierre Cassignard, Marianne Epin, Daniel Langlet, Hélène Médigue, lean-Jacques Moreau, Laurent Natrella, Bruno Ricci, Guillaume de Tonquedec et Romain Weingarten.

La Criée, 30, quai de Rive-Neuve, 13 Marseille. 20 h 30, les 25, 28, 30, 31 mai, 1ª, 4 juin; 19 heures, le 29; 17 heures, le 2, Tél.: 91-54-70-54. Durée : 2 h 30. 130 F\* et 150 F. Jusqu'au

NANCY

El Halia de Louis Arti, mise en scène de Jean-Louis Hourdin, avec Gérard Guillaumat, Louis Arti et la Fanfare du Loup. La Manufacture, 10, rue Baron-Louis, 54 Nancy. 20 h 45, le 28 ; 19 heures, les 29 et 30 ; 18 heures, le 31. Tél. : 83-37-42-42. Durée : 1 h 40. 80 F\* et 100 F.

SAINT-BRIEUC Cirque id de et par Johann Le Guillerm et entouré de quatre musiciens. Parc des Promenades, 22 Saint-Brieuc.

20 h 30, le 25. Tel.: 96-33-77-50. Durée : 1 h 20. 105 F. Demière. STRASBOURG

Vangeance tardive de Jacques Rebotier, mise en scène de l'auteur, avec Jean-Claude Bolle-Reddat, Assia Dnednia Walker, Alain Fromager, Stephan Koziak, Sylvie Milhaud et Jean-François Perrier.

Wacken-Théâtre national, place de la Foire-Exposition, 67 Strasbourg. 20 heures, les 25, 28, 29, 30, 31 mai, 1= juin. Tél. : 88-35-44-52. Durée : 1 h 30, 95 F\* et 125 f. Dernières. TALANT

Les Egouts, un repport d'Hugo Loetscher, mise en scène de Geneviève Pasquier, avec Nicolas Ros-

Espace Brassens, rue Charles-Dullin, 21 Talent. 21 heures, le 25. Tel.: 80-30-12-12. Durée : 1 heure. 60 F\* et 80 F. VILLEURBANNE

Le Roi Lezr de William Shakespeare, mise en scène de Georges Lavaudant, avec Gilles Arbone, Marc Betton, Philippe Morier-Genoud, Annie Perret, Marie-Paule Trystram, Louis Beyler et Sylvie Orcier. Théâtre national populaire, 8, place Lazare-Goujon, 69 Villeurbanne. 20 h 30, les 28, 31 mai, 1" juin ; 19 h 30, les 29 et 30. Tél. : 78-03-30-50. Durée : 3 h 30. 135 F\* et 170 F.

ART ARRAS

Peter Klaser Centre culturel Noroit, 6-9, rue des Capucins, 62 Arras. Tél.: 21-71-30-12. De 15 heures à 19 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 16 juin.

Centre culturel Noroit, 6-9, rue des Capucins, 62 Arras. Tél. : 21-71-30-12. De 15 heures à 19 heures et sur rendezvous. Fermé mardi. Jusqu'au 30 juin.

Avignon, deux palais pour Rodin Palais des Papes, 84 Avignon. Tél.: 90-27-50-00. De 9 heures à 19 heures. Jus-

qu'au 1= septembre. BAYONNE Fritto misto Musée Bonnat et Le Carré, 9, rue Frédéric-Bastiat, 64 Bayonne, Tél.: 59-59-

08-52. De 10 heures à 12 heures et de 14 h 30 à 18 h 30 ; vendredi jusqu'à 20 h 30. Fermé mardi. Jusqu'au 23 juin. BEAUMONT-DU-LAC Nathalia Flemento

Centre d'art contemporain de Vassivière, île de Vassivière, 87 Beaumontdu-Lac. Tel.: 55-69-27-27. De 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 juin. 15 F. Michel Paysant, Marie Sester

Centre d'art contemporain de Vassivière, île de Vassivière, 87 Beaumontdu-Lac. Tél.: 55-69-27-27. De 11 heures 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Du 25 mai 1996 au 22 sep-

BELFORT Patrick Bailly-Maitre-Grand Théêtre Granit, galerie, 1, faubourg de Montbéliard, 90 Belfort. Tél.: 84-58-67-67. De 14 heures à 19 heures ; samedi de 10 heures à 12 heures et de

14 heures à 19 heures ; d'imanche de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 23 juin. BORDEAUX Figures d'ombres Musée Goupil, 40-50, cours du Médoc,

33 Bordeaux. Tél.: 56-69-10-83. De 14 heures à 18 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 10 août. ean-Paul Thibeau

CAPC-Musée d'Art contemporain, galerie ouest, 7, rue Ferrère, 33 Bordeaux. Tél.: 56-44-16-35. De 12 heures 19 heures; mercredi jusqu'à 22 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 2 iuin\_ 30 F. LE CATEAU-CAMBRESIS

Del Marle Musée Matisse, palais Fénelon, place du Commandant-Richez, 59 Le Cateau-

Cambrésis. Tél.: 27-84-13-15. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures ; dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au t= septembre. CHARTRES

Lumières en patrimoine Centre international du vitrail, 5, rue du Cardinal-Pie, 28 Chartres. Tel.: 37-21-65-72. De 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 13 oct. 20 F.

CHÂTEAUROUX Michèle Katz Couvent des Cordeliers, rue Alain-Fournier, 36 Châteauroux, Téi. : 54-08-33-00. De 14 heures à 18 heures ; samedi et dimanche jusqu'à 19 heures. Ferné lundi. Jusqu'au 16 juin.

COLMAR Trésors celtes et gaulois Musée d'Unterlinden, 1, rue d'Unterlinden, 68 Colmar. Tél.: 89-20-15-50. De 9 heures à 18 heures. Jusqu'au

2 juin. 30 F. MARSEILLE Wide White Space

Musée d'Art contemporain, galeries contemporaines, 69, avenue d'Haffa, 13 Marseille. Tél. : 91-25-01-07. De 10 heures à 17 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 2 juin. 15 F.

MEYMAC Paysages photographiques Centre d'art contemporain, abbaye Saint-André, 19 Meymac, Tél.: 55-95-23-30. De 14 heures à 18 heures ; samedi et dimanche de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

Fermé mardi. Jusqu'au 24 juin. MONTBÉLLARD Jacques Charlier Centre d'art et de plaisanterie, hôtel de Sponeck-54, rue Clemenceau, 25

Montbéliard. Tél. : 81-91-37-11. De 10 heures à 19 h 30 ; dimanche et jours fériés de 15 heures à 19 heures ; lundi de 12 heures à 19 h 30. Jusqu'au 28 juil-

MORLAIX

François Béalu : à la pointe du regard Musée des Jacobins, place des Jaco-bins, 29 Morlabt. Tél.: 98-88-68-88. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 23 juin. 24 F.

MOUANS-SARTOUX Devant et derrière la lumière Espace de l'art concret, château, 06 Mouans-Sartoux. Tél.: 93-75-71-50. De 11 heures à 18 heures et sur rendez-

vous. Fermé lundi, mardi et mercredi. jusqu'au 16 juin. MULHOUSE David Boeno, Brian Smith Le Quai, Ecole d'art de Mulhouse et de

Haute-Alsace, 3, quai des Pēcheurs, 68 Mulhouse. Tél.: 89-32-12-92. De 9 heures à 18 heures; samedi de 9 heures à 12 heures. Ferme dimanche. Jusqu'au 1º juin. La Figure humaine à travers le mé-

dium photographique en Allemagne La Filature, salle d'exposition, 20, allée Nathan-Katz, 68 Mulhouse. Tél.: 89-36-28-28. De 11 heures à 18 h 30 ; dimanche de 14 heures à 18 heures. Fermė lundi. Jusqu'au 16 juin.

Arménie, des origines au IV siècle

Musée Dobrée, 18, rue Voltaire, 44 Nantes. Tél. : 40-71-03-50. De 10 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 17 h 30. Fermê lundi. Jusqu'au 15 septembre. 20 f,

dimenche gratuit. Henry Moore : l'expression première Musée des Beaux-Arts, patio, 10, rue Georges-Clemenceau, 44 Nantes. Tél. : 40-41-65-65. De 10 heures à 18 heures ; rendredi jusqu'à 21 heures ; dimanche de 11 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 2 septembre.

Giovanni Anselmo Musée d'Art moderne et d'art contem-

porain, 1º étage, promenade des Arts, 06 Nice. Tél. : 93-62-61-62. De 11 heures à 18 heures. Nocturne vendredi jusqu'à 22 heures. Ferme mardi. Jusqu'au 16 juin, 25 F. Classifications : Claude Closky, Jac

Lairner, Jean-Philippe Lemée Galerie Art & Essai, université Rennes 2, 6, avenue Gaston-Berger, 35 Rennes. Tél.: 99-14-11-42. De 13 heures à 18 heures ; samedi de 14 heures à 17 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 30 juin. ROUEN

Ecole de Rouen, de l'impres à Marcel Duchamp, 1878-1914 Musée des Beaux-Arts, square Verdrel, 76 Rouen. Tél.: 35-71-28-40. De 10 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 1° juillet. 30 f. SAINT-ÉTIENNE

Christian Jaccard, Dimitrij Prigow Musée d'Art moderne, La Terrasse, 42 Saint-Etienne. Tél.: 77-79-52-52. De 10 heures à 18 heures. Jusqu'eu 2 juin.

SAINT-PAUL-DE-VENCE

Germaine Richier Fondation Maeght, 06 Saint-Paul-de-Vence. Tél.: 93-32-81-63. De 10 heures a 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures. Jusau'au 25 juin. TANLAY

Hommage à Denise Colomb, de Montparnasse à Saint-Germain-des-Prés Centre d'Art contemporain, château, 89 Taniay. Tél.: 86-75-76-33. De 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 20 oc-

Yan Pei-Ming Centre d'Art contemporain, château, 89 Taniay. Tél.: 86-75-76-33. De 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 7 juil-

let. TOURCOING Paul Nougé, Marcel Mariên, Joan Brossa, Leo Copers Musée des Beaux-Arts, salles d'exposi-

tions temporaires, 2, rue Paul-Doumer, 59 Tourcoing. Tél.: 20-25-38-92. De 12 heures à 19 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 31 août VILLEURBANNE

Gérard Coilin-Thiébaut Le Nouveau Musée-institut d'art contemporain, 11, rue Docteur-Dolard, 69 Villeurbanne. Tél.: 78-03-47-00. De 13 heures à 18 heures. Fermé mardi.

Jusqu'au 1º iuin. (\*) Tarifs réduits.



### Le groupe Hersant se retire de Pologne

denotre correspondant La Socpresse se retire complètement de Pologne: un accord de principe a été signé entre le groupe de feu Robert Hersant et la société norvégienne Orkla. Elle devrait racheter les 51 % que le groupe fran-çais possède dans l'un des principaux quotidiens polonais, Rzeczpospolita. La vente est suspendue à l'agrément du gouvernement polonais, qui détient le reste du capital et peut exercer son droit de

L'actuelle équipe gouvernante, qui pousse méthodiquement ses pions dans la presse et à la télévision, pourrait théoriquement être tentée de prendre le contrôle de ce quotidien très respecté pour son sé-rieux et très rentable, d'autant que plusieurs grandes sociétés polo-naises proches du pouvoir étaient aussi sur les rangs. Mais le prix élevé accepté par les Norvégiens (46 millions de dollars, soit 240 millions de francs) pourrait constituer un obstacle parmi d'autres.

Rzeczpospolita, organe gouvernemental dans les dernières années du régime communiste, avait été doté d'une réelle indépendance à l'initiative du premier chef du gouvernement issu de Solidarité, Tadeusz Mazowiecki. Le groupe Hersant avait acquis 49 % des parts (pour moins de cinq millions de dollars) avant de passer à 51 % à l'été 1995, grâce à une manœuvre bien menée qui avait pris de court

### France Télévision renégocie avec Regency

L'accord signé avec la société de production américaine s'est fait sans le visa de France 3, et en prenant certains risques

SIGNÉ en mars 1994, le contrat 400 000 entrées. En outre Regency d'achat de droits de diffusion de films américains qui lie France 2 et France 3 à Arnon Milchan, PDG des productions cinématographiques américaines Regency, est significatif des pratiques de la présidence commune de France Télévision.

Par ce contrat, France 2 et Regency étendent le contrat initial d'achat de vingt et un films (signé en 1993 par Hervé Bourges, alors qu'il était président de France 2-France 3). France Télévision s'engage à acheter toute la production de Regency des «trois prochaines années» (1995-1997), soit environ trente-six films « qui seront disponibles à l'antenne de 1998 à 2001 ».

Trois catégories de prix seront fixées, selon les entrées réalisées en salle par ces films. « Moins de 200 000 entrées »: 5 millions de francs; «entre 200 000 et 400 000 entrées »: 7,5 millions de francs, et 10 millions de francs pour les films ayant réalisé plus de

se propose d'associer France Télévision au « réseau de télévision privé » qu'il s'apprête à ouvrir en Chine et de créer des liens entre le service public français et la chaîne australienne Channel 9, sans oublier la création d'une « joint venture » « pour la commercialisation des productions de France Télévision sur les marchés américain et australien ». Suit une série d'engagements d'Arnon Milchan où il s'engage à «investir » - sans montants, ni dates dans les productions de fiction de Prance 2 « de niveau international » et à distribuer ces coproductions sur les réseaux télévisés américains.

Ce contrat n'a a priori rien de scandaleux mais, comme les contrats des animateurs-producteurs, il n'est visiblement pas passé par les services juridique et financier de la chaîne. Il n'a pas non plus fait l'objet d'une information claire auprès de la direction générale de

France 3: la troisième chaîne est

#### Demande de commission d'enquête au Sénat

jean-Pierre Elkabbach, président de France Télévision, devait être reçu, vendredi 24 mai, par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), pour proposer ses solutions au problème des animateurs-producteurs,

comme l'instance de régulation le lui a demandé la semaine dernière. Mercredi 22 mai, le président du groupe RPR du Sénat, Josselin de Rohau (RPR, Morbihau), a déposé une résolution tendant à la création d'une commission d'enquête parlementaire sur le fonctionnement des télévisions publiques. La commission se pencherait aussi sur le fonctionnement des contrôles instaurés (conseil d'administration, contrôleur d'Etat) et sur leur « articulation » avec celui du CSA.

Mardi 28 mai, Jean-Pierre Elkabbach doit intervenir devant un comité d'entreprise extraordinaire, suivi d'une assemblée générale des sa-

donc signataire d'un accord qu'elle na pas décidé et auquel elle n'a pas

été associée. En ce qui concerne les 36 films achetés par France Télévision, leur prix indique qu'ils l'ont été au tarif des heures de forte écoute (prime time). Certes, 10 millions de francs pour un film qui a comu le succès en salles, ce n'est pas exorbitant; mais 5 millions pour moins de 200 000 entrées, c'est cher. Un tel film sera plutôt diffusé en deuxième partie de soirée dans une case budgétée à moins de 1 million de francs. Et si son coût peut être adouci par les trois diffusions prévues, il reste au-dessus du marché.

Cet accord manque surtout de souplesse: pour sécuriser leur approvisionnement en films américains, les chaînes ont intérêt à s'entendre avec les majors hollywoodiennes, mais s'engager à acheter la totalité d'une production - sans connaître ni les scénarios, ni les réalisateurs ou les comédiens, ni les éventuels problèmes de la réglementation française - constitue un

Deux ans après la signature du contrat avec Regency, un avenant est en train d'être finalisé. Il devrait intégrer des clauses de renégociation si un film est jugé trop violent ou s'il a fait l'objet d'une interdiction aux mineurs lors de son exploitation. Il propose aussi à Amon Milchan un prix inférieur aux 5 millions de francs prévus, si les films enregistrent moins de 100 000 entrées en salles à Paris et dans sa périphérie.

### NRJ souhaite que le CSA statue sur la fusion entre la CLT et Bertelsmann

NRJ avait déjà dénoncé, en avril, la fusion des activités du géant de la communication allemand Bertelsmann et celles de la Compagnie inxembourgeoise de télédiffusion (CLT).

Selon Jean-Paul Baudecroux, PDG de NRJ, les trois stations que possède la CLT en France -RTL, Fun et RTL2, soit un ensemble de 340 fréquences -, sout passées, « sur simple communi-qué », sous contrôle allemand.

NRJ est revenue à la charge, jeudi 23 mai, après que la CLT eut annoncé à son assemblée générale du mardi 21 mai que cette fusion serait effective en juin (Le Monde du 24 mai).

Dans un communiqué, le groupe NRJ s'étonne que le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) ne se soit pas encore manifesté à propos de cet accord et n'alt jamais annoncé qu'il avait été saisi du dossier.

Paisant référence à une mesure autorisant les radios commer-

ciales indépendantes (dites de « catégorie B ») désireuses de reprendre le programme d'un réseau national (c'est-à-dire passer en « catégorie C ») à condition qu'elles restituent leur(s) fréquence(s), NR) s'insurge contre l'instance de régulation. « Cette attitude illustre, une fois de plus, l'incohérence de la réglementation radio du CSA qui interdit à des opérateurs locaux français de se syndiquer à des programmes na-

LE GROUPE radiophonique tionaux, alors qu'elle laisse des centaines de fréquences françaises passer, en bloc, sous un nouveau contrôle étranger », indique la radio dans son communiqué.

Le CSA, qui s'est surtout consacré ces derniers temps à l'affaire des animateurs-producteurs de France 2, avoue ne pas encore s'être penché sur le problème. «Il est évident qu'en cas de changement de capital dans RTL ou dans une autre radio du groupe nous interviendrons et agirons en conséquence », précise Roland Faure, un des conseillers.

Toutefois, l'accord entre la compagnie luxembourgeoise et Bertelsmann constitue une modification de capital jugée comme « un fait tout à fait banal » selon le service juridique du CSA, qui précise : « Reste à savoir si cette modification aura des répercussions sur les radios de la

Pour sa part, la CLT renvoit aux déclarations antérieures de son PDG, Jacques Rigaud, et à celles de Rémy Sautter, vice-PDG de RTL et directeur des radios de la CLT. Jacques Rigaud a rappelé que toute entreprise européenne bénéficie de la liberté de mouvement des capitaux et que la CLT informerait le CSA de ces mouvements, une fois bouclées les modalités de l'opération.

De son côté, M. Sautter a déclaré à l'AFP: « Berteismann ne contrôlera pas la CLT puisqu'il en détiendra 50 %. »

Radio

21.32 Black and Bh

22.40 North mag

1.05 Du jour at les

France-Culture

20.30 Radio archives, Fernand Lifer

Véronique Cauhapé

#### TF 1

13.00 Journal, Météo, Trafic info. 13.35 Femmes, Magazine. 13.40 Les Feux de l'amour.

15.25 Hawai police d'État. Alerte à Hawai.

16.35 Une famille en or jeu-17.05 Rick Hunter, Inspecteur choc. Obsession fatale. [1/2] Série. 18.00 Sydney Police.

19.05 L'Or à l'appel jeu. 19.50 et 20.45 Météo. 20.00 Journal, Trafic info.

### France 2

12.55 et à 13.40 Météo. 12.59 Journal, Point route. 13.50 Derrick. Série. 15.00 Le Renard. Série. 16.10 et 5.20 La Chance aux chansons.

Stars 70 - succès 60. 16.55 Des chiffres et des lettres. jeu. 17.30 C'est cool. Serie. 18.40 Qui est qui ? jeu. 19.15 Bonne nuit, les petits. Deux enfants très propres. 19.20 et 1.45 Studio Gabriel.

### France 3

17.50 C'est pas sorcier. 18.20 Questions

18.50 Un livre, un jour. jeux de lumière sur l'Heliode,

de l'information; 19.08, Journal régiona

de Jacqueline de Romilly. 18.55 Le 19-20

20.05 Fa si la chantez Jeu.

20.35 Tout le sport.

13.10 Arnold et Willy. Série. trivité : Pierre Be 14.30 Fame. Série. 15.20 Les Enquêtes de Remington Steele. 16.10 Je passe à la télé.

Invités : Marie Pierce, Henri Leconte et l'équipe de France de tennis. 19.59 Journal, Météo.

#### VENDREDI 24 MAI La Cinquième

13.25 Attention santé. 13.30 Défi. Déconfite, non i Des conflures, oui i 14.00 Quelle école demai Egolité des chances et équité sociale [84]. 15.30 Le Moyen-Orient. [1/2]. 16.30 Le Réseau des métiers. 16:35 Alf. 17:30 Affaires publiques. L'impôt. 17:45 Les Clers de la nature. Astime : le café respirez 1.18.00 Plans de vol. Pâctes de brousse (3/13) 18.30 Le Monde des ammaux.

#### Arte

20.45

19.00 Des pierres qui valent de l'or. 🖖 Documentaire de Holger Preusse et jûrg Pila (35 min). 658 19.55 Fenêtre (5 min). 80583

Magazine de Claire Doutriaux et Paul Oua (30 min).

▶ JEU DE MASSACRE

Téléfim de Jean-Teddy Filippe, d'après le roman d'Henri-Frédéric Blanc (90 min).

Trois bantieusards, élèves d'un lycée profes

### M 6

13.25 Preoves à l'appul Téléfilm de Rob Holos avec Tim Matheson, Lisa Richhorn (90 mln). 6584864 Un photographe, à la veille de sa première la police pour

16.30 Hit Machine, World 17.00 ▶ Inda 17.30 Studio Sud. Série 18.00 Agence Acantilco, Safe

19.00 Le Magicien, Série, 19,54 Slx minutes

d'information. 20.00 Notre belle famille. 20.35 et 0.10 Capital 6.

20.45

MISSION

IMPOSSIBLE,

0.20 Sexy Zap.

0.50 Best of Groove.

VINGT ANS APRÈS

Jim Phelps et son équipe doivent

neutroliser un dangereux criminel qui vient d'éliminer le témoin principal d'une offaire

Some. La martingale, avec Peter Graves. (55 min).

FLASHBACK

REASTION CALCA Magazine présenté par Laurent Boyer et Yves Lecou. Spécial filles. Invités : Clémentine Célarié, Sophie Ravier, Cachou, Princes Erika, Adeline, ji Copian, Sandrine Alexis, Parrick Coutin et China

### Canal +

13.45 Quatre mariages Film de Mike Nevel (1994, 113 min). 6937227 Film de Jon

17.55 L'Histoire sans fin. ➤ En clair jusqu'à 20.35 18.32 La Coccinelle

18.35 Nulle part ailleurs. Invités : Henri Lecunte, Hervé Prudhon.

20.35

▶ LE

► A la recherche

de Michel Polnareff

DOCUMENTAIRE

LA RENCONTRE

22.35 Le Plus, un rêve musical.

Film de Roger Donaldson

(1993, 111 min). 7778798 0.50 La Vengeance du Sarrasin

Film de Piero Pierotti

Film de Renny Hartin

(1987, 99 min).

5.10 Le Monstre 🖷 Film de Roberto Beniani

22.55 Flash d'information.

23.00 Guet-apens

20.30 Le Journal du cinéma.

### France-Musique

20.00 Concert
franco-ellemand.
Dorné le 10 mal, sale Pleyel, à
Parls, par Forchestre
philhamtonique de
Radio-France, dir. Ingo
Metumacher : Busma, de
Dusapin ; Capriccio pour plano
es orchestre op. 6, de
Stravinsie ; Sie pièces pour
orchestre op. 6, de Webern ;
Symphonie n° 10 (Adaglo), de
Mathier.

100

.

( et

500

4.

\$17

1.00 Les Nuits de Prance-Coffure (reff?). La disspara notre (2); 1.55, Entretiens Invo; Jolien Gracq; 4.21, Loup yes-su? 4.45, Les coaleurs de la nuit; 4.54, Roges arrachées à Prison Les (1); 5.17, Chant du goulag; Les Magizsiats (1); 5.28, A volx nue; Salvador Delf (1); 5.37, Une histions de deux villes, de Charles Dictions (1).

22.00 Soliste. Stephane Grappell. 22.30 Musique piuriel.
 Au-deli de Vierne pour quatuor
 à cordes, de Cazaban, par le
 Quatoor Silvesti ; Lohengrin,
 action finisible pour voix,
 instruments et chosur (estraits),
 de Sciarrino.

25.07 Ainsi la mit. Chures de Roufe; Barcarolle
nº 3 op. 42; Quatuor la cordes
op. 121, par le Quatuor Via
Nove; Sorean pour victorocile
et plano nº 2 op. 117.
6.00 Jazz Club, 1.00 Les Nutils de
France-Musique.

### Radio-Classique

O Les Soirées
de Radio-Classique.
Le victoreliste Anner Bytema.
Concerto pour victoratel et º 3,
de Boccherini, par le
Tatelmusik, dir. Jeanne Lamon,
victor; Divertimento K 58
Prudhery, de Mozart, par
l'Archibudelli; Sonate pour filite
à bec. et bases continue op. 5
pr 10, de Coretti, Frans Brügger,
filite à bec, Gustar Leonhand,
clavedni; Suite pour victorasse
seut nº 5, de Bach; Quintette
pour victorasse producte et
cordes nº 3, de Reicha, par
l'Archibudelli.

Les Solvénes (5-16-16)

22.49 Les Sotrées... (Suite). Symphonie nº 9 La Grande, de Schubert, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans

notre supplément daté dimanche lundi. Signification des symboles : ► Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». M M Ne pas manquer. M M Chef-d'œuvre ou classique.

• Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

A. S. Waller Street Street and Assessment

### 20.50

PASSEUR D'ENFANT TBEFilm, L'enfant de Sowetz, de Franck Apprédéris, avec Pierre Ardici, Isabel Otero (120 min). 99256 Une femme envoie son fils en Afrique du Sud pour qu'il connaisse son père naturel qui a passé huit ans en prison sous

#### 22.50

FAMILLE. JE VOUS AIME JE VOUS AIME
Magazine présenté par isabelle
Quentin. Innété : Brigitte Rossey. Le
rôle des sœurs dans les familles
nombreuses en banileue ; Une famille
très show-biz ; Les papys trafic ; Le
Mozart des échecs ; Une victoire sur
la vie ; Stephen Bogart (100 min).
77407/4

0.30 Sydney Police. L'évalé. Série. 1.25 Journal, Météo.

2.00 et 3,05, 4.05, 4.40 TF 1 mit. 2.10 Histoire des inventions. Inventer pour le phaisir. 3.15 Histoire de La vie. Il étair une fois Punivers. 4.35 Intigies. 4.50 Husique, 5.10 Histoires naturelles.

#### 20.55 **NESTOR BURMA**

Série. Du rebecca rue des Rosiers, de Maurice Prydland d'après Léo Maiet, avec Guy Marchand (100 min). 4312616

Une jeuné inconnue est retrouvée poignardée sur le palier d'un peintre de renom

22.35

BOUILLON DE CULTURE Présenté par Bernard Pivot.
La culture générale est-cile en péril ?
Invivis : Jacqueline de Romally, de
? Académie française; Sylvain
Bourmeur ; Jean-Paul Giraud ; Patrice
Maubourgeur ; Jacques Rigaud ;
? Philippe Soltes ; Jean-Christophe
Asserte (70 min). \$387705

Averty (70 min). 23.45 Handball. Euro 96. 0.45 Flash Info, Météo, Point route.

1.00 Géopolis,
L'Albanie : des raisons

d'espérer (45 min). 3250076

### THALASSA

20.50

Tous les ans, lorsaue le soleil morue) parcourt la mer de

Barents pour se rendre à un gigantesque rendez-vous dans les mers des Lofoten. 21.50

FAU I PAS KEVER
Magazin prásenté par Sylvain
Augier, Iraidie : Monitque
Brossard-Legrand, France : la
Brossard-Legrand, France : la
Brossard-Legrand, France : la
Brosser : Mesique
Frère et Daniel Brosset : Mésique
Françaire et Daniel Brosset : Mésique
Conzalo Arlion et Partice Couy;
Maroc : la chasse aux monites, de
balérie Lacarde et Nichels Misonom

22.50 Journal, Météo.

### de Marseille, sont persuadés d'avoir provoqué la mort d'un rockeiteur. Ils voient une voiture puis partent en cavale à la compagne. Malaise d'une

FAUT PAS RÊVER

#### ▶ GRAND FORMAT: JULIE, ITINÉRAIRE D'UNE ENFANT DU SIÈCLE Documentaire de Dominique Gros (80 mh). 24916: julie-Andrée Koltaï fut catcheuse, strip-teaseuse, modèle, chroniqueuse à Radio Nova, pensionnaire aussi à la clinique de La Borde. 23.35 Cinéma, de notre temps,

23.20 Comment ça va? Deux cents ins de viccination ; Dossier : haro sur la polio. 0.15 Capitain Caté. 1.10 Les incompatibles. Un horme d'affaire pas comme les autres. Série. 2.00 Ma-sique Casfini. Ballet. Les Potierurs, de Meyerbeer, chorégraphie de Norbert Schmuchi (20 min).

#### 0.30 Müsic Planet. Magazine [2/12]. World Collection I Muvrini, Terra, de Tony Gatif (rediff, 55 min). 1.25 B.B. en chansons.De

### Coutas (rediff, 80 min).

2.20 Fréquentar, Magazine, Ophélie Winter, \$.15 Ranzine, Magazine, \$.45 Culture rock, Magazine, AC/DC (\$5 min). 1105873 17213989

2.45 Name Mille Leigh (1770) 130 mln) 3574704 0.55 Boxing Helema Film de Jenniler Chambers Lynch (1992, 100 mln) 99328187 22.50 Seinfeld. Le suicide. 23.15 Top bab. · · ·

> Eurosport 19.00 Football. Endirect. 34 Festival

22.30 Sumo. 23.00 Golf.

22.25 Dream On.
La mort fait une pause café.

23.55 La Semaine sur Jimmy. 0.05 New York Police Blues. Episode nº 49. 0.55 Cobra Girls. (25 min).

interrectional espoint :
Angleterre-Belgique, à Touton
(165 min). 7707705

20.45 Football.
En direct. 24\* Festival
interretional espoint :
Bréall-Portugal (105 min).

205781

Les films sur les chaînes européennes RTBF1

RTL9 22.40 Tendres comines. Film de David Hamilton (1980, 100 min). Avec Thierry Tevind. Erotique. 8.35 Le Retout de Sabata. Film de Frank Kramer (1971, 105 min). Avec Leé van Cleef, Western. TSR

20.50 Trois enfants dans le désordre. Film de Leo Joa (1966, 85 min). Avec Bourvil. Comédie.

#### Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5 20.00 Fort Boyard. 21.30 La Bulgarle aujourd'hul. 21.55 Météo

22.00 Journal (France 2). 22.30 Taratata. Invide: Noa (Prance 2 du 19/5/96) 23.50 Sortie libre.

Planète

€

20.35 500 nations. [48] La déchiure. 21.25 Aotearoa, terre de guerriers. 23.15 Descente.

23.40 Mai 68. [3/3].

Paris Première 20.00 20 h Paris Première.

Aventure et passion. De Marcel Teulade. 22.30 Théâtre : Le Triomphe de l'amour. Pièce de Marivaux. Mise en sobre de Jean Vilar. Enregistré au festival du Marais, en 1967. Aret Jean Vilar, Maria Casares, Nicole Gueden. 46260827

20.30 Taratata. Invité : le groupe Blur. 22.35 Billard artistique. 0.05 Concert:

20.30 La mort n'était pas au rendez-vous **a a** Film de Curtis Bernhardt (1945, N., v.o., 85 min) 21.55 La révolte est pour minuit Film de R.G. Springsteen (1956, N., v.o., 80 min)

23.15 Toto Tarram Film de Mario Mattoli (1951, 19236724

22.30 Les Contes de la crypte. La peinture au sang. 23.00 Mission impossible, 86411453

Ciné Cinémas 20.00 Batman. Le Joker rit jaune. 21.00 Sur la route de Natrobi **2** Film de Michael 1 20.30 Les Envahisseurs. (1987, 105 min) 31675434

21.20 M.A.S.H.
Le capitaine familine.
21.45 Chronique do front.
21.50 le meilleur du pare.

le blues du musette.

France Supervision

22.25 CinéActu

Ciné Cinéfil Série Club 20.45 (et 23.45) Le Masque. Quand le diable ricane. 21.40 (et 1.00) Wolff, police criminelle. Vite riche, vite mort.

> vingt ans après. La princesse. Canal Jimmy

promise the second seco

0.00 Poothall (90 min).

« Les Dossiers de l'Histoire » entament la diffusion d'une nouvelle série de portraits d'hommes politiques. Premier volet : Alain Juppé

« IL CONDUISAIT hui-même une Clio rouge. Je me suis retrouvée, avec mon opérateur, sur la banquette arrière de cette petite voiture, je trouvois ça assez surréaliste. La première chose que je l'ai vu faire; c'était un créneau réussi ! » Ainsi parle Michèle Reiser d'Alain Juppé, avec surprise apparemment, dans une notice de présentation du portrait du premier ministre qu'elle a réalisé entre mai 1995 ,0et avril 1996. Son film est le premier d'une série bimestrielle baptisée « Carnets du présent », qui a pour but de mieux faire connaître la facette privée des hommes politiques. Noble ambi-tion! Or donc, M. Juppé sait faire les créneaux. De surcroit, il les réus-sit. Finalement, chef du gouvernement ou pas, M. Juppé est un homme. Et qui plus est, un automobiliste assez adroit.

1410 22

1.75

-- 22

. Y....

7.0

 $^{2.5} \approx ^{1} 6.5 \frac{1}{52}$ 

to the stage

- 10 1 1 1 MEZE

" GREEK

3. 差面 海毒

1 14 64 6

a in the last

1. 1. No. 2. 2

1000

.........

J. 1955

202.00

20172

27

PC 11

12

-

9.4

الشتايس

 $1 \leq n \leq 2$ 

. At

- 1

---

255

- 10% C. A.

or and

1000 国際監禁

Pour anedoctique qu'elle soit, la métaphore roulante de la réalisatrice de ce film - un portrait de M. Juppé vu par M. Juppé – résume fidèlement le problème d'image auquel se heurte le premier ministre. Lui, un « animai à sang froid »? Vous n'y êtes pas! C'est un « passionné », qui n'est « pas du tout quelqu'un de calme ». Un technocrate qui se réalise en la seule compagnie des mâles experts? Vous n'y êtes pas non plus. M. Jup-pé préfère de loin la rencontre des femmes, pour le rapport de «séduction ». On le croit enfermé dans ses certitudes et harricadé derrière une rigidité psychologique. Il est, dit-ii, « assez secret » et peu enclin à « la confrontation directe avec autrui ». Au fil des interrogatoires, il



concède un « vieux fond d'orgueil ». Pourtant, même si Michèle Reiser fait des efforts louables pour laisser percer un homme comme tout le monde qui craint la maladie et la mort - appréhensions assez communes chez les cinquantenaites - et pour révéler une personnalité méconnue, le résultat est surtout convaincant à travers les images, fugaces, tournées en compagnie de son épouse, isabelle. et à travers ses propos, rapides, sur le petit bout de chou, sa fille dernière née, Clara, qui Illumine sa vie

rei, il revient au galop. Intellectuel de formation, sinon par nature, M. juppé n'a pas réglé un vieux problème avec les intellectuels. Politique entre les politiques, donc blindé par nécessité, il a un problème, plutôt récent, avec les journalistes. An point d'y revenir par deux fois en 52 minutes et de confier que ca le taraude de leur dire « merde ». C'est plus expéditif, assurément, qu'une bonne « confrontation directe ».

De droite, il assume sa position, en ne pouvant s'empêcher d'y glisà l'hôtel Matignon où il a élu domi-cile. Pour le reste... Chassez le natu-d'en face : «Ébre de droite, c'est refuser la bonne conscience qui sue par tous les pores des hommes de gauche. » Après tout cela, on a réellement un peu de mal à le voir lutter, comme il l'affirme, contre « la paresse » qui doit plutôt être la nonchalance de certains surdoués

non travaillés par le doute. Un de ses condisciples parisiens du lycée Louis-de-Grand, en sentembre 1962, donne, en effet, à réfléchir sur le naturel galopant du premier ministre, dans l'introduction d'un petit ouvrage intitulé Lettre à Alain Juppé (et aux énarques qui nous gouvernent) sur un persistant « problème de communication » (Editions Arléa). Daniel Bougnoux, devenu professeur d'université, était en khâgne avec l'élève Alain Juppé. « Ta réussite éclatante t'isolait », écrit Bougnoux en évoquant les affres d'un concours: « Je me suis retrouvé avec quelques naufragés de la version latine du côté des toilettes. Nous échangions à bas bruit nos perplexités touchant un cassetête de Tacite. Roide et concentré, tu as traversé notre groupe, pressé d'alier t'enfermer, mais tu avais assez bien saisi nos conciliabules pour nous lâcher en ressortant la bonne traduction. Cette aumône ne te coûtait guère, le point que nous gagnions ne te menaçait pas. A ton air surpris, légèrement agacé, il était évident que tu comprenais mai qu'on ne comprenne pas. »

Olivier Biffaud

\* « Carnets du présent » : Alain Juppé, France 3, samedi 25 mai a

### « Passe-moi la peste! »

par Agathe Logeart

C'EST ASSEZ SUMPLE, au fond.

Il suffit de ne pas se perdre. D'abord, il y a les faces de citron, des Asiatiques grimacants et cruels qui ont besoin de la bombe atomique pour accomplir leurs mé-faits planétaires. Leur nationalité réelle n'est pas connue, mais ce n'est pas grave : ce sont des Jaunes, et cela suffit à établir leur dangerosité. Un certain Derek, au secret dans un cachot français, pourrait leur donner la formule magique après laquelle ils courent pour fabriquer leurs engins de mort. Donc, il faudra délivrer Derek. Donc, les Jaunes utiliseront les services de psychopathes roumains au chômage depuis que la Securitate a mis la clef sous la porte après la mort de son dictateur chéri. Donc, les ex-agents roumains vont voler dans un laboratoire des germes (?) de méningite et de peste pour faire chanter le gouvernement français et lui faire recracher sa proie (Derek, si vous avez bien suivi) sous la menace d'une épidémie. Comme la situation est drôle-

ment grave, les services secrets français vont faire appel aux talents d'un de leurs agents reconverti dans la bibliophilie, et qui répond au nom de Nerval David (pas Gérard de). Mais, lui, il ne veut pas du tout parce qu'il vit tout seul avec son fils depuis que sa femme est morte, et qu'il aimerait bien qu'on le laisse tranquille. Mais, quand les terroristes passent au premier acte de leur plan machiavélique et déversent de l'extrait de méningite dans l'eau que boivent les petits enfants de Paris,

Canal +

▶ En clair jusqu'à 14.00

12.25 Flash d'information. 12.30 L'Hebdo

14.00 Rugby. Finale du Super Twelve ;

Auckland-Natal. 15.55 Les Révoltès d'Attica.

Tilléfilm de John Frankenheimer (111 min).

► En clair jusqu'à 20.30 17.45 Un mariage chez les rajahs.

(\$1 min).

19.10 et 19.45, 20.20 C Net.

19.15 C'est pas le 20 heures.

18.40 Les Simpson.

garçon se met à avoir mal à la tête et à se couvrir de grosses taches suspectes comme une coccinelle géante, eh bien, Nerval décide qu'il va s'occuper de tout. D'autant qu'après la méningite c'est la peste qu'on boira au robinet si on n'a pas fait sa provision d'eau miné-

D'abord, il a une très très jolle assistante, ce Nerval, du genre Audrey Hepburn, en plus contemporain, ce qui met du cœur à l'ouvrage. Et puis des ordinateurs très très puissants, qui permettent, en moins de temps qu'il n'en faut pour écrire cette chronique, de repérer les terroristes et de comprendre qui sont leurs commanditaires. Quand les Roumains flairent que ça tourne au vinaigre, il y en a un qui dit à l'autre : « Passe-moi la peste i », et là on a très peur, parce que se passer la peste, ce n'est pas comme se passer le sel, et que si ça continue on va tous mourir juste parce que les Jaunes tiennent absolument à avoir leur bombe atomique et leur savant ripoux. Et puis le petit gar-con de Nerval est enlevé, et on a aussi très peur pour lui, d'autant que la raison d'Etat a décidé de le passer par pertes et profits. Alors Nerval s'énerve, et, comme il est très fort et qu'il a embrassé son assistante, il réussit à récupérer la peste, à faire tuer les méchants et à remettre le savant au frais. Et son petit garçon est sauvé, ce qui n'est que justice après tout le mal que s'est donné son papa.

Bravo, TF11 C'était de la belle ouvrage. Après, il y avait Morandi-ni et Rika Zarai. On a tiré l'échelle. et surtout quand son propre petit

### Callery

Marie Control of the Control of the

Butter to . . . .

TF 1 12.50 A vrai dire. Magazine. 12.53 Journal, Météo. 13.20 Reportages. Les prêtres de la dernière heure, de Laurent Lesage et Jean-Michel Chappes. 14.00 L'homme

qui tombe à pic. Le roi des cow 14.55 Mac Gyver. Daiton, l'espion, Série. 15.55 Melrose Place.

Prychothérapie. Série. 16.50 Hiercule. L'ombre géante. Série 17.40 Trente millions d'amis.

19.00 Beverly Hills. Tous au concert. Série. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

LES COPIEURS

HOLLYWOOD NIGHT

Teléfilm, Un étrange visiteur, de Rodney Gibbons (100 min). 1045926

vente une ancienne maison. Lors de la visite d'un jeune couple, il va être fasciné par la femme car elle ressemble

étrangement à sa mère décédée

0.30 Le Médecin de famille.

1.40 Les Rendez-vous de l'entreprise (rediff.), 2.00 et 3.05, 3.40, 4.45 TF / nuit. 2.10 et 5.10 Histoires naturelles. 3.25 Mésaventures. 3.50 Histoire de la

1.25 journal, Météo.

En Nouvelle-Angleterre, un médecin à la retraite met en

20.45

SALUT

22.50

#### France 2 12.55 et 13.30 Météo.

12.59 Journal 13.40 Savoir plus santé. Les petits maux esthétiques Avec le professeur Patrice '

1438 L'ABC des plantes." 14.40 Savanes africaines. De Mitsuaki Ivaco. 15.40 Samedi sport. 15.45. Tieros, en direct d'Enghien ; 15.55, Cyclisme : Midi libre ; 17.05,

Villeneuve-d'Asq. 19.00 Ça balance. 19.50 et 20.45 Tirage du Loto. 19.59 journal, Journal des

20.50

23.20

BOXE

LA FUREUR

DU SAMEDI SOIR

Divertissement présenté par Arthur et Pascal Sevran (150 min). 5818212 Rediffusion des meilleurs

moments d'une émission vieille de six mois où l'on chante

uminnat d'Europe des poids rds-légers : Aldm Tafer (France) -nander Wyne (Russie, 75 min). 9144821

Les camps de concentration

Henry Roland Coty (90 min).

d'anciens déportés à

2.15Vhe la France. [3/5]. 4.05 Urti. Al-der Foreille. 4.35 Le Huitième Clei. 4.50 Bomilion de coloure (rediff.). 5.55 Dessin animé.

Documentaire.

0.35 Journal, Météo.

0.45 La 25º Heure.

#### France 3

11.50 et 13.02, 15.10 Télévision régionale 13.00 Keno. 14.10 Paut pas réver (rediff.). 17.40 Montagne. 18.10 Expression directe. RPR.

18.20 Questions
pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour.
Abdul Boshur, le réseur de navires, d'Alvaro Mutis.

18.55 Le 19-20 de l'information, 19.08, Journal régional 20.05 Fa si la chanter, jeu, 20.35 Tout le sport.

LES FEUX DE

22.20

CARNETS

LA SAINT-JEAN

"Féléfilm de Françõis Luciari, [2/2] (90 min).

LES DOSSIERS

DE L'HISTOIRE :

DU PRÉSENT

Documentaire. Alain Juppé, de Michèle Reser. (35 min). 58

• Ure d-desses. 23.15 Journal, Météo.

Premier volet d'une nouvelle collection consacrée à des portraits d'hommes politiques.

23.4% Musique et compagnie. Clara Schumann: l'amour et la vie d'une ferume, de Serge Kaufmann avec Mé-larile jacison. des Les incomptibles. La ville sans nom. Feutiteton. 135 Mu-sique Craffini. Spondicio, de Usar, par Lazar Berman, piano (15 min).

(24) (30 mm).
Le jeune couple parviendro-t-li
à se faire entendre de ces deux
families dans ce paysage où les
chaumes brûlent, et où la
guerre se rapproche de plus en

676583

#### La Cinquième

12.30 Les Lumières du music-hall, joséphine Baker, A quinze ans, elle débuta à Broadway et viendro un peu pius tard au Thébre des Charmes-Élysées pour La Revue nègre. En 1926, Les Folies Bergères la jont entrer dans légende. Comme pour son grand cœur, elle recueillit et éleve douze orphetirs de différentes necionalités. 13.00 Mag 5. 13.30 Va savoir. 14.00 A tous vents. Tannic, épose et haute rechnologie [2/2]. 15.00 Büsiness inumanum est. Perrier. 16.00 Les Grands Maîtres du cinéma. Alan Parier. 17.00 L'Aventure des sciences. 18.00 Arrêt sur images.

#### Arte

19.00 Not the 9 O'Clock News. Serie [8/8]. (v.o., 25 min). 19.25 Histoire parallèle.

Semaine du 25 mai 1946 : Etats-Unis, le retour du Ku Klan Klan. Invité : j. Fred Mac Donald (50 min). 20.15 Le Dessous des carres. Chronique géopolitique. La Syrie. 20-30 8 1/2 Journal.

### LES ENFANTS DU DRAGON

Série (3/4) de Peter Smith, avec Bob Petis, Linda Croppet (50 min).

22.35 Plan séquence. Direct. Court métrage de Henri-Paul Korchia (5 min). 8255822

MUSIC PLANET Magazine. World Collection (3/12). Papa Wemba, chance-Boko Pamba, de Jimmy Glasberg (60 min).

Mélange de civilisations, mélange de sons et de orthmes, la musique de Papa Wemba est universelle. Partageant son temps entre Paris et Kinshasa, le chanteur est aussi un symbole vivant pour les jeunes Zairois.

23.35 Suisse-Terre de Feu en une nuit Téléfilm [2/2] de Clemens Klopfenstein et Retuo Legnazzi (v.o., 90 min). Chronique ironique des ex-contestataires, à Berne aujourd'hui. Prix Max-Ophuls 1993. 1.05 Cartoon Pactory. Dessins animés [9/10]. 135Not the 9 D'Clock News. Série [7/8] (v.o., rediff.). 2.00 Court-drudit: Madame Jacques sur la Croisette. Court mé-trage français d'Entmanuel Finisei avec Shulamh Adar, Na-than Cogan (rediff., 1995, 38 min).

#### M 6

12.55 Nick Mancuso. les dossiers secrets du FBL série. 13.50 Robocop. Série. 14.45 Surfer détective Série. La chasse. 15.40 Les Champions. Série L'avion fantôme.

16.35 Télé séries. 17.05 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le visage. 18.00 Le Saint, Série. La révolution.

19.00 Warning, Magazine 19.10 Turbo, Magazine 19.54 Six minutes d'information. 20.00 et 3.20 Hot Forme. 20.35 Coming Next.

Dans Avenir virtuel, un moyen de se propulser dans un

futur proche s'y voit assassiné ; Le piège éternel se referme su

le vaisseau spatial Hubble qui,

en route pour une mission commerciale, est aspiré par une

force inconnue ; Sous le lit est l'endroit où disparait un enfant de huit ans sous les yeux de sa

mission secrète

Téléfilm de Cirlo H.

Santiago, avec Martin Kove, Matt Salinger

23.30 Firehawk:

(97 min).

1.15 Best of Dance.

Musique.

20.45

### 19.50 Cyberculture. 20.25 Pas si vite I Magazine. 20.30

LE VENT AU-DELÀ DU RÉEL. DANS LES SAULES L'AVENTURE Animation de Dave Unwin, d'après Kenneth Grahame, avec Vanessa Redgrave, Jemina Flyne (72 min). CONTINUE Serie. Avenir virauel (60 min). Le piège écernel (55 min). Sous le lit (50 min).

Les aventures de la taupe, du rat, qui sont des navigateurs passionnés, du blaireau et du

LES COMPARSES DU KALAHARI

Documentaire de Ma Lihua et Xiao Feng (52 min). 8674545 22.40 Flash d'information. 22.45 Chien noit. Court métrage de Gilles Adrien (13 min). 23.00 Action mutante

Film d'Alex de La Iglesia (1992, 90 min). 0.30 La Jenne Fille et la Mort **u** u (1994, v.o., 99 min). 3634564 2.10 En mai, fals ce qu'il te plait

(1995, 82 min). 9243816

### Radio

20.00 Le Temps de la danse. 20.30 Photo-portrait. Philippe Piquie, editor. 20.45 Piction: Nouveau répertoire dramatique.

22.35 Musique: L'Air du temps. L'Association française d'Action Artistique (A.F.A.A.). d'Action Artistique (A.F.A.A.).

0.05 Fiction: Tard dans la nuti.
Nouveiles du Canada. L'Age du plomb, de Margaret Associó. 6.35 Chronispe du bout des heures. 1.00
Les Nults de France-Culture.
(Rediff.). La diaspora note (3): 1.35, La Science et les Hommes : La part de Pombre: 3.77, Le gai savoir de Michel Polzas: 4.00, Dorian Gray, d'Oscar Wilde ; 4.59, Papez arrechées à Primo Lawi (2); 5.30, Chart du goulag: Les Magizdats (2); 5.31, A vols nue: Sahador Dai (2); 5.59, Une histolie de deux villes, de Charles Dictors (2).

### France-Musique

19.30 Opéra. Donné en direct de l'Opéra 19.30 Opéra.
Donné en direct de l'Opéra national de Paris, par le Choese et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Sebastian Lang-Lessing: Manon Lescaut, de Procini, opéra en quatre aces sur un fivret de M. Prags, D. Olive, L. Hilicaet, G. Ricordi, d'après l'Abbé Prévost, Mirlam Gauci (Manon Lescaut), Jean-Luc Chaignaud (Lescaut).

23.05 Le Rei Aufournd'Troi.
Messe, d'Edith Canat de Chizy, par le Ctoeur diocésain liturgique, l'Ensemble Musicanteire et l'Ensemble Musicanteire et l'Ensemble 2e2m, dir. Roland Hayrabedian (connect dommé le 16 mal, à la cathédrale d'Evry; Requiern à la mémoire de Petter Lille, de Eridei-Seen Tuur, par le Petit Choese de la Philharmonie d'Esonile et l'Orchestre de charrère de Tallfirm, dir. Ton Kaljuste.

#### 1.00 Les Nuits de France-Musique Radio-Classique

wwgmer, par es scasses de l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Haltink; Marsyas, extraits, de Diepenbrock, par l'Orchestre de la Résidence de La Haye, dir. Hans Vorik.

22.35 Da Capo, Quintette nº 2, de Brahms, Stern et Schneider, violon, Katims et Thomas, alto, Torteller, violoncelle; Symphonie nº Pathétique, de Tchalkovski, par Forchestre symphonique de la Radio de Leipzig, dir. Abendroth. 6.00 (Les Nutts de Radio-Classique.

➤ Signalé dans « Le Monde

Télévision-Radio-Multimédia ». M On peut voir. ■ ■ Chef-d'ceuvre ou ♦ Sous-titrage spécial malentendants.

#### Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5 20.00 La Grande Cabriole. 21.30 Télécinéma. 21.55 Météo des cinq continents. 22.00 Journal (France 2)-

22.30 Faites la fête.
Invité: Ele Kakon, Morc
Joines et Ajain Doutey, Michel
Muller, Les Chevallers du fiel,
Bosso, Laopalls et Chevallier (France 2 du 11/5/96) 0.30 Soir 3 (France 3).

Planète 20.35 Bombe H sur Bikini. 21.20 Les Phis Beaux Jardins du monde. [2/12] Les âmes ancestrales de la Chiac et du Japon. 21.45 Les Gardiens du feu.

22,40 500 nations. [6/8] La déchirura. 23.35 15 jours sur Planete. AODERTOS. terre de guerriers

Paris Première 20.00 Eco, écu et quoi? 20.30 Tennis et concert. 22.30 Paris dernière.

23.25 Concert : Sade.
Erregistré à l'Open Air Theatre
de San Diego (Erats-Unio), en
1997 (55 min). ... 37649903 0.20 Top - Flop. 0.45 Totalement cinéma (25 min)

France Supervision 0.25 Allez concher 20.10 (et 23.10) L'Eté

20.30 Basket-ball. "(105 min). 22.15 Cyclisme. 22.40 Coulisses. 23.50 Passageways. De C. Asscher.

0.15 Parcours avec Marguerite Gentzbitten. 0.45 Billard artistique (90 min). Ciné Cinéfil 20.45 Le Club.

22.00 Le Meilleur on cinéma britannique. Passion et drames - Tous en 23.00 L'Homme qui tua ia peur **E la** Film de Martin Ritt (1957, N., v.a., 65 min). 3495477

ailleurs III III Film de Howard Hawks (1949,

Ciné Cinémas 19:40 Le Bazar de Ciné Cinémas 20.30 ► Fils de l'étoile

du matin Teiéfilm de Mike Robe [1/2], avec Rosanna Arquette, Stanlay Anderson (90 min). 22.00 Ciné Cinécourts. 23.05 St cérémonie des Hots d'or.

1.00 Shame. Teléfilm classé X

(95 min). Série Club 20.00 Agence Acaptiko. Echec et mat. 20.45 Jim Bergerac. Le phate de la Bourse. 22.15 Les Têtes brûlées.

23.00 La Loi selon Mc Clain. 23.50 Cogne et gagné. 0.40 Le Vérificateur. Le PDG gelé (50 min).

**Canal Jimmy** 21.00 Earth Two. Mutation. 21.50 Priends.

Celui auf est verni 22.10 Chronique californienne. 22.15 Le Guide du parfait 22.25 Nonante. 23.25 Le Temps des as. (55 min).

Eurosport 12.00 Tennis.
En direct. Coupe des nations, à
Dússeldonf (Allemagne,
49184822 240 min). 49184822 17.00 Athlétisme, En direct.

Meeting de Villencuve-d' (120 min). 19.00 Football. En direct. 24 Festival international espoirs: France Pays-Bas (105 min). 7774477. 20.45 (et 0.00) Motocyclisme. 21.00 (et 1.00) Formule Indy.

20.30 Les Enfants vojés. Film de Gianni Amelio (1991, 115 min). Avec Enrico Lo Verso. Comédie dramatique.23.20 journal. 23.25 Aux portes de l'au-delà. Film de Stuart Gordon (1986, 80 mm). Avec Jeffrey Combs. Fantastique.

les chaînes européennes

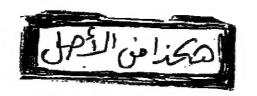
#### Rendez-vous

Les films sur

17.00 France-Inter Les Etoiles du cinéma. Conclusion du Festival de Cannes.

18.10 France-Inter

EBA. Comment les élèves, les parents d'élèves et les professeurs voient-ils l'école, le collège et le



### Le Monde

par Pierre Georges

EST-CE LA LEVÉE d'un tabou? En tout cas, Raymond Barre l'a dit. Et il l'a répété : « Si les Corses veulent leur indépendance. au'ils la prennent. » Avant d'évoquer le « simple bon sens » pour justifier le propos.

Révérence parler, Raymond Barre est d'une race politique particulière, celle du vieil éléphant solitaire. Et donc, sans calamiteux jeu de mots, il barrit. Sans se soucier outre mesure de l'effet produit, plutôt tonitruant. Et sans aucun doute délibéré.

Il faudrait être bien dupe en effet pour imaginer que l'ancien premier ministre, vêtu de lin blanc et au nom du seul bon sens, ait lancé son propos comme vous et moi, un matin d'agacement, au comptoir du Café des Négociants à Lyon ou du Commerce ailleurs.

Il savait ce qu'il faisait en le faisant, ce qu'il disait en le disant. Un mot pour provoquer un choc, pour briser ce funeste et calamiteux climat politique où l'on voit majorité et opposition se lancer à la figure des accusations sans preuve et des valises sans fond. Un mot pour dire que l'Etat et son corollaire, l'ordre républicain, devaient se ressaisir. Ou que, pourquoi pas, les urnes devraient trancher, un jour ou l'autre, contre la confusion et le désordre des esprits.

Autant l'admettre : beaucoup de Français du Continent commencent sur le sujet à avoir l'âme barriste. Faute de comprendre vraiment ce qui se passe sur l'île et n'ayant au fond plus la moindre envie de se plonger, avec des gourmandises entomologistes, dans le maquis des dissidences, factions indépendantistes ou autonomistes, rivalités, fusillades et règle-

A L'ISSUE de plus d'une se-

maine de négociations, la direc-

tion de France Télécom et le syn-

dicat FO-PTT devalent conclure.

vendredi 24 mai, un accord de

principe sur deux des éléments du

volet social qui doit accompagner

le changement de statut et la pri-

vatisation partielle de l'exploitant

téléphonique : les fins de carrière

anticipées et la poursuite du re-

crutement d'agents avec le statut

Après d'apres discussions avec

le Trésor, qui militait pour un seuil

de départ à 56 ans, les parties de-

vaient s'entendre pour que France

Télécom, qui doit être transformé

en société anonyme au 31 dé-

cembre 1996, mette en place un

programme de préretraites à

compter de 55 ans. Les personnels

qui opteront pour cette proposi-

tion percevront une prime d'inci-

tation (dégressive selon l'âge de départ) et une rémunération équi-

valente à 75 % de leur salaire anté-

Ce pian, qui pourrrait s'étaler

jusqu'en 2014, sera financièrement

de fonctionnaires.

Des départs anticipés à 55 ans

chez France Télécom

ments de comptes, ils se lasseni et le disent.

Cette Corse si proche et si lointaine, si française et si corse, beaucoup ne la comprennent plus, s'ils l'ont lamais comprise, et se réfugient dans un simplisme réactif: après tout, si on les prenait au

Effet d'une lassitude géné-

rale. Effets désastreux sur l'opinion publique des muitiples avatars subis par les gouvernements successifs. Depuis des années, carotte ou bâton, selon les oscillations du pendule et des politiques. l'Etat patauge. compose, négocie, réprime, cherche des solutions et n'en trouve pas, des interlocuteurs et en change. L'Etat gronde ou s'humilie, promet ou décide, avance ou recule. Et à la fin rien n'évolue fondamentalement. Sauf que la situation s'envenime et que le fossé s'élargit. Voir, comme on l'a vu, ces démonstrations de force, ces séances de pose nocturnes et armées dans le pays, ce discrédit infligé à l'ordre républicain ne fait qu'accentuer ce ras-lebol rampant.

La Corse prête trop souvent à la caricature. Elle n'est même anjourd'hui phis que cela dans l'imaginaire de beaucoup de continentaux. Injuste, imbécile et préjudiciable, cette image d'elle-même menace l'île désormais bien plus que ses fantasmes propres ou ses envies profondes. L'idée fait son chemin dans l'opinion que la Corse est bien plus coupable que victime. Qu'à force de renoncements, de compromis, elle n'aura pas volé son indépendance. Un peu comme on ne vole pas un châtiment. Idée absurde évi-

de personnels peu enclins à sup-

porter les nouvelles réorganisa-

tions qui se mettent en place dans

la perspective de l'ouverture to-

tale à la concurrence des services

Ces départs anticipés s'ac-

compagneront de recrutements.

FO indiqualt, vendredi 24 mai,

avoir des engagements sur le fait que France Télécom embauchera,

d'ici à 2002, environ 9 000 per-

sonnes et que, sur ce total, l'opérateur téléphonique recrutera

4 500 agents avec le statut de

fonctionnaires. L'ampleur de ces

recrutements de fonctionnaires

sera dégressive : ils se situeralent à

hauteur de 1 400 la première an-

La possibilité pour Prance Télé-

com de poursuivre le recrutement

de fonctionnaires, pendant quel-

ques années encore, est l'une des

concessions faites par le gouvernement pour faire passer son pro-jet de transformation de l'opéra-

Philippe Le Coeur

née, par exemple.

téléphoniques, début 1998.

GRÈVE LE 4 JUIN

### Un général français mène les pourparlers avec les mutins de l'armée centrafricaine

La présence de représentants du gouvernement de M. Patassé a été refusée par les rebelles

LES POURPARLERS, entamés la veille, entre les porte-parole des mutins de l'armée centrafricaine et un général français devaient reprendre vendredi 24 mai, dans la matinée, au PC des forces françaises, à Bangui, alors que les évacuations de ressortissants étrangers se poursuivaient. Sept cents personnes devaient être acheminées, vendredi, vers Libreville (Gabon). Les « extractions » de ressortissants étrangers encore bloqués dans la capitale devaient également continuer, tandis que la situation paraissait plus calme après une manifes-

tation anti-française, jeudi. Une « première prise de contacts » avait eu lieu, dans la soirée de jeudi, entre le général Bernard Thorette et les soldats en rébellion depuis près d'une semaine contre le gouvernement du président Ange-Félix Patassé. En l'absence, cette fois, de représentants du gouvernement centrafricain - les négociations entre les insurgés et ces derniers avaient été brutalement interrompues, mercredi, au moment des combats autour du siège de la radio nationale -, cette rencontre a « permis à tout le monde de donner ses positions », selon un porte-parole de l'armée française.

Les entretiens se sont engagés avec les porte-parole des mutins, l'adjudant Isidore Dokodo et le sergent Cyriaque Souké. Les deux hommes ont été amenés au PC français puis ramenés à leur hace du camp militaire Kaisai à bord d'un hélicoptère qui s'est posé à l'aller et au retour en terrain neutre, à l'archevêché de Bangui. Les discussions entre le général Thorette et les soldats rebelles ont en lieu en présence de l'archevêque catholique de Bangui. Le porte-parole de Parmée française n'a pas donné de détails sur le contenu des conversations. Il a indiqué, par ailleurs, que le total des forces françaises en République centrafficaine était désormais de 2 300 hommes, contre

1 400 avant les troubles et que l'on déplore un blessé par balle, dans la nuit de mercredi à jeudi, ce qui porte à cinq le nombre des soldats français blessés depuis le début de la mutinerie, samedi.

Le ministre de la défense, Charles Millon, s'est déclaré, vendredi, « préoccupé par le cilmat d'anarchie qui est en train de dominer » en Centrafrique, en ajoutant que la France devait « assumer les accords qu'elle a conclus ». « L'armée française a un rôle difficile. Il convient qu'elle puisse mener à bien ses missions afin de démontrer que la France respecte sa signature », a-t-il ajouté, dans une déclaration à Radio-Monte-Carlo.

Jeudi matin, Bangni avait été le théâtre d'une manifestation antifrançaise, au lendemain de l'intervention des forces françaises contre les mutins qui tentaient de prendre d'assaut l'immeuble de la radio, situé non loin du palais présidentiel. « La population civile de Bangui manifeste contre l'ingérence française et contre le président Patassé », a déclaré un porte-parole des mutins, le sergent Cyriaque Souké. Plusieurs milliers de manife

scandant «On a tué nos enfants» ont tenté sans succès de gagner l'ambassade de Prance, puis se sont dirigés vers l'ambassade des Etats-Unis, où la manifestation a pris fin. Apparavant, le centre culturel francais avait été incendié. Le sergent Souké a, d'autre part, indiqué que la situation était calme, après les violents affrontements de mercre-

Quelque 1 400 Français et étrangers auront été évacués de Centrafrique, vendredi matin, grâce à la mise sur pied de nouveau vols, jeudi, vers la France, a indiqué le Quai d'Orsay. Le ministère des affaires étrangères avait appelé, mercredi, tous les Prançais « dont la présence n'est pas indispensable » à quitter la Centrafrique. Les étrangers non africains y étaient au nombre de 4281, dont 2278 Français selon le

### La longue ambiguïté des relations entre Paris et Bangui

DEPUIS L'OPÉRATION « Battacuda », qui permit, en 1979, de mettre un terme au foi «empire» de Jean-Bedel Bokassa, l'armée française, disposant de bases per-



manentes à Bangui et à Bouar, n'aura guère cessé de jouer un rôle déterminant dans les affaires centrafricaines. En 1993,

ce sont les soldats français qui ont pris en main la « logistique » de la première élection présidentielle le chef de l'Etat d'alors, le général André Kolingba, tardait à organiser. Moins de trois ans après, l'intervention des militaires français, même s'ils s'en défendent, est plus que jamais évidente,

En avril, lors de l'opération « Almandin 1», par une action surtout dissuasive, ils ont efficacement « aidé » le président Ange-Félix Patassé à renvoyer les mutins dans leurs casemes. Cette fois, depuis le déclenchement de l'opération « Almandin 2 », l'intervention est on ne peut plus directe. Mercredi 22 mai, à Bangui, les troupes françaises ont dégagé le siège de la radio nationale, assiégé par les mutins et défendu par une garde présidentielle débordée, levant ainsi la menace qui pesait sur le palais du président, tout proche. Jeudi. c'est un officier supérieur trançais qui a pris la relève des représentants du gouvernement de M. Patassé pour relancer la négociation avec les insurgés.

Cet engagement, comme le maintien des bases de Bangui et de Bouar - éléments-clés du dispositif militaire français en Afrique-, ne peuvent que provoquer des senti-ments mitigés, voite hostiles, chez les Centrafiscains. Cette présence et cette influence ont assuré une relative stabilité économique et politique dans ce petit pays démuni, souvent ingouvernable, qui manque d'élites. Mais, volontaire ou invo-lontaire, l'ingérence est indéniable et intolérable aux yeux de beaucoup, dans la population comme dans les milieux dirigeants.

Les hommes politiques ant tous été, à un moment ou à un autre, an-

tifrançais et profrançais - parfois les deux en même temps... Les manifestants qui ont violemment exprimé, jeudi, leur hostilité à l'égard de la France étalent pour la plupart des partisans du général Kolingba, maintenant leader de l'opposition. Ce dernier, bien qu'il fut un temps favorable à la Libye, lors du conflit tchadien, a longtemps bénéficié de l'appui de Paris. Mais il a quitté le nouvoir en erande délicatesse avec le gouvernement français. Il rechignait à admettre la nécessité du processus de démocratisation. Michel Roussin, alors ministre de la coopération, s'est employé activeident a le « convaincre » d'ac l'organisation de l'élection prési-

« NE PAROLE NI SCRUPULES »

Vainqueur de ce scrutin, M. Patassé ne pouvait que se féliciter de l'intervention française, d'autant que Paris allait encore devoir très fermement insister auprès du général Kolingba pour que celui-ci admette le verdict des umes et consente à céder le fauteuil présidentiel. Mais Paris ne pouvait oublier que M. Patassé avait été à maintes reprises un farouche dénonclateur de la présence française en Centrafrique. Ancien premier ministre de l'« empereur » Bokassa - qui avait interrompu la coopération militaire avec la France - et grand ordonnateur de la sinistre farce de son sacre, M. Patassé, soutenu par la Libye, s'était prononcé avec virulence pour le « rétrait immédiat des troupes françaises d'occupation », venues chasser le dictateur, bien qu'il fut - depuis peu - en rupture de ban avec ce demier et bien que les solhéros à Bangui. Bien sûr, une fois installé à la présidence, M. Patassé devait changer de discours, au point de ne pas tarir d'éloses pour la bonne coopération entre Rangui et Paris, et de donner, par exemple, des gages de fidélité en déclarant à un diplomate français qu'il était « un gaulliste de naissance », son père ayant aidé les Forces françaises libres durant la deuxième guerre mondiale. Mais ni lui ni ses interlocuteurs parisiens ne sont restés dapes des apparences. « Il a l'ambition du pouvoir et la passion des affaires, il n'a ni parole ni scrupules ». minimusit un autre diplomate.

ğ 🕶

A P

Ce n'est donc pas de a coeur que les Français sont venus, cette année, à son secours. Alors que ses opposants dénoncent la corruption, les goûts dispendieux et l'incapacité de son gouvernement face à la misère du pays, on ne cesse, aujourd'hui, à Paris, de sou-ligner ses « maladresses » devant la montée des mécontentements. On bri reproche notamment d'avoir tardé à mettre un peu d'ordre dans les finances de l'Etat, ce qui a repoussé un accord avec le Fonds monétaire international, qui lui aurait peutêtre permis d'éviter des grèves en série et de payer à temps les arriérés de solde de l'armée, avant l'explosion de colère d'une partie de celleci. Depuis la première émeute du 18 avril, « nous avons du constamment prêcher la négociation = avec les mutins, dit-on à Paris. La Prance défend le processus démocratique, mais le temps paraîtra long d'ici à l'échéance du mandat de M. Patassé, en 1999, à condition qu'elle puisse être atteinte.

Francis Cornu

## pas un délit

# Ce n'est d'initier.

The Economist.

### Le FBI saisit en Californie 2000 fusils d'assaut venant de Chine

WASHINGTON de notre correspondant

Les hommes du FBI et du bureau des alcoois, tabacs et armes à feu (BATF) ont démantelé, mercredi 22 mai, dans la région de San Fran-cisco, en Californie, un important trafic d'armes portant sur quelque 2 000 fusils d'assant AK-47 en provenance de Chine. Sept personnes ont été acrêtées - sept autres sont toujours recherchées - au cours de cette opération, baptisée « Dragon fire ». Cette saisie d'armes de guerre est la plus importante ja-

mais réalisée aux Etats-Unis. Les armes saisies, d'une valeur de quelque 20 millions de francs, ont été fabriquées par China Nor-them industrial Corporation, plus connue sous le nom de Norinco, et par sa filiale, Polytech, deux sociétés qui, nous confirme le correspondant du Monde à Pékin, fournissent l'armée populaire chinoise, dont elles sont une émanation. Le président de Polytech, He Ping, est le propre gendre du président

chinois Deng Xiaoping. Les autorités américaines ne se sont pas prononcées sur le point de savoir si cette contrebande d'armes avait été montée avec l'accord ou à l'in-su des dirigeants des sociétés incri-minées, mais le procureur de San Prancisco, Michael Yamaguchi, a indiqué que l'éventuelle « participation du gouvernement chinois fait l'objet d'une enquête ».

Les fusils étaient apparemment destinés aux gangs des grandes villes américaines, qui se seraient également vu offrir des lance-roquettes, des missiles sol-air, des mitrailleuses munies de silencieux, voire des véhicules blindés. La révélation de ce trafic intervient à un mauvais moment pour l'administration Clinton, qui, bien que décidée à accorder à Pékin le renouvel-lement de la clause de la nation la plus favorisée, s'oppose à la Chine sur l'épineux dossier des contrefa-

Laurent Zecchini

à la seule charge de France Télé-Cela ne devrait, cependant, pas com : il colitera jusqu'à 2 milliards empêcher un nouveau mouvede francs lors des « années de ment social. Les syndicats CGT, SUD, CFDT et CFTC ont appelé à pointe ». Dans l'optique de la direction de France Télécom, il une grève le 4 juin. FO, qui ne s'est pas encore prononcée, devrait se contribuera à rééquilibrer la pyrarallier à ce mot d'ordre le 29 mai mide des åges - l'age moyen se situe à 43 ans et progresse d'environ une demi-aunée chaque année. Il lors de son congrès fédéral. permettra également de se séparer BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE

Cours relevés le vendredi 24 mai, à 10 h 15 (Paris) Tokyo, Nikkei sur 3 mois

Tirage du Monde daté vendredi 24 mai 1996 : 498 482 exemplaires